Arts et Spectacles : les festivals de Deauville et de Venise

BOURSE

*JEUDI 3 SEPTEMBRE 1992* 

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESCURNE

## Pourquoi les « non-alignés »?

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14805

Aquol peut bien servir le Acnon-silgnements quand les circonstances qui avaient motivé cette attitude, la division du monde en deux bloes, ne sont plus de saison? Telle est la question qu'ont à résoudre la centaine de pays réunis à Djakarta cetts semains dans le cadre du sommet des non-alignés, le premier depuis la fin de la guerre froide.

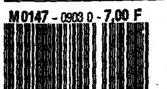
A premièra vue, la réponse devrait être positive : ce n'est pes parce que l'uns des deux tout le monde doit être aligné sur l'autre, comme le sont d'ailleurs, « de factos, le plupart des Etats héritlers de l'enclen empirs soviétique. Blan au contraire, epparition d'un ou plusieurs pôles de puissance face su monopoles américain est plus que jamais souhaitable. C'est ce que tente de faire, difficilement,

'ENNUI, pour les non-ellaggée, est que leur mouvement, sauf peut-être à ses glorieux débuts des années 60, n'e jamais tenu un tel rôle et qu'il est toujours aussi peu qualifié pour le faire. D'ebord parce qu'il n's jernsis feit preuve d'une réelle solidarité, divisé qu'il est entre riches et pauvres (l'Arable asoudite et le Kowelt y côloient la Somalle at le Bangiadesh), antre les zones qui ont réussi leur détollage, comme l'Asie du Sud-Est, et celles, comme l'Afri-que, qu' s'enfoncent dans le sous-développement, entre les pays islemiques et les sutres. Ensuite, parce qu'il e été long-temps s pollué » par la présence de pays ouvertement slignés. qui s même présidé le Mouve ment au beau miliou de la «glaciation » brejnévienne.

Le blian est dono malgre, y compris pour le période de guerre froide. Sans doute le Mouvement a-t-il servi d'exutoire eux ressentiments anti-américains. Mais cas effets de tribunes - qui faisalent double emploi avec ce que l'on entendait à l'ONU - sont restés stériles. En fait, le non-alignement n'a jemala smpêché les deux Grands d'intervenir dans lae conflits du tiers-monde, soit pour s'en eervir, soit pour les neutraliser, généralement d'un commun

AJOUTONS qu'sucune per-de remplacer le Croata Tito, l'Indien Nehru, l'Egyptien Nasser ou le Ghanéen Nigumah pour donner un nouveau souffia eu Mouvement. Parmi les pays que repré-sentaient ces pères fondateurs, l'Egypte est devenus un solide allié des Etats-Unis, et l'Afrique se plaint d'être oubliée jusque par ses pairs du Mouvement. Seule l'Inde est restée égals à elle-môme, mais sans les leaders cherismstiques d'sutrefois. Quant à la Yougoslavio... Il est significatif qu'un des premiers sujets débattus à Djakarta ait été l'exclusion éventuelle de ce qu'il en reste, pour sanctionner les exactions des Serbes contre les Musulmans de Boanle. Dès février, d'ailleurs, avant même de sombrer officiellement, la Fédération yougoslave avait abandonné le présidence du Mouvement à l'Indonésie.

Les institutions ont la vie dure, et le Mouvement des non-alignés se maintiendra sans doute, en tant que symbole des problèmes du tiers-monde. Mais certainement pas comme leur solution.



Tout en refusant de lier son sort au résultat du référendum

# M. François Mitterrand s'engage dans la campagne pour le « oui »

3 septembre, sur TF 1, les raisons poeitives qui justifient, selon lui, le « oui » au référendum sur le traité de Maastricht. Voulant éviter que la consultation ne soit détournée de son objet, le chef de l'Etat devrait réaffirmer, indique-t-on d'Estaing ont confirmé leur engagement actif.

Afin d'« expliquer pour convaincre », dans son entourage, son refus de lier son sort M. Mitterrand souhaite exposer, jeudi soir personnel au résultat du scrutin du 20 septembre. Dans les partis, les partisans du « oui » ont durci le ton. M. Rocard a mis en garde les Français contre le risque d'∢un nouveau Munich » tandis que MM. Chirac et Giscard

## Adhérer

par Jean-Marie Colombani

«Si vous faites un référendum, vous le perdrez car les Français voteront contre vous... - Je ne suis pas aussi détesté que vous semblez le croire!» Cet échange aigre-doux entre le président de la République et l'un de ses visiteurs, au printemps dernier, illustre l'erreur d'appréciation commise par M. Mit-terrand lors de la décision prise de consulter le pays par voie référendaire sur le traité de Maastricht ; il ne s'attendait pas à une partie si difficile.

ne s'attendait pas à une partie si difficile.

A ce jour, malgré la remontée du «oni» dans les sondages (de 51 % à 53 %, selon la SOFRES), l'incertitude sur le résultat continue de régner. Jérôme Jaffré rappelle d'ailleurs que «l'opinion a toujours un comportement très mobile lorsqu'elle est amenée à se prononcer par référendam», et que, par exemple, en 1969, elle se prononçait encore pour le «oui» au général de Gaulle trois semaines avant de hi signifier nettement son congé (1). Un peu moins de trois semaines nous séparent du vote sur Maastricht.

Line la suite nece s'

(1) Dans un entretien an Fleure du 2 septembre.



## Les permis de construire devront respecter le paysage

En dépit de la législation existante, la quelité du paysage a besucoup souffart du développement économique et de l'aménagement du territoire ces dernières années. Me Ségotantelagentent de l'environnement, a fait le particulation de doter la France de la loi de protection et de reconquête des paysages qui lui manque. Son projet, présenté mercredi 2 septembra su conseil des minietres, prévoit notamment que les plans d'occupation des sols, comme les permis de construire, devront comporter obligatoirament un volet

Des directives nationales fixeront la cahier des charges imposant aux sménageurs des sites lee plue eensibles. Enfin, les pratiques destructrices accompagnant le remem-brement seront mieux contrôlées, ne estait-ce que par la réforme du mode de rémunération des géomètres.

> Lire page 9 l'entration avec M- Ségoiène Royal, ministre de l'environnement

## Le gouvernement veut assainir l'achat d'espaces publicitaires

La partie du projet de loi sur la corruption qui concerne la publicité devrait changer profondément les modes de rémuné-ration de ce secteur. M. Michel Sapin, ministre de l'économie et des finances, veut en effet réserver l'achet d'especes publici-teires aux mandataires des annonceurs, ca qui interdirait les

En imposent des contrats écrits, des factures complètes et En imposent des contrats écrits, des factures complètes et des barèmes publiés, M. Sepin entend revenir au droit commun de la concurrence. Il espère einsi mettre fin à des pratiques abusives, dans l'intérêt de la morale, de l'économie du secteur et de la liberté des médies, Tout en rassurant les intermédiaires de la publicité sur leur légitimité et sur la pérennité de leurs revenus, le ministre leur leissa le soin d'élaborer entre professionnels le cadre de leurs nouvelles relations.

Lire page 13 l'article de MICHEL COLONNA D'ISTRIA

La croisade pour les valeurs morales s'enlise et l'économie est à nouveau au centre de la campagne électorale

de notre correspondent

Uo moment accaparée par un débat brumeux sur les valeurs morales, la cam-pagne électorale aux Etats-Unis est revenue à un sujet plus familier : l'économie. C'est un terrain sur lequel les amis du président sortant, M. George Bush, soot sur la défensive et qu'entend privilégier son adversaire démocrate, M. Bill Clinton, gouverneur de l'Arkansas.

Le New York Times cerit avec soulagement : « Finalement, l'élection présidentielle de 1992 ne dégénérera pas totalement

en une discussion facile, fumeuse et déma-gogique sur les talents de père de famille de Woody Allen et sur l'affiliation politique de Dieu. » Le peu de succès rencontré par les républicains dans leur offensive menée sur le thème de la défense des «valeurs» de l'Amérique profonde, celles de la famille et de la religion, est sans doute pour beaucoup dans ce retour à un débat plus classique. Sondages et commentaires peu flatteurs rapportés par les médias vont dans le

ALAIN FRACHON

Après plus de quatre mois de guerre, les Musulmans s'interrogent de plus en plus sur l'attitude de leurs alliés

de notre envoyée spéciale

Le drame de la Bosnie est d'être prise en sandwich entre «l'agression serbe et l'appetit croate», affirme M. Kemal Muftic, consciller du président Alija Izetbegovic. Mais il souligne qu'on oe peut confondre les deux attitudes, la Serbie étant, bien sûr, le seul agresseur.

M. Mustie déplore et conteste cependant la « propagande croate », accusant M. lzet-begovic « de ne pas avoir fait toujours tout Lire la suite page 6 ce qu'il pouvait lors de la guerre en Croa-

rain, de l'attitude croate vis-à-vis des Serbes s'ajoutent, en effet, les divergences inter-croates quant à la cooduite à tenir face aux autorités de Sarajevo.

Deux lignes politiques et militeires paraissent s'affronter chez les Croates de Bosnie-Herzégovine : celle du président auto-proclamé de l'Herzeg-Bosna, c'est-àdire l'Herzégovine occideotale, M. Mate Boban, qui prône une Bosnie-Herzégovine confédérée ou cantooisée entre les trois peuples qui la composcot.

FRANÇOISE CHIPAUX Lire la suite page 3

ARTS • SPECTACLES

#### Affrontement meurtrier en Casamance

L'affrontement le plus meurtrier entre l'armée sénégalaise et des indépendantistas depuis l'apparition d'un mouvement séparatiste en Casamance, a fait, mardi 1- septembre, cinquantedeux tués (dont cinquante indépendantistes) dans cette région du sud du Sénégal, selon des sources militaires.

Assassinat de l'ancien premier ministre

M. Piotr Jaroszawicz, agé de quatre-vingt-deux ane, aveit dirigé le gouvernement polonais de 1970 à 1980.

Les élections au Liban Un entretien evec le patriarche maronite

> Le sommaire complet se trouve page 20

HUBERT **PAUL** NYSSEN **NIZON** LA FEMME DANS LA MAISON DU LES HISTOIRES SE DÉFONT

LA CHRONIQUE ROMANESQUE D'UNE DEMEURE FAMILIALE traduit de l'allemand par In Lab & Chief

LES ROMANS ACTES SUD BOTANISTE FASTES ET ILLUMINATIONS DE LA SÉDUCTION

DANS UN DERNIER REGARD

LES ROMANS ACTES SUD

## Une Mostra sur fond gris

La 49- Mostra de Venise e'est ouverte mardi 1= septembre dans un Palais des festivals flambant neuf avec Raising Cain, thriller psychanalytique signé Brian De Palma. Un film décevant, qui s'apparente à un gros pudding farci de références hitchcockiennes et d'autocitations.

Le festivel démarre sur fond de crise du cinéma italien dont on ne compte plus les symptômes : problèmes endémiques de finencement ; tracasseries administratives ; polémiques et querelles de clochers très «italiennes»; «puissance anesthésiante» de la télévision; monopole asphyxiant (de la production à l'exploitation) tenu par Silvio Berlusconi et Cecchi Gori; salles en décrépitude et écrans sombres (mille salles contre dix mille en 1946); aidea dérisoires de l'Etat.

Dans cette grisaille, le nouveau directeur de la Mostra, Gillo Pontecorvo, présente une sélection nationale particulièrement riche, dominée par des premiers et deuxièmes films : « des francs-tireurs qui résistent par la débrouille » en ettendant des structures et une loi inspirées du modèle français. Mais serait-il déjà trop tard?

> Lire le supplément pages 21 à 30 et l'article de DANIÈLE HEYMANN page 18

A L'ETRANGER: Apáire, 4,50 DA; Marce, 8 DH; Yurisle, 750 m.; Alemagns, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Carada, 2,25 S CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.R., 85 p.; Grice, 220 DR; Mance, 1,20 £; India, 2 200 L; Lucambourg, 42 FL; Norvége, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénége, 450 F CFA; Suède; 15 KRS; Suese, 1,90 FS; USA (others), 2,50 S.

Commerciale

# La cathédrale engloutie?

par Maurice Duverger

N 1965, le général de Gaulle déclarait publiquement au chancelier Adenauer : « Nous autres. Européens, nous sommes bàtisseurs de cathédrales. Maintenant, nous entreprenons, vous et moi, lo construction de l'Europe occidentale. Ah! Quelle cathédrale!» Comment imaginer qu'il approuve-rait aujnurd'hui les Pasqua et Séguin qui rèvent de voir cette cathédrale engloutie le 20 septem-bre par le vote des électeurs fran-cais? Car il ne faut pas s'y tromper. Dire qu'on vote « non » à Maastricht pour nuvrir la vnie d'une Europe nouvelle c'est une fumiste rie pure et simple. Tout le monde sait que nos dix partenaires ayant ratifié le traité ne consentiraient pas à se renier pour satisfaire notre fan-

pas de ce coup de poignard donné par le pays qui l'a inventée et déve-loppée. La France supporterait plus lourdement encore les conséquences membres de la CEE seraient ravis de pouvoir enfin tenir en quarantaine une natinn qui les agace la plupart du temps. Isolée aux côtés du petit Danemark, elle verrait descendre en flèche son influence dans le monde. Comment prendre au sérieux un pays dont le « non » aurait ainsi figure de caprice d'une coquette de Molière? Le 20 septembre, nous aurons le chnix entre joner les Précieuses ridicules ou prendre conscience des deux avan-tages fundamentaux du traité de Maastricht: d'une part, l'amorce d'une diplomatie et d'une défense communes; d'autre part, l'établisse-ment programmé d'une monnaie unique. Ils seraient perdus saos recours si le référendum fraoçais anéantissait le compromis difficile qui a permis leur adoption,

#### Etablir un pôle de stabilité

Nos compatriotes s'indignent de l'inaction relative des autorités europécooes eo Bosoie-Herzégo-vine. Ils oublient ou ignorent que la Communauté ne dispose actuellement d'aucuo pouvoir dans les damaines de politique étrangère et d'interventinn militaire, où chaque Etat agit à sa guise, à peine températions avectures présents au les les parties par les parties parties par les parties parties par les parties parties par les parties pa l'un ou l'autre. En comblant cette lacune, le traité de Maastricht répond aux formidables bouleversements entraînés par la dislocatino

Il est urgent de constituer l'union établir un pôte de puissance et de stabilité face à l'explosion des nationalismes et des tribalismes qui déchirent la Géorgie, la Moldavie, l'Azerbaldjan, au-delà de la Yougoslavie. Toute perte de temps scrait catastrophique. Si les règles définies à Maastricht avaient existé l'an dernier, on n'aurait pas vu des initia-tives particulières aboutir à la reconnaissance de la Croatie qui a embrasé l'Adriatique.

A long terme et plus proche distance, le nouveau traité commence à édifier une digue qui protégera l'Europe du retour des catastrophes qui l'nnt écrasée en 1914-1918 et 1939-1945. Les liens étroits que développe vers l'Est et la Russie une Allemagne dynamique et réunifiée ne seront pas dangereux tant qu'elle restera dirigée par des hnmmes et des femmes qui nat conno la tyrannie de Hitler et le désastre militaire. Mais nul ne peut prévoir ce qu'elle pourrait devenir anx mains des générations qui n'ont aucun souvenir du Führer et de son A long terme et plus proche disaucun souvenir du Führer et de son armée. Très conscient de ce problème, le chancelier Kohl, sa majo-rité et même l'opposition socialerité et même l'opposition sociale-démocrate veulent amarrer solide-ment leur pays à la Communauté européenne tant qu'il est temps encore. Tel est le motif essentiel qui leur a fait accepter la disposition foodamentale du traité de Maas-trieht: l'établissement d'une monnaie unique avant 1999 au plus

Si les Français commettaient la fnlie de refuser la ratificatioo, aucun gouvernement allemand o'aurait la capacité de rétablir l'eno'aurant la capacine de retablir rengagement ainsi rejeté. Aux alentours
de l'an 2000, le mark aurait alors
réussi ce que la Wehrmacht n'a pas
pu faire : une Europe pangermanique dominée par une Bundesbank
dont on a vu la soumission aux
autorités de Bonn lors de l'échange
de monnaie de la RDA. Elle serait
helle ootre souveraioeté nationale belle ootre souveraioeté nationale pasée sur notre franc, que Philippe Séguin a évoquée avec des accents émouvants dans son discours aux

Il n'est pas besolo de sortir de l'ENA pour comprendre qu'elle ne scrait plus qu'une ombre. Elle res-terait beaucoup plus forte, ao contraire, dans le cadre d'une monnaie unique sur laquelle nos repré-sentants auraient près de 20 % do pouvoir de décision en face des près de 30 % dont disposeraient ceux de la Bundesbank, les votes au conseil de la future Banque centrale européenne qui émettra l'écu étant calcules pour moitié suivant la population et pour moitié suivant le produit national brut.

L'avenement d'une monnaie unicadre des relations franco-allemandes. Les Etats-Unis scraient les vrais vainqueurs si le « oon » l'emportait le 20 septembre prochain. Tous les banquiers du moode savent que le président du Crédit commercial de France a cu raison de dire que «la monnaie unique peut conferer à l'Europe une vérita-ble suprématie monétaire». Si l'écu acquérait cette position, il ferait retraverser l'Atlantique à beaucoup de placements de réserve venus de tous les coins de la planète on il y a des épargnes à investir. Cela per-mettrait de stopper l'évolution qui tend, depuis 1989, à remplacer l'équilibre entre les deux grands par l'hégémanie d'un seul. Ce dernier est antre ami et notre allié, bien sûr, mais aussi un rival dont les négociations du GATT montrent la dureté. Cela concerne tinus les citoyens des nations européennes, notamment les chômeurs privés de travail par la récession et les pro-

#### Un troisième avantage

Ces deux avantages fundamen-taux de Maastricht sont connus, mais en général mal expliqués et mal dégagés d'un fatras publicitaire. Uo troisième, certain, est à peu près ignoré parce qu'il suppose une analyse en profondeur du traité. Si ses adversaires l'avaient lo attentivement, ils ne condamneraient pes en lui une dérive tendant à établir un super-Etat fédéral sur le modèle des Etats-Unis. Il pousse en effet dans le sens opposé, malgré l'appa-rence. La Communanté repose sur un modèle très différent et tout à fait original, qui tend à établir un système politique oouveau, mi-confédéral, mi-fédéral, avec prédo-minance du premier élément.

Seul le Parlement européen est intégralement fédéral, mais ses pou-voirs sont très faibles. Plus des quavoirs sont tres taibles. Pius des qua-tre cinquièmes des décisions sont prises par le conseil des ministres formé des représentants des Etats, les plus importantes l'étant à l'una-nimité malgré le progrès des votes à la majurité. La Commission est confédérale dans sa structure, ses membres et son président étant désignés par l'accord unanime des Etats. Elle statue à la majorité, mais elle o'a en propre qu'un pouvoir de proposition, ses pouvoirs d'exécu-

tion lui étant attribnés par le Conseil.

L'influence effective de la Commission s'est renforcée ces dernières années parce qu'elle travaille pour l'Europe à temps plain, qu'elle dis-pose d'une administration importante, qu'elle seule avait ainsi les moyens de préparer les trois cents directives nécessaires à l'établissement de la concurrence dans le marché unique. Le traité de Maastricht a réagi en plaçant désormais à la tête des institutions le Conseil européen (réunion régulière des chefs d'Etat et de gouvernement tous les six mois an moins) et en décidant qu'il « donne à l'Union les impulsions nécessaires à son dèveloppement et en définit les orientations politiques générales». Cette formule lui confère un ponvair suprême ressemblant un peu à celui du président de la Ve République. On peut prédire qu'il s'agit d'une première étape vers une transformation profonde des institutions com-

Il n'est pas ioutile de rappeler que ce Conseil européen, inauguré sous l'impulsion de Valéry Giscard d'Estaing, officialisé sous François Mitterrand par l'Acte unique de 1985, a été imaginé d'abord par de Gaulle en 1960 en accord avec Adenauer, mais s'est heurté alors au veto des Pays-Bas et de la Belgique. Le général serait-il étonné que ses disciples considérés comme les plus fidèles rejettent aujourd'hui un traité qui renforce le succès postbume de son idée? Probablement pas. Il était trop familier avec l'Histoire pour ignorer que la plupart des grands hommes ont été mécou-

## Le Sénat bafoué

par Jean Foyer

E Sénat n's voté la récente révision constitutionnelle qu'avec des restrictions qui n'étaient pas seulement des res-trictions mentales. Il a subordonné la concession de l'électorat et de l'éligibilité aux ressortiss communautaires à l'intervention d'une loi identique votée dans les mêmes termes par les daux

Après que le président de la République est déclaré la dispo-sition inacceptable, le premier ministre s'y est rellé devant l'Asaambiéa nationale. L'on s'est demandé pour quelle raison la position de l'exécutif s'était ren-versée. La rédaction du projet de loi soumis au référendum en donne à mon avis l'explication, comme alle explique la prétérence donnée au rétérendum sur la procedure periementaire.

Selon l'article 54 de la Constitution, le traité, contenant une clause déclarée par le Conseil constitutionnel contraire à la Constitution, ne peut être ratifié qu'après révision de la Consti-

Le Conseil constitutionnel a déclaré non conforme l'article du traité de Maastricht octroyant en France l'électorat et l'éligibilité aux sents communautaires.

La Constitution a bien été révisée et elle autorise la concession de l'électorat et de l'éligibilité pour les élections municipales et européennes, mais dans les conditions déterminées par une loi

La ratification du traité de Maastricht ne serait constitution

assortie d'une réserve, celle résul-

ratification ours et simole, sens réserves. Et l'on peut être assuré que si le référendum était positif - ca qu'à Dieu ne plaise l - la ratification sera pure et simple.

Si, après-demain, le Parlement votait une loi organique, la Cour de justice des Communautés européennes la jugerait inopé-

La rédaction du projet fait du vote du Sénat, devenu celui des deux Chambres, un coup d'épée will croates

MA DE T

Rest has reap

112 ---

été demandée au Parlement que les sénateurs, et sans doute leur président, eussent pu saisir le Consell constitutionnel, at le Conseil n'eût pas pu ne pas déclarer la non-conformité.

- Mais, ai l'autorisation résultait d'une loi référendaire, le Conseil jugerait la requête irrecevable, à moins qu'il n'applique pas à une prudence qu'il appliqua en 1962 à une loi référendaire constitutionnelle. Dans la circonstance, ce

Le Sénat a été joué, a été bafoué. Espérons que les sénateurs, dont le vote a été motivé par l'adoption de leur amendement, seront logiques avec euxmêmes et qu'ils rejoindront les

>. Jean Fover est ancien

## Par-delà le « oui » et le « non »

par André Grjebine

EGOCIER oo traité qui engage l'avenir de douze pays n'était cettes pas aisé, il n'en demeure pas moins qu'en organisant une marche forcée vers toute antre préoccupatian, et untamment l'emploi, la Commission européenne, les banquiers centraux et les gouvernements qui ont élaboré le traité de Maastrichl ont pris une lourde responsabilité.

Entre les risques que fera courir aux économies des pays membres la mise en cravre de ce traité et ceux d'un recul de la construction europeenne, aucune option n'est vraiment satisfaisante. Il sera difficile à l'électeur qui entend dépasser des réactions purement émotionnelles

sanctionner les auteurs français do traité. Les invectives que lancent MM. Delors et Lang ou M= Guigou à l'encontre de ses adversaires plutôt que de leur répondre argument pour argument suggérent que celui-ci n'est pas facile à défendre. Mais la question soulevée est trop importante pour qu'il soit judicieux de la détourner au profit de considérations politiques.

#### Pour compléter ou amender le traité

Quelle que soit l'issue du scrutin, sur le plan économique, trois lignes directrices devraient être privilégiées pour compléter et amender le traité un en rédiger un nouveau : - le volet institutionnel à peine

esquissé dans le traité devrait être largement développé. On peut se demander si une monnaie unique est concevable sans un véritable souvernement européen. A tout le mnins, le contrôle démocratique dont les instances nationales out été largement dépossédées en matière de politique écocomique devrait être pleinement rétabli.

- Il n'est cas sérieux de prétendre que les transferts financiers prévus en faveur des réginns les plus pauvres seront suffisants pour harmoniser les structures économiques et sociales des pays membres. Or, si cette condition n'est pas remplie, l'imification monétaire ne peut que déboucher sur des déséquilibres explosifs, et donc inacceptables, entre les pays et ao sein de chacun d'eux. Il est impératif de prévoir les mesures et les politiques économiques les plus à même de favoriser ce rapprochement

- Eviter que les chocs qui peuvent affecter un pays ne se trans-mettent à ses partenaires ou, plus exactement donner les movens à ces derniers de s'en prémunir. La situatinn actuelle, dans laquelle, pour réduire son inflatinn, l'Allemagne relève ses taux d'intérêt, condamnant ses partenaires à la récessinn, mantre la nécessité de tels mécanismes de neutralisation.

Dans l'hypothèse d'un succès du «nui», trois scenarii paraissent

 Une Europe à plusieurs vitesses. En général, les économistes favorables à la catification envisa-gent que, dans un premier temps au moins, senis les pays les plus perfor-mants vont fusionner leur monnaie.

convergence pour que l'UEM comne prévoit pas de quorum pour une entrée en vigueur de la monnaie sent une illustration. unique en 1999.

La Communauté passera ainsi d'une approche somme toute égali-taire à une approche élitiste où sculs les pays jugés comme les plus méritants auront pleinement voix an chapitre. Mais, surtout, qu'adviendra-t-il de l'argument si souvent évoqué d'une dilution de la puissance allemande dans un vaste ensemble? Ne faut-il pas cramdre au contraire, l'inconfort d'un tête à tête avec l'Allemanne au sein d'une construction à laquelle ne pourront vraisemblablement participer ni les pays méditerranéens, dont l'Italie, ni pent-être le Royaume-Uni. Cette cohabitation risque d'être d'autant purs punible que les dirigeants fran-çais ont trop souvent expliqué qu'il fallait construire l'Europe afin de ligoter-l'Allemagne pour ne pas susdes dirigeants allemands.

- Maastricht : une coquille vide ? On ne peut exclure que, maigré les ciforts consentis, le nombre de pays membres parvenant à répondre aux exigences définies à Masstricht serà trop réduit pour que l'unification manétaire soit concevable. La France satisfait actuellement auxcritères de convergence au prix de sacrifices considérables (trois millions de chômeurs), mais rien ne dit que la montée prévisible du chômage lui permettra de le faire durablement. Les Allemands euxmêmes ne répugneront-ils pas à ensemble affaibli par les efforts mêmes qui auroot été consentis pour satisfaire les critères de convergence? Déjà, certains diri-geants d'outre-Rhin envisagent un réexamen parlementaire du traité avant l'entrée en vigueur de l'union monétaire, en 1997 ou en 1999.

Dans cette hypothèse, le volet monéraire du traité de Masstricht tombera progressivement en désué-tude sans jamais avoir été officielle-ment désavoué. De l'explosion sociale un rejet

de la construction européenne. Si les dirigeants européens s'entêtent à ignorer les différences structurelles et poursuivent la marche forcée vers l'unité monétaire, il est à crain-dre que, le chômage continuant à progresser, des sentiments de frus-tration, d'insécurité, d'isolement se diffuseront, suscitant des manifesta-

Rappelons que le traité lui-même classe politique de la construction stipule que sept pays an moins européenne dont la progression de devront satisfaire aux critères de l'extrême droite en France comme dans d'autres pays européens on les mence à fonctionner en 1997, mais émentes racistes qui secouent l'ancienne Allema

Le succès du « non » cutraînera dans l'immédiat une crise monétaire et financière qui devrait être rapidement surmontée pour peu que la situation de l'économie francaise soit aussi solide qo'on nous l'affirme. Plus sérieux paraît être l'opinion selon laquelle le rejet du traité risque de retarder durablement la construction européenne pour des raisons psychologiques évidentes : quel gouvernement oscra reprendre ce dossier alors qu'il aura été la cause d'une déconfiture spectaculaire de tous les grands partis? A ceia, on peut répondre que le traité de Rome a été signé trois ans après l'échec de la CED.

#### Les préoccupations des Européens

Reste à savoir si les dirigeants européens auront la sagesse de tirer les lecons de l'échec du traité et de rechercher des modalités qui prennent davantage en considération les préoccupations des Européens. La création d'une monnaie européenne parallèle par rapport à laquelle les monnaies nationales s'ajusteraient progressivement (« crawling pegs ») permettrait sans doute d'obtenir les principeux avantages attendus de l'unification manétaire tont en préservant les possibilités d'ajustement rendues nécessaires par les différences structurelles des pays

Dans cette hypothèse, après une crise passagère, la construction européenne repartira de l'avant sur des bases autrement plus solides que celle qui résulteraient de la mise en œuvre du traité, de Mass-tricht. En ratifiant ce traité on risque finalement de retarder l'élabo-ration d'un projet réellement applicable, c'est à dire qui tienne compte des différences économiques et sociales qui subsistent entre les pays membres. Il est sans doute préférable de provoquer une crise politique et psychologique aujour-d'hui qu'une crise sociale autrement plus profonde risquant de déboucher sur un reiet de la construction

▶ André Grjebine est écono-

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Darée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Société civile « Les rédacteurs du Monde »

« Association Hubert-Benye-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général Philippe Dupais, directeur

15-17, rue du Colouel-Pierre-Avia

T&L: (1) 46-62-72-72 T&EX MONDPUB 634 128 F

Tillelan : 46-67-74-73. - Société filiale de la SARL le Monde et de Médias et Régies Europe SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

urx essociés de la sociés

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

**ADMINISTRATION:** 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.; (1) 40-65-26-25 Télécopleur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Reproduction interdite de tout article, souf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE

ISSN: 0395-2037

## **ABONNEMENTS**

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGRQUE LUXEMBPAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie surmale y compris CEE avior		
3 mols	469 F	572 F	798 F		
6 usols	890 F	1 123 F	1560 Y		
1 22	1 628 F	2 086 F	2 960 F		

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLE	TIN D'ABONNEI	VIENT
PP. Parks RP	Durée choisie :	201 MOH (21
3 mois 🗆	6 mois □	1 an 🖯
Nom:	Prénom :	

sez 36-15 - Tapez LEM ou 36-16 - Tapez LM

6

Localité :

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounts sont invités à formuler leur demande deux somaines avant leur départ, en indiquant leur Adresse: Code postal : .

Veuillez avoir l'abilgeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Pavs:

Le Sénat bal

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

at the to the bear

Enter the state of a later

Service to the service of the servic

Description of the second

Charles and the second of the

Medical Control of the Control of th

the first of a supply to the first of the second

The second secon

The state of the s

Charle with group of the Party 2008 274

March of the state of the state

the same of the sa

April 19 The Column 19 The Col

Transaction and the was the left later

And the state of t

THE P. LAS ST. PR. S. LAND SEC. MANY MET.

As part to prove the School of the SEC 277.12

the state of the s

An ere mig de leite als late fill language & Silver

oui » et le « noi

Service of the service of the service

1 - 4% - 12 mgm = 10 at

Type of the second of the seco

المنافية المرافقة المرافقة المواد المواد المرافقة

THE SECOND SECON

The same of the sa

The second secon

A STATE OF THE STATE OF

16 4 107 P 2127 ER

TO THE STA

----

25 386

ويستن ويعيان ووا 5 1. T. S.

Mary Sandy Street A STATE OF THE STA

The second second

Marie Sampier de

A Server of the server of the

the state of the s

W. MESS.

Application of the same of the same

AND THE REAL PROPERTY AND THE PARTY AND THE

\*\* \*\* 1002. 10 ....

# **ETRANGER**

## Le conflit dans l'ex-Yougoslavie

La médiateur européen pour l'ex-Yougoslavie, ford Owen, était attendu mercredi 2 septembre à Paris, où il devait rencontrer MM. Mitterrand et Dumas dans le cadre de sa tournée des capitales ешторе́еппез.

A La Haye la veille, le nouveau président de la conférence sur la Yougoslavie s'est refusé à considérer la persistance des combets en Bosnie comme une violation des engagements pris la semaine dernière à Londres par les belligérants. « Il n'y a pas encore de calendrier d'application rigida», a fait valoir lord Owen, précisant que la tâche de la conférence est « difficile mais non impossible; c'est une question peut-être pas d'années, mais sans doute de mois».

Lord Owen e ensuite quitté La Haye pour Bonn, où il a évoqué le danger d'une extension du conflit à la province du Kosovo, rattachée à la Serbie mais peuplée à 90 % d'Albanais de souche.

L'administration américaine a nommé mardi M. Warren Zimmerman, ancien ambassadeur américain à Belgrade, pour représenter les Etats-Unis au sein du comité directeur créé la semaine dermère par la conférence de Londres pour sièger en permanence à Genève afin de rechercher un règlement au conflit yougoslave.

De son côté, le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros-Ghail, a nommé un Finlandais, M. Martti Ahtissari, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères en Finlande, pour mener les négociations en vue d'un cessez-le-feu en Bosnie en remplacement de l'ambassadeur portugais Jose Cutileiro, qui avait décidé de renoncer à sa mission au moment du remplacement de lord Carrington par

Sur le terrain, les combats, qui ont fait au moins huit morts mardi, se poursuivaient mercredi matin à Sarajevo, contraignant l'émissaire spécial

SLOVENSE

des Nations unies, M. Marrack Goulding, attendu mercredi dans la capitale bosniague, à retarder son arrivée d'une journée. Le convoi d'aide humanitaire du Haut-Commissariat des réfugiés destiné à le population de Gorazde, assiégée depuis plus de quatre mois, était toujours immobilisé à Sarajevo mercredi. Par ailleurs, un train spécial affrété par la Croix-Rouge néerlandaise a pris la direction de la Croatie d'où il ramènera, sans doute jeudi, un premier groupe d'environ 1 500 réfugiés, essentiellement des femmes, des enfants et des personnes

Deux officiers français et un égyptien de le FORPRONU à Sarajevo ont été grièvement blessés mercredi metin par un tir de mortier elors qu'ils combattaient l'incendie d'un dépôt de fioul des casques bleus » provoqué par un premier tir. Deux soldats français ont été, eux, légèrement

**VONTERNE** 

SERBIE

Selon des sources militaires serbes, les forces serbes ont repoussé mardi une nouvelle tentative bosniaque de percer le blocus de Sarajevo au niveau d'Ilidza et de Vogosca, au nord de la ville. Le dirigeant des Serbes de Bosnie-Herzégovine, M. Radovan Karadzic, a affirmé mardi à la BBC que ses forces remettraient une liste de leurs armes lourdes aux Nations unies dans «les trois ou quatre prochains iours ».

A Belgrade, les pressions se sont accentuées sur M. Milan Panic, le premier ministre de la «nouvelle Yougoslavie», contre lequel une motion de censure avait été déposée lundi. Au cours d'un entretien diffusé par la télévision, M. Panic s'est défendu d'avoir trahi les intérêts de la Serbie à la conférence de Londres. «Je n'abandonnerai jemais un seul pouce du territoire yougoslave», a-t-il assuré, cherchant d'autre part à minimiser ses divergences avec les dirigeants serbes. - (AFP, Reuter, AP, UPL)

communisme sont très profondes ici, affirme ainsi Myr Puljic, et le communisme a toujours lutté con-tre les cathuliques, dunc les Croates. Cette mentalité se pour-suit et élargit le fossé entre Musulsunt et etargit te josse entre musul-mans et Croates. Les Musulmans, plus forts dans l'armée yougaslore, croyaient en elle, poursuit-il. C'est pour cela qu'au début ils n'ant pas voulu croire à la guerre, alors que les Croates s'armaient pour défendre la Bosnie-Herzegovine. Au commencement des operations, les Musulmans qui combattent avec la HVO en Bosnie-Herzégovine le faisnient sous sun cummandunt, mnis maintenant ils veulent commander et. à la fin, ils voudrons

#### Radicalisme du Parti croate du droit

Cette réticence, qui se treduit par l'ettentisme du HVO, expli-que que ce soit, eujourd'hui, dans la milice du Parti croate du droit (ultranationaliste) de M. Dobriga Paraga, le HOS (Force de défense croate), que nombre de Musul-mans placent leur confience, « Contrairement ou HVO, qui limite son oction à l'Herzeg-Bosna, le HOS est la seule force croate d'origine qui se prépare à combattre pour libérer toute lo Bosnie-Herzégovine et en expulser les Serbes », affirme M. Mohamad Filipovic, vice-président de l'orga-nisation des Musulmens bosnia-

d'accord avec elle. En ce moment, le Parti du droit n'agit pas comme le HDZ (Union démocratique eroate de M. Boban) pour dissoudre la Busnie-Herzéenvine ». « Avant la guerre, nous considé-rions le HOS comme le diable; no le pensnit menacani, avoue un politicien bosniaque. Mais maintenant, de mauvais garçons, ils sont devenus bons. » De numbreux Musulmens se

ques, et. en ce sens, nous sommés

bettent d'eilleurs dans les rangs du HOS, dont les dirigeants resieni très discrets et refusent de s'exprimer. Les trois derniers eners de eette milice, considérée enmme très opérationnelle aux combets, ont, il est vrai, été lués depuis le début de la guerre, dont deux à des barrages croates.

Cette reconversion du Parti du droit en Bosnie, inquiète toutefois certains, qui eraignent, non sans raison, le radicalisme de ce mouvement connn pour ses méthodes expéditives et qui evait tonjours défendu la Grande Croatie, Cette ambiguité de la politique croate accroît le sentiment d'isolement des Musulmans et pourreit. terme, les pousser à réclamer un Etet musulman, ce qui ne vent pas dire islamique. Pour enfin être sûrs, un jour, de ne pas encore devoir se battre pour feur survie.

FRANCOISE CHIPAUX

## Ambiguïtés croates en Bosnie

L'eutre est celle de M. Stjepan Kljujic, membre croate de la presidence bosniaque, qui se bat pour nn Etat unitaire dans lequel chaque citoyen enrait les mêmes droits, ce qui vent dire que les Musulmans - représentant 44 % de la population - pourraient être

Né à Sarajevo, contrairement à M. Boban, originaire d'Herzégo-vine occidentale, M. Kljujie se veut toutefois le défenseur du droit des Croates sur le Bosnie, « Les Croates sont les plus vieux habitants de cet Etat, dit-il. Leurs iraditions sont les plus anciennes.» «La présence de notre Eglise remonte à plus de sept cents ans, ajoute-t-il non sans fierté. Dans ces conditions, accepter la cantonisation - qui n'accor-derait aux Croates (18 % de la population de Bosnie-Herzegovine) que 12 % du territoire (l'Herzego-vine occidentale) seralt d'autant phis ridicule que 39 % des Croates vivraient en dehors de ce canton.» « La part de la République tenue par les Coales, soute il, serai, d'autre pari, la plus pauvre, alors que les Croates de Bosnie détiennent 70 % du potentiel Intellectuel

France dénoncent le «principe criminel de l'ethnopurification ». -L'Union des organisations islamiques de France, l'Association des étudiants islamiques, la Fédération nationale des musulmans de France. Foi et pratique, se sont réunies à la Mosquée de Paris mardi le septembre. Elles ont a denonce, dans un communique, le principe criminel de l'ethaopurification»; et « exprime l'horreur de la communauté musul-mane de France devant lo situation dramatique des populations musul-manes et non musulmanes de Bosnie-Herzegovine massacrees aveuglement, femmes, enfants et vicillards étant parquès dans des conditions effroyables du seul fait de leur appar tenance ethnique et religieuse».

et économique de l'Etat. » Pour ce partisan d'un Etat unitaire, cantoniser la Bosnie-Herzégovine serait enfin a légaliser officiellement l'impérialisme serbe», dans la mesure où ces derniers occupent aujourd'hui près de 70 % du terri-toire de la Bosnie. Or, s'insurge M. Kljujic, « jamais dans l'His-toire, la Serbie n'a franchi la rive ouest de la rivière Drina, qui constitue, depuis toujours, la frontière entre les empires d'Orient et d'Occident, et la laisser foire serait une trahison des intérêts du peuple croate v. « Malheureuse-ment, conclut-il, parmi les Croates, et spécialement parmi ceux qui ont les armes, beaucoup ne connaissent pas l'Histoire.»

#### Ne pas tomber «sous domination musulmane»

C'est bien là, en effet, que le bât blesse, car le Conseil de défense croste de Bosnie-Herzégobât blesse, car le Consuldéense croate de Bosnie-Herzégovine (HVO), force militaire des Croates de Bosnie, qui posséderait 80 % de l'armement de le nouvelle République, est majoriteirement lidèle à M. Boban. Mais ité point de vanc de ce dernier ne recouvre pas toujours nier ne recouvre pas toujours Rosnieques, qui le mesure où il n'a rien fait pour préparer la guerre. » Que des préparer la guerre. » Que des nier ne reconvre pas toujours celni des Bosnieques, qui le déplorent amèrement. Il suffit de se rendre, par exemple, de Kiseliak (sous contrôle croate), à flidza (verrou serbe à l'entrée ouest de Sarajevo), pour comprendre qu'on ne franchit pas là nu fossé mais plutôt une fron-tière, ce qui semble pour l'instant satisfaire les deux bords, qui entretiennent par ailleurs nne certaine coopération.

Lors de la dernière offensive malheureuse des forces bosnieques contre Ilidza, le HVO est resté spectateur, et son comman-dant en second pour Sarajevo, dant en second pour Sarajevo, Bozo Bazaraich, ne cachait pas sa colère contre les forces bosnia-ques, qui ont investi ce front tenn jusqu'à maintenant par le HVO, ne sont qu'un « ramassis de pillards qui volent les maisons et dont l'action n'aboutit qu'à la destruction des propriétés croates », majoritaires à Stup et Otes, deux villages qui font face à Ilidza, « Non, dit-il, le HVO ne prend pas part à ces combats », et nul doute que s'il l'avait pu, il anrait empêché les forces bosniaques de

par les Serbes (en Bosnie)

n'impressionne pas M. Maric, qui affirme : « Ils ne sont pas nos représentants pusqu'ils ont été nommes par les Musulmans et pa par nous. C'est au peuple croate de nommer ses représentants et de les destituer quand il le veut. C'est pour avoir la parité au sommet du pouvoir que nous nous combat-

Ces divergences expliquent que l'accord politique signé entre les présidents Tudjman (Croatie) et Izetbegovic (Bosnie-Herzégovine), plecant officiellement le HVO sous eommandement de l'ermée bosniaque, soit resté lettre morte. « Cet accord doit être entériné au niveau des états-majors, c'est-àdire à Mostar pour le HVO et Sarajevo pour les Bosniaques, déclare M. Maric. Or, jusqu'à pré-

Bosnie, jouent toutefois de ce qu'ils appellent leurs traditions, leur culture, pour réclamer pour l'avenir un certain pouvoir qui leur essure, en feit, de ne pas tomber sous « domination musulmane ». Secrétaire général à le prési-dence bosniaque, M. Akmachich ne dit pas eutre chose quand il

affirme: e Nous, Croates, pensons qu'en tant que nation minoritaire. mois avec une grande trodition politique, nous devrions avoir la parité du pouvoir.» Les mêmes

sent, il n'y a pas de contacts. » Si

l'ennemi comman serbe réunit

aujourd'hui Croates et Bosnia-ques, les Croates, majoritaires en

## droits

Plus diplomate peut-être et plus Plus diplomate peut-etre et plus inquiet sürement quant à l'éventualité de voir un jour surgir un Etat islamique, l'erchevêque de Serajevo, Mgr Vinco Puljie, le dit: « Les Croates sont moins nombreux que les Musulmans et les Serbes, mais ils sont là depuis et les teresternes. Nous ce roulons solut les serves pour par roulons plus longiemps. Nous ne voulnns pas de privilèges mais les mêmes droits pour les trois nationalités. » Nel doute que la méfiance qui règne entre Croates et Musulmans accentue les craintes et les divergences passées. « Les racines du

Avant sa rencontre avec Boris Spassky

## L'ancien champion du monde d'échecs Bobby Fischer « crache » sur les menaces de sanctions

départament eméricain des finances prur avoir accepté de participar, sur le tarritnire du Monténégro, à une rancontre avec Boris Spassky, qui consti-tue une violatinn de l'embargo auquel est eoumis cetta République einsi que la Serbie lle Monde du 2 septembre), Bobby Fischer, l'encien champinn du monde d'échecs, e traité par le mépris cet avertiseement. e Vnici une lettre m'informant

loi américaine. Tout ce que je peux faire, c'est cracher dessus », e-t-il décleré, merdi 1" septembre, lors d'une conférence de presae, la première depuis vingt ens. Juignent le geste à la parole, l'ancien chempion e effectivement craché sur la missiva, Quant aux actuelles grandes figures des échece, il les e accusées de tricher et les e qualifiées de echiens les plus pelés du coin ». -- (AFP, UPI.)

TADJIKISTAN: report du sommet russo-tadjik

## Le président Rakhmon Nabiev n'est pas réapparu

MOSCOU de notre correspondant

Plus de trente-six heures après sa disparition du palais présiden-tiel, envahi hundi 31 août par de jeunes manifestants de l'opposition, le président tadjik, M. Rakhmon Nabiev, n'avait toujours pas refait surface. Du coup, la présidence de Russie a fait savoir que sa rencontre evec M. Boris Eltsine, prévue pour mercredi 2 septembre à Moscou, et la signature d'un important traité de coopération russo-tadjik, avaient été remis à une date ultérieure, « en raison de la complexité de la situation » ...

Selon un porte-parole de l'opposition à Douchanbé, M. Nabiev aurait d'abord trouvé refuge dans une caserne des forces ex-soviétiques, puis dans les anciens locaux du KGB, refaisant ainsi l'itinéraire qu'il avait suivi en mai dernier, lorsqu'il evait du fuir une première fois le palais présidentiel sous la pression de l'opposition. Mardi en fin de journée, il serait parti à bord d'une voiture blindée, avec qui ont attaqué divers objectifs

une destination inconnue.

A l'intérieur du palais, nn certain nombre d'officiels sont toujours retenus par les groupes de jeunes gens qui ont pris posses-sion des locaux. D'autres - en particulier denx vice-premiers ministres - ont apparemment été relâchés, et l'un d'entre eux a, selon la Nezavissimaia Gazeta, téléphoné au président Boris Elt-sine pour ini demander que les troupes russes présentes sur place restent neutres dans le conflit.

#### L'Abkhazie et le Karabakh

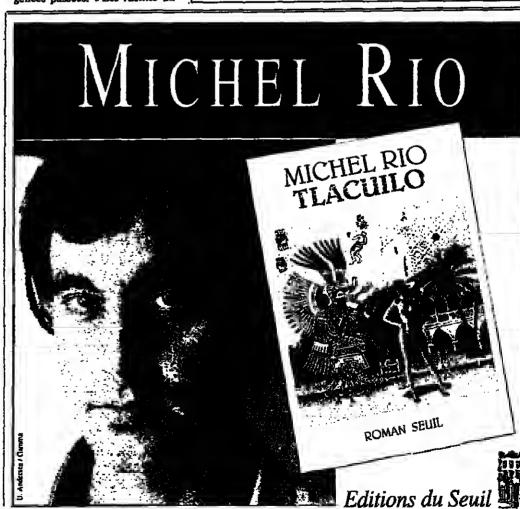
Jeudi 3 septembre, M. Eltsine doit présider à Moscou une réunion censée contribuer à résoudre un autre conflit où les soidats russes sont là aussi supposés rester neutres : celui qui oppose les troupes géorgiennes venues prendre le contrôle de l'Abkhazie aux combattants abkhazes soutenus par des volontaires venus du Caucase du Nord. Sur le terrain, certaines tensions sont apparues entre les détachements géorgiens,

sa femme et ses enfants, pour sans tenir compte du eessez-lefeu théoriquement agréé entre les deux parties, et les unités russes.

Le président géorgien, M. Chevardnadze, a effirmé que les Géorgiens evaient essayé des coups de feu venus de positions tennes par les Russes, et fait savoir que de tels incidents risquaient de remettre en question la rencontre de jeudi, meis M. Eltsine pour sa part a répété que la réunion, à laquelle doit participer le président du Parlement abkhaze, M. Vladimir Ard-zinba, aurait bien lieu.

Quant au cessez-le-feu supposé entrer en vigueur eu Heut-Karabakh le la septembre, aux termes des accords conelus en fin de semaine dernière entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie sous l'égide du Kazakhstan, il a été immédiatement violé. Les deux parties se rejettent la responsabilité des attaques et des bombardements constatée en de multiples endroits, qui ont fait de nombreuses victimes de part et d'au-

JAN KRAUZE



Sarajevo MER ADRIATIQUE ZODA CONTRIÃO par les Croates Dubrovnik

#### **TCHÉCOSLOVAQUIE**

## Le Parlement de Bratislava a adopté une nouvelle Constitution

Le Conseil national (Parlement) hre, à Bratislava, à la majorité requise des trois cinquièmes, la Constitution de la Slovaquie, qui

Le vote, acquis par 114 voix con-tre 16 et 4 abstentions sur les 150 putés que compte le Parlement, a été boycotté par les représentants de la minorité hongroise de Slovaquie (600 000 personnes). Ils ont quitté la salle pour protester contre le texte emocratique» qui « ne garantit pas la protection des minorités nationales ». Les députés hongrois, qui evendiquaient une autogomie culturelle et scolaire, n'ont pas obtenu gain de cause. Au contraire, certains ment de M. Vladimir Meciar

sinvaque est défini comme «langue d'Etot » au lieu de « langue officielle», terme correspondant à la situation libérale actuelle, et le preambule commence par « Nous, peuple slovaque » ou lieu de « Nous, citoyens de la République slovaque». Scion le premier ministre, la Constitution adoptée - la deuxième après celle en vigueur de 1939 à 1945 en Slovaquie - est démocratique et « respecte les normes européennes en la matière e garantit les droits civiques et des minorités ». Les tentatives de certains députés communistes et des chrétiens-démocrates de l'ex-premier ministre Jan Carnogursky - qui ont l'indépendance totale de la Slovaquie l'entrée en vigueur de la Constitution

contraires à la Loi fondamentale fédérale tchécoslovaque, ont été vivoment combattues par M. Meciar, qui est monté plusieurs fois au créneau evec virulence. « La République slovaque n besoire de sa Constitution», que doit «entrer en vigueur le jour de son adoption» pour signer avec la Répu-blique tchèque la liquidation de la Tchécoslovaquie et la création d'une

La Constitution devait être officiellement signée et proclamée, jeudi soir 3 septembre au château de Bratislava M. Vladimir Meciar et par le président du Parlement, M. Ivan Casparovic, en présence notamment leurs humnlogues tehèques, MM. Vaclav Klaus et Milan Uhde, et du premier ministre fédéral, M. Jan Strasky. - (AFP, Reuter.)

## ALLEMAGNE : après dix jours de violences xénophobes

## Les responsables politiques s'inquiètent de la montée de l'extrême droite

ments quotidiens à travers toute l'ancienne Allemagne de l'Est, la flamblée de violence raciste, qui avait commencé à Rostock, connaît une accalmie. Mardi 1~ septembre, jour enniversaire du déclenchement de la deuxième guerre mondiale par le Troisième Reich, quelques incidents étaient signalés à Cottbus, dans le Land du Brandebourg, siège du mouvement d'extrême droite Deutsche Alternative et dans trois autres localités, ...

Après dix jaurs d'affronte-

... BERLIN ... de notre correspondant

Les discrètes manifestations de recueiliement nrganisées, mardi «jnurnée contre le guerre», ont permis, à Dresde et à Berlin, oux syndicats et aux Eglises, de renouveler leur mises en garde contre le racisme. A l'beure des premiers bilans, les responsables politiques de tous bords serrent néanmoins les rangs pour tenter de prendre la mesure de l'ampleur du mnnvement de protestation. Alors que les autarités de la régina Mecklembourg-Poméranie occidentale, où se trouve Rostock, fant l'abjet de nombreuses critiques pour n'avair pas su réagir à temps, les gouverne-ments des nouveaux Lander réclament des moyens supplémentaires nour lutter contre la violence.

Le vent de sympathie dant ant bénéficié les jeunes extrémistes auprès d'une partie de la population a accéléré le consensus qui se dessine entre les grandes formetions politiques pour limiter l'afflux des réfugiés en Allemagne. Un sondage d'upininn de l'institut Infas publié en début de semaine dans la presse allemande marquait un gain important dans les intentinns de vote pour les groupes d'extrême dmite, 19 % des Allemands à l'onest et 12 % à l'est, se déclaraient prêts en août à voter pour eux. La proportion était particulièrement firte chez les jeunes,

#### Surenchère au SPD

Après evoir longtemps tergiversé, les dirigeants sociaux-démocrates (SPD) unt pris leur parti de la situation et se sont décidés à balayer leur apposition interne pour s'entendre evec la majorité de droite sur un changement constitutinunel limitant les possibilités de demander l'asile pulitique (le Munde du 25 enuit). Il semble acquis, désormais, qu'un congrès extraordinaire du SPD sera convoqué vers la fin octobre pour evali-Le président du groupe parlemen taire. M. Ulrieb Klose, a estimé que la modification constitutionnelle pourrait être adoptée avant la fin de l'année.

Se sentant le vent en ponpe, l'aile droite du Parti social-démocrate fait sujourd'bui ouvertement de le surenchère par rapport sux partis ennscrveteurs. Dans un entretien au quotidien Die Welt, le ministre des affaires sociales da Land de Rbénanie-Westphalie. M. Hermann Heidemann, s'est promuncé nour une réduction des aides sociales aux demandeurs d'asile. Il a accusé directement les Tziganes de Roumanie et de Yougoslavie de provoquer l'opinion par leurs comportements. Une grande partie du mécontentement est « de facon indéniable, du nu maurais comportement de certains groupes d'immigrants, qui ont empoisonné l'atmosphère », a-t-il, dit en mettant nommément en cause les Tzi-

HENRI DE BRESSON

**PTALIE** 

Conseils

aux hommes d'affaires

menacés

d'emprisonnement

Le magazine Class, un men-

nuel Italien dentiné sux mande d'ordinaire à son lectorat les fleux de vacances les plus en vogue, a donné ca mois-ci aux directeurs et autres entrepreneurs quelquen consells pour passer des séjours plus agréables en pri-son. Class publie ainsi une liste de e ce qu'il faut mettre dans son sac > (bonbons, cigarettes, mocassina, etc.) si la police frappe à la porte à l'aube.

Ce reportage est publié elors que des dizaines d'hommes d'affaires et d'hommes politiques impliquée dens des affaires de corruptinn, notamment à Milan, ont été incarcé-

Victime d'un accident de voiture M. Dubcek est « dans un état grave »

> L'ancien dirigeant du aprintemps de Pragues et notuel chef du Perti social-démocrate slovaque, M. Alexandra Dubcek, a été grièvement blessé mardi 1- septembre, dans un accident de vniture, n rapporté l'aganca CSTK. Il a été opéré, dans la nuit de mardi à mereredi, d'a une fracture ouverte des vertabres lombaires », et 4 se trouve toujours dans un état graves, selon son médecin.

La voiture de M. Dubcek une BMW conduite per ur chauffeur, est passée pardessus le rebord de l'eutoroute, à une centaine de kilomètres au sud-est de Prague, et est tombée dans un ravin. Sous le choc, les deux occupants du váhicule, qui rouleit vraisembleblement à vive allure sur la chaussée détrempée, ont été éjectés, selon un porte parole du ministère de l'Intérieur tchèque. — (AFP,

CHINE

Paris proteste

contre l'arrestation

de deux journalistes

Monde du 2 septembre), Pékin e

expulsé, mercredi, un sinologue

américala. M. Rass Terrill, arrivé

en Chine avec M. Shen, a été

accusé d' « activités incompatibles

avec son statut de tourietes.

L'ambaesade américaine a pro-

testé contre la traitement infligé à

M. Terrill. Le Qual d'Orsey a

a regretté » la mesure prise comre

les loumalistes français, ajoutant :

« Alors que la mouvement da

réformes écommiques a été

vigoureusement relancé et que le

gouvernement chinois a invité les étudiants exilés à revenir en Chine,

la France déplore ces nouvelles

arrestations d'opposants. Ella

demande, comme l'avait souhaité

M. Roland Dumas lors de sa visite

à Pékin en s'vril 1991, la libération

de tous les détenus politiques en

China a On en est encora loin si l'on en croit la président de la

Cour populaire suprême. Dans sa

geant Pang Zhen, M. Ran Jianxing

a en effet mis en garde contre les

« activistes ennemis », réclament

des « méthodes dictatoriales pour

écraser les activités nuisibles ».

Sous les présentes conditions de

HONGRIE: accusée de tendances racistes

## L'aile droite du principal parti au pouvoir déclenche une offensive contre le gouvernement

Le chef de file de l'alle droite du Farum démocratique, M. Istven Caurka, vient de publier un pamphiet dont levirulence menece l'unité du parti du premier ministre, M. Jozsef Antall.

> BUDAPEST de notre correspondent

La Hongrie vient de connaître un tournant politique. Depuis les premières élections démocratiques lu printemps 1990, le premier ministre, M. Jozsef Antall, a réussi tant bien que mal, à préserver l'unité du Farum démocratique (MDF), le principal parti de la coalition conservatrice au pouvoir. Solidarité gouvernementale oblige, les trois principaux courants du Forum unt résolument sontenn l'action du gouvernement de M. Antall, qui incarne la sensibilité démocrate chrétienne de son parti. Mais ce fragile jeu d'équilibre vient d'être sérieusement ébranié par l'écrivain et député Istvan Csurica, porte-parole afficieux de la droite (voite l'extrême droite) du parti.

Dans un virulent pamphlet de huit pages, publié à la fin du mois d'août dans l'hebdomadaire semi-officiel Magyar Forum, M. Csurka, vice-président du MDF, s'est livré à une attaque en règle contre le bilan des deux premières années du gouvernement et a brisé nn tabou. Qualifiant M. Antali de chèros tragique, M. Csurka a sommé le premier ministre, atteint d'un cancer depuis deux ans, de nommer son successeur. Même s'il s'agissait d'un secret de polichi-nelle, tous les dirigeants politiques du pays s'étaient jusqu'alors abste-nus d'expluiter l'état de santé du chef du gouvernement à des fine

Ce faisant, M. Csurka e accéléré la crise de succession an sein du MDF et a choisi d'étaler sur la place publique les lattes internes qui déchirent le parti. L'enjeu n'est pas uniquement tactique; à terme, c'est l'unité du MDF, et donc la stabilité du gouvernement, qui est

La teneur agressive et nationa-

électrochoc au sein du Fnrum démocratique. M. Caurka y définit tont de l'ideatité historique hon-groise... Rumpant le consensus entre l'ensemble des partis parle mentaires hangrois sur le refus de modifier les frontières en Europe centrale, M. Csurka appelle à la créatinn d'un « Lebensraum magyar»: l'écrivain évoque également les e racines génétiques » de la détérioration du climat social, une allusion à peine voilée aux tziganes et aux julis, même si M. Csurka se défend de telles insinuations.

#### Tollé du courant «libéral»

Abordant le principal conflit qui oppose depuis deux ans le gouvernement et l'apposition sur la réfurme des médias du service public, M. Csurka affirme e qu'il faut faire de l'ordre à la radio et à la télévision hongroises et écarter, si nécessaire avec l'aide de la force de police, las présidents das chaînes». Le refos répété du prési-dent de la République, M. Arpad Goncz, membre du principal parti d'oppositinn, de limoger ces deux hommes s'explique, ajoute-t-il, par le fait que e les communistes, les libéraux, les radicaux de l'ancienne nomenklatura ainsi que les agents de Paris, de New-York et de Tel-Aviv dictent la conduite » de M. Göncz.

M. Juzsef Debreczoi, l'un des leaders de l'aile « libérale » du groupe parlementaire du MDF, a qualifié l'idéologie de M. Csurka d'e anticammuniste ». d'e antidémucratique » d'antisémites. «Le MDF, a-t-il insisté, n'a rien à voir avec cela, s Le comité directeur du parti s'est reuni jusqu'à l'anbe la semaine dernière pour tenter de trouver une position commune; le MDF, tout en se démarquant des thèses de M. Csurka, a néanmoins refusé de le sanctionner. Cet embarras était également perceptible, luadi 31 soût, lorsque le premier ministre, après bien des hésitations, s'est résigné à évoquer l'aaffaires

.Homme d'affares actif. il a monté

son tour que les « valeurs » de siennes, M. Antall a toutefois précisé que son parti doit être « capa-ble de collaborer avec M. Csurloa».

Visiblement sur la défensive, M. Antall a joné la carte de l'unité aumurd'hni une grave crise decroissance. Sans être l'e otage » de M. Csurka, le premier ministre a vu sa marge de manœuvre se réduire considérablement en de a ans. Son gonvernement est impopulaire et les candidats de la coalition ont subi des revers embarrassants au cours des dernières élections partielles. L'offensive de M. Csurka s'inscrit clairement dans le cadre d'une lutte de pouvoir au sein du MDF avant les prochames législatives de 1994. Pour redorer le blason de son parti, M. Csurka vent lui faire prendre un virage à

Or, à défaut de sanctionner clairement les thèses de M. Csurka. dont l'assise est encore incertaine, le MDF et le gouvernement prennent le risque de laisser se développer une surenchère. Et celle-ci ne peut que se nourrir de la pression nationaliste aux frontières de la Hangrie et de l'instabilité sociale croissante; le chômage, selun les prévisions, frappera 17 % à 20 % de la population active à la fin

#### YVES-MICHEL RIOLS

a ESPACNE : envoi de surplus alimentaires des JO dans des zones de guerre. - Les organisateurs des Jenx olympiques de Barcelone ont annoncé, mardi 1" septembre, qu'ils envisageaient d'envoyer dans des régions en guerre, comme la Bosnie et la Somalie, 18 millions de pesetas (environ 950 000 francs) de produits alimentaires restés et surplus après les Jeux. M. Josep Mignel Abad, noméro deux du comité organisateur, e déclaré que devaient encore approuver ce proict. - (Reuter.)

## A TRAVERS LE MONDE

réforme et à cause de l'influence de toutes sortes de facteurs néga-tifs, des ectivités illégales ont resurgi en grand nombre, menaçant sérieusement l'ordre public et mettant gravement à mai l'ordre d'un dissident et l'expulsion économique s, a-t-li effirmé. -(AFP, Reuter, UPI.) A la suite de l'errestation du dis-sident Shen Tong et de l'expuisinn de deux journalisten français (le

## CONGO

M. Bongho-Nouarra a été nommé . premier ministre

Le président Pascal Lissoube a désigné, mardi 1- septembre, M. Stephene Meurice Bangho Nouerra eu paste de premier ministre, Succédent à M. André Milonga, M. Bongho-Nouerra, agé de cinquante-six ens. a promis que son gouvernement - dont la compasitian devrsit être annoncée dann les prochains jours - ellait. emener la guerre contre la crise économique, sociale et morale s que conneît la Congo, Originaire d'Ouesso, dans la région de le Sanghe (nord du pays), il e fait ses études supérieures en France, de 1958 à 1962, nò il e obtenu un diplome d'ingénieur egricale. Après plusieurs nonées passées au ministère de l'agriculture, il est nommé, en 1966, ministre des travaux publics, des transports et de l'habitat. Emprisanné l'ennée suivante pour tentative de coup d'Etst, il ne sers libéré que deux ans plus tard, non sans avoir subi tortures et mauvais traitements,

tentatives de putsch d'extrême

droite ont également été libérés. -

a CORÉE DU SUD : gratre dissi-

dents arretés. - Quatre dissidents

sud-coréens ont été arrêtés pour

nvnir vinié la législation sur la

sécurité qui interdit tant contact

avec la Corée du Nord, a rapporté,

mercredi 2 septembre, la presse de

Séoul M. Kim Nak-choong, ancien président du Parti pupulaire, et

trois autres dissidents ont été acou-

sés d'avoir eu des contacts avec un

« espinn nord-coréen » rencontré à

D PHILIPPINES : libération d'un dirigeant communiste. - Un dirigeant procommuniste a été libéré, mardi le septembre, à la demande du président Fidel Ramns. M. Satur Ocampo, accusé d'être le président du Front national démocratique (NDF), clandestin, evait été artêté en 1989. Il avait superavant représenté les rebelles communistes lors de pourparlers avec M= Cnry Aquina. M. Ocampo e qualifié sa libération de « tout petil pas» vers la réconciliation entre la guérille et le gouvernement. Quatre antres responsables communistes et seize soldats impliqués dans des Pékin. - (Reuter.)

plunieurs ancietés (en Côte d'Ivoire, au Bénin puis au Gabon) et n été consultant supres de plusieurs eociétés suisses et françaises. Il n'a regagné définitive ment le Congo qu'en 1991, et a netionale pour la démocratie (AND) regroupant une querantaine de par-tis proches de M. Lissouba: -(AFP.)

## SOMALIE

Plusieurs factions armées s'opposent aux décisions de l'ONU

Quatre factions armées, récemment regraupées denn une Alliance nationale somalienne (ANS) par la général Mohamed Farah Aktid (le Monde du 21 sott). ont fait savoir, mardi 1- septer bre, par un porte-parole à Rome, que la décision des Nations unles d'envoyer trois mille nouveaux agardes bleus a (en plus des cinq cents autren déjà attendus à Mogadiacio) na pauvait « être-acceptée et appliquée a sur le « territoire sous le contrôle de l'ANS». Selon cette demière, len troupen de l'ONU risquent de concurrencer son propre corps de police nationales, fort de plus de esix mille hommes. L'ANS, qui fait régner sa loi dans le sud et le centre de la Somalie - Mogadiscio compris a'était engagée, lors de sa créetion, il y a maina de deux semaines, à mettre en place un «gouvemement décentralisé» qui a permettrait de rétablir la paix et l'harmonie » au sein de la commu-

## SRI-LANKA

Attentat à la bombe :: sur un marché

Au moins vingt-deux personnes ont été tuées et trente-sept blessées par l'explosion d'une bombe. mardi 1« septembre, lors d'une thu; un village de l'est habité par

nauté somalienne. - (AFP, Reuter.)

des musulmans. L'armée e accusé le groupe séparatiste des Tigres de libération de l'Eslam tamoui (LTTE). Un engin à retardement avait sans doute été placé à l'inténeur du véhicule d'un vendeur de glaces. Le LTTE a déjà été rendu responsable d'un attentat à la bombe qui avait fait au moins dix morts. l'avant-veille, pirmi les occupants d'un autocar à Trincomeles un port situé dans le nordest de Sri-Lanka. Le 10 avril, à Ampara, dans l'est du pays, vingtcinq passagers d'un bun avaient été tués dans un attentat similaire. Le L'ITE mène depuis une décennie une lutte sanglente pour la création d'un Etat tamoul dans le nord-est de l'île, où vivent quelque deux millions de Tamouls. - (AFP.)

## TOGO

Le gouvernement de transition a été dissous

Le premier ministre, M. Joseph Kokou Koffigoh, a dissous, mardi 1- septembre, le gouvernement de transition, dont les membres ont été chargés « d'expédier las affaires courantes» jusqu'à le mise en piece d'une nouvelle équipe. Au cours d'un conseil des ministres extraordinaire, M. Koffigoh a soullgné que cette décision était conforme sux conclusionn de le commission paritaire eyant réuni, la semaine demière, des représentants de la présidence et ceux des huit principaux partis politiques. Les proches du chef de l'Etat, le général Gnassingbé Eyedémn. devraient faire une entrée remarquée dans le futur gouvernement. Dans l'entourage de M- Koffigoh, on espère que cen importanten concessions permettront la terrue d'élections avant la 31 décembre. - (AFP, Reuter.)

DES Le Monde LIVRES





trite du principal parti au pomoi

\$ = \$ 4 G 4 E . 20

LIGHTERTS 25 LE

The state of

regarding to b TOP OF in the state of the state of

COME OF DESIGNATION OF THE PERSON OF THE PER er ta 5- 402 3 THE THE PARTY SEE

or things it. --- -in 15 " .. .. .. ad : en all ( 5 32 %

1. 32 ggs

Y 7550

The State of the State of Stat

## PROCHE-ORIENT

IRAK: la protection des opérations humanitaires

## Le Conseil de sécurité s'apprête à riposter aux provocations visant les personnels de l'ONU

Kurdistan irakien, où deux autres gardes autrichiens ont été blessés.

unies de ramener à cino le nom-

bre des « gardes bleus » stationnés

à Bagdad (quinze actuellement).

Recourir à « tous les moyens

nécessaires »

acl onusien sur place a dû se reti-rer et, dans la zone-tampon à la frontière de l'Irak et du Knweit,

où sont installés depuis le prin-

temps 1991 trois cents observa-

teurs de la mission d'observation

des Nations unies (MONUIK), et où aucun incident sérieux a'avait

jusque-là été rapporté, un «cas-

que bleu » suédois n récemment été blessé par balles.

deuxième temps, après un rapport

L'Irak a demandé aux Nations

La Russie, qui s'était récemment jointe aux place et le poursuite du programme d'elde eli-Etats-Unis, à la France et à le Grande-Bratagne pour instaurer une zone aérienne interdite à l'aviation Irakienna au aud du 32- parallèle, a décidé le 1" septembre d'eppuyer l'action des alliés en donnant l'ordre à deux bâtiments de guerre, le Vinogradov et la Boris-Butuma, de gagner le golfe Persique d'ici une dizaine de jours. Pendant ce temps, à New-York, le Conseil de sécurité de l'ONU s'efforce d'obtenir de Bagdad le sécurité des personnels de l'ONU sur

**NEW-YORK (Nations unies)** 

de notre correspondant

Jusqu'ici, l'aviation irakienne a scrupuleusement respecté l'interdiction de survol de son territoire au sud du 32º parallèle, ainsi qu'nnt pu le constater les pilotes de l'US Air Force et de la marine américaine à l'occasion des centaines de sorties effectuées à partir de l'Arabie saoudite nu dn parte-avions Independence, qui croise dans les eaux du Golfe. A tel point que l'aviatinn américaine a annoncé le 31 août qu'élie envisageait de réduire rapidement le numbre de ces sorties e si la situatian restait en l'état ». De même, les quinze membres de la quatorzième mission d'inspection nucléaire, prévue par la Commissinn spéciale et conduite par nn spécialiste italien de l'Agence internationale à l'énergie atnmique (AIEA), M. Maurizio Zifferero, poursuivent pour l'instant sans encombre leur mission d'inspection depuis leur arrivée à Bag-dad, le 31 août.

Ea revanche, de nombreux incidents ont pour cible les person-nels de l'ONU, ceux notamment qui assurent la sécurité des opérations d'aide humanitaire destinées aux populations civiles, dans les zones quierchonn phattes tous ple contrôle du régime de M. Saddam Husselli. METIET SUR MERTE de puis l'espiration, le 30 juin dernier, du mémorandum autorisant de les controles la présence de ces « gardes bleus »

(sud de l'Irak), M. Al Habbouche, Bagdad e donné l'ordre de ne pae intercepter les avions alliés le 25 août, soit deux jours avent l'interdiction de aurvoi da la région décrétée par les elliés. Selon le secrétaire d'Etat britannique aux forces armées, M. Archibald Hamilton, ces derniers sont prêts à faire respecter cette interdiction pendant e des mois ».

que l'Irak refuse de reconduire. Le porte-parole du secrétaire général de l'ONU, M. François Giuliani, a rappelé que ces «har-cèlements» s'ajontaient à la mort d'un «garde bleu» fidjien dans le sence bumanitaire dans le pays. Il pourrait pour ce faire invoquer la résolution 678 du 29 novembre 1990 (celle qui autorisa l'opératinn «Tempète du désert»), e'està-dire la possibilité de recourir à a taus les mavens nécessaires ». V compris la force, pour « rétablir la paix et la sécurité dans la

BERGE MARTI

En raison de fêtes religienses

Suspension des pourparlers israélo-arabes La délégation israélienne a

annuce, mardi le septembre, à Washington, la suspension des négociations bilatérales israéloarabes, pour nne semaine, du 7 an Devant cette accumulation de 14 septembre, en raison de plu-sieurs fêtes religieuses et pour perprovocations, les quinze membres du Conseil devraient adupter bientôt une déclaration présidenmettre aussi aux différentes délégatielle exigeant uae nouvelle fois tions de consulter leurs de l'Irak qu'il respecte le contenu des résolatinas votées à sun encontre et qu'il garantisse la gouvernements respectifs. Avant de se séparer, les délégués palestiniens ont présenté à Israël un plan en dix sécurité des personnels de l'ONU npérantissires soit sobre Dans ua goints sur. L'autonomie des terri-toires occupés, qui prévoit notam-lifedf les élemious pour une abstadu secrétaire général. M. Boutros Bnutros-Ghali, le Conseil pourrait décider de maintenir, malgré les blée législative et ua conseil exécutif pour une période intériobjections iraklennes, une pré- maire de cinq ans. - (AFP.)

LIBAN: remettant en question les élections législatives en cours

## Le patriarche maronite appelle à la «résistance passive»

La légitimité du futur Parlenent a été ouvertement mise en question, mardi 1" septemore, acrès que le premier minis-tre, M. Rachid Sohl, qui a échappé de justesse à un échec électoral, eut déploré que le taux de participation eux élections législatives ait été « excessivement bas ». Il e précisé qu'il présenterait la démission de son gouvernement à l'issue de la troisième phase de ce scrutin, qui doit avoir lieu le 6 septem-

bre dans le sud du pays. Mgr Nascellah Sfeir, patriarche maronite, qui a milité en faveur du boycottage des élections, s'explique, dans un entretien accordé au « Monde ». sur les raisons qui l'ont conduit à prendre cette position.

BEYROUTH

de notre correspondant

« Face à ce Parlement sans repré-sentativité dont les députés sont soit imposès, soit élus sans convietian, et dont taus les actes seront entâchés d'illégitimité». Mgr Sfeir lève l'étendard de la «résistance passive », « Comme je l'avais déjà fait, ajonte-t-il, à l'encontre des accords de Taef, conclus avec la Sprie »

Mgr Sfeir est devenu, en quelque sorte, la conscience vivante mn seulement de sa propre commn-nauté mais aussi de tous les chré-tiens et, d'une certaine manière, des mendrante que ces élections des musulmans que ces élections ont mis mai à l'aise. Est-ce à dire qu'il préconise la « désobéissance civile»? Il se récrie : « Absolument pas. Nous ne roulons pas détruire le

Mais alors comment va-t-ii s'y Mais alors comment va-t-ii s'y prendre pour aider, le pays tout entier à sontir de cette impasse? e Ce n'est pas simple, je le sais, et je ne me déroberal pas à mes responsabilités en disant que c'est l'affaire de nos hommes politiques, recoanaît-il. Pour ma pari, j'al

morales dans lesquelles le peuple s'est reconnu. Je pense que, si une opposition musulmane et chrétienne tussissait à se former et à s'entenreussissan à se former et à s'enter-dre sur un programme, elle pourrait appeler à l'organisation de nou-velles élections législatives, celles-là libres et authentiques. C'est assuré-ment ce que je souhaite et ce à quoi je vais travailler.»

Est-il possible d'obtenir l'annulation des élections dans un pays où la Syrie, maître des décisions, a refusé un ajournement, même symbolique, du scrutin? « Il est patent, affirme Mgr Sfeir, que les décisions de nos gouvernants ne sont pas les leurs. Je ne suis pas eantre les grande coopération, particulière-ment en politique étrangère, est sauhaitable avec eux. Mais nous entendons rester maltres ehez

> « Vingt ans c'est trop»

Le patriarche maronite estime que le boycottage des élections a fait à ce point tache d'hnile - puisque nombre de musulmans, notamment à Beyrouth, s'y sont railiés - que la demande de dissolution du Parlement finira par devenir une revendication nationale. Thus les Libanais - et même tous les chrétiens - ne partagent pas son point ture électorale ne se transforme en chaos institutionnel.

Mgr Sfeir n'en demeure pas mnins catégorique : e Certes, taut est possible, même un blocage, admet-il. Mais nous n'avians pas d'autre choix que de boycotter les elections. S'il pouvait y avoir un daute, ce qui s'est passé montre qu'à coups de faisifications, de tru-cages et de fraudes les ténors de l'opposition n'auraient pas été élus s'ils avaient été teniés de se présenter. Les quelques-uns qui l'auraient peut-être été auraient été inopé-

n'aurait pu obtenir la minorité de blocage, qui est du tiers des députés. Au départ, la lai électarale, un découpage sur mesure des circons-eriptions, l'exclusion de facto des permettaient pas. Sans compter les listes imposées, les pressions et les nsile et une irrégularités pendant le scrutin. Non, il ne fallait absolument pas, en se prétant au jeu, donner à ce Parlement une crédibilité à laquelle il n'a pas droit. Cela dit, il n'y a pas lieu de craindre de clinate autre musultatant et et ré. clivage entre musulmans et ehré-tiens: tous les Libanais ont dépassé ce stade.»

munauté internationale qu'elle fasse appliquer les résolutions concernant le Liban, notamment celles relatives longtemps: vingt ans bientôt, e'est trop, e'est toute une génération. Les úgrés ne rentreront plus, d'autres partiront et le pays œura été vidé de sa substance, son équilibre démographique aura été rompu.»

A propose de l'irruption du Hez-bollah sur la scène parlementaire, que, si le parti intégriste pro-iranien persiste dans son projet d'instauration d'une République islamique an Liban, il y aura «une difficulté de plus». Mais, à son avis, il fant attendre de voir quel sera son comportement. «Le Liban doit rester une oasis de liberté, de tolérance et de convivialité, note-t-il. Tout le monde y a intérêt.»

Sûr de lui et de son bon droit, Mgr Sfeir se montre très combatif. « Je suis toujours le même, sonligne-t-il mais cette fals, an m'a écouté. » Et de conclure : « Ce que nous venans de vivre n'est pas un point d'arrivée, mais un point de départ. La lutte continue.»

LUCIEN GEORGE



Le pilote Bernard Santal de Sainte-Maxime, aux prises avec sa fille Sarah

Marque déposée de Du Pont de Nemous

vivre. De quoi est faite sa vie? De NOMEX \* résistant au feu, lorsqu'il reviet sa combinaison de Compétition. Du KEVLAR\* de ses plaquetes de freins. De TEFLON\*, quand it fait wire ses cents du mati. Ces produits découverts par Du Pont font parlie de ser confort, de sa sécurité, de son bienêtre. De sa Vie. De la vôtre.

> Depuis près de 200 ans, Du Pont est une des sociétés qui compten le plus au monde pour ses recherches et ses découvertes. Aujourd'hui, elle est une des premières en Europe pour les produits Si vous pensez que vous devriez avoir Du Pont pour partenaire, ou si vous désirez de plus amples informations sur ses activités en France comme en Europe, veuillez écrire à: Jean - Louis Tronc, Du Pont de Nemours (France) S.A. 137, rue de l'Université, 75334 Paris Cédex 07

Tous les jours de mos vies

## MALAWI: sur fond de tensions politiques

## La sécheresse et l'arrêt partiel de l'aide occidentale portent un coup sévère à l'économie

L'expulsion d'un prêtre catholique irlandais, le Père Thomas Leahy, lundi 31 août, a suscité une vive réaction à Dublin, où le gouvernement a publiquement exigé, mardl, une « explication » de la part des autorités du Malawi. Ces demières, confrontées aux tensiona politiques, font face aussi à des difficultés économiques croissantes.

LILONGWE

de notre envoyée spéciale

trouver ses mots en anglais. Au début de l'année, explique-t-il, le sac de farine de mais (la nourriture de base) valait 35 kwachas. Aujourd'hui, il eo coûte 40. « C'est dur » commente-t-il sionplement. Il fait pourtant partie des Malawites privilégiés: il a un travail regulier et une paire de chaussures aux pieds. C'est rare dans un pays où « lo majorité des gens ne font qu'un seul repas par jour » et où le taux de martalité infantile frôle les 16 % « en temps normol», sonlignent, avec un sourire amer, les responsables de l'UNICEF.

Les ravages de la sécheresse, par-ticulièrement sévères dans le sud du pays, risquent d'aggraver ces statistiques macabres. « La période de septembre-octobre s'annonce très critique, dit-on. A ce moment-là, ceux qui ouront résisté ou manque d'eau et de nourriture commenceront, eux aussi, à mourir.» «J'ai travoillé dons toute la région, de l'Ethiopie jusqu'ou Lesotho; jamais je n'osois vu une misère pire qu'ici », s'indigne un expatrié tra-

vaillant dans le domaine humanitaire. La propreté des villes, l'ex-cellence des routes principales semsoigne les apparences. Le parti y veille. Au début des années 80, le problème de lo mainutrition était un sujet tobou. Politiquement, c'était embarrassant; lo pauvreté était pourtant déjà immense »

L'autosuffisance alimentaire, qui fut pendant longtemps an motif de fierté pour les autorités, n'est plus, depuis deux ans, qu'un souvenir. La luxuriance des champs de thé, de tabac ou de canne à sucre, la beauté gracile des forêts d'eucalypbeauté gracile des forêts d'eucalyp-tus ont, certes, de quoi nourrir les réveries distraites des touristes. Mais le maigre salaire versé aux ouvriers des plantations ne suffit pas à faire vivre décemment les familles. L'écnle, théoriquement gratuite, demeure uo luxe. Selon des estimations de la Banque mon-diale, seulement 43 % des enfants fréquentaient l'école primaire en 1990. De source diplomatique, à la même période, on évaluait la fréquentation de l'école secondaire à sculement 3 % ou 4 %.

« Le seul établissement qui aille jusqu'à l'équivalent du A Level bri-tannique, c'est le Kamuzu Academys, ajoute un expert. Créée et très largement financée par le pré-sident à vie Hastings Kamuzu Banda, cette légendaire institution permet à quelque 260 élèves triés sur le volet de s'initier aux sciences modernes, mais aussi au latio et au grec ancien, sous la férule de pro-fesseurs exclusivement étrangers (la pinpart venus d'outre-Manche, un seul de France) (1).

Cette miraculcuse oasis - unique en Afrique - est censée fournir au pays son élite. Parmi tous les brillants sujets qui sortent de la Kamuzu Academy, na certain nombre choisissent pourtant, lors-qu'ils ont ensuite achevé leurs études en Europe nu aux Etats-Unis, de ne pas revenir. En ces temps difficiles, cette ingratitude se

#### La coopération continue

Le soutien apporté par les Occi-dentaux (et les Japonais) dans le cadre de la coopération n'a pas subi de restrictions massives, mal-gré le gel d'une partie de l'aide financière, décidée à la suite de la répression des émeutes de mai der-nier. Plusieurs centaines d'experts nier. Plusieurs centaines d'experts britanniques travaillent dans tous les secteurs de l'économie : agricul-tinre, enseignement, administra-tion... De même pour les Alle-mands, dont l'un dirigeait jusqu'à très récemment les destinées de la Banque centrale. La France, histo-riquement moins ensurée que la riquement moins engagée que la Grande-Bretagne, apporte sa touche discrète : un coopérant français a l'insigne bonneur de piloter l'hélicoptère présidentiel, dans le cadre de l'aide technique accordée au pays. Enfin, dans nombre de plantations, Msuriciens on Sud-Africains composent l'essentiel de l'encadrement,

Tous les ponts, on le voit, n'ont pas été coupés, maigré le coup de froid spectaculaire du mois de mai. Le manque à gagner – géoérale-ment estimé à 70 millions de dollars - n'en est pas moins préoccu-pant pour les autorités. Pressées de s'engager sur la voie des réformes et de l'ouverture politique, bruyamment chapitrées en matière

de respect des droits de l'homme, celles-ci semblent hésiter à franchir le pas. L'amende contre l'autoritarisme – sur le modèle de celle que les bailleurs de fouds avaient infligée au Kenya en novembre 1991 -n'a pas en ici les effets escomptés. «A Nairobi, ça n'avait pas trainé: deux semaines après que les Occi-dentaix eurent annoncé le gel de leur aide, le président Arap Moi acceptait d'instituer le multipartisme. Ici, ce n'est pas demain la veille!», bougonne un homme d'al-faires malawite.

Nombre de chess d'entreprise se plaignent déjà du manque de devises « Les banques ont coupé le robines. On peut tenir encore quelques mois, mais après?» Même les filiales de la Lonhro, la compagnie tentaculaire dirigée par le magnat britannique Tiny Rowland, com-menceraient à être touchées. Considéré comme le premier employeur du pays (23 000 travailleurs, dont 10 000 dans les raffineries de sucre), le groupe Lonhro est lour-dement présent dans tous les secteurs de l'économie : sucre, textile, thé, mais aussi transports et tou-risme. En termes de chiffre d'af-faires, il resterait en seconde position derrière la Press Corporation que les mauvaises langues considérent comme la tirelire officielle du président Banda et de ses proches, parmi lesquels M. John Tembo, son ministre d'Etat et danphin sup-

#### CATHERINE SIMON

(i) Le français, enseigné deux plus de la meitié des 82 écoles secondaires du Malawi, fait figure de première langue étrangère; l'anglais est la langue officielle et le chichewa la langue nationale.

Selon la Banque mondiale

## L'Afrique australe a un besoin urgent de 10 millions de tonnes de céréales

Malgré la sécheresse qui sévit en Afrique australe depuis 1991, la plupart des dix pays les plus tou-chés avaient réussi à faire face, jus-qu'à présent, en « tirant » sur leurs réserves d'eau et de vivres. Mais control de la compair fouisiées celles-ci sont désormais épuisées : en 1992, la région aura besoin de 10 millions de tonnes de céréales contre 2 millions pour une année normale – a déclaré, jeudi 27 solit, à Washington, une responsable de la Banque mondiale.

Dans cette région, la production de blé a chuté de 60 % en 1992; plus de 300 millions de dollars ont été engagés, rappelle l'organisme international, pour fournir des engrais et des semences à l'Angola, au Bolswana, au Lesotho, au Malawi, au Mozambique, à la Namibie, au Swaziland, à la Tanzanie, à la Zambie et au Zimbabwe. L'efficacité de l'aide

cureur. La radio nationale a annonce, tundi 31 août, l'assassinat d'un procureur. C'est la première fois qu'un magistrat est la cible de terroristes depuis l'instauration de l'état d'urgence au mois de février. D'antre part, selon l'agence de presse APS, trois hommes armés et m gendarme ont été tués, mardi, à Blida, lors d'un accrochage. En outre, nn homme qui avait été blessé dans l'attentat à la bombe commis le 26 août à l'aéroport d'Aiser est mort hundi a (AFP)

dépend aussi des conditions de transport, qui varient selon les pays. Sur les 474 000 tonnes de vivres envoyées an Malawi depuis juillet, environ 100 000 sont arrivées à destination. An mondiale, plusiears centaines de milliers de personnes sont «à la limite de la survie », l'insecurité

De son côté, l'UNICEF a évoqué lundi la situation e critique» qui prévant dans le sud de Madagascar, où plus de 900 000 personnes - « dont 500 000 femmes et 165 000 enfants » - continuent de souffrir de la sécheresse. Sur les 760 000 dollars nécessaires pour assurer un programme d'aide d'urgence, 125 000 avaient été rénnis en jain.

d'Alger est mort lundi. ~ (AFP.) D MAROC : critiques contre le Consell consultatif des droits de l'homme. - L'Organisation maro-caine des droits de l'homme (OMDH) a renoavelé, mardi le septembre, dans un communi-qué, ses critiques à l'égard du Couseil consultatif des droits de l'homme (CCDH), accusé a d'être un instrument entre les mains du pouvoir exécutif ». Elle a rejeté, co outre, l'affirmation récente du CCDH selon laquelle e il n'y a guère » de détenus politiques, et menacé de se retirer d'un orga-nisme qui « n'a pas été à la hauteur des attentes ». - (AFP.)

□ NIGER : les Etats-Unis expriment leur « préoccupation » face à l'arrestation de Touaregs. – L'am-bassadeur des Etats-Unis à Niamey bassadeur des Elats-Unis à Niamey
a exprimé, mardi le septembre, la
e préoccupation» de son pays face
à a l'ampleur des événements » au
Niger, où les forces de sécurité ont
arrêté depuis jeudi dernier près
d'une centaine de personnes soupconoées d'être impliquées dans la
rébellion touarègue. Parmi elles
figureraisent sent des principales figureraieot sept des principaux chefs traditioonels, dont M. Hamed Ibrahim Al Moumim, chef du village d'Abalak, a précisé à Paris, M. Mano Dayak. - (AFP.)

## **AMÉRIQUES**

COLOMBIE: six semaines après l'évasion du trafiquant de drogue

## Les opérations de recherches de Pablo Escobar sont coordonnées par Washington

Le président César Gaviria a déclaré mardi 1 \* septembre qu'il ne démissionnerait pas de ses fonctions, tout en reconnaissant qu'il acceptait la responsabilité politique de l'évasion, le 22 juillet dernier, de Pablo Escobar. Le chef de l'Etat colombien s'est dit prêt à a'expliquer, devant le pays, sur les circonstances de la fuite du trafiquant de drogua. Washington coordonna les opárations da recherches de Pablo Escobar, mattant ainsi en lumièra las insuffisances das autoritàs colombiennes dans toute cette

**BOGOTA** 

correspondance

Alors que le gouvernement colombien se contente d'admetire une « assistance nord-américaine » pour la capture du plus célèbre trafiquant de drogue dn monde, on affirme de bonne source que e cette. aide est imposée» et que « les agents de la DEA (administration cricaine chargée de la lutte contre le trafic de drogue) coordonnent et contrôlent toutes les opérations». « Les gringos fournissent tout, ajoute une personoalité militaire colombienne. Les avions, les héli-coptères, les pilotes, l'essence, l'argent et les moyens d'observation

La course-poursuite engagée con-tre Pablo Escobar continue. A l'aé-roport militaire de Bogota, des Hercules américains C-130 débar-quent du matériel militaire. Des avions Orion, équipés pour la pho-tographie à infrarouge, patrouillent dans le ciel de Medellin et des appareils américains venus de Panama survoient régulièrement la région. Sur le terrain, les hommes en tenue camouflée des forces spéciales colombiennes soot «assis-tés» par des Américains. En vain

En décembre 1989, une opéra ciales avait abouti (sans que la police colombienne en soit infor-mée) à la localisation et à l'exécu-tion, près de Carthagène sur la côte itlantique, de Rodriguez Gacha,

l'un des dirigeants les plus redouta-bles et sanguinaires du cartel de Medellin. Mais Pablo Escobar est d'une autre trempe. Avant sa red-dition, en juin 1991, il avait réussi à échapper pendant cinq ans à une chasse à l'homme avec des moyens importants. «La probabilité, dit un magistrat, est que Pablo est tout simplement réfugié à Envigado ou à Medellin, où il dispose de très nombrouses origidés autres chernombreuses omitlés. Autant cher-cher une aiguille dans une botte de

Pourtant, le trafiquant a la mort aux trousses. Il risque la capture, le transfert aux Etats-Unia, encadré par des agents de la DEA (comme l'ancien homme fort du Panama Manuel Noriega) ou l'exécution sommaire. Car les Américains et les policiers colombiens ne soot as les seuls à conrir après lui. pas les seuls à contri après ini. D'anciens compagnons de trafic, «retournés» par les Etats-Unis ou par des cartels rivaux - à commen-cer par celui de Cali - et certaines sections de la police ou de l'armée ayant des comptes sangiants à régier avec lui, espèrent être les premiers à le retrouver pour le

#### Eviter l'extradition vers les Etats-Unis

Sur le bureau de Pablo Escobar, dans sa fausse prison d'Envigado, on a retronvé des figurines en por-celaine avec les noms des officiers colombiens qui l'ont le plus com-hatture en retriculier les cérafents. battu : en particulier les généraux Maza Marquez et Padilla, les colonels Montenegro et Pelaez. Chaque figurine devait être détruite au fur et à mesure de l'assassinat des hommes à abattre : une version colombienne des Dix Petits Nègres d'Agatha Christie.

La récente inculpation de Pablo Escobar par la justice américaine pour son rôle supposé dans le sabo-tage en vol d'un appareil d'Avianca (110 morts, dont 2 ressortissants américains, en novembre 1989), ainsi que la légalisation par la Cour suprême des Etats-Unis de l'enlèvement en territoire étranger de criminels recherchés par la jus-tice américaine, aggravent les inquiétudes du convergement de inquiétudes du gouvernement de Bogota. « La capture de Pablo Escobar, affirme un diplomate, serait une excellente opération pour M. Bush.»

Officiellement, les dirigeants colombiens, qui souhaitent avant tout «récupérer» le fugitif sain et sauf, mootrent leurs muscles. Ils affirment que la nouvelle et éventuelle reddition d'Escobar doit être esans conditions » et qu'ils oe négligent e aucun effort » pour le retrouver. En réalité, ils négocient secrètement par intermédiaires avec le pool de quatorze avocats dont dispose le trafiquant. Une négociation très difficile cette fois. car la marge de manœuvre de M. Gaviria est très réduite, au moment où la publication du dossier de la première négociation en 1991 a révélé l'ampleur des concessions accordées.

Escobar souhaite se rendre pour être de nouveau «à l'abri». Dans les jours qui out suivi son évasion, facilitée, on le sait maintenant, par les « complaisances » de plusieurs hauts fonctionnaires civils et militaires, il a pris contact par téléphone avec des responsables du gouvernement et même, dit-on, avec M. Gaviria. Depuis, ses avocats ont rédnit ses premières exigences : elles dépassent encore lar-gement les possibilités du gouvernement, qui voudrait pourtant éviter d'affronter le casse tête diplomatico-juridique d'une extra-dition forcée. Depuis le 22 juillet, M. Gaviria et son gouvernement opinion publique qui admet pour-tant que Pablo Escobar ponvait bénéficier de commodités particulières, en échange de la fin du terrorisme narco.

MICHEL NIEDERGANG

EN VENTE EN LIBRAIRIE

## Echec républicain aux Etats-Unis

Suite de la première page

Les Américains, au moins pour le moment, ont très modérément apprécié la tentative ébauchée par les republicaios, lors de leur convention de Houston, pour se présenter comme les seuls détenteurs des « valeurs » de la famille et de la religion. Les électeurs s'inté-ressent d'abord à l'économie - pas moyen d'y échapper.

A quelques jours de la fête du travail, lundi 7 septembre, qui marque le début de la vraie campagne, le débat porte sur les mérites des propositions faites de mentes des propositions taites de part et d'antre dans le domaine tiscal. Dans un pays qui a «démo-nisé» l'impôt et qui traîne un défi-cit budgétaire de près de 400 mil-liards de dollars, e'est un sujet occupant l'esseotiel de la discus-sion économique. M. Bush s'est montré tout à la fois prudent et vasue. Il a promis une «diminuvague. Il a promis une « diminu-tion générale» de la fisculité, pour peu qu'elle soit compensée par une diminution correspondante des dépenses de l'Etat. Mais le prési-dent s'est bien gardé de fournir la moindre précision sur les impôts ou les dépenses qui pourraient être

Il n'a été précis que sur un point : il entend absolument obtepoint: it entend absolutinent ofte-nir une baisse de la fiscalité sur les plus-values du capital (enregistrées sur les ventes de valeurs mobi-lières). Le président y voit une des clés pour relancer la croissance. Nombre d'économistes y voient d'abord un «cadeau» pour les plus riches des Américaius et estiment qu'il ne s'agirait, en tout état de cause, que d'une très faible incita-tion à la reprise de l'activité.

M. Clinton a une approche plus ambitieuse et plus volontariste. Une administration démocrate mettrait co chantier un programme

d'investissements publics de 80 milliards de dollars - rénova-tion des infrastructures, modernisation des transports, conversion des iodustries de la défense, - allégo-rait la pression fiscale sur les elasses moyennes, stimulerait l'investissement et la recherche, là i encore par le biais de la fiscalité, et, cofin s'attacherait à réduire de

de coupes co quatre ans, les répu-blicains 60 milliards. Seulement, à co juger par ce qui s'est passé ces

pour la hausse de l'imposition des Américains les «plus riches» pour-rait descendre à 150 000 dollars - ce qui mordrait largement sur la La réduction annoncée des dépenses de défense n'est guère proposent 100 milliards de dollars



moitié, en quatre ans, le déficit du budget fédéral.

M. Clintoo assure qu'il saura trouver les financements corres-pondant à cet ensemble de proponunt a cet ensemble de pro-messes. Il propose une hausse de l'impôt sur le revenu dea 2 % d'Américains les plus riches (ceux dont le revenu annuel dépasse les 200 000 dollars), des coupes dans le budget de la défense, la « régula-risation» du statut fiscal des sociétés étrangères travaillant aux Etats-Unia Enfin, il table sur une forte reprise qui assurera une hausse des recettes fiscales.

> Une croissance molle

Là encore nombre d'économistes sont des plus aceptiques. La plupart des conjoncturistes n'envissance molle. La régularisation aunoncée du statut fiscal des sociétés étrangères – dont M. Clinton attend 45 milliards de dollars – paraft pour la rouse project propins de la constant de la conference de la dollars - paraît pour le moins mys-térieuse. Plus grave : certains colla«avaler la pilule» à un groupe parlementaire democrate qui s'est montré systématiquement hostile à

Bref, le financement du programme de M. Clinton serait pour le moins vague et loin d'être ssuré. Les républicains ne se pri-vent pas de répéter que, sous ses allures de « modéré », le gouver-neur de l'Arkansas cacherait ainsi un profit démocrate des plus classi-ques, celui d'un partisan d'une hausse incontrôlée de la fiscalité et qui promet de créer huit millions qui promet de créer huit millions de repliquer qu'il a le mérite d'avoir un programme la nu de mente d'avoir un programme la nu M. Bush n'a que la prétention de diminuer l'imposition, des plus-values du capital. Dans un cas comme dans l'autre, personne ne se fait trop d'illusions aux le sort réservé au déficit hudestrime on se fait trop d'illusions sur le sort réservé au déficit budgétaire : on n'y touchers guère.

de la marca de nomes de la comes de la com

sould be seen as the pro-

Separation of the separation o

The state of the s

Topicane during the second sec

begennigen mirabit in geat if gest fin fande gaber unter

ATES STEEL

100 mm 15 15

A PART OF THE PART

en die de la compe

the state of keeping

1-7-22

Proceedings of the state of the

Farm 2 1852

A LANGE OF

1 200 210

## M. Rocard met en garde les Français contre le risque d'un « Munich politique »

**AVIGNON** 

de notre envoyé spécial

L' «université d'été» do Parti socialiste s'est animée quelque peu, mardi l'e septembre, malgré la défection de M. Jack Lang (le Monde du le septembre). Selon M. Gérard Lindeperg, ouméro deux du parti et responsable de la formation au secrétariat national, la ministre d'Etat ministre de tormation au secretariat national, le ministre d'Etat, ministre de l'éducatioo nationale et de la culture, a été retenu loin d'Avignon par ses activités de coordonnateur de la campagne do gouvernement pour le «oui» au référendum.

A l'heure où ils o'atteodaient plus M. Lang, les stagaires du PS oot reçu ce que M. Lindeperg a appelé la «visile» des animateurs de RECOURS-France. Ceux-ci venaient de décider d'appeler à voter « non» le 20 septembre et, suivant l'exemple donné par les agriculteurs le 30 août, ils souhai-taient informer les socialistes de lears revendications et obtenir, par leur intermédiaire, un rendez-vous avec le premier ministre. Leur arrivée inopinée a donné lieu à quelques bousculades à l'entrée de l'aile du Palais des papes, où est organi-sée l'Université d'été (lire ci-contre l'article de Guy Porte).

M. Henri Emmanuelli a été, lui, fidèle au rendez-vous des stagiaires socialistes, qui l'ont accueilli avec

M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, a déclaré, mardi le septembre, à l'issue de son audition par la commission, élargie des affaires étrangères et de la défense, du Sénail sur les résultats de la conférence de Londres consacrée au conflit yougoslave, que « l'Eutope est au pied du mur». « l'Eutope est au pied du mur». « l'Eutope est au pied du mur».

loterrogé sur l'argument de la

Rocard après lui, le président de l'Assemblée nationale e exprimé ses raisons de vouloir la victoire du « oui » au référendum, et d'y croire. « l'ai la conviction, a-t-il dit, que l'intelligence, lo raison, l'espérance et la créativité vont l'emporter sur l'obscurantisme, le pessimisme et le conservatisme. (...) Nous allons faire l'Europe dans l'enthousiasme, laissans à MM. Le Pen, de Villiers, Pasqua, Séguin, Marchois le rôle ingrat d'essayer de tirer l'Histoire

en arrière, vers le pessimisme, le renoncement, le repli sur soi.»

M. Emmanuelli a été le seul orateur de cette université d'été à parler, anssi, des élections législatives de mans 1993, à propos desquelles il s'est avoué moins coofiant que pour le rélérendum, e Ce sera vrai-semblablement difficile, a-t-il dit, mais je reste persuade qu'il n'est pas trop tard. Nous ne devons pas intérioriser o priori je ne sais quel désastre. » Pour le président de l'Assemblée nationale, les socialistes ne doivent pas e miser unirespectable »; ils doivent, aussi, e agir » afin de tenter de rédnire « le décalage important qui s'est creusé entre la réalité objective et la vision qu'en ont les Français».

Ce décalage est la conséquence, selon le président de l'Assemblée nationale, de « ruptures d'équili-

faser bond, il en résultera que l'atte-lage franco-allemand ne sera plus le même ».

« Je ne saurais trop dire, a ajouté

le ministre, combien est grande l'Inquietude dans les milieux alle-

mands, qu'il s'agisse des milieux politique, industriel, économique et culturel; et dans le peuple, que la France pourrait tourner le dos à la bonne entente franco-allemande par

un «non» à Maastricht et, par conséquent, détruirait de ses mains ce qu'elle a fait avec l'Allemagne

depuis la fin de la guerre. C'est un sentiment populaire. I'al été inter-

pelle dans les rues par des gens m'abordant et me disant : Ce n'est

pas vrai, la France ne fera pas

En cas de victoire du « non ».

M. Dumas craint une «désarticulation»

de la construction européenne

Fabius et Lionel Jospin avant hii et bre » que les socialistes, un pou-comme allait le faire M. Michel voir, ont laissé s'opérer on ooi voir, out laissé s'opérer on oot favorisées, par exemple e entre l'intérêt général et l'intérêt particuller», le premier étaot deveco e suspect » sux yeux des citoyens; entre la dimension commerciale et le rôle d'acteur de la démocratie e des médias; entre le respect des equilibres conomiques et celui de « l'équilibre fondamental de lo cohésion sociale»; entre la volonté politique et la prise en considération des contraintes objectives.
« La tradition dont nous sommes issus ne peut s'accommoder d'une sortie par lo petite porte», a affirmé M. Emmanuelli, qui a invité les socialistes à retrouver « le courage d'affronter les idées domi-

#### Un discours de Léon Blum en 1948

Après une table ronde sur l'Enrope, à laquelle ont participé, notamment, M= Elisabeth Guigou, ministre délégué aux affaires euro-péenne, et M. Jean-Pierre Cot, pré-sident du groupe socialiste du Parlement européeo, et qui a été l'occasion, pour un militant du Vauctuse, partisan de M. Jeao-Pierre Chevènement, d'expliquer brièvement les raisons de son hostilité ao traité de Maastricht, M. Rocard est venu, à son tour, encourager les socialistes à mener une campagne iotensive pour le

Cette fois, l'ancien premier ministre a cité un discours de Léon Blum qui, en 1948, s'opposant aux « tenants acharnés du dogme de la souverainelé sans appel et sans limite», affirmait que, pour les socialistes, « la souveraineté doit être réduite à la limite de l'indépendance » et « être soumise à l'appel de la rolonté collective, européenne aujourd'hui, universelle demain»; " \* Si jamais le processus s'arrête, si jamais la ratification échoue, a dit M. Rocard, l'explosion en vol de

la fusée Europe oura des consé-quences incalculables et, peut-être, terribles. (...) L'espoir d'une légitimite collective, commune aux nations d'Europe, pour établir la Il serait acquis que les seuls acteurs du droit international demeureraient les nations. Mots. alors. pourquoi pas la «Grande Serbie» et, ailleurs, la «Grande Syrie» ou "Grand Isroel "?" Poor M. Rocard, le risque d'une telle évolotion est comparable à ceiui qo'avaient pris les dirigeants fran-çais lorsqo'ils avaient accepté les

accords de Munich e Certes, 2-t-il dit, le 30 septembre 1938, la France ne s'est pas arrêtée de vivre, mais on connaît la suite. Alors, ne faisons pas du 20 septembre 1992 un Munich politique!» (1). Pour M. Rocard, « l'Europe de l'Ouest est la partie du monde où il fait le meilleur vivre » et, pour

défendre et promouvoir ce mode de vie, il est nécessaire de « disposer des outils d'une puissance publique au niveau européen». Même s'il est vrai que l'Europe compte actuellement une majorité de gouvernements non socialistes, il n'en reste pas moins que aconstruire une puissance publique n'est pas fondamentalement une démarche libérale» et qu'aun pouvoir légal de décision économique ou monétaire peut être utilisé de différentes manières ».

Aussi a-t-il exhorté les socialistes à adhérer pleinement à cette étape; de la construction européenne et à s'engager dans la campagne sans' mettre leur drapezo dans leur: poche, oi s'interdire de « dramatiser le débat», car « il est dramati-

L'Europe a été célébrée ensuite' de façon plus légère, au cours d'un repas et d'ooe fête auxquels M. Fabius, reveno en Avignon pour quelques heures, a participé au côté de M. Rocard. Le premier secrétaire, prechant ainsi d'exempie, a appelé les socialistes à ne pas « se replier sur eux-mêmes », mais à a serrer les coudes » pour faire triompher le «oui».

PATRICK JARREAU

(1) La conférence tenne à Munich les 29 et 30 septembre 1938 par les repré-sentants de la France (Daladier), de la Grande-Breisgne (Chamberlain), de l'Ita-lie (Mussoffni) et de l'Allemagne (Hitler) la compta, pour éviter la guerre, l'annexion des Sudètes, en Tchéroslevaquie, par le Reich.

## Les dirigeants de l'UDF durcissent le ton contre les adversaires du traité

Le bureau politique de l'UDF, réuni mardi 1" septembre pour tirer un premier bilan de la campagne, a décidé de durcir le ton à l'égard des dirigeants de l'op-position qui appellent à voter « non » au référendum, notamment MM. de Villiers, Séguin et

Avant l'été, M. Philippe de Villiers affirmait qu'il entendait militer pour donner à l'opposition acombativité et conviction. » L'UDF est en passe de combler ses vœux et M. de Villiers, le premier, pourrait en faire les frais. An cours d'un bureau politique, convoqué mardi le acptembre pour tirer un premier bilan de la campagne, les dirigeants de l'UDF out en effet instruit le procès de MM. de Villiers, Philippe Séguin et Charles Pasqua, coupables à leurs yeux de asupercherie» et de amalhounéteté».

Jusqu'à ces derniers jours, la consigne était plutôt de les ménager afin de ne pas causer de déglas irréparables au sein de l'opposition. Il semble que, de ce point de vue, les esprits aient évolué. La question posée su cours de ce bureau politi-que était la suivante : fant-il ou non dramatiser cette campagne en met-tant en avant les risques politiques, économiques et internationaux que pourrait encourir la France en cas de succès du «non»?

M. Valery Giscard d'Estaing a expliqué qu'il importait de trouver « les bons arguments pour arriver à rééquilibrer l'électorat de l'opposition», soo objectif étaot, a-t-il encore précisé, d'amener le pourcentage do « oni » chez les sympathisants de l'UDF aux alentours de 70 %.

An fil de cette discussion, certains responsables de la confédération ont fait valoir que cette dramatisation de la campagne devait passer main-tenant aussi par une absence totale de concessions vis-à-vis de MM. de villiers, Pasquis et Ségnin, M. Char-les Millon o expliqué-que aces-per-sonnages de l'opposition n'étalent pas simplement contre Maastricht, mais bien contre l'Europe » et qu'ils ne visaient equ'à ressusciter une droite nationaliste et archalque».

D'autres, pour convaincre de « l'opportunisme » et « des arrière-pensées politiciennes » de ces mêmes qu'au moment du vote de l'Acte unique, en décembre 1986, MM. de Villiers, Séguin et Pasqua, tous trois ministres du gouvernement de coha-

bitation de M. Chirac, ne se tirent guère entendre et que en mai 1989, en pleine chaleur du printemps des rénovateurs, les deux premiers ont encore signé sans sonreiller une motion de censure reprochant au gouvernement de M. Rocard de ne pas donner à la France «les moyens de son ambition européenne».

M. Jean-Francois Deniau, reconnu comme uo européen convaincu avant l'été et qui déclare à présent ne pouvoir *«recommander le oui»*, a aussi été beaucoup critiqué par ses amis. Son attitude a été jugée

M. Giscard d'Estaing n'a pas relevé directement ces faits et com-mentaires, mais il paraît disposé, lui aussi, à durcir le ton. Il n commence la semaine dernière lors de sa pre-mière réunion de campagne dans le Maine-et-Loire (*le Monde* du

Dans un entretien accordé au Point de cette semaine, il s'en prend, sans le citer nommement, pour la première fois à M. Pasqua en faisant ressurgir certains douloureux souvenirs. « Quant aux adversaires du traité qui concentrent leurs attaques sur François Mitterrand, c'est d'au-tant plus curieux, déclare-t-il, que ce sont généralement des personnes qui ont contribué à son élection, en 1981, en désertant leur camp. Au lieu de vouloir donner des conseils aux autres, ils feraient mieux de se frapper la poitrine.»

M. Léotard : « il n'est plus possible de se taire»

La remoctée do «oni» dans les soodages, le fait que, selon ces mêmes sondages, son entrée en cam-pagne semble nvoir provoqué un utile déclie dans l'opinion ne peuvent qu'ineiter la président de l'UDF, qui effectuait mercredi 2 septembre son deuxième déplacement de campagoe à Caen et Rouen, à attaquer de front les ennemis de Maastricht, sans souci excessif de préserver un semblant de bonne entente dans l'opposition.

L'henre n'est par conséquent pins à l'indulgence. Comma première sanction, le bureau politique a décidé de priver M. de Villiers des quelques secondes de temps d'an-tenne qui lni avaient été promises sur le compte de la campagne offi-cielle de l'UDF à la télévision. Colère de l'intéressé qui, mardi soir sur TF1, a reproché à M. Giscard partisans du «non», out relevé d'Estaing de servir, avec d'autres, de qu'au moment du vote de l'Acte «chauffeur» à «l'ambulance» socia-

M. François Léotard, qui, depuis son inculpation du 29 juin dernier,

## M. Chirac assure qu'il «ne manquera pas de tirer les conséquences du vote référendaire»

Après avoir laissé le champ libre, en juillet et août, à M. Philippe Séguin, qui a animé activement la campagne du « non » avec la « complicité » de nombre d'élus du parti néogaulliste, le haut appareil du RPR jette ses forces dans la bataille du «oui» à moins de trois semaines du référeodum. M. Jacques Chirac tiendra cinq réunions publiques : le 7 septembre à Bru-math (Bas-Rhin), le 11 à Bordeaux, le 14 à Caen, le 15 à la Matualité à Paris et le 18 à Grenoble. Au total, le président du RPR et quelques uns des dirigeants du mouvement

- MM. Alain Juppe, Edouard Balladur, Nicolas Sarkozy, Dominique
Perben, Jacques Toubon et Alaio

Carignon - ont programmé vingtsix déplacements. En préambule de cette campage qui comble, avec retard, le vide laissé depuis le 4 juillet - ce ijour-là, M. Chirae avait annoncé, sous les sifflets des cadres du RPR, son choix en faveur de la ratifica-

tion « sans enthousiasme, mais sans état d'âme ». - l'ancien premier ministre a accordé un long entre-tien à Paris-Match publié quelques heures avant le «show» télévisée de M. François Mitter-rand sur TF 1, jeudi 3 septembre. Cette irruption du maire de Paris intervient, fort opportunément, au moment où certains sondages laissent entrevnir un retnurn situation au profit du coui».

Pour mettre tout son poids dans la balance, le président do RPR déclare notamment : « Je ne manquerai pas de tirer les conséquences du vote référendaire. » Soulignant que la confiance des militants et des cadres ne lui a « jamais été comptée », M. Chirac précise toute-fois qu'e un chef doit toujours être légitime». Cette assertion peut lais-ser penser qu'il cherchera, même dans l'hypothèse d'une victoire du «oui» et en prévision de la prochaice échéance présidentielle, à

réaffirmer son autorité sous une forme ptébiscitaire dans les ins-tances dirigeantes du parti. «Avant d'engager le prochain combat politi-que, indique M. Chirac, je m'assu-rerai que la majorité de mon mou-vement, est bien d'accord avec moi sur mes options et sur mes choix. » Champion de l'union, il propose que, dans la foulée du référendum, le RPR et l'UDF présentent leur projet politique et mettent en place le système des primaires pour l'élection présidentielle.

L'nocien candidat à la présidence de la République conjure ses coocitoyens de erépondre à la question posée et à nulle nuire ». a Ceux qui s'imaginent qu'en votant e non » ils vont contraindre Fran-cois Mitterrand à partir font une erreur, affirme-t-il. M. Mitterrand n'est pas le général de Gaulle. Il ne tire aucune consequence personne tire aucune consèquence personnelle de ses échecs, » Comprenant l'exas-pération que les Français peuvent maoifester à l'égard du ebef de l'Etat et des socialistes, le président du RPR njoute: « J'affirme que la passion ne doit pas l'emporter sur la raison. Lo construction euro-péenne ne doit pas être la victime des èchecs du socialisme. »

Répondant aux différents partisans du «non», M. Chirac affirme qu'eon ne vote pas avec ses peurs » et que ce traité « a'est pas de nature à remettre en cause l'independance et lo souverainelé francaises ». Il rappelle qu'en 1957 « la quasi-totolité des compagnons du général de Gaulle étaient hostiles à l'Europe et ont voté contre le traité de Rome». «Aujourd'hui, poursuit-il, plus personne ae conteste que le général, revenu ou pouvoir, nit eu raison d'engager la France sur la voie de l'union européenne et de tirer le meilleur parti de ce

s'était astreint au silence, vient aujourd'hui prêter main-forte à M. G'iscard d'Estaing. Daos le Figuro du 2 septembre, M. Léotard ne prend guère de gants avec ses anciens collègues du gouvernement Chirac. «Il n'est plus possible de se taire, écrit-il (...). Ils disent «l'Europe» et c'est la direction du parti qu'ils convoitent. Ils disent «l'Europe» et s'enivrent à l'idée de faire tomber quelque rival. Ils diseat tomber quelque rival. Ils diseat « Yougoslavie» et ils pensent au deuxième tour de la prochaine cantonale. Ils disent a Maastricht » et regardent, de côté, vers l'Elysée (...). C'est une étrange illusion, pour une partie de l'opposition, que de faire de la haine de François Mitterrand le commencement de la sagesse. Cette opposition là se trompe de cible, se trompe de moment, se trompe de thème (...) Une réponse négative fera exploser, tôt ou tard, tout ce qui en Europe a été construit - si patiem-ment - contre le destin tragique de

notre continent. » Mercredi matin aussi, à Europe M= Simone Veil necusait les par tisans du «oon» d'être «les fossopeurs de la France. Cette comba-tivité tant souhaitée par M. de Villiers est en train de faire des

**DANIEL CARTON** 

#### L'Europe et les déchets

La Communauté européenne comme l'a affirmé M. Philipps de Villiers, mardi soir sur TF1, empêche-t-elle un Etat membr de se prémunir contre l'invasion des déchets? Il est exect que la réglementation communautaire prévoit la libre circulation des manchandises entre les Douze. Il est non moins exact que la Cour de justice auropserme, le 9 juillet derrier, a cassé les dispositions prises par la Wallonie (Belgique) pour interdire toute importation de déchets sur son territoire Dans son arrêté, toutefois, la Cour de Liniembourg a admis qu'un Etat avait le droit, pour protéger son environnement, de dérager ponctuellement à la libre

La politique de Bruxelles a beaucoup évolué cea demières années. Depuis 1984, après l'af-faire des «fûts baladeurs» de Seveso, une directiva a réglementé les etransports transfron-teliers de déchets dangereux». A tames de decrets currière un. A la suite du scandele des navires poubelles, à l'été 1988, les Nations unies ont obtenu la signature à Bâle, en 1989, d'une convention esur le contrôle des mouvements transfrontières de déchets dangereux», que tous es Etats de la CEE ont ratifiée. Cetta convention, entrée en vigueur le 5 mai 1992, a fait l'objet en France d'un décret qui vient de paratire au Journal offi-ciel du 2 aeptambra. On y lit dens la préembule qua « tout Etat possède le droit souverain d'interdire l'entrés ou l'élimination de déchets dangereux et d'autres déchets d'origine étrangère sur son territoire». En outre, la Commission de

Bruxelles prépare actuellement un réclement communautaire qui, à la différence d'une directive, s'applique dans les mêmes termes chez les Douze, - dont l'objectif est précisément de redéfinir les déchets dits dangereux. Il apparaît en effet - et la crise franco-ellemende de l'été le confirme avec éciat - que de simples ordures ménagères peu-vent recélar das déchets d'hôpitaux dangereux. Dèa lors, hormis les gravets et autres rebuts inertes, tous les déchets peuvent être dangeraux et donc tomber dans la catégorie des marchandises réglementées. La Commission va y inclure aussi le eprincipe de proximité», qui imposera le traitement ou l'élimi-nation à proximité des lieux de production. Ces nouvelles dispo-sitions devraient être adoptées au prochein conseil des ministres européens de l'environnement, le 20 octobre prochain. Le décret du 19 août dernier

signé par Mr Ségolène Royal, ne devrait donc pas risquer l'annulation par la Cour européenne, puisque le dispositif communautaire aura été modifié.

a since marked! 1 to 1 1255 4 7 i .rezes.i ್ಕ್ಲಿ ಶನಮತ್ತ make their contracts on the court of the last court of Japanian in the second of the really and a resource of the same of party Marie M. Carrier M. Ca The second secon property was a service of the servic





ages the water and the same

A CHARLET

المعادر المسهور

100 m

The second secon

malheur la France ne ratifialt pas le traité de Moastricht comme d'as-cuns le souhaitent, s-t-il dit, il en résulterait une désarticulation et le 34 (61.22) demantelement d'une construction qui remonte maintenant à aucrante années et qui est empreinte d'un

«peur de l'Allemagne», M. Dumas a indiqué que, « si la France fait EN BREF D Nouveaux adhérents su Comité

THE PARTY OF

national pour le «coi». - Le Comité national pour le «coi», que préside M= Hélène Carrère d'Encausse, poblie une liste da nonveaux adhérents. Parmi les écrivains, comédiens, metteurs eo scèce, oo relève les noms de M= et MM. Anouk Aimée, Chris-Man et MM. Anouk Amee, Caristine Arnothy, Jean-Pierre Amnont, Fraoçois-Marie Banier, Herve Bazin, Michel Deguy, Jean-Louis Dahadie, Jean Daniel, Claire Gallois, Françoise Giroud, Benoîte Groult, Paul Guimard, Catherine Hiegel, Valérie Kaprisky, Daniel Mesguich, Floreoce Melraux, Marie-France Pisier, François Sureau; parmi les sportifa, ceux de Mª Jacqueline Auriol, MM. Pascal Lino, Pascal Mahé; et parmi les persoonalités de la vie écocomipersoonalites de la vie ecocomique, ceint de Meet MM. Claude Bébéar, Patrick Careil, Miebel Debatisse, François Heilbronner, André Lévy-Lang, Francine Lon-dez, Yves Lyon-Caen, Jean-Jacques Piette, André Rousselet, Serge Weinberg.

D M. Jean-Louis Giral refuse in ratification d' « un manyais traité ».

M. Jean-Louis Giral, ancien président de la commission sociale du

ISTH DEPART TOPA CONCOURS GRANDES ÉCOLES DE COMMERCE FARIS - PROVINCE • Bacs B•C•D avec memion Stages de pré-rentiée septembre 92 INSCRIPTION IMMÉDIATE SUCCES CONFIRMES

CNPF, conseiller régional RPR CNPF, conseiller regional RFR, d'Undo-France, cousciller de Paris, estime dans oo entretien public mercredi 2 septembre par la Tribune que a Maastricht est un mauvais traité et qu'il vaut mieux pour la France qu'il ne soit pas ratifié». « Ce traite ne règle pas le problème de la huraurentie hruxelloise. a Ce traité ne règle pas le problème de la bureaucratie bruxelloise, déclare l'ancien vice-président du CNPF. Il nous engaga dans une Europe qui veut tout règlementer, tout normaliser, qui veut s'occuper du fromage, des phares blancs, de la chasse...». « En fait, Maastricht cherche à donner un coup d'accèlèrateur maladroit et précipités, souligne M. Giral qui ajoote que « l'union monétaire, c'est de la poudre aux veux ». dre aux yeux ».

Die Le unire de Saint-Plerre (Saint-Pierre et Miquelon) refuse d'organi-ner le référendum dans sa ville. — M. Albert Pen, sénateur de Saint-Pierre et-Miquelon et maire de Saint-Pierre, a décidé de ne pas organiser le référendum sur la traité de Maastricht dans sa ville pour protester coatre l'autorisation donnée aux pécheurs canadiens de continuer à pêcher la coquille Saiot-Jacques dans les eaux fran-ceises. M. Pen a également annonce, mardi le septembre, qu'il abandonnait son apparentement au groupe socialiste du Sénat pour rejoindre les non-inscrits.

le « non ». - Le MODEF, syndicat agricole proche de la ganche, a appelé les agriculteurs, mardi le septembre, à voter « noo » au référeodum. Le syndicat entend a faire campagne auprès de tous les ruraux pour les prévenir de l'extrême danger sur le plan économique, social et humain qu'aurait la victoire du cout ». Celle-ci, selon le MODEF, aurait pour conséqueace de mettre « une exploitation sur deux en position de faillite », compte teno do « lien intime entre la PAC [politique agricole commune et le traile ».

8 Le Monde • Jeudi 3 septembre 1992 • •

Un sondage effectué pour la Figaro et TF 1 par la SOFRES du 28 au 31 août, auprès de mille personnes, enregistre une remontée du « nui » par rapport à une enquête précédente réalisée entre les 21 et 24 août (le Mnude du 27 août): les intentions de vote au référendum du 20 septembre sont de 53 % en feveur du « nui » (au lieu de 51 % une semaine aurapalieu de 51 % une semaine aupara-vant) et de 47 % (au lieu de 49 %) en faveur du «nnn». 23 % n'nnt pas exprimé d'intentions de vote alors que cette proportion était de 36 % une semaine plus tôt.

La répartitinn des intentions de vote en fonction des préférences partisanes des personnes interrogées indique que la proportion des électeurs favnrables au « non » diminue au Parti communiste (61 % contre 73 % dans le précé-dent sondage), à Génération Ecologie (38 % au lieu de 40 %), à lieu de 50 %), au RPR (64 % au lieu de 70 %) et au Front national (88 % au lieu de 92 %). En revanche, le «non» production de 12 consultation. 47 % gresse chez les sympathisants du Parti socialiste (19 % au lieu de 17 %) et des Verts (35 % an lieu de

M. Jérôme Jaffré, directeur des études politiques de la SOFRES, commentant ces résultats, observe qu'en enmparaison de la précèdente enquête « le poids de la politique intérieure est un peu mains fort » paisque « l'expressinn de l'hostilité à François Mitterrand s'estompe un peu : seulement 15 % de l'électurat contre 20 % [précèdemment] affirment que le référendum est l'occasinn de manifester son mécontentement à l'égard du son mécontentement à l'égard du président de la République». Mais, ajoute-t-il, «interrogé sur un sujet

pensent qu'un succès da « non » « remetira en cause » la construction de l'Europe, 41 % exprimant un avis contraire, tandis que 33 % (au lieu de 30 % une semaine auparavant) estiment que la mise en application du traité d'Uninn européenne aura des conséquences fevnrables pour la France, 29 % (sans changement) prévoient des conséquences défavorables (pour 24 %, elles ne seront ni l'un ni l'autre et 14 % sont sans opinion).

Au palmarès des personnalités jugées «les plus convaincantes » dans la campagne actuelle, M. Giscard d' Estaing arrive en tête avec 20 %. Le président de l'UDF est suivi par MM. Delors (19 %), Mit-

terrand (16 %), Bérégovoy (14 %), Mme Simme Veil (13 %), MM. Chirac (11 %), Rocard et Pasqua (10 %), Séguin (9 %) et Lang

L'Express publie les résultats de deux sondages de l'IFOP, respecti-vement réalisés les 27 et 28 août euprès de 957 persounes et les 31 août et l'e septembre auprès de 1 005 personnes. L'enquête la plus récente enregistre un partage égal entre partisans du «oui» et partisans dn « non » : 50-50, soit un gain de trois points pour le camp des «oui» par rapport à l'étude précédente. Le pourcentage de ceux qui n'expriment pas d'intentions de vote s'établit à 16 %, en recul de quatre points sur le sondage

En appelant à voter « non »

## Le PC veut exprimer à la fois son rejet du traité et son opposition au gouvernement

Rêuni mardi 1- septembre, le comité central du PCF, élergi aux premiers secrétaires fédéraux, a adopté, à l'unanimité moins deux ebstentions (celles de MM. Philippe Herzog et Bernard Marx) et un refus de vote (celui de M. Anicet Le Pors), le rapport de M. Jean-Claude Gayssot, qui aprésenté le «non» du PCF à Maestricht à la fois camme un rejet du traité et comme un refus de la politique actuelle du pouvoir socialiste. Il e également voté, à l'unanimité, un résolution dénoncent, la a censure » dont le PCF est l'obiet dans les médias et jugeant la prochaine intervention du président de la République à le des droits démocratiques sur lesquels il est chargé de veil-

Dans son rapport, M. Jean-Claude Gayssot, membre du bureau politique, a souligné le dou-ble enjeu de la « bntaille pour le non » au référendum : d'une part, « affirmer par ce vote le rejet d'un traité de droite au service des forces ultra-libérales qui l'ont conçu pour faire prévaloir leurs seuls intérêts» et, d'autre part, refuser « la politique actuelle, qui s'inscrit d'ores et déjà dans le processus de Maas-tricht et qui fait tant de mal à notre

Après avoir déclaré que s c'est le s oul» qui est porteur de tous les dangers et le « non » qui est porteur d'espoir », le dirigeant communiste a souligne qu'ail n'y a pas eu de dynamique du « oui » et que « celle du « hon » peut grandir encore ». Relevant chez un grand nombre de

lète», entendue « dans sa dimension moderne : celle d'une identité ouverte sur le monde ».

M. Gayssot a rejeté la prétention de M. Mitterrand de s déconnecter Mastricht de la politique inté-rieure». Il a dénoncé la volonté du président de la République d'utili-ser Masstricht comme « un levler décisif pour tenter de faire franchir un pas à la recomposition politique» et affirmé que « l'extrême droite dans tous les pays d'Europe et en France se renforcerait dange-reusement si le « oui » l'emportait ». Tout en refusant d'entrer dans « un cartel des mn», il a mis l'accent sur les « convergences » qui rassem-blent des hommes de droite et de gauche dans le refus du traité.

Le député de la Seine-Saint-De-uis a exposé enfin les quatre thèmes de la campagne menée par nnté que « l'attachement à la nationale dominée par l'Alle-nation est profond, vivant » et que celle-ci u'est pas « une notion obso-celle-ci u'est pas « une notion obso-

tricht », notamment ceux d'une remise en cause des acquis sociaux, de la perspective d'un « impôt européen», d'un taux de chômage plus élevé. Le deuxième porte sur e le lien étroit qui existe entre le traité de Maastricht, la politique actuelle menée par le pouvoir et les objectifs que s'assignent les forces de la grande bourgeoisie». Le troisième concerne les propositions du PCF a pour une autre construction européenne », présentée comme « l'anti-Maastricht ». Le quatrième est « un formidable appel à faire du neuf, à une autre politique et à une autre façon de faire de la politi-

#### wer the gente in M. Herzog: pour un « pacte démocratique »

Refusant de s'associer à l'a argument » et à la « méthode » de la campagne proposée, M. Philippe Herzog, membre du bureau politi-que, a souhaité e faire entendre une que, a sounante e jaire entenare une approche du « non » beaucoup plus constructive ». Il a reproché aux dirigeants du PC leurs « outrances », leur « flou » sur « l'objet même du traité : faut-ll, oui ou non, une union européenne? », leur refus de répondre à la question : « Sur quoi débouche le e non » ? » « Le e non », a-t-il dit, charrie des potentiels, mais aussi des périls. » Aussi e-t-il invité son parti à se

pronnncer pour eune véritable union», ajoutant : «L'aption de renégociation des traités, dans cet esprit, serait un apport pour le « non ». Elle montrerait qu'il ne s'agit pas d'arrêter le train en rase campagne. » Il s'est prononcé aussi pour « un pacte démocratique » per-mettant aux partisans du « oui » et à ceux du « non » de se rencontrer « pour contribuer à la recherche démocratique des choix que ces cir-constances exceptinnnelles exi-

Et l'nn se met brutalement à expiquer qu'avant même d'avoir fait la démonstration que l'on est en mesure de franchir cette étape si décisive, si importante, du marché unique, il nous faut sauter à l'étape suivante, plus décisive, plus importante encore, celle du traité de Mastrech A tent le moire de construction de la construction de Selon l'Humanité, quinze autres intervenants nut pris la parole, parmi lesquels MM. Charles Fiterman et Anicet Le Pors.

## DÉFENSE

Pour la première fois depuis 1955

## Des parlementaires de l'OTAN en visite dans les armées françaises

Ponr la première fois depuis sa créatinn, en 1955, l'Assemblée de l'Atlantique nord, qui réunit cent quatre-vingt-huit parlementaires des seize pays membres de l'OTAN, e été mvitée à visiter les forces armées françaises. Vingt-cinq parlementaires (à l'exclusion de représentants des Etats-Unis et du Canada) séjournent durant une semaine en France, du 31 août au 5 septembre, dans des sites militaires et des centres indus-triels travaillant pour le ministère de

A cette occasion, ces parlemen-taires de l'OTAN duiveat voir notamment les avions Rafale, Mirage-2000-5 et Mirage-2000-N, un sous-marin nucléaire lance-missiles,

Gaulle, l'appareil de guerre électroni-que Transall-Gabriel, l'hélicoptère d'attaque Tigre-Gerfaut, et ils se l'ile Longue (en Bretagne) et le PC de commandement de Teverny (Val-d'Oise). Ils seront reçus par M. Pierre Joxe, ministre de le

ment favorables à l'Europe, ils le

signes avant-coureurs de celui-ci consistent en un doute généralisé sur

la capacité du pays à faire face au vent du large, à la concurrence de ses partenaires, et à se préserver lui-

même dans un cadre de plus en plus supranational. Or, que s'est-il passé? Depuis plusieurs années, on a expli-

donc être tendus vers cet objectif-là, au point que le chef de l'Etat crut bon de justifier le limogeage de Michel Rocard et la nomination de

l'ineffable Edith Cresson à la tête du

gouvernement par la nécessité de

mieux nous armer dans la perspec-tive du marché unique. Puis, sou-dain, exil le marché unique et le

Maastricht. A tout le moins, ce saut

lejanvier 1993!

Président de la commission de la défense à l'Assemblée nationale, M. Jean-Michel Boucheron, député socialiste d'Illo-et-Vilaine, qui accompagne ses collègues de l'OTAN, a estimé qu'il s'agissait de présenter la technologie française à des partenaires ou à des clients

fut convenablement préparée. Mais, comme chacun sait, les hommes comme chacun sait, les hommes politiques ne se réveillent jamais que lorsqu'ils ont le nez sur l'inbstacle. Sans doute, M. Bérégovoy a-t-il pris la sage précaution d'expliquer, lors de sa prestation à «L'heure de vérité», que Maastricht est en fait la réponse européenne à la dissolution de l'empire soviétique et à l'unité allemande. C'est un bon argument. Mais l'Allemagne avait bel et bien scellé ses retrouvailles lorsque le président mit en place M<sup>m</sup> Cresson : il n'était alors question que du marché nnique. Ainsi une étape importante pour la vie du pays, qui s'annonçait facile à franchir, se révèle être particulièrement délicate. Ce décalage fait le plus souvent l'objet d'une triple explication, qui relève de la politique intérieure. Sont invoqués le rejet des socialistes et du président luimême : cette réalité est puissante, mais celle-ci a le plus souvent été mise au compte d'un complot que les journalistes s'attacheraient à our-dir contre le chef de l'Etat; la crise interne au RPR, qui affaiblit incontestablement le camp des souis, et dont la réalité est tout aussi paipable, tant il est vrai que Jacques Chirac joue vraisemblablement, dans cette affaire, son destin national; l'hostilité générale, enfin, à la classe politique, à « l'establishment», aux élites de ce pays qui ont fait majoritairement le choix de l'Europe, et qui sont en butte à la montée d'un courant « national-populiste ». Tontes ces raisons expliquent l'éclat malvenu de Jacques Delors, lorsqu'il promet de quitter son poste à Bruxelles en cas de victoire du « non » (alors qu'nn attend de hii une pédagogie curopéenne), ou les appeis de ceux oui pressent le prési-

#### Peur contre peur

A ce déroulement, qui ne pouvait susciter que la perplecité, s'ajoute un doute très concret. Les Français sont, par-dessus tout, attachés à leurs acquis, chacun bien entendu dans sa catégorie. Or chacun a le sertiment qui en bloquant les autodans sa catégorie. Or chacun a le sentiment, qui en bloquant les autoroutes, qui en prevant d'assaut une 
préfecture, qui en faissant grève, qu'il 
peut faire céder l'Etat français, le 
sien, et obtenir d'un interlocuteur 
qu'il connaît bien, qu'il peut sanctionner, une amélioration, fut-elle 
légère, du sort de sa catégorie. Mais 
comment faire, s'il s'agit de «l'eurotechnocratie»? Que deviendra le 
grand jeu de rôles national? Et me grand jeu de rôles national? Et que deviendront les sacro-saints acquis?

« non » (alors du nn attent de tui une pédagogie européenne), ou les appeis de oeux qui pressent le prési-dent de se sacrifier pour permettre au « oui » de l'emporter. Elles ont leur part de vérité; mais elles ne vont pas à l'essentiel. En outre, sur un pian plus général, le pays n'est pas assuré de tirer bénéfice d'un «plus» dans la vont pas à l'essentiel.

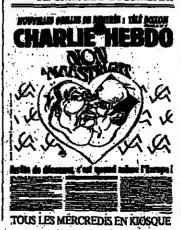
La véritable raison de l'hésitation du pays est que les Français ne savent plus très bien s'ils veulent continuer d'avancer sur la voie tracée par les pères fondateurs de l'Europe (Jean Monnet, Robert Schumann, Guy Mollet, etc); ils ne mesurent pas ce qu'ils peuvent gagner à franchir l'étape de Maastricht. L'erreur centrale commise jusqu'à présent par le président, et avec lui, par la plupart des partisans du «oui», est d'avoir posé en postulat que les Français étant massivement favorables à l'Europe, ils le construction européenne, en termes d'emplois par exemple. Contraire ment à ce one croit naïvement Me Guigou, l'aspiration des Francais ne se résuma pas à pouvoir envoyer leurs enfants faire leurs études à Oxford; mais plus études à Oxford; mais plus sûrement, à tenter de s'assurer que ces derniers gardent une chance de trouver un emploi à la sortie du système scolaire. Nos excellences ministérielles feraient bien de noter que 54 % des ouvriers et une majorité d'employés continuent de se prononcer pour le « uon », que la France populaire ne se reconnaît plus dans leur démarche. Beaucoup de Français se trouvent donc face à sont à se construction, et le seront automatiquement à un traité qui complète celle-ci. Cette équation, bien trop simple, cadre mal avec la réalité nationale. de Français se trouvent donc face à des responsables politiques presti-gieux, qui leur demandent de ratifier une construction encore abstraite à leurs yeux, lointaine, que d'autres hommes politiques leur décrivent Au-delà de la crise et du discrédit qui frappent la politique et les partis en général; le pouvoir socialiste en particulier, la France est, elle aussi, menacée d'un vertige identitaire. Les

comme une épreuve, et qui nourrit une forte inquiétude latente. A ceax qui doutent on répond peur contre peur; à l'énoncé d'un danger, on cherche à opposer un danger supérieur : Michel Rocard évoque Munich, Pierre Bérégovoy, une cassure monétaire, pour faire pièce à ceux qui, partisans du «non», agitent le spectre d'on ne sait quelle dilution du pays. Cette dramatisation, pour le moment, profite su « oui ». Elle n'est donc pas incflicace. Mais elle n'est pas satis-faisante.

Depuis plusieurs années, on a expliqué an pays — ou, c'est-à-dire M. Mitterrand, qui l'avait annoncé comme le grand œuvre de son second septennat, et M. Chirac, qui l'avait désigné comme le cœur de son dispositif de campagne présidentielle — que la grande échéance qu'il lui faudrait préparer et affronter serait celle du grand marché unique, prenant effet le 1<sup>st</sup> janvier 1993, après avoir été décidé en 1985 par MM. Mitterrand, Delors et Kohl. Tous les efforts du pays devaient donc être tendus vers cet objectif-là, haitable, pour encourager et solidi fier la remontée du «oui», la faire dépendre uon pas d'un réflexe de peur, mais d'une véritable adhésion, que le président de la République s'attache à répondre, de façon convaincante, à deux questinns : pourquoi l'étape de Maastricht est-elle indispensable maintenant, avant même l'échéance du l'janvler 1993? En quoi Maastricht est-il une evancée nour les Français et pour la fier la remontée du «oui», la faire evancée pour les Français et pour la France? MM. Bérégovoy et Barre, à ce jour les meilleurs avocats du «oui», out heureusement commence de le faire, le premier en décrivant les dispositions du traité comme autant de garde-fous contre le rudesse du marché mique, le second en montrant bien à quel point Maastricht est l'aboutissement d'un effort plus que trentenaire de la diplomatie française et du pays lui-même.

meme.

C'est bien là, en tous cas, que l'on attend le chef de l'Etat, c'est là son rôle, c'est là qu'il faut replacer le débat. Il est vain de croire que le départ du président assirerait la victoire du « oui » : les Français ont majoritairement conscience qu'il ne s'agit pas (et c'est là l'erreur tactique commise par les tenants du « non ») d'une échéance de politique intérieure. Le « oui » ne peut se consolirieure. Le « qui » ne peut se consoli-der que si M. Mitterrand apaise les inquiétudes européennes du pays.



Washing house.

ā ::

2120 and the same 22.000

A Tar THE -57 CAP 1 1.44 de tacte par mit tren. **可能 にあい か いっぷ** 

him mida te - in THE RELATE SECT SEE SEE SEE Il serait au contraire plus que sou-- · 25 cm Rational Land ₹> -at a c Page 1 135 Time S. W.

> 4421 But the land

, = ...

JEAN-MARIE COLOMBANI



Par « un « non » franc et massif »

Le RECOURS appelle à «sanctionner» le pouvoir socialiste

A l'issue d'une réunion extraordinaire de son conseil national. mardi 1" septembre, en Avignon, l'association da rapatriés RECOURS-France a appelé ses adhérants à un vote-sanction contre le pouvoir socialiste en leur \* recommandant « un « non» franc et massif» au référendum. De brefs incidents avec le service d'ordre du Parti socialiste et des policiers municipaux aviononnais se sont produits lorsque les participants à cette réunion ont voulu pénétrer de force dans l'enceinte du palais des Papes, où se tenuit l'université d'été du PS.

AVIGNON

de notre correspondant régional

Le RECOURS avait soigneusement choisi le lieu et le moment pour pren-dre officiellement position sur le traité de Maastricht. C'est en Avignon, le 4 avril 1981, que M. François Mitter-rand, candidat à la présidence de la République, avait présenté un apiams comportant onze mesures en faveur des rapatriés qu'il s'était engagé à mettre en œuvre s'îl était étu. Il était plus que tentant, aussi, de réaliser un coup médiatique en «allant saher, à côté, ces messieurs du PS que nous remercions, a ironisé le président du RECOURS M. Gan Focus d'ausir RECOURS, M. Guy Forzy, d'avoir rassemble, ici, toute la pressen.

La réunion du conseil national du La réunion du conseil national du mouvement n'était elle-même que de pure forme. Il n'y eut pas, d'ailleurs, de véritable discussion, mais un simple «exposé des motifs» des principaux dirigeants du RECOURS, suivi d'un vote à main levée acquis à l'unaminité des ceat vingt délégués départementaux présents, moins quatre voix pour le «on».

tion de l'amnistie des généraux d'Al-ger, que le président de la République n d'ailleurs du imposer par la force au groupe socialiste de l'Assemblée natio-nale. Nous comprenons donc les rapa-tries qui veulent, aujourd'hul, sanction-

Du point de vue du RECOURS, le traité de Masstricht se résume, en effet, comme l'a expliqué, dans une intervention musclée, M. Forzy, « à intervention muscice, M. korzy, « a une affaire politicienne franco-française». « C'est wai, a-t-il concéde, que dans le traité il y a des choses positives. Mais il faut mettre, d'abord, de l'ordre dans la gabegie actuelle (...). Que les choses soient claires! L'Europe, nous la voulons, mais nous la voulons dans une France forte qui aura réglé ses problèmes iniérieurs. »

Aura règle ses problèmes intérieus.»

M. Forzy, comme M. Roseau, e tegalement évoqué les inquiétudes qu'inspirent aux rapatriés les accords de Maastricht, «qui nous rappellent, a déclaré le second, par leurs zones d'ombre et leurs prétendues garanies, les fameux accords d'Evian». « Le droit de vote accordé à près de 1 200 600 ressortissants de la CEE nous apparaît, notamment, a-t-it dit, comme un premier pas diabolique vers le droit de vote des immigrés. Il crée de plus une distorsion dans la société française. Prenons un ancien combatant marocain qui a fait la guerre de tant marocain qui a fait la guerre de 39-45 à nos côtés. Il n'aurait pas le droit de vote, à l'inverse de l'Allemand vivant en France, notre ennemi d'hier, qu'il n combattu... Cela fait un peu

M. Gérard Duffort, secrétaire général du RECOURS, a été le seul dirigeant du mouvement à exprimer sa préférence pour le «oni», sans pour autant déroger à l'état d'esprit ambient. «Les socialistes, a-t-il lancé, ambient. «Les socialistes, a-t-il lancé, d'un vote à main levée acquis à l'unaminité des cent vingt délégués départementaux présents, moins quatre voix pour le «oni».

«Onze ans après les promesses de François Milterrand, e tranché, d'emblée M. Jacques Roseau, poste-parole président de la République arec! Mais laisse leur chance à nos enfants. Leur passent, nous sommes devant un bilan complètement négatif à l'economistique propiet produit de la République arec! Mais laissez leur chance à nos enfants. Leur président de la République arec! Mais laissez leur chance à nos enfants. Leur président de la République arec! Mais laissez leur chance à nos enfants. Leur président de la République arec! Mais laissez leur chance à nos enfants. bilan complètement négatif, à l'excep-résistent pas, nous allons être absor-

bés. » Au terme de leur réunion les rapatriés, conduits par M. Forzy, ont tenté d'entrer par la force dans le palais des Papes. Ils ont renversé les barrières cemant le pervis en bouscu-lant une poignée de policiers municipaux avignonnais et quelques membres du service d'ordre socialiste Mais ils ont finalement accepté de former une délégation qui a rencontré trois secrétaires nationaux du PS, M= Claire Dufour, ainsi que MM. Gérard Fuchs et Michel Debout, avec lesquels ils ont fait eun point de la situation des rapatriés». Ils ont également obtenu l'assurance que leurs interlocuteurs transmettraient une demande d'audience auprès dn premier ministre, M. Pierre Bérégovoy. «Je regrette leur décision, a sim-plement commenté M. Fuchs, qui me semble avoir été prise plutôt sur les bases d'un nationalisme excessif que sur celles de l'analyse du traité euro-

**GUY PORTE** 

o M. Cathala met en doute la représentativité du RECOURSsecrétaire d'Etat à la famille, anx personnes âgées et aux rapetriés, a déclaré, mardi 1" septembre, dans un communiqué, que « les réactions de nombreuses associations de rapatriés favorables à Maastricht permettent de s'interroger sur la repré-sentativité réelle du mouvement de M. Roseau et sur sa capacité à s'ex-M. Roseau et sur sa capacité à s'ex-primer au nom de toute la commu-nauté ». D'antre part, le Collectif rapatrié d'Afrique du Nord pour le «oni» en traité de Masstricht, qui regroupe des associations du Midi-Pyrénées et du Languedoc-Roussi-lon, e dénie toute pour parier nu nom de la communauté rapatriée » et affirme que « l'intégration euro-péenne est conforme à l'idéal que les pieds-noirs et les harkis ont défendu il y n trente ans sur le sol de l'Aleèrie ».

. ...

the man

74 42 42 22

A THE STATE OF THE

ALT ALL COM

\*\*\*\*\*\* 20122r

1 .... 2 . 22

.....

----

100

The second of th

en in the Property

The same of the same of the same of

the second of the second of the

And the state of the state of the state of

Appear to the following the property of the first territories and the

« On ne peut plus admettre que construire ou aménager entraîne la destruction d'un paysage » nous déclare le ministre de l'environnement

M= Ségolène Royal, ministre de l'environnement, devait présenter au conseil des ministres du mercredi 2 septembre les grandes lignes d'un projet de loi organisant la protection et la reconquête des paysages. Tous les permis de construire et les plans d'occupation des sols devront comprandre un volet paysager. Dens un entretien au Monde, M- Royal explique qu' con ne peut plus admettre que construire ou aménager entraîne la destruction d'un paysage ».

« Quelle était la principale lacune de la législation actualle

~ La loi de 1930 a permis de sauvegarder des sites majeurs. La loi sur le littoral commence à entrer en application et le tribunal administratif l'a récemment invoquée pour annuier des plans d'aménagement sur la Côte d'Azur. Ces textes visaient à régler des problèmes d'urgence et à protéger des paysages exceptionnels et limités, comme les rivages ou la montagne. Mais ils le font de façon immobile. Il fant maintenant engager une la valeur des paysages même modestes, dant an ne prend conscience que locsqu'ils disparais-

génie des paysages, y compris de ceux qui ne payent pas de mine. » L'objectif du nouveau projet de

loi est de promouvoir et de préser-ver une valeur esthétique collective et un atont de développement éconumique. Il y a un droit à la beauté et il est bon que chacun mesure ses gestes, s'impose des contraintes pour ne pas déposséder antrui du plaisir de voir. N'est-il pas anormal que l'on puisse tronconner, en toute impunité, un ali-gnement d'arbres, alors qu'il faut nn permis ponr démolir une bâtisse délabrée?

## « Contraindre ·

la technique»

sages? Un décor qu'on peut traduction d'un mode de vie auquel on ne peut toucher sans remettre en cause les activités d'aujourd'hul?

- Le cadre de vie, le plaisir des yeux, l'agrément de la vie ne sont pas subalternes. Mais le paysage est beaucoup plus que cela : c'est notre histoire et notre géographie. Ce sont les agronomes annaymes du XVIII et du XIX qui l'ant façonné. Sa variété, sa richesse valent bien autant que les transformations urbaines d'Hanssmann. Pourtant, le paysage en permanente évolution n'a jamais fait l'objet de la même attention que le patrimoine bâti. C'est cela que la loi va réparer.

» Il s'agit de réconcilier les Francais avec leur environnement. L'homma n'est pas la premier prédateur de la nature. Il a construit le Marais poitevin, planté de mirabelliers les coteaux du Moselle, organisé la forêt landaise. Ce ne

O Rectificatif: la France des pannemx. - Après notre article sur «La France des panneaux» (le Monde du 19 août), M. Jean Thill, président de la Chambre syndicale française de l'affichage, précise qu'il n'est pas PDG de la société Giraudy (actuellement en procès contre la municipalité de Douai), mais directeur général adjoint chargé des activités commerciales. Ce n'est donc pas lui qui doit décider s'il y a lieu d'intenter un recours contre des responsables



la destruction de bocage, e'est la logique de la technique, la traduc-tion dans nos campagnes du modèle américain. Si les engins s'étaient adaptés au bocage comme ils se sont adaptés au vignoble ou à la montagne, on n'aurait pes dété-rioré le paysage de la Bretagne. Il faut donc contraindre la technique à respecter la réalité du terrain.

- Comment votre projet de loi parviendra-t-II?

sont pas les paysans qui ont voulu

- D'abord tons les permis de construire devront désormais comprendre un volet paysager. On accordera autant d'importance à la façon dant un bâtiment s'insère dans le paysage et à son architec-ture qu'aux autres critères classiques. Une prise de conscience nouvelle doit s'instaurer lors d'une demande de permis de construire. Il est également nécessaire de reconquérir les entrées de villes et de bourgs gâchées par la multipli-cation des zones d'activité implantées n'importe comment.

## «Des directives

nationales »

Les architectes devront-ils

se faire assistar systématique-ment d'un paysagiste? - Les demandeurs de permis de construire feront appel nux Conseils d'architecture, d'urbanisme et d'environnement - les CAUE - qui fonctionnent dans tous les départements. Les architectes se formerout au concept du paysage, Les directeurs de l'équinement, les functionnaires de l'agriculture, tout le monde devra s'y mettre. On ne peut plus admettre que construire on aménager entraîne la destruction d'un paysage, des lors que celui el est une valeur économique d'avenir, qu'il ne s'oppose pas à la croissance

» Deuxième mesure majeure : les plans d'occupation des sols devront philipatoirement présenter un volet paysager. Il faudra indiquer dans les zones constructibles ce qu'il est bon de sauvegarder : alignements conseils municipaux devront se demander quelles sont les caractéristiques du paysage de leur commune. Dans ce cadre, des plans de paysage acront lancés.

mais, au contraire, la rend durable.

- Le laxisme qui accompagne souvent le délivrance des permis de construire et les révisions incessantes des plans d'occuparéduire l'afficacité de ces deux

 Un permis non paysager pourra être refusé. Un POS nou-vean ou mis en révision sans volet paysager ne sera plus accepté. Dejà, instaurer dans les communes un débat sur le paysage, c'est une révolution, une avancée majeure, car le paysage est un sujet de rasent, de recherche, de choix - Quelle sutre mesure la loi contient-alle?

- Elle crée des directives nationales du paysage, mesure intermé-diaire entre le classement parfinis trop contraignant et le laisser-faire. Ces directives, s'appuyant sur des inventaires psysagers, que j'entends lancer, et sur les aspirations locales, désignerent les unités psy-



sugères sensibles et menacées. Elles proposeront une sorte de cahier des charges à respecter : équilibre entre le bâti et le non-bâti, majorianx à employer, etc. On peut les comparer aux directives d'urbanisme ou sux règles s'appliquant aux secteurs urbains sauvegardés. En réalité, il s'agit d'un instrument nouveau, sans précédent.

> «Les Attila des campagnes»

défendre l'intérêt général du paysage. La directive s'adaptera cha-que fois au cas particulier de son territnire, à ses traditions, à ses projets de développement. Cette mesure devrait permettre de maîtriser an fléan bien français : le mitage des campagnes par des constructions dispersées et la rurbanisation des espaces agricoles.

- La loi parie-t-elle du remem-

- Bien sûr. En accord avec le ministre de l'agriculture, il fant freiner l'action de certains géomètres qui font figure d'Artila des campagnes. On pourra continner à faire de la restructuration foncière, mais sans détruire le patrimoine paysager qui permet la création d'emplois manus. Ces onfessione d'emplois ruraux. Ces opérations seront assorties d'une érude d'impact préalable comme cela se fait déjà dans certains départements. Les commissions de remembre-

ment incheront la variété des sensibilités et des avis » Enfin, la rémunération des géomètres ne sera plus calculée au prorata des travaux connexes, e'està-dire des arrachages de haies, des recalibrages de ruisseaux et des dis-paritions de chemins, mais à la qualité du remembrement. Le ministère de l'agriculture en est d'accord. Aujourd'hui, l'agriculture extensive retrouve ses lettres de noblesse. La phiriactivité en milieu rural doit s'approyer sur le maintien du paysage. Les agriculteurs eux-

#### «Mes principaux alliés: les élus»

mêmes demandent aujourd'hui à être associés à cette démarche de

» Pour favoriser ce mouvement, le ministère de l'environnement va labelliser une centaine de « pay-sages de reconquête », parmi les-quels les marais de Guérande, le chaos granitique du Sidobre, les jardins nuvriers de Tulle, les coteaux de Lorraine. Un projet de protection et de mise en valeur sera financièrement soutenn pour permettre le maintien des habitants au pays. Quatorze millions de france sont déjà dégagés pour cela. Le label sera délivré par un jury où seront présentes les organisations agricoles et les associations rurales. Ce sera un pen l'équivalent d'une appellation d'origine contrôlée. - Comment provoquer le

réflexe paysage al on ne fait pas payer celui qui détruit?

lité qui n'est plus l'apanage des nantis. Les promoteurs n'arrivent plus à vendre les logements an rabais qu'ils ont construits dans les sites banalisés. Les villes qui se sont laissées dégrader vont subir cette sanction. Qui voudra s'installer dans un paysage rural déstruc-turé? En nutre, je souhaite que l'on s'engage dans une réflexion sur

les impôts fonciers, par exemple

pour protéger les zones humides. - Parmi tous ceux, élus, aménageurs, constructeurs qui sont les acteurs du paysage, quels seront vos alliés pour appliquer

 Mes principaux alliés seront les élus. D'abord parce qu'ils subis-sent la pression de l'opinion pour la sauvegarde du paysage. Or jus-qu'ici, la pressinn a toujnurs été liée à la rentabilité financière. On croyait que le paysage ne rappor-tait rien. La lui dunnera aux maires le pouvoir nouveau d'équi-

» Mais les professionnels euxmêmes devront appuyer les élus. J'ai déjà signé un code de bonne conduite svec les afficheurs, ainsi qu'avec les promoteurs-construc-teurs. J'en prépare an avec les sociétés autoroutières qui s'engagent à consaerer 1 % de leurs investissements an paysage. EDF a passé avec l'Etat un accord-cadre sur l'insertion des lignes. Identité et techniques nouvelles ne sont

plus antinomiques. Cette lni ne vise qu'à accélérer le mouvement.

 Vous n'avez pas généralisé la technique du 1 % aux inves-tissements routiers de l'Etat? - Le 1 % a été expérimenté sur l'autoroute A 75, dans le Massif

central. Ce n'est pas une panacée. Le paysage duit être untamment intégré à tout projet et ne pas se trouver rejeté vers un 1 % qui Quel Instrument de suivi,

autre que la mission du paysage qui compte quatre fonctionnaires, allez-vous mettre en - D'abord, dans le budget 1993, les effectifs de la mission du pay-sage doublent. La direction de la

protection de la nature est chargée elle aussi de la préservation des paysages. L'atelier central de l'environnement, qui étudie la validité des grandes études d'impact, est également mobilisé. Pas de ghetto. ensemble des directions de mon ministère est concerné : insertina des rivières, devenir des carrières, etc. Une loi rendant obligatoire la remise en état paysagère des car-rières a été votée en première lecture et sera définitivement adoptée lars de la session d'automne da Parlement. La nonvelle loi fait dane partie d'un ensemble de textes et d'actions qui convergent vers le même espoir : répondre aux besoins de paysage.»

Propos recueillis par MARC AMBROISE-RENDU

Après la profanation du cimetière juif d'Herrlisheim

#### M. Mitterrand exprime son indignation

A l'initiative de la municipalité d'Herrisheim (Haut-Rhin), une cérémonie sera célébrée, dimanche 6 septembre, au cimetière juif de la ville, saccagé le 28 ou 29 août (le Monde saccagé le 28 ou 29 août (le Monde du 2 septembre). L'émotion demeure grande en Alsace, tandis que le consistoire israélite du Haut-Rhin, propriétaire du cimetière, a déposé plainte, Aucun élément nouvean, indique notre correspondent Jacques Fortier, ne permettait, mercredi matin 2 septembre, de trancher entre l'acte délibérément antisémite on le vandalisme granuit et nouvecateur. sme gratuit et provocateur.

La communauté israélite de Stras-bourg s'associera à la cérémonie reli-gieuse qui anna lieu dimanche 6 sur les lieux. Elle a reçu du président de la République un télégramme, égale-ment adressé, mardi l'a septembre, à M. Jean Kahn, président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF): «Je vous seruis reconnaissant, écrit M. Mitterrand, de bien vouloir transmettre à votre communauté mes sentiments de communauté mes sentiments de révolte et d'indignation et mes sou-haits très vifs de voir sanctionnes les agissements dont elle vient d'être, une ouvelle fois, victime.»

nowelle fois, victime.»

Les organisations de lutte contre le racisme et l'antisémitisme ont égaloment dénoncé cette profanation du cimetière juif d'Herrisheim, qui survient, souligne SOS-Racisme, « dans une période où certains peuvent avoir la volonté d'étendre en France la violence et la xénaphobie qui règnent en Allemagne». Le MRAP ajoute que « les violences des skins allemands contre les demandeurs d'asile, l'attentat contre un monument juif de Berlin et la profanation du cimetière d'Herrlisheim sont autant d'évèned'Herrlisheim sont autant d'évène-ments qui représentent une grave menace pour nos démocraties ». La LICRA a publié un communiqué allant dans le même sens.

## en bref

 Drasson d'un détenu du centre péni-tentinire de Nantes. — Patrick Bour-kaib, un prisonnier placé en détention provisoire au centre pénitentiaire de Nantes (LoireAtlantique), a faussé compagnie à ses surveillants, mardi l' septembre, alors qu'il se trouvait au centre hospitalier universitaire de la ville pour y recevoir des soins. Aidé par une complice, il a menacé les suveillants avec une arme, tirant deux coups de feu d'intimidation avant de prendre la fuite à bord d'une

 Mgr Gérard Dancourt, nouvel «évêque des gataus». — Ancien mem-bre du conseil pontifical de l'unité des Troyes depuis 1991, Mgr Gérard Dancourt succède à Mgr Jean Hermil, évêque de Viviers, atteint par l'âge de la retraite, pour accompagner les gitans. Mardi le septembre, au cours du pèlerinage traditionnel qui réunit à Lourdes 7 000 gitans, Mgr Daucourt a invité les gens du voyage à «s'unir et faire des efforts pour vivre en har-monie avec tous».

Macintosh LC 4/40 Mo et moniteur 12" couleur.





moniteur 12" couleur et le logiciel ClarisWorks".

## Vous êtes bien chez IC. Vous n'êtes pas chez IC.

Chez IC un Macintosh IC ne coûte pas le prix d'un Macintosh LC. Remarquez, un Macintosh Classic ne coûte pas non plus son prix normal. Normal: chez IC, la même chose ne coûte pas la même chose. Pourquoi cela? Parce qu'avec 30 000 Macintosh installés en 10 ans, IC est le ler distributeur Apple d'Europe. Et que seul un leader peut vous offrir des prix aussi bas alliés à un aussi haut



degré de services (maintenance, conseil en art graphique, gestion, réseaux locaux). Vous devriez déjà être chez IC.

Prix HT: 7 496 F. Offre valable dans la limite des stocks disponibles.

Apple Center

PARIS 4º IC BEAUBOURG (1) 42722626 • PARIS 12º IC VENDOME (1) 4286 90 90 . PARIS 15r IC MICRO VALLEY (1) 40 58 00 00 . IC MAR-SEILLE 8E 91 37 25 03 • IC TOULOUSE 61 25 62 32 • IC NANTES 40 47 08 62 IC LYON 3E 78 62 38 38 - IC AIX EN PROVENCE 42 38 28 08

Entre Apple et vous il y a IC.

Des centaines de milliers d'écoliers concernés

## Plusieurs départements ont opté pour une rentrée anticipée dans le primaire

ments, la rentrée des classes dans les écoles primaires delt s'effectuer cette année dès jeudi d'avance sur la date officielle. Cette rentrée anticipée est destinée à compenser les effets de la semaine scolaire de quatre jours.

d'écoliers, de collégions et de lycéens nt dans leurs établissements m jour J et à l'heure dite. Avec le même rituel pour quelque treixe mil-lions d'élèves, à Rodez comme à Paris, à Epinal comme à La Rochesur-Yon. Or, cette année, dans une douzaine de départements, la totalité ou une partie des élèves reprendront

taires. Avec une semaine d'avance sur leurs camarades du reste de la France dont la rentrée est prévue le

Cet allongement de l'année scolaire est destiné à libérer complétement le samedi matin et à permettre l'instauration de la semaine de quatre jours de classe (lundi, mardi, jeudi, ven-dredi). Autorisé par un décret d'avril 1991, il permet de concilier à la fois le souhait de nombreux parents de pouvoir disposer avec leurs enfants des deux jours de fin de semaine et la crainte des autorités religieuses que la matinée de travail du samedi ne soit reportée, au détriment du caténe, sur le mercredi. Pour apaiser l'inquiétude de l'épiscopat, le décret de 1991 s d'ailleurs multiplié les garde-fous et confié la décision aux inspecteurs d'académie en concertation avec tous les partenaires concer-

dernier dans le département du Rhône où un peu plus de la moitié des écoles avaient choisi à la rentrée 1991 de mettre en place cette semaine scolaire allégée (lire ci-des-sous). Cette année, il fait tache d'huile, non seulement dans l'acadé-mie de Lyon (Rhône, Loire et Ain), mais dans plusieurs autres départements où une partie, voire la totalité, des écoles ont opté pour la semaine de quatre jours.

Dans les Landes, les Pyrénées-At-lantiques, la Vienne, le Finistère ou encore la Seine-Saint-Denis et les Vosges, les expériences sont sporadiques, limitées à quelques comm oa zones géographiques. De même dans le Calvados, où Hérouville-Saint-Clair fait figure de pionnière depuis plusieurs années. En revanche, trois départements ont choisi de tenter l'expérience pour l'ensemble de leurs écoles. Il s'agit de la Gironde,

les parents, à la base, sont plutôt favorables, leurs associations res-

La rentrée y a donc été fixée au 3 septembre et les petites vacances de la Toussaint, de Noël et de Pâques se verront amputées de deux journées chacune. Enfin, l'amaée scoaire sera prolongée de deux jours.

un peu pris de court par ces initia-tives très décentralisées - ne dispose pas encore, on peut estimer que le mouvement touche cette année quel-ques centaines de millers d'écoliers. Les six départements les plus engagés comptent, eo effet, quelque 630 000 élèves en écoles maternelle et élémentaire dont 480 000 dans les établissements publics, soit 8 à 9 % de la population soolaire nationale dans l'enseignement primaire.

Si elle reste expérimentale, cette réorganisation de la semaine et de l'année scolaire n'est donc plus mar-

Quant aux fédérations de parents d'élèves, elles sont inquiètes à l'idée que ces réaménagements hebdoma-daires o occultent durablement les problèmes beaucoup plus complexes des rythmes scolaires quotidiens, plus lourds en France que dans la piupart des pays européens. Cette inquiétude semble partagée par les responsables du ministère de l'éducation nationale, Ainsi, le directeur des écoles, M. André Legrand, rappeiait dans une circulaire, en mal dernier, quelques mesures de prudence, e L'exis-tence d'un consensus de la part des principaux partenaires de l'école est particulièrement Importante», souli-gasit-il, en insistant également sur les dangers d'un raccourcissement excessif des vacances on d'un allongement

Le ministre de l'éducation nationale et de la culture devait lui-même insister le 6 juillet dernier (le Monde du 8 juillet) pour que toute modifica-tion fasse l'objet d'«un minimum de précautions. Le ministère a d'ail-leurs confié une enquête à l'inspec-tion générale afin d'évaluer les réper-

**CHRISTINE GARIN** 

## « Personne n'imagine faire marche arrière »

de notre bureau régional

semaine de quatre jours, instaurée, à l'initiative de la ville de Lyon, lors de la rentrée de septembre 1991, est un vrai auccès. 1 011 écoles du Fihône (au lieu de 628 l'an der-nier), soit 91 % du total, ont adopté cette formule, étendue désormais aux départements voisins de l'Ain et surtout de la Loire, où 81 % des établissements lancent l'expérience cette ennée.

Pour autent, le système soulève encore bien des réserves. «Nous n'avons pas assez de recul pour juger de la qualité des nouveaux rythmes », souligne M. Daniel Pauly, directeur d'une école du errondissement de Lyon. Certes, reconnaît il, ides choses ne se sont pes trop mei pessées, et nous n'avons nen constaté de néfestes. A l'absence de remarquee négatives des parents, s'ajoute la satisfaction des enseiweek-end complet. Mals sur un point au moins, il partage les inquiétudes de M. Michel Ropara, son collègue de l'école Anatole-France à Villeurbanne, commune où la formule e été edoptée par 2 538 parente d'élàvee eur 4 531 votants, à l'issue d'une consultation générale. «Le risque,

sculigne M. Ropars, est de vouloir nous faisions auparavant en vingt-sept, en négligeant des matières jugées secondaires, comme le sport, le dessin ou même l'histoire et la géographie.»

#### « Décloisonnement » des enseignements

De son côté, M- Liliane Deloche, directrice de l'école Martin-Luther-King à Vsulx-en-Velin, estime que, pour éliminer ce dan-ger, la solution réside dans le «décloisonne mant» des enseigne-ments et le travail per cycles. L'an demier, son établissement avait assayé le transfert des cours du samedi au mercredi, mais l'expérience e roumé court, à la demande des parents essentielle-

Me Florence Balay, conseillère éléguée aux affaires scolaires de la ville de Lyon et qui est à l'origine de la semaine de quatre jours, e demandé au professeur Revei, chronobiologie à l'université de Bobigny (Seine-Seint-Denis), d'étudier le comportement des enfants, les seuls qui, en fin de compte, n'ont pas été consultés. Elle n'ignore pas, pour sa part, les contraintes sociales imposées aux perents per une formule qui e per-mis, cependant, de résoudre l'épi-

tent très critiques. La Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) e'insurge contre un sys-tème qui n'a d'autre objet que de satisfaire «les élus et l'épiscopet». M. Richard Atlan, son responsable départemental, n'e d'ailleurs pes hésité à introduire un recours devant le tribunal administratif pour abus de pouvoir, tant de la ville de Lyon que de l'inspecteur d'acedémie. Quant à M. Marc Laupiès, Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP), il tempête toujours contre «ce gad-get qui élude totalement le ques-tion de la journée de travail de six heures, la plus longue d'Europe, et la plus néfaste pour le bon équili-bre et l'efficacité des apprentis-

Me Deloche, à Vaux-en-Vefin, admet que, si «les problèmes sensibles de la garde des enfants et on n'a fait que contourner la difficultés des rythmes quotidiens. Mais, souligne-t-elle, maigré le caractère expérimental de le semaine de quatre jours, «personne n'imagine plus faire marche

MICHEL DELBERGHE

## La pradence du ministère

A défaut de chiffres précis dont le ministère de l'éducation nationale -

l'année scolaire n'est donc plus mar-ginale. Mais elle est encore loin de faire l'imanimité, y compris dans les départements qui ont sauté le pas. Dans la Loire, l'inspection académi-que e décidé d'adopter la semaine de quatre jours malgré l'opposition mas-sive du conseil départemental de l'éducation nationale oft siègent les fédérations de parents d'élèves (le Monde du 30 juin); en Ille-et-Vi-laine, la décision a été rejetée par bon nombre d'écoles en milieu rural.

de la journée scolaire, une mesure arigoureusement interdites.

cussions des expériences en cours.

ILE-DE-FRANCE

## Après les plaintes des riverains

## Le bouclage de l'autoroute A 86 en Seine-Saint-Denis est suspendu

3,5 kilomètres de l'eutoroute A 86 en Seine-Saint-Denis est proviscirement suspendu. Cette décision est intervenue mardi soir 1" septembre lors d'une réunion entre le ministre de l'équipement et des transports, Mr. Jean-Louis Bianco, et M- Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat aux droits des femmes et à la consommation et conseil régionale socialist d'lie-de-France.

Mardi 1" esptembre, à

7 heures du matin, trois cars de

CRS stationnent à l'angle de deux

voies perieiennee : l'evenue Ledru-Rollin et le passage Basfroi

(t1 arrondissement). Au numéro

9 de cette ruelle, les forces de

l'ordre investissent un hôtel meu-

blé, où dorment quetre-vingt-

quinze personnes : seize familles

quatorze célibataires. Les occu-

pants - «sans droits ni titres» -

n'osant pas créer d'incidents. Is

s'installent sur le trottoir, enfants

dans les bras, bagages au pied.

En réalité, les locataires ne

sont pas surpris par cette irrup-

tion. Leur immeuble est l'un des

deux derniers qui peuvent gêner

avec enfante, trois couples et

Courneuve et Bondy était prévue en «semi-enterré», c'est-à-dire en tranchée de faible profondeur, sans couverture. Les riverains y étaient résolument hostiles. Trois semaines evant le lancement de chantier, programmé le le septembre 1992 par la direction départementale de l'équipement (DDE), cinq associations locales de défense de l'environnement et du cadre de vie s'étaient regroupées au sein d'une coordination pour amplifier leur action et exiger que le troncon autoroutier soit enterré dans sa totalité. Refusant que «les choix gou-

Dans le 11e arrondissement de Paris

Les expulsés du petit matin

froi-Dallery . 220 logements

sociaux et 5 000 mètres carrés

de bureaux et d'activités com-

merciales prévus dans un quartier

L'hôtel eppartient à l'OPAC

(Office public d'aménagement et

de construction, encien office public d'HLM). L'utilité publique a

été déclarée en 1989. Un amêté

d'expulsion est intervenu en mars

1990. Depuis cette date, les pen-sionnaires de l'hôtel meublé ne

peyent plue de loyer. En

revenche, ils sont soumis à des

astreintes et à des pénalités pour

non-exécution de jugement. Quel-

ques associations de mai-logés et

partis politiques ont pris leur

en pleine rénovation.

de l'A 86 au nord de Paris entre la plus les habitants de Seine-Saint-Denis», qui cont droit aux mêmes égards que ceux que l'on accorde aux habitants de l'ouest de Paris», la coordination avait alors demandé au ministre de l'équipement et des transports qu'il reporte la date du début du chantier et commande des études sérieuses sur l'enfouissement de l'A 86 à Drancy et Bobigny. Elle s'était aussi adressée au président du conseil régional d'Ile-de-France, M. Méchel Girand (RPR), pour qu'il gèle, dans l'ettente de nouvelles études, la part de la région au finan-cement de ces travaux (60 %) et qu'il

Ces mouvements ont organisé une première réunion merdi soir

1ª septembre, devant la meiria du 11º arrondissement. La plupart

des expulsés refusent les solu-

tions de relogement « dens des

hôtels où on ne peut pas se laver». Les mères de famille crui-

gnent que leurs enfants ne puis-sent pas rentrer normalement

dans leurs écoles du quartier. Et,

au 47 rue Besfroi, dans le dernier

hôtel visé par l'opération immobi-

lière, les locataires voisins a'orga-nisent, afin que les CRS ne

G. CI.

tracé. Forte de l'appui de plusieurs élus du département, dont celui de M. Jean-Jack Salles (UDF-CDS), vice-président do cooseil régional d'Ile-de-France et maire des Lilas. qui considère «la couverture ou l'en-fouissement de converture ou l'enssement de ce tronçan indispensables», la coordination s'était déclarée prête à empêcher le début des travaux si l'Etat s'obstinuit à ne pas vouloir entendre les exigences des

La direction départementale de l'équipement (DDE) de Seine-Saint-Denis avait évalué le surcoût entraîné par la couverture totale des 3,5 kilomètres d'autoroute : environ 200 millions de francs pour la modi-fication du projet sur Bobigny (réali-sation de 300 mètres de couverture supplémentaire et changement un système de ventilation actuel avec construction de nouvelles cheminées) et 500 à 700 - Ilions de francs pour la modification du projet à Drancy, obligeant à restructurer les ouvrages actuels pour réaliser une couverture d'environ 2 kilomètres. La DDE estime, en outre, que la modification du projet entraînerait un retard d'au moins trois ans dans la mise en service de cette antoroute, prévue en 1996. M. Bianco n'en 8 pas moins décidé d'arrêter, « pour le moment».

Au cours de son entretien avec le ministre de l'équipement, Me Véro-nique Neiertz a, par ailleurs, reçu l'assurance de l'envoi prochain en Seine-Saint-Denis d'une mission de concertation sur la protection des riverains de Drancy, Bobigny et Bondy contre les nuisances sonores.

MARTINE BOULAY-MÉRIC

**SPORTS** 

TENNIS: les Internationaux des Etats-Unis

## Les têtes de série passent les Français aussi

Les têtes de série out connu une journée tranqoille, mardi la septembre, à Flushing Meadow, pour la premier tour des Internationaux des Etats-Unis, à l'image de John McEnroe, vainqueur aisé du Néerlandais Michael Schapers. Seui l'Allemand Boris Becker a dû coscéder une manche, face à l'Américain Kevin Curren, pour se qualifier pour le deuxième tour. Les quaire Français en lice. Henri Les quatre Français en lice, Henri Lecoate, Arnaud Boetsch, Thierry Champion et Fabrice Santoro, c'ont pas non plus éprouvé de grandes difficultés pour se quali-tier.

A l'exception d'Alexia Dechanne, battue en trois sets par la Russe Meskhi, les Françaises Pascale Paradis, Nathalie Tauziat et Mary Pierce ont commo féminin, où Martina Navarillova a eu beaucoup de mal à venir à bout de l'Américaine Shaun Stafford. Trois têtes de série ont choté : l'Espa-gnole Conchita Martinez, l'Allemande Anke Huber et la Tchécoslovaque Jana Novotna.

Les résultats da mardi 1" septembre SIMPLE MESSIEURS

J. McEnroe (E-U, 16) b.
M. Schapers (P-B), 6-4, 6-0, 6-4;
A. Boetsch (Fra.) b. A. Cherkasov (CEI), 6-4, 6-1, 7-6 (7-5);
H. Leconte (Fra.) bat R. Reneberg (E-U), 6-4, 3-6, 6-1, 6-2;
T. Champion (Fra.) b. C. Pistolesi (lia.), 6-4, 6-3, 6-2; A. Agassi (E-U, 8) b. M. Pernfors (Sue.), 6-2, 6-4, 6-1; B. Becker (All., 7) b. K. Cur-ren (E-U), 6-2, 5-7, 6-3, 6-4;

C. Costa (Esp., 10) b. C. Van Rensburg (AfS), 6-4, 5-7, 6-3, 6-2; P. Sampras (E-U, 3) b. D. Dilucia (E-U), 6-3, 7-5, 6-2; F. Santoro (Fra.) b. C. Bergstrom (Suè.), 6-4, 6-4, 7-6 (7-4).

SIMPLE DAMES (Premier tour)

M. Navratilovs (E-U, 3) b. Stafford (E-U), 4-6, 6-1, 7-5; M. Malceva-Fraguiere (Sui., 9) b. M. Malecva-Fragniere (Sitt., 9) b. E. Reinach (AfS), 7-5, 7-5; Z. Gar-rison (E-U, 14) b. H. Keleni (Can.), 7-5, 6-0; L. Meskhi (CEI) b. A. Dechaume (Fra.), 4-6, 6-0, 7-6 (7-4); A. Sanchez-Vicario (Esp., 5) b. L. Savchenko-Neifand (CEI) 5-7, 6-2, 6-2; J. Capriati (E-U, 6) b. N. Muns-Jagerman (P-B), 7-6 (7-3), 6-2; P. Paradis-Mangon (Fra.) b. 6-2; P. Paradis-Mangon (Fra.) b.
K. Nowak (Pol.), 6-1, 7-5;
K. Maleeva (Bul. 15) b. J. Byrne
(E-U), 7-5, 6-2; R. Fairbank-Nideffer (E-U) b. J. Novotna (Tch., 10),
6-3, 7-6 (7-3); N. Tauziat (Fra.,
12) b. N. Ercegovic (Cro.), 6-3,
6-2; H. Sukova (Tch., 13) b.
C. Liadqvist (Suč.), 6-0, 6-3,
J. Halard (Fra.) b. F. Bonsignori
(Ita.) 6-1, 6-3; M. Pierce (Pra., 16)
b. M. Vesto (Veo.), 6-2, 6-2;
S. Appelmans (Bel.) b. A. Huber
(All., 11), 6-3, 6-4; G. Sabatini
(Arg., 4) b. L. Harvey-Wild (E-U),
6-1, 6-2; A. Grossman (E-U) b.
C. Martinez (Esp., 8), 6-3, 2-6, 6-4.

C FOOTBALL: le P-SC cède un point - En allant faire match nul à Lille, 0 à 0, mardi le septembre, en match avancé de la cinquième journée, le Paris-SG, leader du championnat, a concédé son premier poiet depuis le début de la compétition.

C. Martinez (Esp., 8), 6-3, 2-6, 6-4.

MOTOCYCLISME

## Honda Pacific Coast et Pan European : question de coffre

Un scooter géant ou une vol-ture à laquelle il manquerait deux roues ? La Honda Pacific Coast suscite encore les sarune « moto coquetier » toute en rondeurs, équipée d'un vrai coffre et dont le moteur est întégralement dissimulé, est-elle vraiment Une moto, à usage urbain de surcroît ? Si son bicylindre de 800 centimètres cubes en V est éminemment « pacifique s evec ese modestes 60 chevaux, la PC 800 ne mérite pas tant de sarcasmes. Au contraire. Son centre de gravité très bae (le réservoir est placé sous la selle), ses suspensions confortables et sa direction très douce incitent à un pilotage qui ne pourra être que décontracté, à la californienne, bien caté contre le dosseret de la selle. Malgré son alture imposante, c'est une vrais machine de ville - on apprécie au passage l'ingénieux système de rappel automatique des clignotents - dont le comportement routier est satisfalsant, y compris en duo. En outre, elle n'exige qu'un entretien minimal.

Le coffre, dont l'ouverture est commendée par un levier hydraulique, est évidemment l'atout majour de la PC 800. Il peut généreusement scoueillir deux casques, un équipement enti-pluie et l'attaché-case du cadre pressé auquel la Pacific Coast est d'abord destinée. On souhaiterait tout de même des rétroviseurs moins exposée, des commandes mieux placées sur le guidon et un carénage ne générant pas de désagrésbles courants d'eir dans les jambes du pilote. Autres points faibles ; une eutonomia de carburant insuffisante imputable à un réservoir sous-dimensionné et absence de frein à disque à

Trois ans après son lancement, le Pecific Coest n'a pes débouché sur un succès commercial et Honda ne prépare pas d'héritier à cet engln hybride - mals non bâtard sans doute trop en avança sur

les goûts du public, N'en déplaise sux gardiens de l'orthodoxie; c'est un peu dom-

La Pan European ST 1100 n'e en commun avec la Pacific Coast que la ligne fluids et enveloppente dessinée par le carénage intégral. Et comme la capacité des deux sacoches livrées en série n'atteint pae celle du coffre de la PC 800, c'est bien dans la partie mécanique que résident les qualités d'une moto qui est avant tout conçue comme une grande routière. Le quetre cylindres de 1100 cm<sup>2</sup> à seize soupapes, la transmission à carden fargement amortie, le réservoir de 28 litres, montrent bien qu'elle est conçus pour les longues chevauchées dans les conditions de confort maximum. On pourra la eussi percourir 20 000 kilomètres sens s'inquiéter das niveaux ou des

exploiter les 100 ch du moteur dàs les plus bas régimes ne doit pas laisser croire que la Pan European est une moto idéale pour les trajets semi-urbains. Elle s un tempérament aportif, et ses 300 kilos ne sont pas plus feciles à mattriser dens les grandes courbes que dans les pièges d'une circulation dense. L'aide des systèmes d'antiblocage des roues et d'antipatinage da la version ABS-TCS améliore la sécurité sans pour autant dispenser de la vigi Indispanesble à la conduite d'une moto qui se place en concurrence avec les « grand tourisme a comme le nouvelle BMW K 1100 LT (Le Monde du 23 juillet/. Le Pan European es aussi la réponse de Honda à la forte demande actuelle pour les engins de grosse cylindrée

La possibilité de pouvoir

CHRISTOPHE DE CHENAY et JEAN-MICHEL NORMAND

PC Pacific Coast: 52 400 francs, ST 1100 Pan European: 70 975 francs, ST 111 ABS-TCS: 58 980 francs.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT A Monde DES LIVRES LA GUER

LA PRESSE

L'Europe

les autres

LE NOUVE

LA RÉFORME

LES RUINEUX ENTE

DU VIETNAM COI

BORDEAUX. V

En vente

les Français ausi

LES IRRÉPARABLES DÉGÂTS DE LA GUERRE EN BOSNIE-HERZÉGOVINE - Pages 4 et 5

# IEMONDE

Coûteux entêtements du Fonds monétaire

LES ENJEUX D'UN RÉFÉRENDUM

L'Europe les autres

INGÉRENCE HUMANITAIRE OU «LOGIQUE DE DÉMEMBREMENT»?

Alerte en Irak

LA GUERRE POPULAIRE EN BOSNIE-HERZÉGOVINE

par Paul-Marie de la Gorce. Des dégâts irréparables

LA PRESSE AMÉRICAINE ET LA CAMPAGNE ÉLECTORALE par Serge Halimi. Élitisme et démagogie

LE NOUVEAU YÉMEN SE TOURNE VERS L'OCCIDENT par Micheline Paunet. Un pays réunifié et exsangue

LA RÉFORME DÉMOCRATIQUE PIÉTINE EN AFRIQUE DU SUD par Pierre Beaudet. Crise économique et montée des tensions

LES RUINEUX ENTÊTEMENTS DU FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL par Michel Chossudovsky. Un rouleau compresseur mondial

DU VIETNAM COMMUNISTE AU VIETNAM DES « CENT MAISONS » par Nguyen Duc Nhuan. Comment retrouver ses racines?

> LA NOUVELLE ÉGLISE DU SILENCE par Jacques Decornoy. L'autoritarisme du Vatican

BORDEAUX, VILLE OUVERTE AUX APPÉTITS DE PUISSANCE

par Philippe Baqué et Michel Rojo. Argent, urbanisme et démocratie

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

## Marasme pétrolier

Arrivé à la tête de Total en 1990 auréolé d'une réputation de manager hors pair qu'il a su cultiver depuis, M. Serge Tchuruk a sans douta mangé son pain blane. Les comptes semestriels de sa compagnie pétrolière en témoignent. Au marqué par un effritement du chiffre d'affaires du groupe, le bénéfice net consolidé de Total a fondu. Il est revenu à 1,9 milliard de francs, contre 3,5 milliards au cours des six premiers mois de l'exercice 1990. La chute est de 47 %. Le cas Total n'est pas une exception parmi lea pétroliers. L'autre compagnie française, Elf, fait certes un peu mieux mais sans afficher pour autant un résultat flamboyant. La bénéfice net consolidé du groupe de M. Lotk Le Floch-Prigent e dégringolé de 23 % au premier

Exception faite de Royal **Dutch-Shell, les concurrents** internationaux sont logés à la même enseigne. En Europe, la compagnie norvégienne Norsk Hydro, le belge Petrafina ont publié des résultats particulièrement mauvals, C'est ágalement vrai du britannique BP, ce qui a velu à son PDG d'être remercié par son conseil d'administration (le Monde du 27 juillet). Outre-Atlantique, le tableau est tout aussi sombre. Exxon, Mobil, Chevron, Texaco... toutes les «majors» ont vu leurs bénéfices fondre depuis le début de l'année. Réductions de personnel, baisse des investissements, cessions d'actifs sont à l'ardre du jour chez les pétrollers eméricains. Au-delà des situations particulières, ces piètres résultats tiennent en grande partie à le langueur générale de l'économie mondiale. Dans l'attente d'un redémarrage de croissance, la demande en énergie stagne, exception faite de l'Asie du Sud-Est. Les prix du

Golfe, 8 est vrai, - elles ont été divisées par trois, Dans un tel contexte, la médiocrité des résultats des compagnies publiés ces demières semaines ne surprend guère. Les milleux boursiers en ont d'eilleurs pris acte. A la Bourse de Paris, per exemple. depuis le début de l'année. l'action de Total e perdu près de 14 %. Et celle de Elf pas loin

pétrole e'en ressentent et tendent à s'effriter. Les marges

de raffinage, elles, sont exécrables. En Europe, deguis

moitié des fraie fixes. Par rapport à 1991 - ennée

atypique du fait du conflit du

janvier, elles ne couvrent que la

JEAN-PIERRE TUQUOI

## Conjoncture morose et taux d'intérêt élevés

## Les ménages et les entreprises ont beaucoup moins emprunté en 1991

La morosité de la conjoncture et le niveeu élevé des taux d'intérêt ont très senaiblement freiné l'ennée dernière le recours au crédit des sociétés et des ménages. Meis ce freinage de la demende a été eggravé per un freinege de l'offre, les banques a'étant montrées vis-àvis des particuliers beeucoup plus prudentes que par le passé du fait notamment de dispositions nouvelles comme la loi Neiertz et les procédures de

L'endettement des sociétés, qui avait augmenté de 51 % sur les trois années 1988 à 1990, qui furent celles d'un bood des investissements et de la croissance éconnmique, ne s'est accru que de 7,5 % en 1991, indique une étude publiée par l'INSEE (1). Chaque année cependant, comme le montre la graphique ci-contre, l'encours des crédits aux entreprises - c'est-à-dire le stock de leurs dettes - n'a à-dire le stock de leurs dettes - n'a cessé d'augmenter, passant de 1 919 millierds en 1987 à 3 102 milliards en 1991.

L'évalutina des crédits aux ménages fait apparaître le même phénomène en plus accentué. C'est ainsi que l'endettement des particuliers, qui avait augmenté de 11,7 % en 1988, de 9,2 % en 1989 et encore de 7,1 % en 1990, n'a progressé que de 2,2 % l'année derprogresse que de 2,2 % l'année der-nière, soit moias vite que la hausse des prix. Du coup, les ménages se sont désendettés, leur passif reve-nant an total de 83 % de leur revenu disponible en 1989 à 80 % en 1991 (64 % en 1986). Le coup de frein donné est spectaculaire sur les trois principales formes d'endet-tément : crédit à l'habitation, tréso-rèrie des particuliers, investissererie des particuliers, investissements des ménages, - ces derniers recouvrant ponr l'essentiel des dépenses d'entrepreneurs indivi-duels.

1. Les crédits à l'habitation, qui avaient augmenté en moyenne de 7,5 % par an de 1988 à 1990, ont nettement baissé de sythme l'année dernière, passant d'un encours de 1 442 milliards en 1990 progression de seulement 3,3 %. Ainsi se trouve confirmé par les flux financiers le marasme du marché immobilier

marquée pour les crédits de trésore-rle aux particuliers, dant les 381 milliards de francs d'encours 381 militards de francs d'encours nn 1991 nnt pris différentes formes: découverts bancaires (36 militards de francs), prêts per-sonnels sans affectation précise (149 milliards), financement de ventes à tempérament (90 mil-liards), lessing, c'est-à-dire location avec option d'achat (23 milliards), crédits permanents du genne cartes bancaires (51 milliards), autres formes de crédits de trésorerie (32 milliards). Ces divers prêts à court et moyen terme aux ménages, après avoir augmenté à toute allure en 1983 (+24 %) et en 1989 (+15,6 %), n'out progressé que de 5,4 % en 1990 – année nu leur encours avait atteint 390 milliards de francs - pour finalement régres-ser de 2,3 % en 1991.

3. Les investissements des ménages, c'est-à-dire des entrepre-neurs individuels, nnt eux aussi diminué, passant d'un encours de 242 milliards en 1987 à 265 mil-liards en 1988 (+9,5 %), à 286 mil-liards en 1989 (+7,9 %), à 307 mil-liards en 1990 (+7,3 %) pour retomber à 300 milliards l'année dernière (-2 3 %) dernière (- 2,3 %).

#### Faible croissance de la masse monétaire

Ce net ralentissement de la crois-sance des crédits aux sociétés et aux particuliers se retrouve dans la progression de la masse monétaire (2) qui n'a été que de 3,8 % en 1991. Nan seulement la masse manétaire avait engmenté beau-coup plus vite en 1989 (+9,1 %) et an 1990 (+8,1 %), mais les pou-voirs publics avaient fixé ponr 1991 une évolution comprise entre +5 % et +7 % oni a été loin d'être +5 % et +7 % qui a été loin d'être

Autre fait marquant de l'année 1991: les entreprises et les ménages ont eu moins recours aux banques. La part des concours bançaires dans le total des financements — taux d'intermédiation est revenu de 59,6 % en 1990 à 47,3 % en 1991. Dans le même temps, placements et financements se sont spectaculairement déplacés du court terme vers le long terme. Les chiffres en flux montrent que l'endettement à court terme des sociétés – qui avait été de 202 mil-liards en 1989 et de 215 milliards

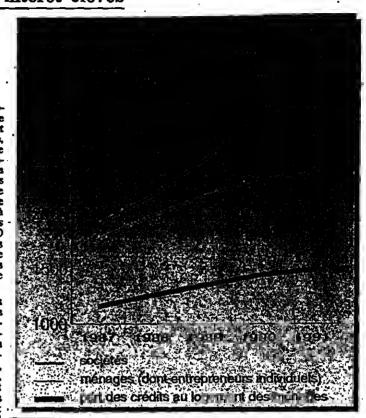
en 1990 - a été ramené à seule-ment 22 milliards de francs l'année dernière. Ainsi les crédits à court terme - qui représentaient encore il y a deux ans, presque 29 % de l'ensemble des moyens de finance-ment des sociétés à côté des crédits ment des sociétés à côté des crédits à long terme, des obligations et des actions – ne figuraient plus l'année dernière que pour 3,7 %. Dans le même temps, la part des crédits à long terme dans le financement des sociétés est passé de 27 % en 1990 à 41 % en 1991, celle des actions de 29,5 % à 40 %, tandis que le champ necupé par les obligations se rétrécissait un peu (8,8 % contre 9,5 % en 1990). 9,5 % en 1990).

Si les entreprises nut mains emprunté, les ménages unt moins épargné. Leurs placements financiers n'nnt pas dépassé 319 milliards de francs en 1991 après 490 milliards en 1990 et 517 mil-liards en 1989. Ce recul important, qui e atteint 35 % l'année dernière, s'explique presque complètement par une débâcle des placements liquides (+21 milliards en 1990 et -71 milliards en 1991) et un recul des placements saus farme d'OPCVM (organismes de place-ments collectifs en valeurs mobilières) à court terme après la forte ponssée enregistrée il y a deux ans: 156 milliards en 1989, 230 milliards en 1990, 122 millierds en 1991.

L'évolution très ralentie des crédits bancaires aux sociétés et aux particuliers reflète le marasme actuel des affaires et plus générale-ment de la vie économique. En ce sens, un peut s'en inquiéter. Mais elle traduit aussi le désendettement des uns et des autres après la course parfois un peu frénétique aux crédits qui evait marqué la fin des années 80. Ce qui s'est passé en 1991 a assaini de numbreux comptes et bilans. L'étude de l'INSEE ne dit pas s'il fallait en passer par là avant de voir l'acti-vité redémarrer.

ALAIN VERNHOLES

(1) Le Repli des financements en 1991, par MM. Louis Befoc et Xavier Denis (Bunque de France), publice par l'INSEE. (2) Chiffres d'évolution de la masse monétaire M3 qui compreud, outre les moyens de paiement et les dépôts à vue, les livrets (bancaires et d'épargne), les placements à terme et les certificats de dépôts,



#### EMPLO

#### Baisse de 0,7 % du nombre de chômeurs indemnisés en juillet

Le anmbre d'allocataires des ASSEDIC est passé de 2 423 200 au mnis de juin à 2 416 700 eu mnis de juillet, ce qui représente nne baisse de 0,7 % en données corrigées des variations saison-nières, selon les statistiques du régime d'assurance-chômage publices mardi 1" septembre. Sur un an, on enregistre une hausse de

Fin juillet, le nombre des per-sonnes inscrites comme demandeurs d'emploi a augmenté de 5,7 % (la progression est de 11,8 %) en un an) lalors que les bénéficiaires de l'allocation-solidarité (357 400) augmentent de 3,7% en un an. D'autre part, les préretraités indennisés baissent de 13,7 % sur. douze mois, mais l'nn dénombre 105 900 ebo en hausse de 82,4 % sur un an. Enfin, le nombre de dossiers déposés a progressé de 15 % au cours du mois de juillet.

#### Reconduction des incitations au chômage partiel

·准. : " I"

The Mary of the con-

The Park of

1 25th . 194 184

温度 相称 1884.

- 12 A.

remainmen in

T TI .

27 1 ... X (\*\* \*\* \*\* \*\* \*\*

2,000 (80.7)

22:45 2 3 ... . .

煙は けいひょう

★はいが F.

Administration of the second

THE STATE OF

2.75 Taller

(文文 (·汉, (·汉) - 李//张

Patrick and the same

St. Sant J. C. T.

Trans.

B1.26 MIL. 18.

Territor in the

1 to | P1 . P1.4

75 300 111 1

ten en jehr fant.

Sec. 12 rate Secre The 1

्रमध्य स्वर्

A St. Cold. St. Cold.

tar area ter

Es From -Mark Services

Carlo Maria

Se Melite 30

A Share of the

A SECTION OF THE PROPERTY OF T

Marie A Con a

# | Series 5: 1.5 8.2

The state of the s

the a security in

All Parises and All Parises an

有效 医水流 化二氯

10 100

1 22. . .

. 24"

Salar delica e es

The state of the s

L'aide exceptinnnelle accordée aux entreprises utilisant le chômage partiel est reconduite jusqu'au 31. décembre, a annoncé, mardi la septembre, le ministère du travail. Depuis le 1" août 1991, les benres chômées (qui sont indemnisées à hauteur de la moitié du salaire boraire avec un minimum de 27 francs) sont remboursées à l'entreprise à hauteur de 18 francs. Le recours au chômage partiel est passé dn 2,45 millions de journées indemnisables en 1990 à 7,6 millions en 1991 et 5,5 millions poor les sept premiers mais 

Le ministère rappelle d'eutre part que les emplois à temps par-tiel peuvent bénéficier à compter de 30 % sur les charges de sécrité sociale à condition de s'inscrire dans le cadre d'un contrat à durée

Après de longues hésitations

## A son plus bas niveau face au mark

## Le dollar déprimé par une conjoncture américaine décevante

face au deutschemark, son plus bas niveau historique de l'après-guerre sur l'ensemble des places enro-péennes (1). Il s'établissait à moins de 1,4 mark outre-Rhin et à moins de 4,75 francs à Paris. A Londres, où le billet vert perdait encore da terrain contre le mark, la devise britannique retrouvait un niveau inconnu depuis le déclenchement de la guerre dn Golfe le 7 février 1991, remon-

En dépit de la petite intervention tant à 2 dollars pour une livre. Enfin

du 20 septembre en France sur le traité de Maastricht.

trimestre. Les incertitudes politiques ajuntent en nulre à l'instabilité

## Quatre pays européens lancent le programme d'un nouvel hélicoptère de transport militaire

La France, l'Allemagne, l'Italie et les Pays-Bas se sont finalement mis d'accord pour construire ensemble un nouvel hélicoptère, destiné d'abord à un usage militaire, civil ensuite. Premier vol en 1995, premières livraisons en 1998.

La France, l'Allemagne, l'Italie et les Pays-Bas not levé, en début de semaine, les derniers obstacles à semane, les derniers dostatets à leur projet commun d'un hélicop-tère de transport européen, baptisé NH-90, destiné à un usage mili-taire, d'abord, civil ensuite. Ce programme, resté kongtemps incer-iain en raison de son coût, concerne la construction, dans un premier temps, de plus de sept cent vingt «machines» ponr les armées de terre et de mer des qua-tre pays (dont deux cent vingt pour la France, qui prévoit de remplacer ses Puma et Super-Puma par des NH-900

Dans les prochains jours, en effet, la décision de lancer la phase de développement du NH-90 devrait être notifiée au consortium européen Eurocopter (qui réunit les Français et les Allemands), au néerlandais Fokker et à l'italien Agusta.

Le projet NH-90 vise la concep-tion d'un bélicoptère biturbine pesant 9,5 tnnnes et capable d'acheminer plus d'une vingtaine de combattants ou un véhicule de combat sur des étapes de 900 kilomètres à la vitesse de 280 kilomètres de 280 kilom

Dans la mesure nú le NH-90 aura um versinn civile et où le nombre de « machines » exportées pourrait se situer à hauteur de cinq cents, seinn les estimations des constructeurs, la France a beau-coup insisté auprès des industriels et antamment du consortium Eurocopter - pour qu'ils contri-buent aux dépenses de développement. Cette participatinn des industriels pontrait s'élever à l'équivalent de plus de 1 milliard

Les besoins de la France sont de cent soixante NH-90 pour l'armée de terre, soixante pour la marine (qui l'embarque sur des frégates) et quelques exemplaires pour les opé-ratinas des finces spéciales, un nouveau commandement qui vient d'être confié au général Maurice Le Page (le Monde du 10 juillet).

Dès son nrigine, le programme NH-90 a subi de nombreuses vicis-situdes, à commencer par le retrait des Britanniques. En France, il a fait l'objet de très longues hésita-

magne, 24 %, et les Pays-Bas, tions, comme en témoigne la décision, en août 1991, d'en reporter sine die l'exécution, pour des raisons de restrictions budgétaires.

En effet, la seule acquisition de cent soixante «machines» per l'armée de terre française (participation aux dépenses de développe-ment, industrialisation, achat des hélicoptères et «flux» de pièces de rechange pour une existence opéra-tionnelle sur vingt ans) revient à 23 milliards de francs au total. Le premier ministre de l'époque, Me Edith Cresson, invoquant la solidarité européenne, evait assuré que le programme NH-90 en lui-même n'était pas remis en cause. Les marines néerlandaise et alle-mande n'avaient pas bésité à faire pressinn sur leurs interlocuteurs français, en dissut qu'elles étaient pressées de recevoir leur matériel. Au début de cette année, M. Pierre Joze, ministre de la défense, evait précisé que le lancement de l'héli-coptère devait intervenir dans le

Suite à la fermeture de deux usines des Landes

## M. Rubin prêt à discuter avec le personnel de l'avenir d'Adidas France

combat sur des étapes de 900 kilomètres à la vitesse de 280 kilomètres à la vitesse de 280 kilomètres à l'eure. Le premier vol estiprévu pour 1995 et les premières livraisons dès 1998 pour les marins allemands et néerlandais.

Le contrat de développement est évatué à 1,4 milliard d'écus (environ 9,6 milliards de francs) étalé sur huit ans . La France doit assurer et 42,4 % du financement gouvernemental; l'Italie, 26,9 %; l'Alle-Dans un entretien à la Tribune de ble pour l'entreprise, ajunte

**ÉTATS-UNIS** 

e Indice composite: + 0,1 % en juillet. - L'indice composite des nnze principaux indicateurs, cenaé préfigurer l'ectivité économique aux États-Unle dans les six à neuf prochains mois, e enregistré une hausse de 0,1 % en juillet, a amoncé le 1° septembre le département du commerce. Ce chiffre fait suite à une baisse de 0,3 % (chiffre révisé après une première estimation de - 0,2 %) en juin, soit la plus mauvaise performance depuis dix-huix

INDICATEURS

e Indice des directeurs d'echat : - 0,5 point en août. -L'indice debii par les directeurs d'achats des principeus groupes industriela américaine e enregistré une beisse de 0,5 point au mois d'août pour e'établir à 53,7 %, contre 54,2 % en juliet. Il s'agit du septième mois consécutif où l'indice dépasse 50 %. Lorsque fluidice dépasse 44,5 %, l'activité économique globale est tenue pour être en expansion, e précisé la National Association of Purchasing Management (NAPM).

Dépenses de construction : - 0,6 % en juillet. - Lee dépenses de construction ont reculé de 0,6 % en juillet aux États-Unis, accusant leur deuxième et plus forte baisse depuis décembre, a annuncé, le 1 septembre, le départamant eméricain du commerce. Ce recul e pris les analystes par surprise. Ils tablaient dans leur majorité aur une hausse de 0,5 % en raison de la demière baisse des taux d'intérêt qui devait stimuler le secteur de

e înfletion: + 0,1 % en août. - Le taux d'inflation s'est élevé à 0,1 % eu muis d'anût en Italie, soit une moyenne annuelle de 5,3 %, e indiqué, le 1\* septembré, l'institut italien de la statistique (ISTAT). Selon cet organisme, il a'agit du taux mensuel le plus bas enregistré depuis 1975 dans le pays. En juillet, la moyenne annuelle s'élevait à 5,5 %.

de la Réserve fédérale américaine sur le marché des changes de Francfort, le dollar a atteint, le 1 septembre de l'année. le marché des changes de Francfort, le dollar a atteint, le 1° septembre

au profit de cette dernière. Or la Bundesbank, qui tiendra conseil le jeudi 3 septembre, ne devrait ca rien modifier sa politique monétaire. Dans ce contexte, on peut s'attendre à un nouveau renforcement du mark face au dollar (jusqu'à une parité de 1,3 mark pour 1 dollar) et à un rélèvement des taux directeurs dans les pays de la CEE à mounaie fragiisée, particuliérement l'Italie, mais aussi le Royaume-Uni, où la livre reste malaré tout fragile. Des mesures qui, selou les cambistes, ne devraient pas intervenir evant le référendum

En attendant, le nouvel accès de faiblesse du dollar (après une seule inurnée d'accalmie fragile le lundi 31 août) traduit les inquiétudes renouvelées sur l'état de santé de l'économie américaine. Le recul de l'indice des dépenses de construction outre-Atlantique (-0,6 % en juillet) e contribué à déprimer les marchés, de même que la baisse de l'indice composite des directeurs d'achats des entreprises (-0.5 % en août). La reprise, si elle existe, apparaît très modérée. La vitalité qui semblait retrouvée au printemps n'a pas tenu ses promesses pendant l'été, et les à une progression très modeste du produit intérieur brut au troisième

(1) Le plus bas nivenu du dollar face au franc a été observé en 1973 :

## M. Sapin veut réserver l'achat d'espaces publicitaires Le quotidien de l'an 2000 en chantier aux annonceurs ou à leurs mandataires

Cans le projet de lei sur la corruption que le conseil des ministres examinera le 9 septembre, le ministre de l'économie et des finances propose de modifier les circuits de rémunération dans la publicité, en imposant le statut de manda-taire aux intermédiaires acheteurs d'espace et en clarifiant les transactions par l'obligation de contrats écrits et de factures complètes.

Le projet de loi sur la corrup-tion, examiné en conseil des minis-tres le 9 septembre prochain, com-prend une soixantaine d'articles et plusieurs volets préparés par diffé-rents ministres. Son deuxième titre porte sur la moralisation des activités économiques dans einq sec-teurs : urbanisme commercial, marchés publics, délégation de ser-vices publics, immobilier et publi-

M. Michel Sapin se défend de s'en prendre uniquement à cette dernière, et cite des mesures importantes comme l'extension aux établissements publies industriels et commerciant des procédures de marchés publics, la composition renouvelée des commissions d'arbanisme commercial et l'approbation finale de leurs projets par des organismes indépendants, ou une meilleure transparence de l'affermage par les communes de services publics (comme l'eau) avec mise en concurrence des entreprises et consultation du conseil municipal.

C'est pourtant le monde publicitaire qui a le plus réagi aux avant-projets qui ont circulé cet été, lors d'une phase de concernation. Aussi le ministre des finances, qui pré-fère parler de e transparence » que fère parler de e transparence » que de moralisation, veut-il justifier et relativisée son projet, mettre fin aussi à des caments, « Ce projet a deux raisons, déclare-t-il. L'une morale, pour ne pas laisser place aux tentations de comportement répréhensible, et l'autre économique, car c'est l'intérêt même du secteur d'être plus transparent, plus concurrent. Comme la Bourse de Paris a mostif des metures de Paris a profité des mesures de

transparence d'il y a quelques années... Identifier les fonctions et clarifier les rémunérations ne seut pas dire diminuer les revenus des agences! Il n'a jamais été écrit non agences: It va jamas été écri non plus qu'il leur serait interdit d'acheter de l'espace publicitaire. Les circuits actuels sont trop complignés et trop opaques, mais la légitmité de la publicité – je le dis d'autant plus que j'aime la qualité de cette pub française – n'est pas en cause, ni ses remus. »

Côté fonctions dans l'achat d'espaces, après avoir envisagé de bien separer celle de grossiste-revendeur et celle de mandatuire d'un annonceur. M. Sapin a décidé de ne conserver que cette dernière, car il a e le sentiment qu'elle est la seule la le le sentiment qu'elle est la seule a en sentiment qu'ette est la seine légitime économiquement dans le coure de relations actuel et la plus apte à protèger la liberté de la presse». Une innovation imporpresse ». Une innovation impor-tante, issue des consultations menées, qui ont fait mesurer à M. Sapin combien les supports de publicité (les médias) souhaitem un apport direct nyec les annonceurs, « ne serait-ce que parce que leur responsabilité éditoriale est engagée par les messages i.

#### Des factures ciaires

Mandataires des annonceurs, les

intermédiaires, qu'ils soient agences de publicité ou centrales d'achat, ne pourront recevoir de rémunération que de ces derniers. Ces intermédiaires devront indiquer les liens financiers qu'ils entretiennent avec des supports ou régies. Ainsi M. Sapin souhaite-t-il mettre fin aux rabais occultes, nux discriminations entre acheteurs, fermer la porte aux abus de posi-tion dominante et autres ententes relevées par le Conseil de la concurrence dans sa récente enquête (le Monde du 18 juillet). Pour assurer cette clarté des tran-sactions, le projet à une recette simple : le droit commun ». Il étend notamment nux prestations de service, comme la publicité, l'ordon-nance de 1986 sur la concurrence. Cela implique des barèmes de prix et de conditions de vente publics, avec des contrats écrits.

Pour renforcer le lien direct

## et nouvelle direction «France-Soir»

# la baisse de ses ventes

Trois pages de plus en moyenne, une évolution du ton et une nouvelle maquette: la nouvelle formule de France-Soir aura, début octobre, pour objectif de stabiliser la diffusion du quotidien autour des 220 000 exemplaires vendus actuellement (après de nombreuses années à la baisse), selon son PDG, M. Philippe Villin.

Son PLU, M. Primppe visim.

Le format et le prix restent inchangés – l'ambition de M. Villin de baisser ce prix est «impossible» aux conditions actuelles de réalisation, – mais pas la direction de la rédaction.

Le nouveau projet, conçu par l'actuel directeur Michel Schiffra, sera mis en euvre par Bernard Monrot, venu du Figuro après avoir été l'artisan du projet abandonné de quotidien populaire du groupe Hersant Parti-Stur.

Pour sa part, Michel Schiffres va remplacer comme directeur adjoint de la

Ce chassé-croisé de personnes se double d'une différenciation accrue double d'une différenciation accrue entre les deux titres parisiens du groupe Hersant. Le «nouveau» France-Soir au ton «accrocheur», devra retrouver «l'émotion et la passion», sera plus «glamour», plus «people», avec davantage d'informations de aervice sans pour autant tomber dans le sensationnel de la presse anglaise ou même de Voici, affirme M. Villin. Plus e démago», avecit, il indigné aux nersonnels de aurait-il indiqué aux personnels de France-Soir, qui s'inquiètent des dérives possibles. Cette relance du titre vice à stabiliser sa diffusion et à tirre vise à stabiliser sa diffusion et à équilibrer les comptes en 1993. Elle est rendue possible par les accords passés avec le Livre CGT, selon M. Villin, qui chiffre les économies résultant de 350 emplois en moias dans les imprimeries du groupe (un tiers des effectifs en dix-huit mois) à 150 millions de francs. Il anticipe sussi 70 à 80 départs d'administratifs avec fois France-Soir et le Figuro une fois *Prance-Soir* et *le Figaro* regroupés dans le même immeuble.

entre médias et annonceurs, les factures devront être établies su nom de l'annonceur, être payées par ce deraier et mentionner tops les rabais. Enfin, les sanctions pour les contrevenants au dispositif sont alourdies et comprennent éventuel-lement l'exclusion des marchés

Le projet, dont le vote est prévu à la session d'automne du Parlement poprrait entrer en vigueur avant mars 1993. Il présage un vrai bouleversement des modes de rémunération dans la publicité. Les annonceurs comprendrons d'autant mieux que les services ren-dus méritent rémunération qu'ils seront assurés de la clarté des circulta», estime M. Sapin, qui laisse aux professionnels le soin de défi-nir leurs nouvelles relations. Le « Grenelle du marketing » miquel appellent certains professionnels est de leur responsabilité, estime le ministre, qui vent légiférer minima, dans un cadre simple, Pour ceux qui pensent que le sys-tème hexagonal d'achat d'espaces a permis aux publicitaires français de protéger leur marché, le ministre rétorque: « C'est une vision à contre-courant de l'histolre! Moi, je veux que les ogences françaises alent de l'influence à l'extérieur, et pour cela les débarrasser de ce que les étrangers nomment le « french disease», la maladie française...».

Les médias ne pourront qu'en profiter, estime M. Sapin, car ela transparence supprimera les abus de position dominante, les relations anormales » et améliorera ainsi la

bberté de l'information.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

A l'Université d'été de Carcans-Maubuisson

de la communication de Carcans-Maubuisson (Gironde) a pris sa vitesse de croisière, en accueillant environ sept cents participants lors de sa première journée, le 31 août. Dans les multiples carrefours, l'audiovisuel, compte tenu de son impact, tient plutôt le haut du pavé; mais l'écrit s'est trouvé assez bien loti, puisque le débat « Presse écrite : le journal de demains a fait salle comble.

> CARCANS-MAUBUISSON de notre envoyé spécial

Le public qui avait choisi de réfléchir au journal de l'an 2000 avait sans doute été alléché par la présence sur le plateau de Bernard Guetta, ex-directeur de la rédaction du bimensuel l'Expansion, chargé depuis le printemps d'un projet de quotidien national à l'initiative de trois journaux européens, la Repub-blica (Rome), El Pais (Madrid) et The Independent (Londres).

Las! Bernard Guetta n'a fait que lever un coin du voile jeté sur son projet. Il a toutefois confié que M. André Rousselet, PDG de Canal Plus, lui avait fait part de son intérêt, mais que le tour de table financier - 600 millions de francs d'investissement eo quatre ans pour un journel sans doute an format berlinois (celui da Mond - ne serait pas bouclé avant la fin de 1992. En cas de succès, ce quotidien devrait être eo kiosque en septembre 1993. Discret sur le contenu, Bernard Guetta s'est borné à donner sa définition du e quotidien de l'an 2000 » : un jour-nal qui prend en compte l'homogénéisation des lectorats des quoti-

**RENTREE: LES NOUVEAUX** 

HORIZONS ECONOMIQUES

Alors que l'on s'affronte encore

sur le oui ou le non à Maastricht, Challenges brosse déjà le nouveau décor européen :

Avec Michel Sapin, le ministre des Finances, qui, dans un document exclusif, décrit pour Challenges le nouvel horizon de l'Europe.

Avec un grand récit d'anticipation sur le 1er septembre 1996, jour où le premier écu sortira des planches.

Avec toutes les réponses à faire aux partisans du non.

Un document essentiel pour mieux comprendre pourquoi,

face à la montée de l'Asie, à la concurrence

des États-Unis et aux menaces de crise mondiale,

l'Europe doit être absolument unie.

Dans ce numéro, également :

CONTRÔLE FISCAL

Témoignage, analyse et dix précieux

conseils pour vous défendre.

Paris/province

LES VRAIS PRIX DE L'IMMOBILIER

Arrondissement par arrondissement,

ville par ville, un panorama étonnant et précis.

SUPPLÉMENT GRATUIT

sous film, avec le numéro de CHALLENGES de ce mois.

diens nationaux (la majeure partie possède désormais un niveau bac); un journal qui bannit «la sépara-tion absurde» entre les information absurde » entre les informa-tions des journeux dits populaires – info services, horaires des specta-eles, etc. – et celles qu'offre la presse « de qualité » – enquêtes, articles de fond, commentaires; un journal en couleurs d'une certaine épaisseur, moins cher que ne le sont actuellement les quotidiens nationaux, et qui n'oublie pas de replacer ses informations dans une perspective historique (e Les jeunes lecteurs ignorent le sens de réfé-rences faites, sans un minimum d'explications, au mendésisme ou au gaullisme »), ni de rappeler, au gaultisme »), ni de rappeler, fît-ce en quelques lignes, l'ementiel de ce qui a été dit la veille.

#### « Une remise à plat de l'économie du secteur»

Ce souci du lectorat, qui tombe à pic alors que Carcans-Maubuis-son a choisi cette année «Le temps des publics» pour thème générique, était partagé par d'antres par-ticipants au débat. Ceux-ci n'ou-bliaient pas cependant, comme M. Jean-Clément Texier, président de Ringier-France, que l'Hexagone n'est guère favorable aux quoti-diens externant. diens nationaux, compte tenu des coûts de production et de distribution besucoup plus élevés que dans les pays anglo-saxons. eLe salut de la presse quotidienne réside dans une remise à plat de l'économie du secteur. La réduction des coûts de fabrication et de distribution per-mettrait de vendre un quotidien national à 3 francs, poursuit M. Texier. Les projets qui naîtront cantribueront peut-être à débloquer

D'autres titres déjà existants réfléchissent aussi à l'avenir, Ainsi, Guy Delorme, rédacteur en chef

adjoint de Ouest-France, chargé de sa récovation à l'horizon 2000, indiquait que cent vinet des trois cent soixante-dix journalistes du quotidien breton avaient participé aux réflexions sur le contenu rédactionnel et la magnette. « Il faut faire davantage participer les lec-teurs », notait Guy Delorme pour qui, « ces derniers ont besoin de plus d'explications et de plus de perspectives que d'informations o.

Pour Daniel Soubeyran, consultant à la Cofremca, ce quotidien de l'an 2000 ne devrait pas être e redondant » par rapport à l'audiovisuel, mais « être en résonance » par rapport à lui, « en expliquant, en enrichissant, et en mettant l'info en perspective». Mais Philippe Bissière, du cabinet de graphisme Jean Bayle et associés, faisait remarquer que pour concevoir le quotidien de l'an 2000, « les freins n'étaient pas dans les nouvelles technologies,

YVES-MARIE LABÉ

#### M. Jacques Rigaud défend ARTE et Maastricht

**CARCANS-MAUBUISSON** de notre envoyée spéciale

M. Jacques Rigaud, administrateur de la Compagnie luxem-bourgeolse de télédiffueion (CLT, qui contrôle RTL), a tenu à eoutenir vigoureusement, mardi 1" septembre à Carcans-Maubulason, le future chaîne franco-allemande ARTE. Sens occulter le etraitement gouver-nemental » du dossier ARTE (une ellusion à la préemption du réseau de La Cinq par le gouvernement) ni cacher que le choix du nouveau directeur des programmes. M. Alein Mane-val, n pu lui sembler a priori eloufoque», le patron de le CLT s'est dit escandalisé par i'état d'esprit négatif, sceptique, par les quolibets et cette morose» des détracteurs de la chaîne culturelle.

M. Jacques Rigaud a notam-ment fait allusion au projet que l'opposition nourrit pour l'au-diovisuel («le Monde Radio-Té-lévision» daté 30-31 eoût). lévision » daté 30-31 eoût), n'indignent d'apprendre que « si elle arrive au pouvoir dans six mois, elle annulera un programme qu'elle ne connaît pas et auquel elle n'e pes donné sa chance ». M. Jacques Rigaud e pris du même coup la défense de Mastricht : le constricté. de Maestricht : la non-ratifica-tion du traité fermerait la porte, dans les conditions actuelles, à tous les projets de coopération culturelle et audiovisualle, a déclaré l'edminintrateur du

groupe luxembourgeois.

ARIANE CHEMIN

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 2 septembre 1992. DES DÉCRETS

- n° 92-881 du 1" septembre 1992 pris pour l'application de l'ar-ticle 34 de la loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de com-munication et concernant l'autori-sation d'exploitation des réseaux distribuant des services de radio-diffusion sonore et de télévision par chibe:

- nº 92-882 du lº septembre 1992 pris pour l'epplication des articles 33 et 34-1 de la loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication et fixant le régime applicable aux différentes catégories de services de radiodif-fusion sonore et de télévision dis-tribués par câble;

- nº 92-883 du 27 août 1992 portant publication de la conven-tion sur le contrôle des mouve-ments transfrontières de déchets dangereux et de leur élimination (ensemble six annexes), faite à Bâle le 22 mars 1989;

- nº 92-885 du 27 août 1992 nº 92-885 du 27 août 1992 portant publication de l'accord sous forme d'échange de lettres entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne relatif à la création d'un conseil franco-allemand de l'envisonment ronoement, signé à Booo le 2 novembre 1989.

## **TRANSPORTS**

m . . . west

े एक अध्यक्त

11 1 White SET 22!

. ಇಲಿಯಾರ.ಗಿಸ

-

europeens lancent le progra

belicoptère de transport mile

#### Les suites du conflit des chauffeurs-routiers

« Tarzan » à Matignon

e C'était super!» M. Daniel Leiffet, alias e Tarzana, chauffeur-routier de son état, était visible-ment ému et ravi, marcil 1º sepment ému et ravi, marcil 1º sep-tembre, au sortir de sa rencontre avec M. Pierre Bérégovoy. Cha-veux tirén en queue de cheval, petit anneau à l'oreille gauche, la figure emblématique des bar-rages de juillet a été erapide-ment mis en confiance» lors de son entretien. Il n rappelé au pre-mier ministre ses principales revendications : création d'un permis professionnel, augmenta-tion de la vitesse de 60 à 80 km/h sur les voles repides pour les transports de matières inflammables et auspension du permis au lieu de l'annulation en

e Tour ce que j'ai demandé, ils travaillent dessus. Meintenant, on n'a plus qu'à attendigs, a ponraulvi la star des poids-lourds. Aujourd'hui, e Tarzas nire plus sa légimité des médies que des chaufisurs-routiers, mile il a annocé son adhésion prochaine an Synticat de la coortisine an Synticat de la coortisine en Synticat de la coortision de la coortisi chaine en Syndicat de la coor-dination des chauffeurs-routiers et des professionnels de la route, qui se réunire le 5 sep-tembre à Avelion (Yonne).

La commission de sulvi du permis à points devrait remetere son repport d'étape d'Ici su 25 septembre, n précisé M. Leff-fet. Pour l'heure, elle n'n toujours pas pris de décision sur d'éven-tuels aménagements à apporter su système, a annoncé le même jour son président, M. Jacques Roché. On souligne, à la com-mission, qu'un des points essen-tiels réside dans la promotien e d'une répression équitable » plus que dans une augmentation éventuelle du nombre de points.

Lire page 19, la chronique de Daniel Schneidermann

Nouvelle formule

# tente d'enrayer

placer comme directeur adjoint de la rédaction du Figuro Thierry Desjar-dins, nommé adjoint au directeur général chargé des reportages et de la prospective.

## LE MONDE DES CARRIÈRES

#### URGENT

Posta double saleire local logé, pour ensegner FLE. Lycée et Allience Française au D1/10/92. Nw. southaire matrise FLE ou matrise hon grois. Sonne : M. PELTIER KOPFUTH UTCA. 11 MISKOLC, 3525 HONGRE Tel.: 36 (46) 327-687

ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE INTERNAT GARÇONS

## EDUCATEUR INTERNAT.

LECTEUR, LECTRICE D'ANGLAIS. TÉI, 34-25-48-21 ETABLISSEMENT SCOLAIRE

(Cachen 94 - RER 8 ) recherche CADRE ÉDUCATIF EXPÉRIMENTE

Adjoint[e] du directeur

Envoyer CV su journal sous réf. 8562 le Monde Publicité 15/17, r. de Cot.-P.-Avia 75902 Paris Cedex 15 MAIRE DE SAINT-OUEN (93) Petite couronne

pour son centre de santé ORTHOOONTISTE

Docteur en chirurgie dentaire pour assurer 6 vacations de 2 heures per sermine à partir du 1- septembre 1992. Ecrire lettre de candidaure

de cardidature avec c.v, à : Medarre le Meire de SARIT-CUEN 8, place de le République, 93406 SARIT-CUEN CEDEX. Dr SALVI 49-45-88-90,

**ENCYCLOPAEDIA** UNIVERSALIS

recherche
COLLABORATEURS H/F
Bon nivesu de culture
générale pour poste
à caractère commercial
(pas de porte à porte).
Formagon assurée.
Rémunération this
modivante comportant
aux meliment patients.

un minimum gerenti. Evolution de cambre repide pour candider de valeur. Tel. : 47-54-99-19 INSTITUT DE FORMATION

FORMATEUR POLYVALENT au 1/11/92, CDO. 1 en. 6 000 F net mensuel, Justifier d'une formation de niveau 3 exquise, et/ou d'une expérience profession, confirmée. Lettre + CV, sous réf. 8564 le Monde Publicité 15/17, r. de CO.-F. Avis 75902 Pana Cedex 15

RESPONSABLE CELLULE

Editeur international recherche représentant avec réussitée à gon actri, parlan anglais, trançaus, pour déve lopper le diffusion en France de son magazine nerneul un due en reuleau, auprès de bureaux de ubac, supérette en humantachés: INFORMATIQUE Bec + 3, Formetion informacque Expérience 1 an minimum. MÉTHODE MERISE P.C. MISOOS Sateira 130 KF Envoyer CV, photo, lettre manuscrite à 1 Préfecture Seine-St-Denis SQA 124, rue Cernot et hypermarchés : Astromere, la revue de conseils actrologiques la plus répendue du monde. Prière d'envoyer son curric ium viene sans délai à : Twelva Signa, Incorporate P.O. Box A, Beverly Hille, CA 90213 USA.

124, rue Carnot 93000 BOBIGNY

COUPLE PARIS CENTRE rech, employée de maixen sérieuse, non fumeuse. Pien tempe, déclerée. Log. dans sudio indép.. tt cft. Réf., estgéss. A partir du 1- sept. Ecr. au Monde Publichal sous n° 8552.
15/17. r. du Co./.P.-Avis

CONSEL STRAT, NGT. PUBLIC
ch. H.F. jeune HEC ou éqmakin, edaptable, sutonomes
présentable à une 0.G.
Tél.: 46-10-50-70

Lycée français de Vareovie
recherche pour rantrée soosière 1992 préseaue d'englais certifié, sur poste résident (seleira base Paris +
prime cherté de vie).

CONSULTANTS

CONSULTANT

marketing pour maga manaual unique.

Fax: (310) 836-0110. Tel.: (310) 553-8000.

ÉCOLE sous contrat (15° ger de l'Est) recharche

COLLÈGE et LYCÉE privis (94)
recherche PROFESSEURS
expérimentes, à temps partel, et
PHYSIQLE, ANGLAS, ECONOME
Tell : 48-88-05-50 Contacter : Conseller Culturel 19] 48-28-28-84-01 (O2-08 Lycée (à partir du 24 aoû (19) 48-22-17-82-54

(Association pour la Restauration se Immoubles Anciena Adresse: Lycée Gescinny Ambassade de France ul. Plekna 1, 00 477 VARSOVIE AULHOUSE CHARGÉ(E) D'OPERATION us sommes à la recherche d

POUR L'ÉTUDE ET LE SUIVI D'OPÉRATIONS PROGRAMMÉES D'AMÉLIGRATION DE L'HABITAT the ORMATICIENS independents très expérimentés avec pretique efficiente de laegage Cebol sur matériel UNISY8 série A. Lieu de meveit : Sulsae remade S'adresser à J.-F. Peely au (19-41) 21-20-11-41. e Formation lastials

Formation latitate stiment de prinference.
 Excella stes copacités relationnelles.
 Capacité rédactionnelle.
 Carande sensibilité aux sepects sociaux de la réhabilitation.

L'ARJA

- la Oirectrice de l'A.R.LA.

Cours des Chaînes 15, rue des Franciscein 68 100 MRAHOUSE Tel, 89-66-1 1-14 LE COMITÉ FRANÇAIS D'ÉDUCATION POUR LA SANTÉ

recherche 1 CRARGÉ D'ÉTURES Ayant solide formation. Sc. doc. et statistiques late à pourvoir anmédi contrat à durée détermin de 6 mols.

#KSTTUTEUR(trion) diplo-tu bec + 2 avec expérience. et articles publide au C.F.E.S. Envoyer CV & 7 école 18, av Maurice, 83250 VILLEMONRIE, T. 48-55-15-27

CAMBRIDGE UNIVERSITY
PRESS
recherche REPRÉSENTANT ENSERNEMENT

Chargé de promouveir nou LIVRES, en France, Benefitt et Denemark, Bureutz en RP, Oiptômé de l'enseignemen sup., biërgus angl.-franç.. surs el pose, pluseurs anvée d'aup. dans le vente des leve ou dans l'ansaignement. CV + lettre menuscrite à smoyer à DAVD HARRISON, CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS, 2D, rus Marcasu, 78800 HOULLES.

capitaux propositions commerciales

URGENT Formina benoin petitis capitau pour entraprise provinca, 78. 22-31-85-85 29, r. d'Amiene - 80890 CONDÉ

Nous sommes à le recherche de disprisureurs/agenta de commission pour la verna de nos chemises mode hormes (ex. stock) en France. Marchende SA, case postale, CH-2500 Bienna 3, Sulese.

SYSTÈMES SOLAIRES
HITACH
Nous effrons sus a ociérés
françaises prospères l'occasion de paricipe à l'émblesement d'un réseau de distribusion et d'installetion en france,
dans la marché en pleins
apparaion des produiss d'accnomie d'énergie. Un réseau
diabit régional/national de
ventes directes senir un plus. Adresser votre candidature

F.S. Emdge, Derecaur des vernes, Romay Eoergy Consultants Europa, cle Hitach Chemical Europa Grabit . Intrammenter, 43, D-4000 Désardorf 1. Alternagne.

VANEAU - BEAU 2 P. 43 m

9- arrdt

No N.-D. DE LORETTE De Imm. propris, bette studi endir, équipé, s/cour celm fluit 3 ra s/pief., resrpt. d'gic. 350 000 F. 42-71-61-48 11 · arrdt

LUXUEUX 99 m2 3-4 poss, salid de bains avi jacuzzi + chambre de servio 2 300 000 F, îmmo-Marced 42-53-51-51,

PLACE VOLTAIRE SPLENDIDE 2 PIÈCES. cuis., tout confort, sur ru ceime, Prix : 895 000 F CREDIT, 43-70-04-84,

14 arrdt ALÉSIA GD 2 P.

ALÉSIA. Imm. asc. 3- és. Sud. 4 P. 85 m² à rafreibhir. Bon pian. Chgas min. 43-35-18-36 Proche Deniers. Gd stand. 3/4 P 128 m², dem. 4c., s/jard. Soiel Box. 43-35-16-38

15. arrdt MÉTRO CONVENTION 5 P. cuis., beins, beloon

94 m². 1 600 000 CASSIL - 45-66-43-43 PASTEUR. P. de t. A salei 5 P. 143 m² + service. East of TRES URGENT. 43-35-18-38

DU JAMAIS YU I 4 PCES 100 M2

CASSL - 45-66-43-43 16 arrdt PONT MIRABEAU Luc. 46 m² emiliament an negé, vue sur 6ain 1*750 000 F. Part. à pa* Tél.: 43-57-63-31.

20- arrdt CAMPAGNE A PARIS

\*\* Pie Begnolet, Imm., bourg
beer 2 p., vie dégagée,
cies. 17 cft. asc., 650 000 l
Tét. : 48-04-85-85

# SÉLECTION IMMOBILIÈRE

Hauts-de-Seine 92 - SURESMES 150 m² heb., selon, sele à n avec chem., 3 chbres, sel ren. 40 m², 3 400 000 l MANO PRESTIGE Tel.: 44-08-03-39

ARTS-ET-MÉTERS P. de 1., asc. 8 P. 150 m² em., pervice. A saleir. Soiet. 43-35-18-36 DANS IMM. STANDING APPARTEMENT &D m<sup>2</sup>. 3 poss, 4° st detrier &L, esc. pers menserdés, terr. 19 m<sup>2</sup>. 2 partiage en sa-sol. Pris 1 900 000 F. Tél. après 20 h.; 47-52-17-83 répond:

MARAIS M TEMPLE meuble beurgsels, 3 s/rue, bells terrasses, confort, solell. 950 000 Tel.: 48-04-85-85. PL DES VOSGES près BEAU STUDIO, pourres, charme, cuia. équipée, adb, w.-c., 3º étaga 430 000 F ~ 48-04-84-48

appartements ventes

2. arrdt

Metro Bourse besu studio SUF rue, pouzres, charms + cultire ti confort, impeccable. 460 000 F. 45-04-35-35.

3. arrdt

MARAIS M. Artz-et-Méder from. classé coquet. 2 p. 4 ét., sout confort. Prix: 400 000 P Tét.: 48-04-84-48

4º arrdt 50 m PLACE DES VOSGE

aur menumant historique 2 100 000 F. 42-71-93-30 5. arrdt

Jerdin des Plentes, stand., 1983 appt. 33 m² s. jerdin, 1er 35 m², dern. ét. sud., outs. e w.-c. sép. 2 320 000 F. Part. sél. : 45-35-94-01 6- arrdt

PIJE DU CHERICHE-MIDI STUDIO 27 m², cuis... bein vus dégagés, clair, calma Petits travaux. 630 000 F CASSE, 45-86-43-43 7- arrdt

QUAI VOLTAIRE, BÉAL PRED-A-TENNE, BÉAL 2 P, Que, équipée, beine, the be iron. Bierre de 1, 980 000 F CASSE, RIVE GAUCHE Tél. : 46-88-43-43

achats

EMBASSY SERVICE

(1) 45-62-16-40

Tt court. Double exposition 4 ft. A \$ASIR 745 000 F. 43-35-52-82

offres

PARIS-5: A LOUER .

PARC MONCEAU. Studie

## locations meublées

A V. RUEL-MALMAISON

MONTROUGE STUDIO TT CONFT en PARFAIT ÉTAT 445 000 F. 43-35-52-82

Direct sur bole, 380 m², siégants volumes, perfet état, svos, box. 47-47-92-59. Fex 47-47-83-78.

Au cœur de Valsen-le Romaine, choix d'apparte ments restaurée et d'immeu

Paris .

7°, prox. FL. SRETEURL 4 &c. acc., s./jerdin BEAU STUDIO avec balcon, 4 300 F Tél. : 45-85-01-00

1 750 000 F

35 m². Gd atg. Stre de suite 3 900 F + chg. 45-74-32-86

# offres

FBG-ST-HONORE près Patais Elysée, lex studio meublé, e.d.b., kirch. 5 500 F/me, caution, Prof. Bb. sutorisée. Tél. 42-85-05-29

PROPOSE A ÉTUDIANTE Sérieuse (réf.) chibre muublée, chez propriétaire, de lundi au

non meublées

Le Monde

**NEUILLY-BARRES** 

Val-d'Oise

A VENDRE Particulier à particulier APPARTEMENT 80 M2

A VILLERS-LE-REL

Onne parc, cemprenent; 2 chbras, salon e sale-k-manger 36 m³, we, sel. de bra, 1 cuisine carrelée, Camdidégagement, placarde sur mesure, séchoir sotér. Cave. Parting privé. Proximité commerces, écoles, administration et presports.

RER 15 mn Parle

Tel. 39-80-11-88 sp. 16 h 30 Prix 580 000 F.

VAUCLUSE

bles de repport.

IMMOBELER DU VENTOUX-BP 58 84110 Valson-In-Romaine 90-38-35-13,

appartements

rech, pour CLIENTS FERANGERS, APPARES DE HAUT DE GAMME, PARIS - RESIDENTIEL

**PROPRIÉTAIRES** 

vous vendez ou lousz un stopt evec ou sens ctz. Adresses-vous la un professionnel FNAIM. kmmo-Marcadez 42-51-51-51. Fex 42-55-55-55.

Recherche 2 à 4 p. PARIS préfère RIVE GAUCHE PAIE COMPTANT e h a x e a t e i r a 48-73-35-43, même le soir. locations

non meublées

.6: SAINT-PLACIDE BEAU STUDIO Très clair, 5: disge, asc. pierre de taile. 3 500 F CASSIL - 45-85-01-00

FARIS-2D: A LOUER 2 pees, 80,65 m<sup>2</sup>, pert, sol. Loyer peel 4 245,50 l Tat.: 40-06-87-89.

park, a.-ael. Leyer ppel 10 910 F. Tel. : 40-08-57-89. D Montpersesse, gd 3 F. 66 m<sup>2</sup> chemicia, pleast. 1º 61, arc., calcon 8 250 F net. ASM 48-24-63-65 7- R. de Varences, très bean exide 30 m², cole, équip, a de bre, éter nest, B- ét, colme, rolei. 5 085 F nyr. ASM - 48-24-83-66

NOTRE-DAME-DE-LORETTE GRD 2 P., cuis., a. de beris, belle laux. s/plefond, pourse firms, plerre de t. 6 800 H.T. CASSE. - 45-66-01-00

A VENDRE dans le Vel-d'Oles (95) belle maison individuelle dens impasse, résideses. 8 pièces, pourres en châne. 8 pièces, pourres en châne. 8 pièces, pourres en châne. 8 pièces, destrible pierre Roux de Provence evez insert. Soes-sol total, terrain clos 500 m². Prix : 1 450 000 F. Frês de notaire rédute. Td.: 34-72-32-94 spr. 20 h.

REPRODUCTION INTERDITE

individuelles

manoirs

Struction exceptionnelle Domaine privé et gardé

ILE DE VAUX

terrains

usines

SARI, de photocomposition, éditionen, insof, propisic systems/
Microtype, Expalair, high-Cansus priside insortande, "OCLASION A. SANSSI? Causa démisse, entre heapt. Sui superfisée – Sa-Commin (L2) Campat FAX: 22-67-32-87

de commerce

D6. Vde boulengerie traineu remninal de culeson. T6L : (16) 93-21-12-85,

A vendre resteurant snack traiteur, rez-de-chaussée et 1- étage, environ 180 m². Chiffre d'effaires anauel : 1 200 000 francs.
Contact ; Centre Serveur, 10. rue du Pavé, 97200 Fort-de-francs TEL : (18) 596-03-13-33 ou (19) 596-75-19-03.

BRASSERIE-RESTAURANT

CHATEAU DE VINCENNES

Belle affaire d'angle. lettin d'hiver. Selle sonorisée pour séminaire.

Tél. : 43-28-25-76.

Après 20 hetsus.

78 SARTHOUVILLE s. arthre princip., bus direct. Paris La Défaces. RER. SNCF. 80 or 2 de boutque rénovés pouvant 3 buresux location, sans pay-de-peris. 6 000 Fmens, charges comp. Tél. sp. 18 h : 42-66-00-08.

locaux

commerciaux

Locations

Ventes

, [

Franklike Van

1885 S.J. 1811

· Farmer

A. 186

3250 DA

50% (4.5)

11.2

man fact of the contract

1777 Faring

P. Carrie

93 193 1

ia en la companya de la companya de

The Contract of

Property of the second

war and the

A to the second

Lee Cleyes-sous-Bois (78)
10/12, rue de la Feleanderie,
sur place les 4 et 5 sept.
de 13 h 3 l8 h. Je vida solide
maison, partie es meulière,
ed). duplex 64 m², cula.,
4 chembras, 2 sales de beins
svet 426 m² ou 852 m².
Tell.: 30-45-29-09 locations

demandes Paris EMBASSY SERVICE

recherche APPARTEMENTS
DE GRANDE CLASSE
VIDES GU MEUBLES.
GESTION POSSIBLE. T. (1) 45-62-30-00

36 km Paris ouest s. bassin Meulen 78. Ponton, piscine, 5 chbres, gd sájour a. ter-resse, belle cheminée, garage. Terrain arboré : 1 840 m², Part. vend 2 402 000 F. 48-24-70-26 - 40-28-75-81 pavillons Espagna, proche Benidorm province d'Alicanta, pert, vend très joli chalet, T. BEAU-PAV, RÉCENT Cormelles-en-Parials (96), 140 m² bitl/380 m² terr, clos de nicent adjour-salon, suis, eméricaine, 3 chores, 2 sales de bain, 2 WC sur terrein erboré 750 m², Emferances meublé. 580 000 F. Tél. : (18) 53-70-43-18

MAISON RÉNOVÉE 40 km d'Albi, 40 km de Rodez 50 km de Milleu, bord du Tarr BROUSSE-LE-CHATEAU pierre de pays, tolt en lateas. 2 loge, tolt conf., chemisée, 2 terrasues. 2 caves, jard. bord riv., entièrement meublé. MARTINIQUE

PRIX BODOOD F & délects Vends terrain 8 000 m², aldude 500 m, ventile, vue panoremique, mer, montagne,
campagne, A 4 km; mer
Caretines, Constructible, COS
0,15, Vabbles proches, 75 m
tecada aur riza départ.
610 000 F. Ecrite;
CHARLERY, rius Blasche,
87120 Seint-Catade.
Till; (19) 590-80-01-04,
Fax; (19) 590-81-81-74. Täliphone rigion perislenne 48-80-71-45 Teléph, aur place juillet-soli (16) 85-99-46-37

SAINT-DENIS (SS), pert, ward per per, 4-5 piles, ter, 220 m², consider anticag, ger, prevent à prévoir). Tél. : 60-20-16-28 (perès 16 lé judite sur rendez-aput) CLICHY, Limits PARIS
Profit sur 2 niverent, 3 PCES.
Cult., sulfe de bains, sec.
Grande cour, 590 000 F.
Tél. : 48-04-86-86

MAROLLES-EN-BRIE

MANULLES-EM-DRIE

VAL-DE-BRARNE

VIIIA 7 PIÈCES aur 900 m²
terrain. Rez-de-ch.; xéjour
dòle ggtpádires, chenylegg.
2 chambhas, saite de painig,
cuias, siquip., ter., bunhdorier.
1-: 2 chàmas, a de bras, dyase
sing, Garaga 2 voltures, tartasse 200 m². Cuarther résidendel, prode commence, écoles,
iyoda, équipements sportifs,
polf, tannis, carrà équiperre.
Prix: 1 800 000 F.

Après 19 h : 45-98-12-78

A VENDRE dans Yveines (78), superbe villa très récente, 8 pièces, sous-sol total, sur terrain arboré de 1 500 m², terrain arbora de 1 500 m², avec poutres an chara, colom-bega, *farma, arc.* Possibles protession fib. avec 2 piaces indépendentes eu r.-de-ch. Balles prestations, vue imprensible, très calma, 2 600 000 F, frais de notaire nduits. Tél. : 39-74-16-35.

Part, vand villa 25 km Limogee 6 km lac Sh-Pardoux, adjour 42 m², balcon chart, 2 chows; s. de b., WC cale, équip., ét. 2 chores lamb, cab. roll., WC, s. eol chauff. carts. cave tenses 1 100 m², garage. Tél.: 55-71-02-69 et 55-56-19-05.

RARISSINE

Quest Varole, ville pletis dans
I'ssu, 200 m², magnifique
plage seble. Px 8 000 000 F.
T6l.: 93-39-82-45.

propriétés Grosse propriété 20 PCES avec grandes dépendances. Etange, bols. Possibilité chasse sur 140 hs. 1 h 30 de Paris. Px 3 000 000 F. Tél. (hr.) 38-96-02-41

MONTARGIS. 7 heure Paris, direct A6, vende cause succeasies, sur eer servin 2 HECTARES clas, peris boisée, splendide FERMETTE touts améragés. Sigur, cheminée, 2 chipres, bas, wc., charf. cermai hus. Seus graler eméragaesble. Sitta dépend. Bous chevan. Px total: 549 000 F, crédit 100 % possible. Tél. 24 s/24.

VentesAFFARE EXCEPTIONNELLE
Vends involuble + commerce
vie de sous-préfecture (85).
Prix specifié cause départ.
(16) 29-84-32-64 (ef lun. & sem.) (16) 38-55-22-92 m (16) 38-85-56-56



Pour passer vos annonces :



46-62-72-02 46-62-73-90

+ (<u>)</u>

FAX: 46-62-98-74

## L'AGENDA

Bijoux BUOUX BRILLANTS Le plus formidable chops « Out

des affaires exceptionnelles s. Acrit le guide Paris pes cher, is bijous or, tite plerres pré-cieusee, alliences, bagues, argements. ACHAT-ECHANGE BLAUX PERRONO OPERA

Angle bd des tuiers 4. Ch.-d'Antin, magasin à 'Étoile, 37, av. Victor-Hug

Conseil juridique

Cours

IMMIGRATION AU CANADA

COURS D'ANGLAIS du 15/09 au 30/11 : 1 980 F (44 F/rd, Mira-groupes, Ts ravellus, - Matte, après-mité ou 201: EUROPA Formation T. (1) 42-85-22-41 ou 36/15 EUROPOF

MODELISME/8TYLISME Coupe/couture · 45-84-27-59 Initiation et perfection.

Création graphique

DESSINS TECHNIQUES Divers Pour centrer vos courbatures, vos douleurs musculaires at vos stress per missages de décontraction I Nipp. Tál.; (16) 93-87-47-65 pr. rdv. Se déplece Monaco, Nice, Cannes.

Vacances,

tourisme, loisirs

Hötel Résidence Anglet, Starritz-Parme : 7D etue appt : ktichenetta. TV serel Tell direct, plec., temms, prac-tice golf filet, squesh, ham-tuen, ssurie, a. muscul, rest., ber. Tél. 59-52-87-85. Fex : 59-63-63-19 Soirée étape : 285 F.

Len lasembres et. 100, vue Goffe-Seint-Trop, mer à 5 mm. Lous sen. vile caire, 2, 4, 6, 8 pers. 116) 42-81-03-81 ou (16) 94-49-50-96 divers

1000 K 100 LT, oct. 88, bles, abc. radio, polgrees charff. juge d'est., sec risery, emp-ces, 43 000 km, 50 000 F. 80USSAC 60-78-41-82. vda mete Kawasaki 500 GPZ. Annés 92. tateués, gerantie 8 ranis, révieuns effactuées. 5 000 km, 29 000 F. Tél. 12 h 30 à 13 h, après 18 h et w. e. : 37-26-88-43 (dépt 28).

1:

deux-roues

Stoge d'engleis débutants gratuit et rémunéré Pour intermittents du spectacle

## formation

Du 14 supr. to 30 pcr. COFORMA Tel.: 40-80-05-01 et 40-60-81-84 Stage gratuit et rémunéré

#### • Pupitreur 4 Amistant services a services Personnel de laboratoire CONTACTEZ NOTRE ANTENNE EMPLOI: TEL.: 69-28-04-70

#### Tél. : 48-73-40-56 PROFESSEUR

SOPHROLOGUE

Architecte DPLG
Architecte DPLG
20 ans d'expérience
surcice Bhéral, espiri
responsable projets
in logéments étable toutes
propositions. Esquase,
swart-projet, plan masse,
perspective, décoration,
sunt de chamier.
Ecres sous rél. 8564
Le Monde Publicaté
15/17, rue du Col.-P.-Avie
75902 Paris cedex 15.

ASSISTANTE ANGLAIS

on esp., rech. poste respon: innetive. T, 43-36-51-04 Cadre 55 a., formation expertise comprable POSTE DIRECTION

# PUBLE DIRECTIONS Pakissen, Afrique de Nord, de l'Ouest, excherche poste sambre à l'écranger, préférence PAYS DE L'EST, AMÉRIQUE L'ATINE. Langues: Bulgare, espegnol, engles, tolen écrire au journel suiss réf. 8561 à Monde Publiche 1517, r. de Co. 1-2-Arie 75902 Paris Cedex 15

REDACTEUR-CONCEPTEUR register super-contest per earlier en environmenten information Pour demandeers of emploi longue duráe. Niveau bac. Du 28 apr., 82 au 6 parv. 93 COFORMA, Tál., 40-60-95-01 at 40-50-91-84

## **DEMANDES D'EMPLOIS**

## **VOUS RECHERCHEZ**

Spécialisé dans le reclassement collectif,

notre cabinet vous propose cette prestation à titre gracieux.

**CHEFS D'ENTREPRISE** 

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

INGENIEURS toutes spécialisations

CADRES administratifs, commerciaux

• JOURNALISTES (presse écrite et parlée).

CONSEIL IMMOBILIER - 48 ans - Diplâmé d'études supérieures droit immobilier LC.H. - 15 ans expérience grandes ex petites entreprises.

RECHERCHE: poste responsable service immobilier ou investissements socteurs immobilier, baucaire, assurances - Paris - R.P. (Section BCO/HP 2256.)

H. 55 aus – Frimation juridique – 5 ans gestionnaire d'une société de syndic de copropriété – expérience en droit des sociétés et en droit immobilier.

RECHERCHE: poste à responsabilité dans société immobilière sur Paris et sur R.P., possibilité exonération URSAFF. (Section 8CO/JCB 2257.)

H. 35 ans - Formation universitaire - 10 ans experience prof. en gestion de paur unioc - bonnes connaissances en macroéconomie, analyse financière et marché

RECHERCHE: poste à responsabilité pour gestion de capitaux. (Section BCO/IV 2258.)

ASSISTANTE RELATIONS PUBLIQUES — 32 ans 
— Trilingue anglais, italien — 5 ans expérience domaine du luxe — sems de l'organisatinn et de la communication (mise en place sémmatres, conférences de presse, congrès, lancement de nouveaux produits...).

RECHERCHE: posse évolutif all'ent R.P., presse, commerce international au sein de PME/PMI desirant renforcer nu créer département – déplacement acceptés. (Section BCO/ICB 2259.)

vous propose une sélection de collaborateurs :

e Queliticien, etc.

DU PERSONNEL QUALIFIE

· Employée de hureau

Journe file, 19 ams, ayant bao G1 nechorque emploi secnérare-sandardists Parus et benitose riord 76l. (18) 44-80-80-94 PROF CLASSE PRÉPA PHILO CULT, 6, TRES BONS RESULTATS

ciences économiques et sociales étudieret tto propos. Paris ou riig. Formainebless. Tel.: 84-45-62-03.

H. pré-retraite, bonne prés., lettré, gés disponibilité, moralité, sephant a l'édapter mèchine à écrire, Verture ribene, reclamant rebus descripation multiple ou temps complet. 43-65-56-40

Prat. semé entreprises + exp. cord. en colai. merketing (dipl. ISSEC-IMD) Eudle tree prop. de colab. consultanta/ent /organismes. Le Monde Publiché sous réf. 8563 15/17, ne de Col- P.-Avia 75902 Parts cedex 15.

SPÉCIALISTE AUDIT SOCIAL
GESTION MAINTIEN
CLIMAT D'ENTREPRISE
(Phased de pré et poer
de restructuration)
Définition project d'erraprise
POLITIQUE DE COMMUNICATION
INTERNE
propose missions temporiards
et permisentes
seprès d'entr. ou cabiness
consultants. Réf. : 8565.
Le Monde Publicaté
15/17, rue du Col.-P.-Avie
75902 Paris Cedex 15

H. 28 ans - CADRE — 6 ans expérience vente/enuseils - secteurs travail temporaire R.H., communication - Exp. du management opérationnel et fonctionnel (cabinet/entreprise) - bon communicant - apritudes au lancement et commercialisation de nouveaux produits ou concepts. RECHERCHE: poste fonction commerciale à fonce valeur ajoutée. (Section BCO/JCB 2260.) TECHNICO-COMMERCIAL — 35 ans - T.B. connaissance du tissu industriel - 6 ans expérience secteur électricité, électronique : négociation contrats, établissement et suivi des budgets, collaboration, direction marketing — pratique de l'anglais.

professionnelle

VOUS PROPOSE: d'accroître vitre chiffre d'affaires et de collabore à votre développement. (Section BCO/HP 2261.) ÉCRIRE OU TELÉPHONER :

1

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

TEL.: 42-85-44-40, posts 27.

VOUS ETES UNE PME/PMI orientee vers l'export. JE

An art mark the second

ECTION IMMOBILE

REPRODUCTION INTERDITE

هڪذامن رييمل.

• Le Monde • Jeudi 3 septembre 1992 15

## LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

		7			!		Adresse de l'immeuble	Lover brut +
Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/etage	Commercialisateur	Prov./charges
PARIS			17• ARRONDIS	SEMENT		3 PIÈCES 75 m², RC	LA GARENNE-COLOMBES 19, rue d'Estienne-d'Orves	5 475 + 688
2. ARRONDISSE	MENT		4 PIÈCES 136 m², 5- étage	9, rue des Dardanelles GCI - 40-16-28-71 Frais d'actes	17 000 + 2 208 640	Parking, terrasse	CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	4 212
2 PIÈCES 71 m², 4 étage	64, rue Tiquetonne SAGGEL VENDOME 47-42-44-44 Frais de commission	7 600 + 650 5 472	4 PIÈCES 107 m², 6• étage	175, bd Pereire AGF • 44-86-45-45 Frais de commission	12 500 + 1 570 8 895	3 PIÈCES 75 m², 2- étage Possib. park. Balcon	NEUILLY 223, av. Chde-Gaulle CIGIMO – 48-00-89-89 Honorares de location	6 900 + 1 090 5 238
5. ARRONDISSE	MENT		4 PIÈCES 109 m², 6- étage	173, bd Pereire AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	1 13 000 + 1 570 1 9 250	2 PIÈCES	NEUILLY	l
2 PIÈCES 59 m², RC Parking	31, rue Claude-Bernard AGIFRANCE – 49-03-43-58 Frais de commission	7 142 + 922 5 082	18• ARRONDIS			59 m², 3• étage Parking	22, bd du Gel-Leclerc GCI - 40-16-28-68 Frans d'actes	7 080 + 807 378
7. ARRONDISSE	MENT		STUDIO Bel imm. moderne 29 m², 7• étage	21, rue Vauvenargues SAGGEL VENDOME 42-66-61-05	2 820 + 492	4 PIÈCES	NEUILLY	19 900
2 PIÈCES imm. moderne 40 m², 2• étage	80/82, rue St-Dominique SAGGEL VENDOME 47-42-44-44 Frais de commission	4 140 + 735 2 580	Parking 4 PIÈCES Imm. moderne	1 Frais de commission 40, av. de St-Ouen SAGGEL VENDOME	7 109 + 1 574	159 m², 2• étage Box	74, rue de Chézy GCI – 40-16-28-71 Frais d'actés	+ 3 358
8 ARRONDISSE			86 m², 2• étage	52-66-61-05 Frais de commission	5 118	4 PIÈCES 81 m², 1º étage	PUTEAUX 1, rue Volts AGF - 44-86-45-45	5 375 + 960
2 PIÈCES 57 m², 1- étage	122, rue du Fg-St-Honoré AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	7 700 + 814 5 749	19• ARRONDIS 4 PIECES	24, villa Cunal SAGGEL VENDOME	6 000 + 1 480	Parking	Freis de commission	3 824
3 PIÈCES Imm. ancien p. de t. 65 m², 5- étage	24, rue de Téhéran SAGGEL VENDOME 47-42-44-44 Frais de commission	6 800 + 1 905 4 896	Imm. moderne 85 m², 9- étaga Parking 20- ARRONDIS	42-66-61-05 Frais de commission	4 320	3 PIÈCES 72 m², RC Parking	SAINT-CLOUD  2, square Sainte-Clothride  AGF – 44-86-45-45  Frais de commission	6 030 + 586 4 290
11• ARRONDISS			4 PIÈCES 110 m², 7- étage Park., terrasse	52/56, rue des Haies CIGIMO · 48-00-89-89 Honoraires de location	7 370 + 1 475 5 577	2 PIÈCES 70 m², 3º étage Parking	SAINT-CLOUD 7, rue des Gâte-Ceps AGIFRANCE – 49-03-43-58	8 000 + 935
3 PIÈCES 78 m², 4• étage Parking	AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	+ 744 4 625	78 YVELINI				Frais de commission	4 312
12. ARRONDISS	SEMENT	4300	STUDIO 31 m², RC Parking	ST-GERMAIN-EN-LAYE 14/18, rue du DrTimsit LOC INTER - 47-45-16-09 Frais de commission	2 450 + 647 2 034	3 PIÈCES 73 m², 2• étage Parking	SURESNES 20 rue Sde-Rothschild AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	4 665 + 1 085 3 320
56 m², R. de J. Parking	Frais de commission	+ 948 3 366	3 PIÈCES 86 m², 1- étage Parking	ST-GERMAIN-EN-LAYE 42, rue des Ursulines AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	5 248 + 790 3 734	94 VAL-DE		,
5 PIÈCES DUPLEX 80 m², 5 étage Parkertertesso, balc contra occasional	18. place Brancusi SAGGEL-VENDOME 47-42-44-44 Frais de commission	8 590 + 1 093 8 184	5 PIÈCES 110 m², 4-étōge Parking	ST-GERMAIN-EN-LAYE 40, rue des Ursulines AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	9 405 + 1 365 6 693	2. PIÈCES 65 m², 9• étage Parking, balcon	CRÉTEIL 10/12, allée de la Toison-d'O CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	2 900 + 1 000 2 350
16 ARRONDISS	SEMENT		91 ESSONI	NE			Lagranuse	
4 PIÈCES 120 m², 6- etage Box	60/62, av. Henri-Martin CGI - 40-18-28-68 Frais d'actes	21 000 + 3 175 860	3 PIÈCES 86 m², 1º étage Perking	VERRIÈRES-LE-BUISSON 3, square des Musées AGIFRANCE - 49-03-43-02 Frais de commission	3 642 + 924 2 980	STUDIO 45 m², RC Park., terrasse 20 m²	VINCENNES 36, rue Messenet LOC INTER - 47-45-15-84 Frais de commission	3 542 + 670 2 820
3 PIÈCES 73 m², 6-érage Parking	185, bd Murat LOC INTER - 47-45-16-09 Freis de commission	7 825 + 704 5 958	92 HAUTS		1	2 PIĚCES 53 m², 1- éwge	VINCENNES 30, rue des Vignerons	4 660 + 580
2 PIÈCES Très bel Imm. 1930 45 m², 5- étage	19, rue Raynouard SAGGEL VENDOME 47-42-44-44	5 100 + 918	3 PIÈCES 102 m², 1= étage Parking	BOULOGNE 33/35, rue Anna-Jacquin AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	12 000 + 2 290 8 639	Parking	AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	3316
5 PIÈCES 140 m², 2• étage	Frais de commission  27/29, rue de Montevideo AGIFRANCE - 49-03-43-58	19 876 + 3 497	3 PIÈCES 75 m², 1- étage Park., balcon	GARCHES 70, rue du Dr-Debat CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	5 180 + 510 4 000	6 PIÈCES DUPLEX 119 m², 3/4 étæge Parking	VINCENNES 39, av. du Petit-Parc AGF • 44-86-45-45 Frais de commission	11 295 + 1 200 8 038

## CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE















## Le Monde

Chaque mercredi (numéro daté jeudi) Vos rendez-vous IMMOBILIER

La sélection immobilière - Les locations des institutionnels - L'immobilier d'entreprise

Professionnels: 46-62-73-43 - Particuliers: 46-62-72-02/46-62-73-90

FAN: 46-62-98-74

Pour passer los artigal

46-62-72-02 46-62-73-90

Malgré de mauvais résultats au premier semestre

## Adia-France espère un retour à l'équilibre en 1993

La société Adia-France, spéciali-sée dans le travail temporaire et deuxième filiale en importance du groupe suisse Adia, vient d'annon-cer un chiffre d'affaires en baisse de 10,5 % au premier semestre (le Monde du 2 septembre). Malgré cette baisse d'activité, plus firrte que celle attendue cette année pour l'ensemble du secteur – le marché français devrait chuter de 4 % en 1992 – le nouveau président 1992 – le nouveau président d'Adia-France, M. Christian Chazot, n estimé mardi le septembre que la situntion de l'entreprise « devrait connaître une amélinration dès 1993 ».

Excès d'optimisme? M. Chazot a en tont cas tenu à clarifier d'emblée la «confusion» née, selon lui, des récentes difficultés du groupe RMO, placé en liquidatinn judi-ciaire début août (le Monde du 8 anût): «RMO snuffralt d'un manque de fonds propres, a-t-il pré-cisé. Ce groupe a connu des pertes importantes sans nvoir le soutien

d'actionnaires importants; il était à in merci des banques qui nut fini par jeter l'éponge». Une situation, il est visi, très différente de celle d'Adia-France; filiale à 100 % du groupe suisse - numéro deux mon-dial du travail temporaire -, la société bénéficie, selon son prési-dent, « du soutien des principaux actionnaires du groupe et de l'appui des haumes ». des banques ».

Reste que les résultats du groupe suisse ne sont guère brillants : malgré une augmentation du chiffre d'affaires de 3,6 % sur les six premiers mois de l'année, son résultat net enregistre une perte de 60 millions de francs suisses (environ 230 millions de francs frunçais) an premier semestre 1992. «Le groupe a «ngagé, en juillet 1991, un recentence eur see nelluités principales a trage sur ses activités principales, a précisé M. Chazot. En France aussi, in restructuration drastique entamée l'an dernier place l'année 1992 sous le signe d'une reprise en main d'envergure ».

Adia-France n en effet réduit de 19 % ses effectifs - 950 salariés actuellement - et ramené le nombre de ses agences de 350 à 200. Afin de « dynamiser sa notoriété », la quatrième société en France du travail temporaire - 7,1 % du mar-ché en 1991 - a en outre réunifié ses différentes marques sous le

ses différentes marques sous le nom d'Adia, et engagé un vaste plan de réductinn des dépenses. Des mesures qui devraient permettre, selon la direction, un gain de productivité de 12 % par salarié et de 10 % par agence. Dans l'immédiat, les frais exceptionnels de ce plan nnt déjà amputé de 76 millions de francs le résultat d'exploitatinn an premier sente de l'ordre detternent bancier sente de l'ordre dettement bancaire reste de l'ordre de 500 millions de francs et la société devra encore supporter une lourde charge pour restructuration

**OLIVIER PIOT** 

## CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### **PRODUITS**

DIBM lance de nouveaux ordina-teurs compatibles avec le Macintosh d'Apple. — IBM a annoncé, mardi i's septembre à New-York, le lance-ment d'une nouvelle ligne de micro-nrdinateurs destinés aux entreprises et compatibles avec le Macintosh d'Apple. Le nouveau AS-400, version améliorée d'un modèle dont IBM a installé plus de 175 000 exemplaires, sera accessible aux Macintosh, les ordinateurs individuels d'Apple. Cette transformation est le fruit de l'accord de coopération conclu entre D IBM lance de nouveaux ordinal'accord de coopération conclu entre les deux sociétés en 1991 et offre è Apple un nouveau marché, celui des entreprises jusqu'ici exclusivement fidèles à IBM.

#### **NOMINATION**

or Boeing nomme en nouveau préaldent. — M. Philip Condit, cinquante
et un ans, vient d'être nomme président de Boeing Company, le
numéro un mondial de la construction aéronautique. Le poste était
vacant depuis quaire ans. M. Condit
était jusqu'à présent vice-président et
directeur général de la Division 777.
Il apparaît aujourd'bui comme le
successeur potentiel de M. Frank occesseur potentiel de M. Frank

## BOURSE

□ La Bourse de Londres va lancer de nouveaux indices. — Le London Stock Exchange a l'intention de lancer avant la fin de l'année de nouveaux indices boursiers pour compléter le FTSE 100 des cent premières valeurs britanniques et le FTSE 30. Un nouvel indice, regroupant 250 actions de taille moyenne, sera créé ainsi qu'un indice spécifique pour les petites sociétés. L'indice 250 sera combiné avec le FTSE 100 pour créer en temps réel un indicateur de l'évolution des cours des 350 plus grandes valeurs londoniennes.

Créstion du « Club de la Bourse».

La Société des Bourses françaises (SBF) crée à partir du 15 octobre le « Club de la Bourse», qui sera un

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction : Jacques Lesoume, gérant directeur de la publication

Bruno Frappet, directeur de la rédaction Jacques Guku, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Yves Agnès, Jacques Amairic, Thomas Ferenczi,

**Daniel Vernet** 

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

destiné aux dirigeants d'entreprise et aux professionnels des marchés. La première réunion (à laquelle participera le ministre de l'économie et des finances, M. Michel Sapin) aura pour thème : «La directine corriges d'inser-

thème: «La directive services d'investissements, son contenu et ses conséquences pour les intermédiaires ». Ce club organisera durant l'année une dizaine de rencontres.

#### RÉSULTATS

n Baltica Holding a perda 850 millions de francs au premier semestre. —
Le numéro un danois de l'assurance, Bukica Holding, a enregistré sur les six premiers mois de l'année des pertes avant impôts de près de 850 millions de francs. Ces mauvais résultats (au premier semestre de 1991, le groupe avait gagné 650 millions de francs) sont la conséquence notamment d'importantes moins-values sur les portefeuilles immobiliers et boursiers. La chute continue des cours des actions de la compagnie d'assurances suédoise Standia (dont le groupe, danois, détient, 5 % des titres) a ainsi fortement pesé sur les résultats. En revanche, l'activité d'assurance proprement dite de Baltica est en net redressement, dégageant un bénéfice de 217 millions de francs un bénéfice de 217 millions de francs pour la première partie de l'année.

🗆 Saab-Scania : doublement du bénéfice semestriel imposable au 1 "semestre. - Le groupe suedois Saab-Scania (antomobile, poids San-Scania (antomobile, poids lourds, aéronautique) à annoncé, mardi l'exptembre, que son bénéfice imposable pour le premier semestre s'est élevé à 1,25 milliard de couronnes (1,1 milliards de francs), soit presque le double de celui réalisé lors des six premiers mois de 1991 (564 millions de couronnes). Totalisant 13,3 milliards de couronnes, le chiffre d'affaires du groupe. chiffre d'affaires du groupe, en revanche, a été inférieur de 8 % à ceiui de la même periode de l'an dernier. La chute la plus significative n été celle des veutes du secteur aéronautique. Les ventes de poids lourds ont également subi une légère baisse,

lieu de réflexion et d'information mais celles d'automobiles ont quant à elle augmentées de 8 %.

#### FUSION

D Hoxan Corp. et Daido Saaso KK (gaz industriels) fusionnerout le 1" avril 1993. - Deux firmes japonaises de gaz industriels, Hoxan Corp. et Daido Sanso KK, nnt annoncé mardi le septembre qu'elles fusionneraient le 1e avril 1993, pour constituer le deuxième groupe nippon de ce secteur. Baptisé Daido Hoxan KK, le nouveau groupe réalisera 150 milliards de yens (6 milliards de francs environ) de chiffre d'affaires, devancé seulement par Nippon Sanso KK (200 milliards de yens de ventes). Hoxan Corp. important producteur d'oxygène, et Daido Sanso KK, jusqu'ici détenn à hanteur de 11,9 % par le gronpe américain Air Products et Chemicals, ont coregistre un bénéfice équivalent (2 mil-liards de yens chacun) pour l'exercice terminé à la fin mars 1992.

#### RACHAT

Le Crédit foncier prend le contrôle du britannique Capital Home Longs. - Le Crédit foncier de France (CFF) a annoncé mardi le septembre qu'il allait prendre le contrôle de la société britannique de crédit hypothécaire Capital Home Loans. Le CFF détenait jusqu'à présent 49 % de Capital Home Losus et va racheter les 51 % restants à la Société générale. Le Crédit foncier, qui n'a pas révélé le montant de la transaction, entend ainsi accentuer le développement au Royaume-Uni de ses interventions dans son secteur traditionnel d'activité, le crédit à l'immobilier.

## INVESTISSEMENTS

□ Toshiha réduit de 16,7 % ses pré-visions d'investissement pour l'année en cours. - Touché par le ralentissement de l'économie japonaise, Tos-hiba Corp. a annoncé, mardi 1º septembre, une réduction de ses prévisions d'investissement de 16,7% pour l'exercice s'achevant en mars prochain. Toshiba, qui avait annoucé une révision à la baisse de son bénéfice avant impôt à 60 mil-liards de yens (2,3 milliards de francs) contre 75 milliards de yens l'an dernier, est le premier producteur japonais d'équipement électroni-que et d'installations électriques à réduire ses objectifs d'investissement Seul le secteur de l'équipement électrique à haute capacité sera épargné



Centre de préparation. aux HEC et à Sciences Politiques \_créé en 1976.

 Classes prépa ESC
 et classes profes HEC
 Corps professoral réputé Sulvi personnailsé et groupes homogènes Admission sur dossier pour

bachellers B, C, D. Classes "pilotos" HEC Conditions d'admission Vote générale

bac C plus mention et/ou admissibles aux concours Vole économique Boc 8 et D plus mention et/ou admissibles oux concours Dépôt des dossiers à partir

de lanvier GROUPE ESLSCA - PCS 48, rue de la Fédération 75018 Paris 161. (1) 45 65 59 98 enseignement supérious privé

## MARCHÉS FINANCIERS

## PARIS, 2 septembre 1

Retoumement de tendance

Affectée en début de séance par la chute de l'action Total après l'anonce d'une baisse importante du ésultat semestriel de la compagnie étrolière, la Bourse da Paris s'est ensuite progressivement redressée. En recul de 0,86 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 afficheit an dábul d'après-midi un gain de 0,73 % à 1 686,48 points.

Après deux séances consécutives de beisse, le marché attendait une reprise technique. La remontée des partisens du « oul » au référendum du 20 septembre sur le traité de Meastricht, selon les enquêtes SOFRES el IFOP, e redomé un peu de confiance aux opérateurs. Mals ils craignent toutefois que d'ici su 20 septembre d'autres sondages ne donnent des avis contraires. Ils s'inquiètent également de la chute du dollar après la publication mardi de statistiques économiques américaines médiocres. Saule lueur d'aspoir à l'horizon : una baisse des taux l'horizon : une balese des taux d'intérêt allemands au cours du pre-mier semestre 1993 qu'envisagent les conjoncturistes d'Indoeuez.

les conjoncturistes d'indoeuez.

Du côté des veleurs, Total affichair un net repli de 5.8 % dans un marché de 774 000 titres. Les analystes financiers s'attendaient à un tassement des résultats de Total en 1992 mais pas de l'ampleur annoncée mardi soir (47 % de baisse du bénérice semestriel). Mais la plupart des autres grandes veleurs étaient blen orientées à l'image des hausses de 3.3 % d'Euro Disney, de 3 % d'AXA, de 2,6 % de Pernod Ricard, de 2,5 % de la Société générale, de 1,9 % de Paribas et de 1,8 % de l'Oréal.

## NEW-YORK, 1- septembre T

Sans conviction A l'issue d'une séance indéciae et après l'annonce d'une heusse minime (0,1 %) de l'indice composite des principaux indicateurs en juillet, le Bourse de New-York e emegistré une petite hausse mardi 1× septembre. L'Indice Dow Jones des valeurs vedettes a terminé à 3 288,26 points, en progression de 8,91 points (+ 0,27 %). Les valeurs en hausse ont surpessé celles en baisse : 945 contre 738.

La grande place américaine a cont-nué à dvoluer de façon erratique, pré-occupée à la fois par l'élection prési-dentielle, les accès de faiblease du dollar et une reprise toujours eussi faible de la croissance.

Sur le marché obligataire, le taux moyen sur les bone du Trésor à 30 ans, principale référence, e reculé à 7,37 % contre 7,41 %.

VALEURS	Costn de   31 autr	Court de	ļ
Alcoe	847/8	65 14	ł
ATTTTA	42 1/4 .	421/4	ı
Bosing	37 1/4	37 1/8	ı
Chase Manhattan Bank	22 3/4	22.7/8	ı
Du Pore de Nemours	49 3/8	48 5/8	ı
Easterna Kodak	44 3/8	44 3/4	Ł
Except	84 1/4	64 3/8	ŀ
Ford	40 3/4	48 1/4	ı,
General Buctric	74	74	ľ
General Missions	34 6/8	34 3/8 62 1/2	ı
Goodyear	83 1/8 85 5/8	87 6/8	ì.
TT -	66 3/4	. 65 5/8	ı
466 OI	64 7/8	64 7/8	ı
Pizer	77 3/4	78 3/8	ı
Scharger	68 7/8	87 3/4	1
Teraco	65 3/4	65 3/8	١.
LIAL Corp. to: Margis	104 3/4	103 3/4	ľ
Union Carbida	13 3/8	13 3/8	h
United Tech	66	55 1/4	ľ
Westinghwese	16 1/4	15 1/2	L
Хеох Согр.	75 3/8	76 6/8	ī

#### LONDRES, 1- septembre Tassement

La Bourse de Londres a connu une

baisse, mercii 1" septembre, au retour d'un long week-end de trois jours en reison du «Benk Holiday» célébré luncii. L'indice Footsie e perdu 14,2 points (0,8 %) à 2 298,4 points, Les points (0,6 %) à 2 298,4 points. Les fonds d'Etat ont été irréguliers. Le volume des trensections a été très faible. Les échenges ont ainsi porté sur 311,7 millions de titrès contre 337,7 millions vendredi. Le marché, qui avait légèrement progressé lors des trois séances précédentes, e été influencé par un nouvel scobe de faiblesse de la livre et l'absence de soutien de la part de Wall Street et de Tokyo. Le fregille de la livre a alguisé les craintes d'un relèvement des taux les craintes d'un relèvement des taux d'intérêt. La chute du doller è un nou-veau plancher historique contre le deutschemark a déprimé les grandes veleurs internationales et souis les magasins, les brasseries et les ben-ques ont affiché des hausses. Les valours du bétiment ont été attaquées.

#### TOKYO, 2 septembre Prises de bénéfice

Victime de prises de bénéfice, le Bourse de Tokyo s'est retrouvée en baisse mercredi 2 septembre pour la deuxième séance consécutive. L'in-dica Nikkei s terminé la journée sur un repli da 152,34 points, soit 0,9 %, à 17 587,72 points.

Les investisseurs restent opti-Les investisseurs restent opti-mistes sur la pourauite du redresse-ment du Kabuto-cho mels, sprès une remontée de plus de 20 % en trois semaines, le marché éprouvs fort logiquement le besoin de souffier. Ou coup, de nombreux opérateurs préfe-rent rester sur la touche en attendant un rebond au-delà des 18 000 points, de l'indice Nikkei. « Le marché tra-verse une périods d'ajustaments avant de rebondirs, axplique un pro-fessionnei.

YALEIRS	Coms du 1- mpt.	Cours du 2 sept.			
Afficiencia Cristiguescus Candio Foil Back House Michery Microphila Sectific Microphila Sectific Microphila Housey Sour Corp. Toyong Micropy	1 400 1 100 1 290 1 780 1 290 1 290 4 100 1 420	1 430 1 000 1 300 1 760 7 240 1 200 542 3 860 7 436			

## **PARIS**

		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			
Se	con	d ma	rché	(selection)	
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demie
Alcatel Cibles Armatic Association Bruse Vernes Bohron (Ly) Bouse Elyony CALL-de-Fr. (C.C.L.) Caforson Cardif C.E.G.E.P. C.F.P.I. C.N.L.M. Codectors Condomis Creeks Desphin Defends Desmoley Desmoley Desmoley	4325 191 23 70 670 463 210 780 257 735 158 275 1045 263 1219 100 290 1020 349 1093	4506 460 214 780 257 720 160 268 1080  1020 	irresob. Hossiline irresot. Computer [J.R.M. Locernic Metra Control Molest Publi-Espacetis Fihone-Alp.Ecu [Ly] Select irreset (Ly) Sopre TF1 Therrestor H. (Ly) Unitog. Vel et Cir. Y. St-Laurent Groupe	1060 116 20 84 50 65 295 70 123 425 10 320 235 300 440 325 262 50 94 819	119 70 
Deville Dolisos Editions Belfond Europ. Propulsion	148 111 160 191	114	LA BOURSE	SUR N	INITEL

## MATIF

357 160

805

Notionnel 10 %. -- Cotation en pourcentage du 1- septembre 1992 Nombre de contrats estimés : 95 170

ECHEANCES							
Sept. 92	Dé	c. 92	Mars 93				
164,56 184,56			105,54 105,58				
Options	sur notionn	el					
OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE				
Sept. 92	Déc. 92	Sept. 92	Déc 92				
0,95	1,61	1,94	1,98				
	Options OPTIONS Sept. 92	Sept. 92   Déc. 92     164.56   110     164.56   110     Options sur notional     OPTIONS D'ACHAT     Sept. 92   Déc. 92	Options sur notionnel  OPTIONS D'ACHAT OPTIONS Sept. 92 Déc. 92 Sept. 92				

#### CAC 40 A TERME (MATIF)

Volume: 8 388

G.F.F. (group.for. i.) ...

COURS	Septembre 92	Octobre 92	Novembre 92
Précident (%)	12A T 684 1 693	1 697,50 3 717,50 3 25 001	82.58.c. as.3

## CHANGES

Dollar: 4,73 F 4

La baisse du dollar se poursuivait le 2 septembre en milieu de innrnée dans les premiers échanges entre banques, à 4,7320 francs, en ntre 4,7645 francs la veille en clôture. Les cambistes estimaient que sauf modification des taux alle-mands nn amélinratinn de la conjoncture américaine, le repli du billet vert devrait se pouraui-

FRANCFORT I sept. 2 sept. Dellar (cn DM) \_\_\_ 1,3910 1,3905 TOKYO i sept. 2 sept. Dollar (ca yeas)\_ 123,05 122.63

MARCHÉ MONÉTAIRE New-York (1- scpl.).... .33/8%

## **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100 :31-12-91) · 'Ji solit 'le sept.

NEW-YORK (Indica Daw Jones) ...... 3 257,35 3 260,57 LONDRES (Indice e Financial Times ») 31 sour 1 = scpt. 100 valcurs Cles 2 298,40 30 valcurs Cles 1 670 Mints d'or Cles 7 714 Cles 700 87,63 FRANCFORT ... 1 541,25 1 518,70 TOKYO 

## MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURS CO	MPTANT	COURS TERME TROIS MOR			
}	Demande	Offert	Demandé -	Offert		
\$ E-U	4,7440	4,7460	4,8274	4,8324		
Yes (196)	3,8627	3,8676	3,9256	3,9334		
Deutschenzerk	3,4679	3.4187	3,4119	3.4174		
Franc suisse	3,8357	3.8407	3,8611	3,8693		
Livre sterling	9,4921	9.5010	9,4905	9,5064		
		32-30	3,467	3,4113		

## TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

t Demandé 16 3 5/16 4 3 13/16 4 11 1/4	Offert 3 7/16 3 15/16 11 3/8	Denuade 3 7/16 3 3/4 11 5/16	3 9/1
4 11 14		3 7/16 3 3/4 11 5/16	3 7/1
16 9 3/4 16 7 11/16 8 16 3/8 16 10 1/2 16 13 7/16	9 7/8 7 13/16 16 5/8 10 5/8	9 3/4 7 11/16 16 3/8 10 3/4	11 7/1 9 7/1 7 13V1 16 5/1 10 7/1
	16 7 11/16 8 16 3/8	7 11/16 7 13/16 8 16 3/8 16 5/8 16 10 1/2 10 5/8 16 13 7/16 13 11/16	7 11/16 7 13/16 7 13/16 7 11/16 8 16 3/8 16 5/8 16 3/8 16 3/8 16 3/8 16 3/8 16 3/8 16 3/4 16 13 7/16 13 11/16 13 11/16

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, pous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

Le Monde	DOSSIERS
AC APPUREUC	COMPANDED IN

SEPTEMBRE 1992

CALC.

TO THE

Premier dossier : 10 aus de décentralisation Second dossier: Petits commerces et grandes surfaces

« Los clés de l'info »

Au sommaire : le budget, les vendanges, le référendum, la Somalie, la force d'intervention de l'ONU...

COMPTA

BOLRSE DI 2 SII

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75601 PARIS CEDEX 15 7dl : (1) 40-65-25-25 Télécopleur : 40-65-25-99 ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
T6l.: (1) 40-65-26-25
Télécopieur: 49-60-30-10 CONCOURS SEPTEMBRE 8/09 BAC + 1 Admission en 1ère Année 9/09 : BAE + 2 Admission en 2ème Année 47.73:63.41 EDC Diplome reconnu par l'Elat

The state of the s

مكذابن ريزمل

■ Le Monde ● Jeudi 3 septembre 1992 17

# MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	1	SEPT	EME	RE									Cours	eicves a	13 h 3
0 CNE3K (245 1790	cours +-		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Rè	glemer	nt men	suel				Compe	VALEDIN	J78094	COURS CO	raier 1 Nes ·
CHE 395	4740 -0 11 Chap   866 -1 56   1574 -1 63   1574 -1 56   1574 -1 56   1574 -1 56   1574 -1 56   1575 -1 57   1630 +0 85   280 -1 94   173   285 -1 94   175   1860 -0 85   280   287   176   1880 -0 80   1880 -0 80   1880 -0 80   1880 -0 80   1880 -0 80   1880 -0 80   1880 -0 80   1880 -0 80   1880 -0 80   1880 -0 80   1880 -0 80   1880 -0 80   1880 -0 80   1880 -0 80   1880 -0 80   1880 -0 98   1880 -0 98   1880 -0 98   1880 -0 98   1880 -0 98   1880 -0 98   1880 -0 98   1880 -0 98   1880 -0 98   1880 -0 98   1880 -0 98   1880 -0 98   1880 -0 98   1880 -0 19   1880 -0 10	Créd Forces Crédit Les France Crédit Les France Crigou (C). Credit Mar. CSE Deuret. Custe Mar. CSE Deuret. Deu	723 733 750 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95	1   1   1   1   1   1   1   1   1   1	Lagund (DP)	Premier Designed Colors (1988)  2181 22830 277, 28830	5 + 147 471 471 471 471 471 471 471 471 471	Есно Веу Вестоки	Cours principal comprised	S COURS  S C	\$ 198	Fors Mecor- Freegate Gentar Ger Bec Gentar Ger Bec Gentar Ger Bec Gentar Hanson P.C Gentar Hanson P.C Hanson Hanso	194 65 34 65 14 5 15 90 16 50 50 50 17 40 49 70 11 50 273 30 55 11 10 11 60 218 156 16 11 17 20 22 40 23 40 23 40 23 40 23 40 23 40 24 50 25 10 26 50 27 50 28 60 29 70 20 50 20	2012   192   193   194   194   195	+ 1 22 - 1 4 30 - 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Compt Mod	226 90 1+ 0 181 4300	Labon 2	00 4200 42	10 + 0 24 370	S.G.E	0 180 180 2 402 389	1-075   310	Ennes Corp	108 107 310 80 207		0 83 98	Yamanouchi Vizamba Cop.		4 25	7 <sub>423</sub> = 2 /9
LEURS X X the		pens Dereier	VALEURS	Cours Derpier	VALEURS	Cours Demier	VALEURS	Emission Frais Incl	Rechet net	/ALBURS	Emission Frais inci	Rechet	VALEURS	Emissio Frais inte	n Rach
Obligations  Linux 9,8578	C1T.RAM Bil. 28 Coniplor. 4 Cin Industrials 7 Cin Lindustrials 7 Cin Lyon Alemand 8 Concerds 7 Contered 10 Consert Mit Prov. 5 Consert Mit Prov. 7 Caldin Grin Ind. 7 College Mit Prov. 7 Caldin Grin Ind. 7 Caldin Grin Ind. 7 Caldin Grin Ind. 7 Caldin Grin Ind. 7 Caldin Ind. 7 Cald	81	Paris Chiese. Parthern Invest. Path Carlona. From Heidstack. Posther. From Heidstack. Rosanio. Rosanio	205 210 278 90 508 480 476 357 90 550 580 116 116 146 225 255 440 443 211 184 390 222 255 154 720 416 118 543 542 103 125 120 1000 608 215 220 216 770 718 330 512 216 770 718 330 512 216 710 901 500 1575 125 129 300 1	AEG.  Alzo No Seo.  Alzo No Seo.  Alcan Alaminiam.  American Brands.  Arbed.  Asparigme Mines.  Benco Popular Espa.  Braco Popular Espa.  Braco Popular Espa.  Braco Popular Espa.  Creyster Corp.  CI R.  Commerchank.  Doer Chemical.  Fist.  Goodyeer Tra.  Goodyeer Tra.  Graco and Co (WRR.  Hourywelt Inc. Iso.  Johannesburg.  Kaninkijka Pathoed.  Kubota.  Michael Brak.  Novanda Mines.  Cleved priv.  Pitar Inc.  Robeco.  Robeco.  Robeco.  Robeco.  Seora Group.  Serra Group.	90 6 7 6 4 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	Action Aminipal Ample Ample Arthroges Coart T. Associc Amag Fatar Cadence 3 Control Co	- 597-62 - 7396 15 - 1002 06 - 390 84 - 1067 08 - 169 56 - 8125 62 - 849 63 - 123 61 - 98 54 - 103 97 - 139 87 - 115 88 - 103 97 - 117 18 - 1	6391 80 Frahin Frahin Francis	ireace actori C. iriance actori C. iriance actori C. iriance actori D. iriance actor	975 02 2103 34 26816 95 521 59 634 65 163 49 10055 81 62594 78 74240 33 53820 64 13539 72 280734 00 2 11795 18 118 95 7633 84 1039 09 1356 23 25861 79 1283 36	14956 63 157 34 1109 85 14248 14 1504 21+ 01916 51 13160 74 487 54 136 01 282 82 2301 23 12827 63 6102 48 11312 72 29428 32 955 90 2082 51 25816 95 506 40 635 78 158 73 9556 78 74240 33 639734 13572 62 839734 13572 62 839734 13573 63 135736 53 135736 53 135736 53 135737 53 135736 53 135737 53 135737 53 135738 53 13	Prévoy, Écussal. Prin' Associations. Proficials Proficials Abbalator Rennanc. Rennanc. Rennanc. Servenus Turnestr. Bevenu-Vert. Se Honoré Bors da St Honoré	77. 11487 54 216 35 732 23 501 08 497 05 13087 33 1423 43 585 26 1886 12 1100 08 415 29 1218 92 587 42 368 26 1052 01 313 26 1052 01 313 26 2164 38 537 2164 38 537 2164 38 537 1014 42 1052 01 313 26 928 36 1014 43 733 85 1014 38 537 1014 38 537 1014 38 783 85 783 85 783 85 783 85 783 85 783 85 783 85 783 85 783 38 1415 34	109 2 6 804 8 122 8 554 8 155 2 5142 5 106 9 180 9 11430 3 206 5 999 0 478 3 474 5 1528 4 178 1 12830 7 1423 43 684 9 1886 1 1597 1 1078 5 1078 5 1014 4 904 17 1160 0 1160 0 1160 0 1160 0 1160 0 1160 0 1160 0 1176 3 1176 3
demmers Imagrat.   490     1401   7     56 10   57   1060   1090	Nanguare  Métal Déptoys	verme ET E  350 Or fin 0c  16 8 Or fin 1c  371 Napolic  91 Place Sr  391 Souvers  90 Place 20	FINAN Renseigi 46-62 arché libr NNAIES DEVISES Illo en berra)	ICITÉ	Bruss Hydro Energia Catiphos C G H Cognation Droot Assertance Electro-Bassion Escop Accore Escop Souther Ind Gachot S.A. Goy Degreene Lacence in Monde Nicoles Perrice, Percer Quedrar Rosses N.V. S-Goban-Embaloge S.E.P.R. S.M 7 Gospil. S.P.R. att. B. Waterman	284 90 3 90 510 239 311 311 81 77 50 12 85 40 10 200 1110 40 221 30 220 50 1804 1555 0 80 283 1200	Economic Account Section (account Section (account Section Sec	423 30 4245 99 4 4246 99 4	470 97 Autor 20318 95 77 Autor 20318 99 Autor 2043 90 Auto	Sécurité	12325 74 611 94 4428 85 1548 80 149 75 2563 1020 12 2821 11 175 55 1325 99 13205 81 976 23 6639 30 1470 84 116 20 538 49 223 71 591 60 1399 08 7391 55 68533 88 889 90 128 11 22111 95 67327 95	12325 74 790 21 4258 51 1545 71 148 27 525 12 17055 04 172 97 1312 86 13205 81 13205 81 13205 81 111 48 516 54 219 32 149 10 111 48 516 54 219 32 149 10 117 89 882 25- 124 38 1124 88 1124 88 1124 88	inchrook.  Indexor Transstral.	573 85 - 489 60 194 03 139 04 10717 27 125 59 1125 40 552 10 1286 43 1299 80 241 15 1153 90	950 23 515 53 656 15 1257 12 1002 17 132912 78 5046 92 382 84 529 96 553 11 481 54 187 02 449 43 134 01 1032 90 125 78 538 53 1261 18 1268 10 241 15 1268 10 241 15 1706 84 2088 46 54458 86

TAUX CONTERET DES FUND

CHANGES

## Au-delà du bien et du mal

Le 49º Festival de Venise s'est ouvert avec une nouveau thriller psychanalytique de Brian De Palma, « Raising Cain ». Décevant.

de notre envoyée spéciale

Loin, loin des furaurs du monde : elles paraissaient douces, décalées, les vénielles incertitudes précédant l'ouverture au Lido de la 49 Mostra du ciecma. On evait perdu le président du jury (1). Peter Bogdanovich venait du se rappeler qu'il avait un film à din-ger nux Etats-Unis, on avait égaré un réalisateur, le chinois Zhang Yimou, les autorités de Pékin tar-dant à lui détivrer son visa de sortie, les catalogues de la manifesta-tion e étaient pas disponibles, on en aveit vu livrer des brouettées, mais, mystère, ils avaient aussitôt

Devant le Palais des festivals, édifice d'un seul bloc, à qui un coup de badigeon blanc n'enlève riee de sa massive banelité fascisante, une énorme structure de bois blanc, barraet carrément la vue vers la mer, et l'appetit d'auto-graphes du public, e été posée. Elle est surmontée de quelques tubulures bleues et flanquée de deux silos, en bois eussi, Les plus radicaux comparent la chose au mur de Berlie, les plus français à la ligne Maginot, les plus naxieux à un rempart contre les méfaits éventuels d'ue cousie éloigné du cyclone « Andrew », les plus nom-breux pensent qu'on a oublié d'enlever une palissade. Il s'agit en fait d'ue « travail architectural » (de Giangiacomo D'Ardia, Ariella Zattera avec la collaboration de Susanna Ferrini), censé teprésenter le Bucentaure, ce bateau où le doge

Cela n'empêchu pas les épou-sailles du cinéma et du Lido d'être uee fois encore célébrées, sous la nouvelle direction de Gillo Pontecorvo, Lion d'or à Venise pour sa Bataille d'Alger en 1966. La cérémonie d'ouverture a été sobre, sans flonfions. A l'entrée du Palais, des carabiniers tout droit sortis de Pain, amour et fantaisie, présentaient les armes quand entraient des édiles indiscernables. Les professore, les ingeniere, étaient plus nombreux que les stars et les star-lettes; les discours (du maire de Venise, Ugo Bergamo, du président de la Biennale, Paolo Portoghesi, du ministre du tourisme et da spectacle, l'onorevole Margherita Boniver), courts, sombres et plutôt à usage interne : « situation économique dramatique», « ne pas se laisser aller au pessimisme», « doit-on rappeler au ministre des biens culturels, absent, la nécessité d'un nouveau statut de la Biennale». «timide reprise»...

Gillo Pontecorvo donna alors le nom du remplaçant de Bogdanovich eu jury, il en donna même deux, probablement parce que dans la panique, on evait lancé des SOS en surnombre. Ce seront donc Dennis Hopper (Easy Rider) et Michael Ritchie. Puis, dans ce climat mêlé de sympathique fête pro-vinciale et d'enthousiaste veillée d'armes (la patrie ciuéma est en danger), après avoir attribné un Prix de la Biennale à Edgar Reitz, outeur de Heimal II, vaste saga alllemande de vingt-six heures qui

célébrait ee grande pompe les fait suite à Heimat I (1984) qui épousailles de Venise et de la mer.

Cela n'empêcha pas les épous chaetier un *Heimat III* de cinquante-deux heures, on a pu voir le premier film en compétition, Ral-sing Cain, de Brian De Palma, choisi sans doute, et c'est la scule excuse, pour démontrer que l'anti-américanisme primaire dont oe accuse in Mostra n'est qu'une

Raising Cain (l'Education de Cain), est un gros pudding psycho-pâteux, farci de références hitcheockiennes butinées surtout dans Psychose et d'autocitations, égotiste et bancal. Un faiot pédopsy et bancal. Un falot pédopsychiatre (John Lithgow), traumatisé dans son enfance par son papa, méchant pédopsychiatre (joué également par John Lithgow) est entraîné vers le mal par son jumeau satanique (John Lithgow, évidemment). Il se met à kidnapper les bébés, destinés aux observations de son géniteur fou à tuer leurs manages par les fou, à tuer leurs mamans par la même occasion. Sa propre femme (Lolita Davidovich) et sa propre fille sont en danger. Dédoublement, triplement, quintuplement de personnalité, on ne sait jamais qui est mort on vivant, l'œil est bien dans la tombe, mais ne voit pas grand-chose.

Car Brian De Palma trabit, crache dans la soupe du thriller schizophrène qui a fait sa gloire, détourne le genre, glisse vers une parodie un peu honteuse, fait rire à contre-sens et fait peur mécaniquement. Il croit si peu à son propré film qu'il en désamorce, un à un, tous les pièges. La plupart des meurtres, des violences, des ébats amoureux même, sont rêvés, fan-tasmés. Il suffit de la sonnerie d'un réveil pour tout arrêter, faible stratagème. Un caduvre ou deux cependant, résistent et ont le boi

Ce feux pas n'est pas sans interêt... sur le plan psychanalyti-que. Comme si De Palma, trauma-tisé, lni, pour de bon, expiait l'échec grandiose de son précédent film le Bûcher des vanités, d'après Tom Wolfe, en divorçant de lui même, en tuant celui qui faisait autrefois gicler le sang sur l'écran comme une source miraculeuse, et se pourléchait les babines à crucifier les méchantes mères (Carrie). En ce temps-là, il y nvait encore des «fantòmes au paradis», et on chorégraphiait si bien la mort des «incorruptibles». En ce temps-là, on était Brian De Palma. Qu'on le

Le film qui ouvrait la première Mostra, le 6 août 1932, parlait aussi du bien et du mal, de person-nalité confuse, de double maléfi-que. C'était le beau Jekyll et Hyde de Mamoulian. Collision temporelle pleine d'enseignement et de mélancolie.

DANIÈLE HEYMANN (Voir également notre supplément « Arts-Spectacles »)

(1) Le jury est composé de Gianni Amelio, Anne Brochet, Neil Jordan, Hanis Kurcishi, Jiri Menzel, Ennio Mor-ricone, notre collaborateur Jacques Siclier, Fernando Solanas, Sheila Whita-

# CARNET DU Monde

<u>Mariages</u> - Helène NEUMULLER Giles LA GRENÉE

ont le plaisir de faire part de leut

- Janine, Catherine, Cécile et

4 septembre, à 10 h 30, eu : seins-Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré,

L'inhumation aura lieu à Ars-en-Ré-(Charente-Maritime), dans le plus

- La commission de la Société des euteurs et compositeurs dramatiques à la tristesse d'annoncer que

Claude BARMA

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 4 septembre 1992, à 10 h 30, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, Paris-le.

(Le Monde du 1= septembre.)

Le Père provincial de France de la Compagnie de Jesus, La communanté,

Les professeurs, Et le personnel du Centre Sèvres, ant le regret de faire part du décès du

Père Jean-Claude DHOTEL, s.i., purvenu le 31 août 1992,

La messe des funérailles sera célébrée le vendredi 4 septembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Ignace, 33, rue de Sèvres, à Paris-VI<sup>a</sup>.

Ceux et celles qui le souhairent pourront se recueillir anprès da corps da Père Dhôtel le jeudi 3 septembre, de 18 heures à 21 heures, an Centre Sèvres, 35, rue de Sèvres.

Portics, 53, the two corrects.

[Note of the state of the compagnia of steer of 1944 of for ordered in the compagnia of steer of 1944 of for ordered interes of 1969. So these stee on the content of the stee of the content of the co tians des coaprigerions nu chez les laisés du mot-verment y les chrétiennes, jes sources de la sipritua-lité de Saint-Igrance. Ses recherches sur les ori-giers et l'histoire de la Compagnée de Jésus loi quit permit d'écrise.

Teo HERNANDEZ, cinéaste et poète,

font part de son décès, survenu-le 29 soût 1992.

Les obsèques auront lieu vendredi 4 septembre, an cimetière du Père-La-chaise, à 10 houres.

- La SHESL, l'UA CNRS-Paris-VII Histoire des théories linguistiques, out la douleur de faire part du décès de

Denise MALDIDIER. Nul n'oubliera ses qualités exigeantes

dans la recherche, ses qualités rares dans l'amitié.

M- Mireille Meiffren. née Allenne, M. Henri Jean Meiffren, M. et Mer Bremond et leur fille Mario-Laure; M. et Ma Charles Meiffren et leur fille Marie-Pierre,

font part du décès de

M. Maurice MEHFFREN. à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, le 23 août 1992.

Les ebsèques ont en lieu le 27 août, dans le plus stricte intimité.

JEUDI 3 SEPTEMBRE

"Hotels it curiosites du Marais, férange dédale du village Saint-Paul, les vestiges du mur de Philippe-Au-guste, les synagogues, la place des Vosges et l'évolution du quartier », 11 heures et 17 h 30, métro Pont-Marie (Conceissance d'icl et d'ail-

«Du quartier des Tournelles à la place des Vosges», 14 h 30, mêtre Sébastien-Froissant (Paris pritoresque et Insolite).

neire», 14 h 30, 1, quei de l'Horloge

«Le chinatown du treizième arron-diesement», 14 h 30, porte de Choisy, devant la BMP (C. Merie).

«Fastes et myatères de l'Opéra Gunler», 14 h 30, ee haut des marches à l'extérieur (Coensissance de Paris). «Hôtels et jerdins du Marais. Place des Vosges», 14 h 30, sortle métro Saint-Paul (Résurrection du passe).

« Le quartier Saint-André due Arte», 15 hourse, devent le fontaine de la piace Saint-Michel (Monuments historiquee).

e Visite du couvent des Bernardins et de son ceiller. Promenade dans les traboules du dix-septième siècle », 15 heures, 24, rue de Polsay (l. Hauiter). (Un nouveau musée d'art asiati-que : in musée Heidelbach », 15 heurs, 19, avenue d'iéna (Paris at  M. et M. Philippe Pellé,
 M. Florence Pellé,
 M. et M. Jean-Marie Culpin, Edouard, Et toute la famille,

M. Marceau PELLÉ, proviseur honoraire, ingénieur IEG, evalier de la Légion d'honneur officier du Mérite national,

leur père, grand-pere, arrière-grand survenu le 29 août 1992, dans sa qua

en y associant le souvenir de son

ESS TAR A HER TENER

記録しては「東京大学 2017年 1947年 2017年

1 11 E

 $\mathcal{D}_{2,2,\frac{n}{2},\frac{n}{2}}$ 

décédée le 25 octobre 1980.

L'inhumation aura lien dans le cavesu de famille, au cimetière ancien de Rambouillet, dans l'intimité fami-liale.

62 bis, rue Albert-Joly, 78000 Verszilles.

M. l'ambassadeur d'israël. Meir Rosenne, président mondial des State of Israel

M. Claude Kelman, président de l'exécutif européen des Bons d'Israel,
M. Maurico Lévy,
président du comité directeur,
Et tous ses membres,
M. Serge Khigman,
président du comité exécutif,
Et tous est grandes

Et tous ses membres, M. Gabriel Dagan, directeur de l'Association de coopéra tion économique France-Israel,

Dadi WAIS, fils de M. Paul Wals, ancien président du con

présentent à M. Wais, à son épouse, à sa belle fille, à sa fille Brigitte, et à sa famille, leurs près sinches condoléances et l'assurance de fonde laur sympathie.

**MOTS CROISÉS** 



HORIZONT ALEMENT

I. Dangereuses quand ellee ferment brusquement la « porte ». fleurs. - III. Objet d'une question. Maintenant... mais eutrefois. -IV. Pas remuent. Des rencontres dangereuses. — V. Utile pour les réceptions. Symbole. — VI. Bien rongées. — VII. De belles pièces. — vVII. Quand c'est le demier, il faut foncer. Baie du Japon. - IX. Elé-ment d'une ligne. - X. Au Mexi-que, c'est une ville à la hauteur. -XI. Dans une main où il n'y a pas de poil. Un tissu transparent.

VERTICALEMENT 1. Une façon de faire prendre du t. One tacon de taire prendre du jus à un melade. — 2. Un greffier. Souci quotidien pour le guide. Etait l'cofffé d'un disque. — 3. Un spéciasiste qui coupe les barbes. Pronom. — 4. Peut être hérolque. Le merle par rapport à la grive. — 5. Une base d'accord. Comme un coup au tennis. Article étranor. — 6. Aussi tennis. Article étranor. — 6. Aussi

ternis article étranger. - 6. Aussi familier. Protège une phalange. Dens les affaires étrangères. -7. Pays. Coule eux Enfers. -8. Une jolie tigne. - 9. Permettent de suspendre. Pays pour un poète. Solution du problème nº 5858

Horizontalement l. Isard. Fil. — III. Magouille. — III. Puriste. — IV. Eté. Tube. — V. Ceste. Vis. — VI. Cu. Roues.— VII. Argent. AI. — VIII. Ou. Omis. —

IX. Le. Impôts. - X. Etalait. -XI. Ses. Leste. Verticalement

1. Impeccablea. - 2. Sauteur

Ets. - 3. Agrès, Go. As. - 4. Roi. Treuil, - 5. Ous. Eon. Mal. -6. FTT. Utopie. - 7. Fleuve. Mots. - 9. II. Biseit. - 9, Lèges. Issue. **GUY BROUTY** 

## MUSIQUES

## Les grands-messes de La Chaise-Dieu L'abbaye auvergnate est un cadre idéal pour la mise en espace de la musique sacrée

LA CHAISE DIEU

de notre envoyé spécial

tée depuis cinq ceet cinquante ans sur son plateau auvergnat, l'abbaye de La Chaise-Dieu semble guetter les visiteurs. Le Moyen-Age lui amena ses théories de croyants. Le XX siècie ses pèlerins, survêtements et sou-liers de marche le jour, costumes-cra-vates et robes habillées, le soir. Les villageois, un peu moies de mille, observent ces va-et-vient. Car. dès la rênes de la petite cité. Depuis qu'en 1966 le pianiste Georges Cziffra découvrit le lieu et en tomba amou-reux (une exposition d'affiches instal-

lée à l'office de tourisme rappelle Il y a quelques années, deux archi- chevet, chanteurs dialoguant de part

L'église propose sent cents bonnes places dans le chœur ceinturé de stalles sculptées, orné de tapisseries du XVI siècle et occupé, en son milieu, par le tombeau du pape Clément VL Et sept cents mauvaises et «très mauvaises places», au dire même du directeur du festival, M. Guy Ramona : situées derrière le ubé, qui sépare le chœur du reste de l'église, elles sont reliées par un sys-tème de télévision qui permet, à ceux qui occupent les places aveugles, de avoirs, tant bien que mal, le concert auguel ils assistent.

Nominations annoncées à l'Opéra de Paris

La nomination d'un e administrateur chargé da la danse » à Garnier et d'un e administrateur chargé du lyrique » à la Bastille doit être prochainement décidée par un décret eigné per le premier ministre. M. Pierre Bérécovoy, et per le ministre de la culture et de l'éducation nationale, M. Jack Lang. La fonction d' e administrateur général », précédemment occupée par M. Georges-François Hirsch, qui dirigeait Bastille et Gamier depuis la réunification des deux meisona, est eppelée à disparaître dace une modification dea statuts qui ve être mise en œuvre. Doit également être annoncée le nomination d'ue nouveau directeur général en remplacement de M. Philippe Bélaval, qui a démissionné le 5 eoût dereier (le Monde du 7 août). Rappelons que ces trois postes sont pourvus sur proposition de M. Pierre Bergé, président de l'Opéra de

Paris. M. Jeec-Murie Blenchard devrait être nommé à l'Opéra-Bastille (il était jusqu'au mois d'août conseiller musical auprès de M. Stéphane Lissnet, directeut générei du Théâtre du Châtelet) et M- Brigitte Lefèvre, à l'Opéra-Garnier (elle est ectuellement responsable de le danse au ministère de la culture). Ces nominations marquent le retour à l'application stricte du statut de l'Opéra de Paris, qui prévoit l'autonomie artistique des deux institutions présidées par M. Pierre Bergé, et voient triompher le point de vue de Myuegh Whun Chung, directeur musical de l'Opéra de Paria (dont les fonctione et les pràrogatives ne changent pas, de même que celles du directeur de la danse Patrick Dupond), et de ses musiciens qui critiquaient le rattachement trop hâtif de Garnier à Bastille. On ignore, en revanche, le nom du remplaçant de M. Bela-val et l'affectation future de M. Hirsch, Ce demier, qui en'aurait paa davantage démissionné qu'il aurait été mis fin à son contrat », devrait néanmoins quitter l'Opéra de Paria dans les

jours qui viennent. Coetecté par téléphoce, M. Pierre Bergé n'e pas infirmé cee nominations et e confirmé qu'il aenoecera les décisione prises dans les prochains jours.

La direction de l'Opéra de Paris a, en outre, décidé de repousser, du 24 septembre au 9 octobre, la première de Jeanne au bûcher d'Honegger, pour des raisons liées à l'eccident qui e coûté la vie à une choriste et blessé une vingtaine d'autres à Séville (le Monde du 18 juillet). Ce report entraîne celui de la première de la productioe de Padmavati d'Albert Roussel; à moins qu'il na contraigne finalement l'Opéra à l'annufer pure-

ALAIN LOMPECH

l'histoire du festival), l'abbaye est devenue, chaque fin d'été, un rendez-vous pour les mélomanes. tectes avaient avancé une solution et d'autre du cheur, les concerts sont audacieuse : construire une sorte de balcon qui, depuis le jubé, rejoindraît musiciens. Quand le ballet est parfail'orgule dans les hauteurs de l'église. Le projet s'est beunté au double veto des Monuments historiques et de l'Eglise. Car le festival se heurte à la vigilance de l'évêque du Puy-en-Velay, particulièrement sourcilleux sur la programmation musicale donnée dans les églises de son diocèse. Il est fidèle en cela à la recommandation faite par l'Église, qui exise que l'on n'y donne que de la musique sacrée.

Malgré cette attention jugée pesante», Mgr Brincard aurait eu du mal à critiquer la programmation du premier week-end. La Messe de du premier weck-end. La Messe de Però, écrite dans un style concertant et ficuri, comme celle de Praetorius, égrenant des jubilations de Noël robustement luthériennes, et la Missz Salzburgensis, plongée par Biber dans un déluge de virtuosité, composées aux XVII et XVIII siècles, nusient l'intérêt de proposer un éventail de musiques sacrées haroques à travers. musiques sacrées baroques à travers

ics époques, les pays et les liturgies. Elles étaient enchâssées dans des «reconstitutionse, regroupant pièces instrumentales, moters, hymnes et divers. Quitte, comme le fit Sergio Vartolo, maître de chapelle de la basilique San Petronio, à oublier en route les trompettes de Torelli dans les Fastes de la cathédrale de Bologne (une «première» française), ou, comme Graham O'Reilly, le direc-teur musical de l'Ensemble William teur musical de l'Ensemble Wilham Byrd, à introduire, an milieu de la Missa Salzburgensis, si triomphale-ment catholique, des œuvres protes-tantes des ancêtres de Jean-Sébastien Bach (comme le Lamento du grand oncle Heinrich, chanté droit et juste par Brigitte Viuson).

Le ballet des chanteurs

Création mondiale, la Messe de Noâl de Michaël Praetorius n'échap-pair pas à cette impression de diver-sité, voire d'éclectisme musical, même si la franchise des chorals et cantiques témoignait d'une bonne santé rafraichissante, soulignée, avec santé rafraichissante, soulignée, avec un zeste de distance, par Paul Mac Cresh à la tête des Gabrieli Consort and Players. Ce fut l'instant de vérité de ce week-end, qui n séduit aussi par la précision de la direction de Graham O'Reilly et l'enthousiasme de ses musiciens, et amusé par la gestique étomante de Sergio Vartolo, qui arrivait quand même à tomber juste, sans que pourtant la Messe de Perti sonne nvec tout le faste néces-

offre le cadre idéal pour des «mises en espace». Cuivres installés sur le

qu'il ne faut.

Par son budget de 7,5 millions, e les vingt mille entrées, La Chaise Dieu fait partie des quinze plus importants lestivals français. Les res-sources directes (les places varient entre 60 francs et 420 francs) et l'apport des sponsors couvrent les deux tiers des dépenses, le reste étant assuré par les subventions du déparrégion Auvergne et de l'Etat.

importance dans un lieu aussi excentré. Pourtant, dans une enquête réalisée pour le festival, le public a plébiscité le site, avant même la programmation. De quoi donner raison a M. Ramona, quand il affirme, se tournant vers l'abbaye: « Nous pourrions sans doute décentraliser le festival. Mais il risquerait d'y perdre son âme.»

PIERRE MOULINIER

gnements et location, tét. : 71-00-01-16.

A ces «grandes messes», l'abbaye jubé, percussions juchées en hant du rythmés par les déplacements des musiciens. Quand le ballet est parfaitement réglé, comme pour la Messe de Practorius, il participe du recueillement, sans distraire l'écoute plus

tement de la Haute-Loire, de la Sans doute est-il difficile de main-

Prochains concerts: Neuvième Symphonie de Beathoven, mercredi 2. Missa solumnis de Beathoven, jeudi 3. Utrenya de Pend«recki, vendredi 4. Te Deum de Beriloz, samedi 5 at dimenche 8, à 21 h 15. Rensel-

PARIS EN VISITES

«Hôtels at curlosités du Marals,

«Les passages marchands du dix-neuvième siècle : du passage Véro-Dodat aux Punoremes », 14 h 30, angle de la rue Jean-Jacques Rous-seau et de la rue Seint-Honoré (Monu-ments historiques).

Le vieux village d'Auteuil 3. 14 h 30, sortie métro Egilse-d'Auteuil «La conciergerie, du paleis des rois de France à la prison révokution-

« Sept des plus vieilles meisons de Paris», 14 h 30, metro Hôtel-de-ville, 2, rue des Archives (Paris autrefois).

"FE JUNE

Million

اعتدا تند ا

\* \*\*\*===

atr C total

N AT LESS

1 W. C. 102

O Yello

est i dist

. ..... 12

andrese.

الم ال

.. r \*\*\*

10 27 12

Variation.

The second of the second

24 1 1 ATT THE SHOP IN

The married of

The second second

After House in the second

A 45 A 45 A

Carrier to the State of

to the desired

a Same Take Mayor and

The section of the section of

72. 00-0

- 1944 Agents of the

---

Mrs. M. Marie M. C. S. C.

profession of the second second second

The Management of the second o

Marie W. agreement 1677 Three from Lande

Miller Brige mark i v. . . respagen ib. Sale W.

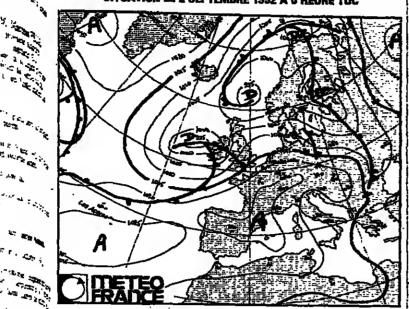
The car in the company of the case of the

Appen Arth Mrs 42 271 1

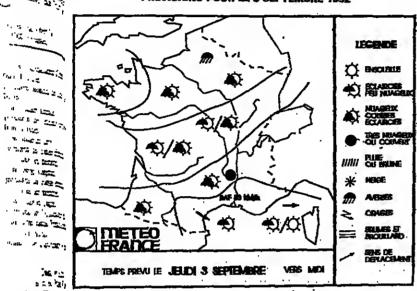
والمتعارف والمتعارض المعارف

## METEOROLOGIE

SITUATION LE 2 SEPTEMBRE 1992 A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 3 SEPTEMBRE 1992



Jeudi : beaucoup de nuages sur l'ensemble du pays, - Le matin les nueges seront nombreux sur Lorraine, Alsace, France-Comté, Bourgogne et Alsace, France-Comte, courge and the fibre-Alpes, its secont un peu moins présents sur Aquitaine, Midi-Pyrénées et Auvérgné. En tiours de journée, its se morcelleront et jaisseront apparette

Les régions méditerranéennes seront en souffierent modérément.

Sur le reste du pays, nuages et éclaircles alterneront ; quelques averses

Méditerranée. Les medinales seront de l'ordre de 17 à 20 degrés sur le moitié Nord, 22 à 25 sur la moitié Sud, localement 27 à

d'après-midi.

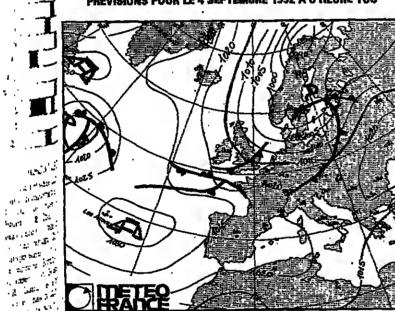
se produiront surtout au nord de la

Seine. Les nuages élevés de la perturbation envahiront la Bretange en cours

Les températures seront en général

comprises entre 10 et 13 degrés loca-lement et 14.3 17 degrés près de la

30 près de la Méditerranée.



	TEMPÉRATURES maxima - minima et tampa obsarvé Valous surfanes relevées entre le 2-9-92 le 1-9-1992 à 18 houres TUC et le 2-9-1992 à 6 houres TUC							
	BIARRITZ BORDEADEZ BOURCES BOURCES BREST CARN CHERBOURG I CLEENMORT FEE LILIDOGES LILIDOGES LICON MARSSETLE RANCY NAMTES NECE PARSSHOMES 1	DDDDNPPPPDDDNCDCDDCDDCDDCDDCDDCDDCDDCDDCDDCDDCDDC	ALGERALINA ATHERES BANGEO BARCELINA COPENH DAKAR. DESIRE BONGEO B	18 PTINE 32	10 DNN DF 10 DNN B 11 DN DF 12 DD DF PN 12 DF PN 13 DF PN 13 DF PN 14 DF PN 15 DF PN	LIMINGE MARRAL MERICO. MILAN MINITEL MISCOL. NAIRONE N	EGI 38 33 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32	6 D D C D D C D D D D D D D D D D D D D
يقي ش	A B brouitland	C citi	D	Ni cicl nungeux	O ozage	P	T tempète	# neige

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

## Tarzan au bal

ÉGUISÉE en petite souris, TF 1 était évidemment tapie dans l'humble soupente de Tarzan, qui se parait de ses plus beenx atours pour aller valser au pelais. TF 1 s'atterda sur le symbole des routiers de juillet enveloppent ses pieds menus de santiaga fraîchement astiquées, et décrochant du ceintre sa veste la plus scintillante. On n'eut pas droit au caleçon en pesu de panthère, mais, en lot de consolation, à Tatzen au volant.

aiguillé par d'affables gendannes, à Tarzan rosissant, à Tarzan ébahi par l'étiquette républicaine. On imaginait PPDA et Gérard Carreyrou en petites fées, voletant allègrement dans la soupente stlant parler du permis à points gnon pour affer retrouver son carpour lui confectionner robe at est-il ainsi cendrillonisé?

Attendris par le come, on regrettait pourtant que ce traite-ment féerique fût réservé à Tarzan. Comme on e0t aimé des reportages comparables sur des visiteurs plus habituels du pre-mier ministre, Merc Blondel dans sa salla de bains, Raymond Lacombe enfilant see chaussettes, Henri Krasucki choisissant dans sa collection de casquertes. Pourquoi Tarzan seul? Pourquoi le secrétaire général de la FEN allant négocier une revalorisation indicisire relève-t-il d'un traitement télévisé ritualisé, et Tarzan retraversa à pied la cour de Mati-

Mais la moment n'était pas à ces interrogations. A paine son visiteur arrivé, Pierre Bérégovoy, contre toute attente, consentit à lui randre l'état civil qui lui avait, d'emblée, été confisqué sur les barrages. « A travers M. Leiffer, c'est toute la profession que j'ai voulu rencontrer, explique le premier ministre avant, d'un geste courtois mais ferme, de congédier les caméras, comme si leur effluence ne constituait pas la justification essentielle de la sav-

Quand Tarzan, minuit sonnant,

rosse remisé dans les communs. Antenne 2 prit le relais, lui demandant ce qu'il voterait eu référendum : « Quand j'entends appeier à voter oui, ca me plaît, répondit Tarzan, Quand j'entends appeler à voter non, ça me plait aussi. On ne peut pas voter out et non?» Sur cette aumône lancée en pâture à la terrifiante mechine-à-febriquer-dec-starsmédiatiques qui escorteit ses pas, et sans nous laisser voir e'il entendeit, per cette sequive, tourner lui-même en dérision sa gloire éphémère, Tarzan replongea vers son irrémédiable destin de reine d'un jour.

Allégorie municale de Rupert Bawden, mise en schre de Georg Wübbolt, avec les dansaurs du Bayerisches Staatsbellett et l'Orchestre symphonique de Munich; chorégraphie : Ricardo Duse; direction musicale; Rupert Bawden.

D'après Dostolevski, réalisation d'Andrzej Warda, avec Jutta Lampe, Stephan Bis-smeier, Udo Sarrasel.

## Mercredi 2 septembre

TF 1

20.45 Variétés: Sacrée soirée.
Emission précentée par Jean-Pierre Foucault. Invité: Johnny Hallyday et JeanClaude Briely, Avec Jackie Sardou, Ginette 
Garcin, Monique Daimés, Jean-Claude 
Briely, Florent Pagny, Etienne Daho, Fanny, 
Sambego, les numéros un de demain.

22.40 Magazine: L'Amour en danger.
Présenté par J. Pradel et C. Muller.
Je n'ai pas envie de toi.

23.50 Documentaire: Histoires naturelles.

23.50 Documentaire : Histoires naturelles. D'igor Barrère et Jean-Pierre Fleury. Gabon, l'eau et la forêt. 0.50 Journal et Météo.

A2

20.50 Jeux sans frontières. Emission présentée per Daniela Lumbroso et Georges Beller. A Swanses, su Pays de Galles. Thème ; les inventions. 22.15 Théâtre : Le Gros n'Avion.

Pièce de Michèle Bernier, Isabelle de Botton at Mirnie Mathy, miss en scène d'Eric Cive-nyan, evec Michèle Bernier, Isabelle de Bot-ton, Mirnie Mathy. 0.15 Journal des courses, Journal et

FR 3

TF 1

20,45, Documentaire : Les Ennemis de la

Maffie, .

De Marcelle Padovani et Claude Gorette, Suivi d'un débat animé par Elise Lucet, avec le participation de Franco Feraroti, profeseur de sociologie. 22.40 Journal et Météo.

22.55 Sport : Railye Paris-Moscou-Pékin,
23.05 Mercredi en France.
Programme des télévisions régionales.
Festivals des artistes de la rue, de Pierre

16.20 Série : Super Boy.

16.50 Club Dorothée vacances.
Le Collège fou, fou, fou; Ricky ou la Belle
Vie; Clip; Jaux.

17.25 Série : Loin de ce monde.

20.00 Journal, Tiercé et Météo.
20.45 Débat :
Aujourd'hui, l'Europe.
Arané par Guilleume Durand, en direct de la Sorbonne. Invités : François Mitterrand; Philippe Séguin, député fIPR des Vosges. En duplex le chancelier Helmut Kohl.
23.25 Série : Mike Hammer.

0.30 Documentaire : Histoires naturelles.
D'Igor Barrire et Jean-Pierre Fleury.

15.35 Tiercé, en direct de Vincennes.

15.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 16.15 Série : La Cloche tibétaine.

17.05 Megazine : Giga. Quoi de neuf docteur?; Les Années col-lège; Reporteges. 18.25 Série : Magnum.

pas comme les autres. De François Gall et Bernard d'Abrigeon. Mexique : des traine et des dieux.

commis voyageur. ## Film américain de Volker Schlöndorff (1985).

21.45 Série : Histoires fantastiques.
Dorodhy et Ben, de Thomes Carter, svec Joe
Serece, Natale Gregory; A 22.10, Mista
Magic, de Donald Petre, evec Sid Caesar, Leo
Rossi.

15.40 Sport: Golf.
Open de Suisse.
16.30 Variétés: 40 à l'ombre.
Emission présentée par Pascai Sanchez, en direct de Nica. Avec Philippe Lafontaine, Pierre Schott.
18.30 Jeu: Questions pour un champion.
19.00 La 19-20 de l'information.
De 18.12 à 19.35, le journal de la région.
20.05 Dessin animé: Tom and Jerry Kids.

20.15 Divertissement : La Classe.

20.45 La Demière Séance.

22.40 Cinéma : Mort d'un ·

0.50 Journal et Météo.

FR 3

15.25 Série : Hawaii, police d'Etat.

17.55 Série : Premiers baisers. 18.25 Jeu : Une famille en or.

18.50 Feuilleton : Santa Barbara.

19.20 Jeu : Le Roue de le fortune. 20.00 Journal, Tiercé et Météo.

Cholbi et Denis Ricard. A Ottawa et è Chalon-sur-Saône. 0.00 Traverses:
Sois belle, ma fille, ce soir
nous serons la Miss France.
D'Anne Gallard et Pierre Leberle,

> **CANAL PLUS** - En clair jusqu'à 21.00

20.30 Le Journal du cinéma. Présenté par Isabelle Gior Eastwood. 21.00 Cinéma : Opération crépuscule. D Fixa américain d'Andrew Davis (1989), Avec Gene Hackman, Joanna Cassidy, Tommy Lee Jones.

22.40 Flash d'informations. 22.50 Magazine ; Jour de foot. Championat de France de D1, extraits.

23.30 Cinéma : Chicago Joe et la Showgirl. 

Film britannique de Bernard Rose (1990).

Avec Emily Lloyd, Kiefer Sutherland, Patsy Kensit (v.o.).

M6

20.40 Téléfilm : L'Impossible Evasion.
De David Lowel Rich, avec Robert Urich.
Carl Werthers.
22.25 Téléfilm ;

Meurtre par ordinateur, De Paul Annett, avec lan Oglivy, Judi Bow-0.15 Magazine : Vénus.

ARTE

20,40 Documentaire: L'Atelier de musique, De Pit Riethmüler et Roland Zeg, La Blennale de Munich 1992. 20.55 Dramatique. La Pensée, de Léonid Andréiev.

FRANCE-CULTURE

Crime et Châtiment.

Le Livre de Fauvel.

22.40 Téléfilm:

22,40 Musique : Noctumes.

Diatonale sidérale, une petite histoire de la 0.05 Du jour au lendemain. Un famôme dans le kiosque, de Roger Dra-gonetti (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert. La spirée de Reubina Said-drantan, A 21.00, Concert (donné le 14 août lors du Festivel de La Reque-d'Anthéron): Prélude à l'après-midi d'un feune, version pour deux pianos, de Debussy; La Valse pour deux pianos, de Ravel; Symphonie n° 3 en ut mineur avec orgue op. 78, transcription pour huit mains, de Saint-Seens; Searamouche, suite pour deux planos op. 165 b. de Militaud; Rhessodie espagnole, version pour quaire Rhapsodie espagnole, version pour quatre mains, de Revel; L'Apprenti sorcier, version pour deux planos, de Dukas, par Brighte Enge-rer, Michel Beroff, Jean-François Heisser, Alain Planès, piano.

O.05 Bleu nuit. Quelques crooners de légende : Frank Sinaura, Deen Martin, Tony Bennett, Mel Tormé et les autres... A 1.00, extraits du concert Rocking Dopsie and Zydeco Twisters.

## Jeudi 3 septembre

20.55 1- film: Tony Rome est dangereux. 
Film américain de Gordon Dougles (1967).

22.45 Dessin animé.
Dog Gone Tired; Millionnaire Droopy.

23.10 Journal et Météo.

23.25 Sport : Rallye Paris-Moscou-Pékin. Bian de la journée. 23.35 2 film : L'homme qui tua

Liberty Valance. **BBB** Liberty Valance. **BBB** Film sméricain de John Ford (1962) (v.o.).
 Série : Les Incorruptibles.
 Monsieur Nick Acropolis (rediff.).

**CANAL PLUS** 

15.35 Cinéma : Jalousie. © Film français de Kathleen Fonmarty (1990).
17.05 Le Journal du cinéma.
Présenté par Michel Denisot.

17.30 Sport : Tennis.
L'Open des Etats-Unis, résumé.
18.00 Censille peluche.
Don Coyotte et Sancho Panda.

- En clair jusqu'à 20.30 -18.30 Ca cartoon. Présenté par Valérie Payet.

Présenté par Valone Payet.

18.50 Le Top.

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.
Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunes, Invité : Michel Tognini.

20.30 Le Journal du cinéma.

20.35 Cinéma : Sale comme un ange. II Film français de Catherine Breillat (1991). 22.15 Flash d'informations.

19.15 Jeu : Que le meilleur gagne plus.
19.50 Météo, Journal, Rallye Paris-Moscou-Pékin,
Journal des courses et Météo.
20.45 Documentaire : Des trains

22.10 Cinéma :
Coupable ressemblance. 
Film américain de Joseph Ruben (1988).

0.05 Cinéma : Hardwære. 
Film américano-britannique de Richard Stanley (1990).

14.20 Magazine : Destination musique. 17.15 Musique : Flashback. 17.35 Série : Campus Show. Série : Tonnerre méca

19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie. 19.54 Six minutes d'informations,

20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Météo 6. 20.38 Météo des plages. 20.40 Cinéma : Ces messieurs de la gâchetta. ☐ Film français de Raoul André (1970).

22.20 Série : La Malédiction du loup-garou.

23.10 Série : Brigade de nuit.

ARTE

17.00 Cinéma : Ma nuit chez Maud. IIII
Film français d'Eric Rohmer (1969).

19.00 Documentaire:
Le Monde des années 30.
De Dieter Franck. 12.

19.30 Documentaire:
Le Monde des années 30.
De Dieter Franck. 13.
19.55 Documentaire: Potsdam,

capitale du Brandebourg. De Giselber Suhr. 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Soirée thématique. Ca roule. Soirée proposée par Doris Hopp. 20.41 Documentaire : De la disperition des choses. De Theo Roos.

20.50 Documentaire Autoroute du Reich. De Hermut Bitomsky. 22.15 Documentaire :

Carambolages ou Comment une population s'accélère. De Carl Ludwig Rettinger. 22.30 Documenta

De the Ros. 22.40 Documentaire : Autofolies.
Panique dans la ville. De Frédéric Laffont et
Christophe de Ponfilly.
23.35 Documentaire :

De la disparition des choses. De Theo Roos. Etre et le temps (3º partie). 23.45 Court métrage : Paris-Marseille. De Pierre Vinous.

FRANCE-CULTURE

20.55 Dramatique. La Moine apostat, d'Antony Shafton. Diatonale sidérale, une petite histoire de la musique (4). Musique : Nocturnes. Diatonale sidérale, une pr

0.05 Du jour eu lendemain, Dans les jerdins de l'art, de Federico Zeri.

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert.La soirée de Dominique Jameux. Une heure avac Marjana Lipovsek (Lieder de Schubert, Mahler, Strauss, Wolf), A 20.00, Concert (en direct de la Philhamonie de Berlin) : Sérénade nº 9 en ré majeur K 320, de Mozart; Kindentotenlieder, de Mahler; Sinfonietta pour orchestre, de Jamacek, par l'Orchestre philhammonique de Berlin, dir. Claudio Abbado; Marjanea Lipovsek, mezzo-soprano . A 22.00, Autour d'Elektra, de R. Strauss.

0.05 Bleu nuit. Quelques crooners de légende : Frank Sinstra, Dean Martin, Tony Bennett, Mel Tormé et les autres...

La mise en application de la résolution 688 de l'ONU

## Les Français fixent avec les alliés les conditions de leur engagement dans le ciel irakien

Sur la base de Dahran, les avia-teurs français présents en Arabie saoudite doivent désormais établir evec leurs alliés américains et britanniques les conditions dans lesquelles ils sont censés intervenir ponr foira respecter la résolution 688 de l'ONU, délimitant une zone d'interdiction de survol, pour la chasse irakienne, de la région au sud du 32º parallèle.

Dennis mardi soir la sentembre. quatre avions Mirage-2000 RDI français, de la base d'Orange (Vau-cluse), sont stationnés à Dahran, avec un appareil de ravitaillement en vol C-135F. Il s'agit d'une « cellule » classique de la défense aérienne. Une autre «cellule» du même type viendra compléter le dispositif français, jeudi 3 septem-bre, au détail près qu'il n'est pas prévu que le second avion ravitailleur reste sur place. Au total, une soixantaioe de spécialistes sont mobilisés sur la base de Dahran, parmi lesquels douze pilotes de

> Les relations égypto-israéliennes Dites-le

> > avec des fleurs

Le président Hosni Moubarak

e fait pervenir, mardi 1" septembre, un immanse bouquet de fleurs à l'épouse du premier ministre israélien, hospitalisée, depuis quelques jours, à la suite d'un incident coronarien, rapporte la presse de Jérusalam. Me- Lée Rabin, préciset-on de même source, a été profondément émus par le télégramme qui accompagnait cet envoi : « Meiliaurs vosux de rétablissement à notre amie très chère, de la part du présidant égyption et de son épouse. Bon courage ». -

combat. Ces buit Mirage-2000 RDI sont chargés, dans la zone ainsi ciel, qui pourront les amener à intercepter des « intrus» (avions et hélicoptères), s'ils se manifestaient Ils recevront leurs informations des avions-radars AWACS américains déployés en Arabic saoudite.

Un échelon précurseur français e commeocé de discuter avec les alliés et avec les Saoudiens des conditions d'engagement des Mirage-2000 RDI. L'opération décidée par l'ONU est, dans les faits, sous le contrôle opérationnel des Etats-Unis, qui ont mobilisé quelque deux cents avioos. Un officier français de liaison est détaché à différents échelons du commandement alllé. Les discussions doivent porter sur l'organisation des missions (leur exécution est-elle combinée ou demeure-t-elle purement nationale?), sur les coodituelle et sur le rythme de l'aierte (des avions prêts à décoller rapidement ou maintenus en vol en permanence).

## En Pologne

## M. Piotr Jaroszewicz a été assassiné

M. Piotr Jeroszewicz, premier ministre de la Pologne communiste sous Edward Gierek, de 1970 à 1980, a été retrouvé assassiné aux côtes de son épouse mardi le septembre, a annoncé la police merAprès avoir réglé son contentieux avec la France

## La Grèce décide d'acheter quarante F-16 américains

La Grèce a décidé d'acheter qua-rante nouveaux avions de combat F-té aux Etats-Unis, a annoncé, mardi le septembre, à Athènes, le ministre grec de la défense, M. Yan-nis Varvitsiotis. Les négociations vont se mener « de gouvernement à gouvernement sans l'Intermédialre des entreprises productrices», a-t-il ajouté après un conseil spécial du gouverne-ment (conservateur) présidé par le premier ministre, M. Constantin Mit-sotalits.

Pour renouveler la flotte de com-Pour repouveier la tiout de com-bat grecque, un précédent gouverns-ment (socialiste) de M. Andréas Popandréou avait partagé la com-mande et acquis quarante Mirage-2000 français en juillet 1985 et qua-rante F-16 américains en janvier 1987. Les conservateurs, arrivés au pouvoir en avril 1990, avaient critiqué les conditions d'ochat de ces appareils et le choix de deux différents types d'avions. Ils avaient accusé leurs rivaux, au moment des élections, d'avoir touché des pots-devin. Puis ils ovaient interrompu la livraison des douze derniers Mirage en raison d'un différend sur les per-formances du radar, jugées infé-

avion de petrouille maritime. - Six constructeurs aéronautiques : Ale-

nia (Italie), British Aerospace (Royeume-Uoi), CASA (Espagne), Dassault (France), DASA (Alle-magne) et Fokker (Pays-Bas), ont formé un consartium industriel

européen, baptisé Europatrol, des-tiné à développer une famille

d'avions de patrouille maritime

pour le début du siècle prochain. A

ce jour, Dassault (avec soo Atlantic 2 qui équipe la marine nationale), Fokker (avec le pre-

gramme Enforcerl et British Aeros-

pace (ayec le Nimrod dans les

forces britanniques) ont conçu des

avions de patrouille maritime. Le

but du consortium Europatrol est

de produire uo appareil qui serait

Terminale Pilote

BACB \*

Prépa intégrée

Sciences Po ou école

de commerce

Première Prépa HEC créée en

1864, l'Institution FRILLEY bénéficie de 138 ans d'expérience

et d'un réseau de 18 000 anciens.

Une tradition de qualité de suivi

et de rigueur désormais aussi au

service des jeunes qui veulent ;

réussir le Bac B et intégrer la

même année Sciences Po ou une

école de commerce telle que

CEFAM, CESEM, EBS, EPS-CL ESSCA, ICD.

INSTITUTION

FRILLEY

63 Av. de Villiers 75017 Paris

Tél. 42 67 81 18

commoo anx six pays européens

impliqués.

rieures à celles qui étaient contrac tuellement annoncées par le construc-teur, le groupe Thomson. Ce conten-tieux a été définitivament réglé la semaine dernière (le Monde du 28 août) et les Mirage-2000 bloqués à Bordeaux, dans les usines de Das-suit, sont attendus en Grèce avant

Selon le ministère grec de la défense, les négociations avec General Dynamics, le constructeur du -16, devraient être achevées en 1992 pour aboutir à de premières livraisons au milieu de l'année pro-chaine - (AFP, Reuer.)

¡Cette luitiativa du gouvernament grec en faveur du F-16 américain u pris au dépourre les milieux indestriels français qui sortaient d'une lougue et délicain dis-cassion avec leurs interfocateurs heliéni-ques. D'autant, à les en croire, que les ques. D'antant, à les en croire, que les autorités grecques — pour ce nouvean contrat — n'ost jamais mis le F-16 en concentrance evec le Mirage-2000 et qu'elles out agi saus jamais en évoquer la perspective avec les l'anquist. Tant chez Dassants que chez sen partendres dans le Mirage-2008, on estime, en le circonstance, que la Grèce — qui a rejoiut la Communanté turapéanne en 1981 — n'a pas cherché à douner la préférence à un avion fabriqué en l'arope. Un nouveau pari stratégique pour le fabricant de micro-ordinateurs

## Le groupe Compaq attaque le marché des imprimantes

de notre envoyée spéciale

Compaq repart à l'abordage. Le constructeur de Houston qui, en l'espace de six mois, aora changé de président, revu du tout au tout sa stratégie dans les micro-ordinateurs, pratiqué une guerre des prix audacieuse qui s'avère une vrale réussite commerciale, brise un nouveau dogme de la culture maison.

Compag e dévoilé mardi la sep-tembre à Bruxelles ses deux promiers modèles d'imprimantes, incursion ioédite de la firme texane dans le monde des « périphériques», ces matériels qui constituent l'environnement de base d'un ordinateur.

Le constructeur qui, pendant longtemps, a soigneusement limité son offre aux seuls PC (personal computer) commerciaux, avait bien, il y e trois ans, pris ses distances avec cette monoculture eo lançant le premier des serveurs pour réseaux locaux, les machines Système Pro.

Cette fois, la rupture est plus

profonde. Elle s'explique par les perspectives de croissance du mar-ché des imprimantes laser et, parmi ces dernières, des impri-mantes réseaux. Selon M. Ian Mitchell, consultant chez Dataquest, la demande pour ce type de périphé-riques devrait progresser de 25 % en volume dans les trois années à venir, soit uo rythme trois à quatre fois supérieur à celui de l'ensemble du marché des imprimantes.

Cooformément à la démarche adoptée eo 1982 par la firme texane pour aborder la micro-informatique, Compaq attaque le mar-ché par un créneau pointu et haut de gamme, actuellement contrôlé par Hewlett-Packard.

## Une grosse

Conformément, toujours, aux enseignements tirés de l'évolution du marché de la micro-informatique, le groupe dirigé par M. Eckhard Pfeiffer compte très vite compléter son offre par des produits «économiques» destinés et uo public plus large et notam-ment sux utilisateura individuels. Compaq a'est fixé pour objectif de se hisser le plus rapidement possi-ble au deuxième rang mondial des imprimantes, soit une part de mar-ché de l'ordre de 6 à 8 %.

Le constructeur, qui coopère sur la gamme Pagemarq evec Adobe Systems (pour les logiciels) et Xerox (qui fournit les systèmes d'entraînement des imprimantes et assemble les machines), mise gros. C'est tout simplement, comme le reconnaissaient mardi les dirigeants européens du groupe, sa capacité à étoffer son offre qui est

**CAROLINE MONNOT** 

237

25.00

17

# ancien premier ministre

M. Jaroszewicz, qoi était âgé de quotre-vingt-deux ans, et sa femme, la journaliste Alicia Solska, ont été retrouvés dens leur villa d'Anio, quartier résidentiel de Varsovic. – (AFP.)

## Le processus parlementaire en vue de la destitution de M. Collor, le président brésilien, est engagé

Une demande de procédure de destitution contre le président Fermando Collor de Mello a été déposée mardi te septembre à la prési-dence de la Chambre des députés par deux personnalités brésiliennes, décienchant le processus parlementaire qui pourrait se terminer par la destitution du chef de l'Etat.

Fondée sur les conclusions d'une commission parlementaire mixte d'enquêle, qui implique le prési-dent dans une affaire de corruption, la demande a été remise au président de la Chambre basse, M. Ibsen Piobeiro, par les présidents de l'Association brésilienne de presse (ABI), Barbosa Lima Sobrinho, et de l'Ordre des evocats du Brésil (OAB), Marcelo Lave-

teurs de l'ONU sont attendus à Johnnessen, - Une douzaine d'observateurs des Nations unies devraient partir, avant la fin de la semaine, pour Johannesburg, Le Conseil de sécurité avait décide, le 18 août, d'envoyer des observateurs afin d'exeminer des monses de vateurs afin d'examiner les moyens de renforcer les mécanismes visant à favori-ser une transition vers une démocratie non raciale en Afrique du Sud. – (AFP.)

O ANGOLA: truis morts dans un acci-dent d'avion. — Trois membres d'équi-page ont été tués et plunieurs journa-istes blessés, dans l'accident d'un avion de presse, survenu dans la soirée du lundi 31 soût, slors que l'appareil vensit de quitter la ville de Jamba. Un des passagers a affirmé avoir catendu une «grosse explosion», peu après le décol-lage. — (AFP.)

lage. – (AFP.)

D BURKINA-FASO: deax mille sameabri à la suite d'inoudationa. – Une personne a trouvé la mort et près de deux
mille autres sont sans abri, victimes des
terribles inondations qui ont ravagé,
samedi 29 août, la ville de Ziniare, à une
quarantaine de laitomètres de Osagadougou. Mardi, un délégué de la Croix-Rouge
locale a été porté dispara à Kongouse,
localité sinuée à une centaine de leiomètres au nord-est de la capitale. Le camion
de secouss destiné aux populations sinistrées et dans lequel il se trouvait a été trées et dans lequel il se trouvait a été précipité dans un sivin. — [AFP.]

Une manifestation ailencieuse réunissant les 27 présidents de sec-tion de l'OAB et 81 de ses conseillers, ainsi que plusieurs centaines de personnes qui portaient des banderoles exigeant la destitution du président Collor, e suivi les deux personnalités dans les rues de Brasilie sur les 2 kilomètres qui séparent le siège de l'OAB du Par-lement, - (AFP.)

An conseil des ministres

## M. Dumas se félicite des résultats de la conférence de Londres

conseil des ministres qui s'est réuoi mercredi matin 2 septembre, M. Martin Malvy, porte-parole du gouvernement, à renda compte de la communication de M. Roland Dumas sur la situation internationele. Le ministre des affaires étrangères o déclaré que le conférence de Loodres « a atteint son objectif souhaite par la France, à savoir donner un élan nouveau à la négociation qui permettra d'établir des relations nouvelles entre les Républiques issues de l'ex-Yougoslavie». Seloo M. Malvy, M. Dumas a déploré l'aggravation de la situation à Sarajevo et il a annonce que la France allait eccueillir quelques enfants yougoslaves, blessés ou grands malades, qui ne penvent recevoir sur place les soins exigés par leur état. Evoquant ensuite la dissolution de la companya de la « dissolution en douceur » de l'Etat fédéral tchécoslovaque, le ministre s'est réjoui de la procédure adoptée qui devrait aboutir 'an le janvier prochain. Il a précisé : « li serait souhaitable que

Au terme des travaux du cet exemple soit suivi par tous les pays qui veulent changer leurs ins-titutions (...). Toute forme de dialogue est préférable à la guerre et toute négociation vaut mieux que le déchainement de la violence.» Le ministre des affaires étrangères a fait part de l'ouverture prochaine d'uo coosulat général de France à Bratislava.

Après evoir reodu compte des communications de M= Ségolène Royal et de M. Jean-Louis Bianco sur la protection des paysages et le réforme du droit de l'urbanisme (lire page 9), M. Melvy, interrogé sur les résultats des derniers sondages, a estimé que «la remoniée du « oui » va dans le sens de çe que je souhaite vivement ». Cette évolution s'explique par le fait que, «depuis quelques jours. la campagne pour le oui s'est mieux organisée, que diffé-rentes voix se sont élevées, que les explications attendues par nos concitoyens leur sont apportees de façon plus précise »....

## SOMMAIRE

## DÉBATS

Masstricht : «La cathédrale engloutie?», par Maurice Duverger; «Le Sénat bafoué», par Jean e non », per André Griebine ...... 2

ŧ

Le conflit dans l'ex-Yougoslavie . 3 Tchécoelovaquie : le Parlement de Bratislava a adopté une nouvelle Hongrie : l'aile droite du principa perti au pouvoir déclenche une offentive contre le gouvernement ...... 4 irak : la protection des opérationa

Liban : le patriarcha maronita appelle à la résistance passive.... 5 Malewi : la sécheressa at l'arrêt partiel de l'aide occidentale portent un coup sévère à l'économie..... 6 Colombie : la recherche da Pablo Escobar ast coordonnéa par

La campagne pour le référendum du 20 septembre : M. Rocard met en garde les Français contre le risque d'un « Munich politique » ; les diri-geants de l'UOF durcissent le ton contre les adversaires du traité ; malgré un redressement du coul», le score reste serré ; le PC exprime son rejet du traité et son opposition au

## SOCIÉTÉ

Un entretien avac M- Ségolène M. Mitterrand exprime son indignation après la profanation du cime-tière juif d'Herrisheim ...... 9 Plusieurs départaments ont opté

pour une rentrée anticipée dans le

## ARTS • SPECTACLES

 Venise, la 49- Mostra du cinéma Rencontre evec Claude Sautet · Les difficultés du cinéma Italien e Le 18 Festival du film américain Hollywood hors des grands studios : le chemin de l'indépendence
 Clint Eastwood, portrait du filn-

## ÉCONOMIE

Les ménages et les antreprises ont, en 1991, beaucoup moins emprunté..... Le dollar déprimé per una conjonc-ture eméricaine décevants ...... 12 Quatre pays suropéens lancent le programme d'un nouvel hélicoptère de transport militaire...... 12 M. Sapin veut réservar l'achet d'espace publicitaire aux annonceurs ou à leurs mandataires.... 13 L'université d'été de la communication de Carcans-Maubuisson. 13 France-Soir tenta d'enrayar la

## Services

Annonces classées ... 14 et 15 Météorologie ..... . 19 Radio-télévision 19 La télématique du Monde :

3815 LEMONDE 3615 LM Ce numéro comporte un cahier « Arts-Spectacles »

folioté 21 à 30 Le numéro du « Monde »

daté 2 septembre 1992 a été tiré à 500 744 exemplair La auspension du projet de l'auto-route A 86 en Seine-Seint-Denis . 10

## Demain dans « le Monde »

«Le Monde des livres» : Toujours la rentrée!

La présentation des essais, de l'histoire, des biographies et de Inistorie l'itéraire, ainsi que la sélection de rentrée pour le prix Goncourt. Patrick Chamoiseau, le «marqueur de paroles» : une analyse de Texaco, le troisième roman d'un talentueux écrivain antillais. Le feuilleton de Michel Braudeau : le demier roman de Frençois Nourissier. La chroniqua de François Bott : Charles Nourissier.



## **UN TOUT AUTRE PARIS**

VOYAGE PRATIQUE vous invite à découvrir le Paris mystérieux, ses bistrots secrets, ses Puces les moins chères d'Europe...

> 30 WEEK-ENDS POUR TOUS LES BUDGETS De l'Aubrac à Florence en passant par 15 monastères en France.

## ISTANBUL ROCOCO

Loin des touristes, Istanbul vous ouvre les portes de l'Asie. Tous les trucs des Turcs, toutes les adresses.



**UNE NOUVELLE PRATIQUE DU VOYAGE** 

Le Monde

La 49º Mostra du cinéma



Emmanuelle Béart.

# HOMMAGE AUX STARS

Balançant avec une certaine grâce entre la nostalgie et le renouveau, Deauville, pour sa dix-huitième édition du 4 au 13 septembre, invite un bataillon émouvant de gloires éprouvées. Cyd Charisse, Claudette Colbert, Jack Lemmon, présents sur les planches, se verront justement honorés, héros éternels d'un cinéma américain sans rides. Sur leurs traces, dans les films, une armée agueme d'actrices, Katy Bates, Brooke Adams, Rebecca DeMornay, Susan Sarandon; Whoopi Goldberg, suivies déjà d'une relève séduisante, traduisant l'intérêt que le cinéma américain porte aux personnages féminins. Manifestation sans compétition ni sanction, affirmant sans complexe son rôle de vitrine du cinéma américain, Deauville servira, selon l'usage, de tête de pont à quelques « grosses machines », mais on y verra aussi cette année certains « petits films » que leur succès inattendu aux Etats-Unis, a propulsé très vite vers l'Europe (Beignets de tomates vertes, Wayne's Worlds). Et également un flot tonique de productions indépendantes qui ferraillent également un flot tonique de productions indépendantes qui ferraillent ferme pour trouver leur place sur le marché. Parvenant de manière exemplaire à allier le star system et la rigueur artistique, la fidélité au film de genre et l'inspiration personnelle, l'exigence et le succès commercial, un cinéaste acteur qui viendra à Deauville incame à lui tout seul le meilleur du cinéma américain : Clint Eastwood avec Impitoyable, western sombre et anticonformiste. (Lire pages 26 à 28.)

Clint Eastwood

# SALUT AUX AUTEURS

"Dans la situation actuelle du cinéma, Roberto Rosselini et Vittorio De Sica n'auraient même pas l'idée de se lancer dans des œuvres comme Rome ville ouverte ou le Voleur de bicyclette. » Gillo Pontecorvo, nouveau directeur de la Mostra, ne cache ni son pessimisme ni son enthousiasme.

Pour la défense du film d'auteur, il propose la tenue d'assises internationale du sinéma à Verien en 1993, et organise dès cette appée tionales du cinéma à Venise, en 1993, et organise dès cette année un colloque préparatoire qui réunira pour cette veillée d'armes un bataillon d'élite, de Costa-Gavras à Pedro Almodovar, de Zhang Yimou à Wim Wenders, d'Alain Resnais à John Turturro. Mais c'est surtout par le contenu de la sélection de la 49 Mostra, du 1ª au 12 septembre, que Pontecorvo affiche sa détermination et la cohérence de son engagement. Grand afflux de films d'auteur sur la lagune, des auteurs confirmés (Sautet, Tavernier, Mouratova, losseliani, Avati) mais aussi des francs-tireurs, comme Peter Handke ou Joao Cesar Monteiro, et des débutants, tels l'Américain Alexander Rockwell et les Italiens Aurelio Grimaldi ou Mario Martone, en compétition à Venise avec leur premier film. Face au cinéma américain, qui s'affiche puissamment à Deauville, la sélection vénitienne, heureusement cosmopolite avec des films venant aussi bien de

Chine que du Sénégel, d'Espagne que de Finlande, met très fort en lumière le visage du cinéma dans deux de ses territoires d'élection, l'Italie et le France. Avec, dès le deuxième jour, une partition personnelle et sensible de Claude Sautet, jouent sur les incertitudes d'Un cœur en hiver. (Lire peges 22

ž 25.)

Le 18° Festival du film américain

UN TOUT AUTREPH VOTACE PELT DE 1017 the Property of the set of the set were there are moved there are The Address of France of the State of the St

The second secon AND THE STATE OF THE STATE OF

· 136 12 1282

1000 (10至 - 1

550 1000

.42 12 23 25

ننتشفا عنيه 132 172 ----

Dumas se felicite és.

de la conserence dels

-----

#### VENISE

N cœur en hiver, de Claude Sautet, est un bon film. L.627, de Bertrand Tavernier (sur leque) nous reviendrons au moment de sa projection à Venise, avant sa sortie française le 9 septembre), est un bon film. Bref, la sélection française à la Mostra est de qualité. Elle incarne sous son meilleur jour ce qu'on appela jadis, justement, la «qualité française». Ce n'était pas, à l'époque, un éloge.

En ce temps-là - les années 50, mais les positions établies alors se sont pour l'essentiel maintenues. - la critique, enmenée par les jeunes turcs des Cahiers, qui bientôt deviendraient les cinéastes-voltigeurs de la nouvelle vague, montait ou créneau contre un cinéma de la maîtrise et du contrôle. Ce cinéma-monument, bâti sur les fondations de scénarios « en béton » (souvent creusées dans les solides terrains de la littérature), se construisait selon les nombres d'or d'une réalisation tirée an cordeau par des techniciens professionnels chevronnés, ornée de dialogues usinés

Les contestataires y dénonçaient une idée rassise du cinéma, un conformisme de la forme - quand bien même le contenu se voulait irrévérencieux ou libertaire, - un ronronnement créatif qui privait le cinéma d'une immense part de ses potentialités. Depuis, les cinéastes de la nouvelle vague et leurs béritiers ont ouvert des voies effectivement nouvelles et fécondes. Depuis, le temps a fait le tri entre le bien-fondé des attaques et leurs excès. Depuis aussi, de nouveaux réalisateurs (dont Sautet et Tavernier) ont repris, à leur manière, le flambeau de la «qualité française».

Mais depuis, surtout, la situation du cinéma a changé. Lorsque, à la suite d'Astruc (1) dès la fin des années 40, Truffaut, Godard ou Rivette menaient la polémique, le cinéma était en bonne santé, « art du vingtième siècle» apparemment indéboulonnable, industric prospère qui se sentait alors plus riche de son avenir que de son passé. Semer la révolte dans cet empire florissant et conquérant, y établir en son sein même la liene de front du combat pour plus d'exigence, d'invention, de liberté, était formidablement sain et prometteur. Le cinéma d'eujourd'hui n'est plus, loin s'en faut, dans un semblable état.

Economiquement affaibli, culturellement dévalué, l'empire d'hier est devenu une principauté assaillie par deux ennemis mortels, des ennemis de nature différente. L'emprise planétaire d'Hollywood impose son moule unique, balaie sur son passage la diversité des sujets et des modes de récit qui faisaient la force du cinéma - avec d'ailleurs le soutien de « collaboratenrs» à l'intérieur des outres cinématographies. Simultanément, le cinéma est en danger de dilution dans l'«audiovisuel», ce continuum indifférencié d'images et de sons tronconnables à merci pour se loger dans les cases des judicieusement nomm grilles (de programmes). Grilles qui sont les prisons dn regard singulier et de l'imagination ouverte, les oubliettes de la nécessaire définition du « point de vue» (celui dn réalisateur, celui du spectateur) - condition à l'établissement d'un rapport avec les 🛫 antres. Elles sont la négation de ce que fut, ou voulut

Deux cinéastes français à la conquête de la Mostra



Didier Bezace et Jeen-Roger Milo dans « L.627 » de Bertrand Tavernier.

A l'heure de ces périls, la guerre civile n'est plus de mise. On s'est longtemps méfié de ceux qui dissient, devant un film, c'est (ou ce n'est pas) «du cinéma». La distinction servait aux esprits conservateurs pour refuser les innovations et les audaces (les films de Godard n'étaient pas « du cinéme » comme les tableaux de Picasso n'étaient pas « de la peinture »). Désormais, il devient nécessaire de désigner ce qui est «du cinéma» par opposition à ses ersatz audiovisuels - de même qu'un peintre ou un amateur dira d'un tablean s'il est ou non « de la peinture » (et pas de l'illustration ou de la décoration...), indépendamment de l'appréciation positive ou négative qu'il porte sur

Assurément, les films de Sautet et de Tavernier sont, avant même qu'on les ait dits «bons», «dn cinéma». Aussi différents soient-ils l'un de l'eutre, leur gestion de la durée, la distance qu'ils choisissent et assument vis-à-vis de leur sujet comme de leur public, leurs choix de cadrage, d'éclairage, de montage, de jeux entre images et sons appartiennent au « système cinématographique » comme un corps céleste appartient (ou non) au système solaire. Et chacun à sa manière occupe une place à la fois singulière et naturelle dans le travail de son réalisateur. Plus exactement, de son auteur.

De toutes les expressions nées de la polémique des années 50, celle de « politique des auteurs » aura été la plus galvaudée. Ses inventeurs ne distinguaient pas sculement les « auteurs » des « exécutants ». la politique des auteurs exigeait des choix au sein memc de la première catégoric (à l'époque Hawks contre Ford, Renoir contre Carné, Vigo contre Clair, Hitchcock contre Huston, etc.).

Tavernier et Sautet, de façon très différente, donnent à voir deux films qui portent leur évidente empreinte personnelle, et tradnisent en même temps un pas en avant, stimulé chez le premier par son passage par le documentaire et l'appel à une troupe de comédiens aussi méconnus que remarquables, chez le second par son «découplage» des personnages de sa propre génération. Au même moment, l'un et l'antre prennent le risque stimulant de scénarios sans résolution confortable, Tavernier privilégiant la chronique sur le comp de thésitre, Sautet présérant l'indécision des sentiments à l'explication psychologique.

De tels films aident à passer par-dessus ce que la rhétorique de la «patrie en danger» et de la «mobilisation générale» peut avoir de pompeux on de ridicule. Pour signifier que, face aux experts en recettes préétablies (le plus souvent outre-Atlantique), aux illustrateurs impersonnels de plus ou moins grands textes, aux réalisateurs de téléfilms qui vienment chercher en salle sa seule onction promotionnelle, le

JEAN-MICHEL FRODON

. . . .

1221

wir.

22.5

福工 は こし

22. 10

2::-

2.3.

(1) Les éditions L'Archipel rééditent en septembre, sous le titre De la caméra au stylo, les textes précurseurs d'Alexandre Astruc, dont la revue Trafic vient de publier un extrait dans son nº 3.

Rétrospective

# 1932, le voyage à Venise

En 1931, Philippe Soupault disait que le cinéma italien était « le pire du monde ». Un an plus tard, Venise organisait la première Exposition internetionale d'art cinématographique. Vingt-neuf longsmétrages étaient présentés à la Mostra; beaucoup de chefs-d'œuvre que l'édition 1992 a mis à son programme.

ETTE ennée-là, Paul Doumer, président de la République française - soixante-quetorze ens – est essessiné per un certein Peul Gorguloff qui se dit « victime de la guerre politique » et eera guillotiné. La crise économique, ouverte en 1929 per le krach de Wall Street, a gagné l'Europe, où le nombre de chômeurs croît d'une menière inquiétente. L'Allemegne de le République de Weimar ne sait plus comment s'en sortir. Le parti nazi, dingé par Hitler, est devenu la deuxiàme force politique du peys. Aux Etets-Unis, l'enlèvement puis le meurtre du bébé Lindbergh, fils du colonel d'eviation, bouleversent une opinion publique qui eura pourtant, au mois de novembre, des motifs de satisfection avec l'élection de Franklin Delano Roosevelt à la présidence.

Cette ennée-là, Pierre Benoit entre à l'Académie française, le capitaine Charles de Gaulle publie le Fil de l'épée, dédié au maréchal Pétain, Louis-Ferdinend Céline reçoit le prix Théophraste-Reneudot pour eon Voyage au bout de la nuit. Cette année-là, à Rome, Benito Mussolini est reçu par le pape Pie XI pour le dixième anniversaire de son premier Festival internetional de cinéme, dont la créetion e déjà fait couler beaucoup d'encre et suscité pas mal de commentaires. Aux Etats-Unis perticulièrement, où le presse s'est étonnée qu'on puisse montrer, sur la legune, sous le régime fasciste, des films « sans aucune censure, sans limitation de métrage, sans être obligé à la traduction, et dans les versions originales». La Mostre du cinéma est un succès. Aucune manifestation de cette importance n'existait alors. On e pu y prendre le pouls, l'orientation, du cinéma mondia

Mondiel, pas tout à fait. Si vingt-neuf longsmétrages sont présentés à ce premier festivel plus quelques courts-métrages documentaires, ce qui permet à la Hollende de figurer evec la Pluie de Joris Ivens. - seuls sept paye sont représentés : le France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Itelie, le Pologne, les Etats-Unis et l'URSS. Le temps n'est pas encore venu du développement des cinémas nationaux et, trois ens eprès l'avènement définitif de le technique du parlent, les pays de forte production ne sont pas légion. C'est pourquoi les Etats-Unis se taillent la part du lion de Saint-Marc, avec douze films, contre cing à la France et cing à l'Allemagne, un seul à le Grande-Bretagne et à le Pologne, et trois à

On pourreit s'étonner, eujourd'hui, de ce que l'Italie, créatrice du festival, n'eit pour son compte proposé que deux films. Mais, à cette époque, le cinéma italien n'est pas encore entré dens l'ère du triomphalisme mussolinien. Ayent errivée au pouvoir. Le 6 août, à Venise, s'ouvre le souffert d'un effondrement après la première pas encora bien sûr de son avenir, en fut le

guerre mondiale, il e antamé, en 1930, un lent redressement. Les chiffres parient : douze films produits en 1930-1931, treize en 1931-1932. Il y en eura vingt-cinq la saison suivante, dont ceux sélectionnés pour Venise : Gli uomini che mescalzoni (les Hommes, quels mufles) de Mario Camerini et Due cuori felici (Deux Cœurs heureux) de Baldassare Negroni. A peine de quoi donner tort

Camerini n'est pas un débutant, et Negroni errive en fin de carrière. Mais Gli uomini che mascalzoni révàle à la presse internationale un type de comédie qui, sous ses ellures de divertiseement (Vittorio de Sica, jeune premier, y chante Parlami d'amore Mariu), ose une critique des rapports de classes dens le société italienne de l'époque. Et puis le film est prasque entièrement tourné en décors naturels, à Milan et au bord des lacs du Nord... De là viendra le comparaison avec « le petit monde de René Clair », justement présent à Venise en même temps : A nous la liberté, satire du machinisme, exaltation de l'emitié et de la vie simple dans les décors de studio de Lazare Meerson. En fait, deux faces, l'une italienne, l'autre française, d'un réalisme poétique qui e'affine dans le drame et l'étude de mœurs avec David Golder, de Julien Duvivier (sélection française), d'eprès le roman d'Irène Nemirowsky, avec Harry

En 1932, après evoir beeucoup sacrifié - en France at en Allemagne surtout - eu théâtre filmé, le cinéme parlant commençait vraiment à être un ert. Ce beau Festivel de Venise, qui n'était

miroir. Si, dans le sélection américaine, Grand Hôtel d'Edmund Goulding, evec toutes les vadettes de la MGM dont Garbo, fut une déception pour le public qui avait pris la saile d'assaut, quelle variété dans la production hollywoodienne d'avant le New Deal I La version Rouben Mamoulian (la première periente) de Dr. Jekyll et Mr. Hyde, Frankenstein, de James Whale, le Champion, de King Vidor, l'Homme que j'ai tué, un drame d'Ernst Lubitsch, la Foule hurle, de Howard Hawks, et Forbidden, de Frank Capra. En Italie, le cinéma eméricain avait déjà la cote d'emour mais, en pleine ennée de crise, cette profusion était éblouissante.

Autre surprise, celle d'un cinéma soviétique qui n'est pee encore stalinien : la Terre, film muet de Dovjenko, restera l'un des plue beaux films du monde; le Chemin de le vie, de Nikoleï Ekk, d'après Makarenko, consacré à l'enfance perdue, est la première manifestation parlante d'une cinématographie qui doit rattraper un certain retard technique. Tous ces films sont entrés dans l'Histoire, comme le mutation déjà perceptible d'un cinéma allemand évoluant entre le divertissement d'opérette (le Congrès s'amuse, d'Erik Charell), le réalieme psychologique (Jeunee Filles en uniforme, de Léontine Sagan) et l'exaltation de la nature et des légendes qui epportera de l'eau au moutin national-socialiste : la Lumière bleue, par Leni Riefenstahl, femme célèbre qui n'aura pas besoin de fuir le nazisme comme Leonaine Sagan, l'année suivante...

Cloude Sautet

OIN des instincts basiques, loin des armes fatales, il reste donc une place pour un cinéma des choses de la vie, un cinéma «d'honnête nomme », fuyant les archetypes racolenrs et les ecettes éprouvées. Un cinéma limpide et exigeant, qui, sans coups de feu, poursuites automobiles, vioences diverses, touche et séduit, et convainc. Un vinéma si profond dans sa détermination à retrouver 'émotion des origines, si cohérent dans l'adéquation de la technique au sujet (ce qu'on a coutume d'appeller le style), si courageux, finalement, dans son refus de la mode et des modes qu'il étonne et soulage, suscitant, mieux que du plaisir, une forme de reconnaissance. Ce cinéma-là est aujourd'hui celui

Un caur en hiver s'inspire, de manière un peu loin-Etaine, d'une nouvelle de Lermootov, la Princesse Mary, dont l'action se déroule dans le Caucase de :1820. Déjà il y a quatre ans, tandis qu'il tournait Quelques jours avec moi avec Daniel Autouil, Claude Sautet lui avait donné à lire Un héros de notre temps, le recueil de Lermontov dont la nouvelle est tirée. Ainsi on devine les bienfaits d'une lenteur, d'une Manuation gourmande et inquiète des projets. Ainsi s'est imposée la relation d'une « histoire simple », contemporaine et éternelle, dans le Paris d'aujourd'hui. Il ne s'agit plus, comme dans des films précèdents (Vincent, François, Paul et les autres, ootamment), de saisir le malaise d'une génération, mais de capturer, avec une orgueilleuse modestie, les tribulations affectives d'un trio. Un trio, comme en musiand an entriangle, comme au vaudeville.

de Claude Sautet

Maxime (André Dussolier) et Stéphane (Daniel Maxime (Anure Dusselles)

Auteuil) sont des luthiers, ces rébénistes qui ont de l'oreille », dit joliment Claude Santet. Maxime, élégant, séduisant, disert, est plotôt charge des relations extérieures de l'atelier. Stéphane, lisse, attentif, silencieux, est celui qui soigne les instruments malades, qui sait de ses mains soulager l'âme d'un violon, et par là même les angoisses de son propriétaire. Maxime et Stephane, le jour et la nuit, complémentaires comme on dit et, pent-être, amis.

Voilà que vient Camille (Emmanuelle Béart), une cliente d'abord, jeune concertiste toute belle, oette et piaffante devant sa notoriété neuve, pouliche sauvage que le travail à apprivoisée. Maxime et Camille - tout naturellement rise plaisent et, davantage vivent bientôt ensemble. Stephane paraît accepter one cette liaison perturbe un peu l'organisation : " : # # Screine de son association avec Maxime; il est touiones aussi silencieux, attentif et lisse, manifeste urintérêt affable pour Camille, du moins pour la partie

13 H # 15

The state of the s

The second of the second second second

1997 11 Sept 25 5

The second second second second second

The second secon

2 100 to 100 mg and 10

11 1 187

1

The state of the s

The second second

The second secon

the state of the second

the second second second second

The second secon

The state of the s

Control of the second s

Service on the service of the servic مر الليانية المام المام

- A S. S. . . . .

E . . . . . .

The state of the state of

The second of the second

The state of the s

The same of the sa

The state of the s

Marie S. S. S. S.

The second secon

Mary Carlot

The same of the sa

Marie Contract of the Contract

major en en en en

# MUSIQUE

Le cinéma de Claude Sautet. Cinéma d'acteurs - ici Daniel Auteuil, André Dussolier, Emmanuelle Béart et dans les seconds rôles les piliers de notre théâtre : cinéma d'auteur, simple, actuel, émouvant quand il s'empare d'une nouvelle de Lermontov pour dire les heurts, les malheurs, les bonheurs d'un trio d'aujourd'hui, d'un trio de toujours, sur les partitions de Ravel.

qui le dompte.

Mais Camille, sans l'avouer tout de suite, avec des regards seulement, des effarements insensibles que l'on surprend en gros plan, est saisie, elle, d'une incompréhensible passion pour Stéphane. Les désordres qui s'ensuivent, le mystère de cet homme à qui il manque la case d'amour comme à d'autres la bosse des maths débouchent sur un véritable suspense, on polar des profondeurs, un cataelysme intime, un film teodu comme la corde prête à se rompre d'un violon désaccordé.

Tout aboutit à une phrase que Stéphane dit à Camille, une simple phrase impossible à entendre pour une femme, une réplique d'une ineffable et irréparable cruatité : « Je ne vous aime pas. » Celle-là même que Mosset fait dire à Octave à la fin des Caprices: « Je ne vous nime pas, Marionne, c'est Célio qui vous aimait. »

Du bon usage du romantisme, alors? Si l'on veut Mais un romantisme si décalé, épuré, dépouillé de toute grandiloquence, si bieo revisé à l'aune de nos silences et de oos désenchantements présents qu'il en devient tout à fait moderne. Un cœur en hiver, où s'affirme la volonté intransigeante d'éviter la plupart des «grandes» scènes, déclarations, ruptures et autres, de saisir les persoonages « avant » ou

épaule où il se niche, soo bras qui le tient, sa main «après», de préférer les atteotes aux étreintes et les répétitions aux concerts, parvient à être toujours juste, et fort, et touchant.

> Sans renoncer à aucun des traits virtuoses de ses gammes familières (bistrots conviviaux, averses sondaines, maisons tutélaires, rires d'enfants), Claude Sautet y a poursuivi avec bonheur la tâche entreprise dans Quelques jours avec moi. Cesser de se pencher sur les hommes, les femmes de son âge, les quadras, les quinquas. Ne plus parler de soi mais des fils, des filles qu'on a eus ou aurait pu avoir, les hommes, les femmes de trente ans. Et trouver pour les incarner Cesar (Montand) ou Rosalie (Romy), trop tôt partis. des interprètes à la hauteur de toutes nos nostalgies.

> C'est le cas ici. Des rôles secondaires éblouissants (Brigitte Catillon, Myriam Boyer, Maurice Garrel), puis André Dusssolier, qui aurait pu se contenter de jouer les offensés avec une dignité conventionnelle et apporte beaucoup de charme, d'épaisseur, d'ironie à Maxime. Emmanuelle Béart, pour sa part, n'a jamais été plus fraîche et plus femme, plus maîtresse d'ellemême et de son jeu, plus intelligente et jotelligible. Daniel Anteuil, renouant un peu avec le héros drolatique et mntique de Quelques jours avec moi, pourrait être le cousin de Stéphane; il est extraordinaire.

> Ce n'est pas tout de ne « rien » faire pour exprimer le vide, la vacance, l'absence, encore faut-il emplir ce «rien» de douleur, de chaleur, de présence. Daniel Autenii y parvient. Tout le temps. Ao cinéma, il n'a jamais été meilleur qu'avec Santet. Et formidable aussi, il est vrai, chez Deville dans le Paltoquet. Un cœur en hiver est d'ailleurs un film assez devillien. Surtout par l'utilisation que Sautet a fait de la musique. La musique dans ce qu'elle a d'artisanal, de laborieux, de manuel; la musique qui intervient toujours en situation et pas en illustration. La musique récurrente, mais pas envahissante, et même - s'agissant d'une intrumentiste et de deux luthiers - d'une discrétion exemplaire. Simplement les trio de Ravel sont là, ils habiteot le film et l'éclairent de leur abrupte limpidité.

Il y a, à la fin, une scène d'anthologie. Uo homme dans sa maisoo grise, à la campagne, souffre et voudrait ne plus souffrir. Il a été le maître de Stéphane. Qui va accomplir, sans rien dire, on si peu, le geste interdit et si fort désiré. Lorsque c'est fait, Stéphane va à la fenêtre, et dans un superbe élan cootradictoire, il ouvre les volets que d'habitude, alors, tout le monde referme. C'est une bouffée de vie aux basques de la mort, comme s'il passait enfin dans ce Cœur en hiver un frisson de printemps.



## RENCONTRE ... - 2 23 AVEC LE REALISATEUR

«La confidente de Stéphane (le personnage principai interprété par Daniel Autenil) lui offre Un héros de notre temps, de Lermontov, ouvrage dont vous aviez déjà parlé à propos de Quelques jours avec moi. C'est le fil ronge entre les deux films?

- J'avais donné ce livre de Lermootov à Daniel Aoteuil pendaot la préparation de Quelques jours avec moi. La personnalité introvertie du héros poovait l'aider à composer soo persoonage. Dans Un héros de notre temps, il y a une oouvelle, la Princesse Mary, dont j'ai raconté le sujet à mon coscénariste, Jacques Fieschi; oous avons commence à gamberger antour de cette histoire et j'ai eu envie d'étudier plus à fond un personnage de ce type. De me passer, aussi, de la sécurité d'un happy end comme celui sur lequel s'achevait Quelques jours avec moi.

- Un cour en hiver o'est pourtant pas une adap-

- Non, il était impossible de transposer le texte aujourd'hui, les personnages sont des militaires. l'histoire s'achève par un duel. Nous avons conservé le thème de l'homme qui s'attache à séduire la fiancée de son ami. Mais, chez Lermontov, l'action est plus mécanique, et on connaît les motivations du personnage, alors que Stéphane oe planifie rico, il est dérangé, agacé, par la bonne fortune de son ami Maxime. Et il finira par tomber amoureux, au moment précis où il dira à Camille : « Je ne vous aime pas ». Le personnage est plus indéfini que celui de Lermontov, le récit en devient plus aventureux.

masques de tous ces hommes hants en conleur de ros précédents films, incarnés par Montand ou Piccoli?

- Stéphane représente effectivement la part d'outbre de personnages comme celui de Piccoli dans les Choses de la vie, qui a pour de se lancer dans une oouvelle aventure amoureuse, de Max, de Vincent: des gens qui découvraient un jour, de façon imprévue, une partie malade d'eux-mêmes. Et bien sûr la construction fait penser à César et Rosalie, mais l'at-

mosphère est exactement contraire. - Comment expliquez-vous cette évolution?

- l'essaie de changer de tonalité à chaque film, je o'y arrive pas toujours. Aujnurd'hui j'ai envie de réaliser une comédie, je veux me sortir de cette veine des films sombres, introvertis. Après Classe tous risques, on ne voulait me laisser faire que des « films d'hommes», des films de gangsters. Ensuite, je me suis laissé enfermer dans les histoires de quinquagénaires. l'ai changé l'âge de mes personnages. A prèsent, j'ai le privilège de pouvnir chnisir libremeot mes sujets, mais le choix reste limité : je oe sais faire que des films cootemporaios, mais au sens le plus vague du terme, pas des films inspirés d'événements de l'actualité.

- Un cœur en hiver est votre deuxième film écrit en collaboration avec Jacques Fieschi. Avez-vous lie avec lui une relation comparable à celle que vous avez en durant près de quinze ans avec Jean-Loup Dabadie, des Choses de la vie à Garcoa?

La collaboration est de même nature un'avec Dabadie, elle repose sur la durée : j'ai besoin qu'un scénariste me connaisse bien. Ce n'est pas seulement une question de rapports personnels; avec moi, la mise en scène, qoi sera de mnn ressort exclusif. conditionne le scénario.

- C'est aussi votre denxième collaboration avec le

producteur Philippe Carcassonne. - Avoir une collaboration durable avec un producteur est une chose que j'ai toujours souhaitée, et qui m'a souvent manquée. C'est Carcassone qui m'avait apporté Un hèros de notre temps à l'époque de Ouelques jours avec moi : un exemple de la participation d'un producteur qui o'est pas seulement un homme d'affaires, uniquement préoccupé par le financement

- Vous établissez des règles de mise en scène avant de tourner?

- Je savais qu'il fallait fuir toute forme d'effets. tourner avec une extrême simplicité... apparente.

- Stéphane incarnerait le personnage caché sous les C'est plus difficile, on se prive de béquilles technisur d'autres supports, on fait bien des cartes postales ques. Et je ne voulais pas de «trucs», comme les gros plans des mains d'instrumentiste quand Emmanuelle Béart joue do violoo. Mais je o'ai pas de schémas préctablis, pendant le tournage je passe mes nuits à chercher comment je filmerai le lendemain, et je ne

trouve pas toujours. » J'ai toujours comparé la construction d'un film à une structure musicale. Cette fois, j'ai été aidé par la présence de mon chef opérateur, Yves Angelo, qui est un ancien premier prix de conservatoire de piano.

- Cherchez-vous, dans la mise en scène, l'équivalent de la toualité dans laquelle un musicien compose ses morceanx?

- Exactement, e'est ce que j'appelle le climat. l'aime go'uo film installe soo climat, et s'y tienne. En musique on le repère des les premières mesures, au cinéma il dnit être sensible des les premières minutes. C'est comme un cootrat, qu'il faudra respecter. Ensuite il s'agira, selon l'expressioo célèbre, de « surprendre avec ce que l'on attend ». Pour installer cette tonalité et s'y tenir, l'idéal serait hien sûr de rourner les scènes dans l'ordre, e'est hélas souvent impossible. Il faut un gros effort de concentration, forcement abstrait, dont on ne peut pas parler aux autres. En commençant par tourner une scène qui vient à la fin de l'histoire, je dois anticiper sur ce que sera «l'humeur» du film à ce moment du récit.

~ Tous vos films appartiennent à la même catégorie, ce ne soot ni des superproductions oi des a petits films ».

- J'ai toujours vnulu rester dans ce qu'on appelle le standard moyen. De même que j'ai tonjours tourné dans le format 1/66, format intermédiaire qui me paraît le plus correct, et que je o'ai jamais aimé les grands mouvements de caméra. C'est la forme qui me convient et que je maitrise, mes tournages durent tnujours onze-douze semaines, et je ne dépasse jamais les devis. l'essaie de rester dans ce standard moven, i'y crois toujours.

- Oo dit souvent que les films « moyens » souffrent le plus de la concurrence de la télévision.

- Où finit le ciocma et où commence l'aodiovisuel? Quand je tourne, je ne me pose pas ce genre de questions. Mais, une fois le film fioi je suis sur qu'il o'est pas de la télévision. D'ailleurs la télé veut utiliser des extraits du film, mais on n'arrive pas à les choisir, le sens de la durée n'est pas le même. Oo ne peut plus éviter que les films passent à la télévision, il n'y a en fait rien de mal à ce qu'ils soient diffusés

avec les tableaux de Van Gogh. Le tout est de ne pas faire de confusion.

- Vous qui avez beaucoup travaillé avec Romy Schneider, Michel Piccoli ou Yves Montand, vous avez depuis deux films affaire à une nouvelle génération d'acteurs : Daniel Autenil à deux reprises, Sandrine Bonnaire il y a quatre aus, cette fois Emmannelle Béart. Vous faites des comparaisons?

- Je suis depuis toujours fier de moo travail avec les acteurs. On s'exprime à travers des personnages, des structures de récit, mais, le vrai médium, e'est le comédien. J'ai toujours une fierté presque pédagogique quand il me semble qu'avec moi les comédiens trouvent en eux quelque chase qu'ils ne soopçoonaieot pas. Les interpretes de mes deux derniers films sont plus jeunes que ne l'étaient Mootand, Piccoli nu même Romy quand j'ai commencé à travailler avec eux. Ils soot en situation de découverte, ils vivent un passage, ce sont les moments les plus émouvants. On a le sentiment d'échanger avec eux quelque chose d'important.

- Nous avons gardé pour la fin la musique, qui vous tient tant à cœur [Claude Sautet, qui a été critique musical à Combat, est un mélomane averti, grand amateur de musique classique et de jazzi. Comment avezvous choisi les Sonates et le Trio de Ravel au'on entend dans le film, interprétés par le personnage d'Emmanuelle Beart?

- Je ne voulais pas d'airs mélodieux, je voulais une musique assez difficile, que le spectateur comprenne que c'est du travail. J'aime beaucoup ces morceaux de Ravel, et comme ils sont relativement peu joués, j'étais heureux de pouvoir les faire coonaître. Il est apparu que certains passages correspondaient parfaitement aux situations dramatiques. En fait on entend très peu de musique dans le film, moins de oeuf minutes. Outre sa beauté, je pense qu'on la remarque grâce à l'extraordinaire travail d'Emmanuelle Béart, qui a passé un an à s'entraîner à jouer dn violoo. L'exactitude de ses gestes a sidéré les musiciens présents sur le plateau, même si ce o'est évidemment pas elle qu'on entend.

- Vous faites dire à Stéphane : « La musique, c'est du rêre. » Vous qui comparez la mise en scène à la composition, vous diriez la même chose du cinéma?

- Oui... Sléphane répond cela pour se protéger.

# SĒRĒNISSIME QUE JAMAIS

'IRAI t'attendre à Venise : c'est un pays où l'on n'a rien à craindre, ni des Bulgares, ni des Arabes, ni des Juifs, ni des inquisiteurs », faisait dire Voltaire à Candide... Si l'on avait cru une partie de la presse italienne d'avant Mostra, il y avait, au contraire, tout à craindre à se risquer, en cette période diviocment brumeuse, sur la lagune. Polémiques, protestations, controverses, querelles ioternes savammeot envenimées, se multipliaient. Dans la Stampa, Lietta Tornabuoni constatait que la Mostra, c'était tout à la fois « des absences mystérieuses, des désordres morbides, des présences menacantes, des protestations syndicales, des bagarres et des

Elle souhaitait évidemmeot que devant les « complots, coups d'Etat, et révoltes bureaucratiques », « le cinèma, la Mostra, les films, les idées, les révélations. les stars seraient les plus forts ». Dans le même temps, les producteurs-distributeurs italiens, surtout les très monopolistiques Cecchi Gori, ce se satisfaisaient pas de l'abondante sélection nationale opérée par Gillo Pontecorvo, le oouveau directeur. Etait-elle représentative? (Sous-entendu, y étaient-il assez représentés?) Un réalisateur, Gianni Minervini, allant jusqu'à fustiger la « censure politique » dont son film, Gangster, écarté de la sélection, aurait été l'objet.

Il est vrai qu'outre ses problèmes endémiques de financement et ses soucis administratifs récurrents la Mostra (qui n'est qu'une section, certes importante, de la Biennale de Venise) ne cesse de bercer, chaque année, avec un tendre masochisme, son vieux démon dialectique, quels que soient la couleur, le passé, la persoonalité du directeur. A Venise, on ne présente

Avec ce talent pour le drame qui n'appartient qu'à eux, les lialiens ont entouré la prépara-tion de la quarante-neuvième Mostra du cinéma de Venise d'un orageux nuage de polémiques. Qui, une fois dispersaisse apparaître une sélection nationale (toutes sections confondues) particulièrement riche, dominée par des premiers et deuxièmes films.

pas sculement des films, on s'interroge, éternellement : « Est-ce de l'art ? est-ce du commerce? ... Vleil idéalisme des années 50, d'après Goffredo Fofi, le critique cinématographique du magazine Panorama; brûlante question d'actualité pour Gillo Pontecorvo.

Metteur en scène peu profus (six films en trentecinq ans), mais d'un anticolonialisme fécond (la Bataille d'Alger, Lion d'or, Queimada), et d'une affabilité vibrionnaote, le nonveau patron de la Mostra écarte les contestataires comme s'il s'agissait de quelques moustiques anémiques - « Ce serait inquiétant s'il n'y en avait pas. Les exclus sont frustrés, normal, dans les pays moins chauds, on doit manifester autrement », - affirme qu'il ne restera pas loogtemps au poste (exposé) qu'il vient d'accepter : « Je voudrais tout de même encore tourner un film ou deux avant de mourir» (il a soizante-donze ans), er fait remarquer que treize films italiens sélectionnés, tonte superstition mise à part, démontre au moins la présence de forces nouvelles.

Des forces nouvelles, en effet, et surfout « non alignées» sur le système prodoctif majoritaire, plus proches de la RAI que de Berlusconi (cinq des films sont coproduits par Rai Tre, deux par Rai Due, et autant par Rai Uno). La moins «nouvelle» de ces forces est incarnée par Pupi Avati, que le magazine Panorama appelle avec une affection sans ménagement e il grande vecchio », le grand vieux. Après tout, il n'a que cinquante-quatre ans. « Mais il est vrai, dit-îl, en souriant dans sa barbe soignée, sorte de rem-part pileux contre la timidité, que j'ai déjà tourné vingt trois longs-métrages, presque autant que tous les jeunes réalisateurs italiens présents à Venise réunis.»

Remarquant que 90 % des films de ses cadets « sont issus de productions « alternatives », courageuses, risquées, avec à la base l'utilisation de «l'article 28», seule aide (assez fantasque) de l'Etat, en attendant la nouvelle loi, un peu mythique, qui serais inspirée du modèle français», Pupi Avati dit aussi que la crise du cinéma italien est autant psychologique qu'économique, que le problème est de se dégager de l'influence paralysante « des multiples Palais », que même Olmi on les frères Taviani travaillent en partie avec Berlusconi, pourvu qu'ils tronvent chez « Sua Emittenza » un interlocuteur valable, et il y en a quelques-uns.

Pour leur part, les frères Avati (Pupi écrit et dirige, Antonio co-écrit souvent et produit), n'ont pas attendu la crise pour vivre dans une relative et vertueuse autarcie: « On ne s'est jamais arrêtés, on a toujours été prêts à tourner, à inventer toutes les combinaisons possibles, à choisir à bon escient les sacrifices, à prendre l'habitude de masquer ce qui manque, plutôt que de montrer ce qu'on a. Maintenant que le public en salle s'amenuise, pour survivre, il faut adapter son ambition à ses moyens. J'ai récemment téléphone à Federico Fellini, je l'ai supplié de se remettre au travail, de faire un film petit, par son budget, de ne plus s'accrocher à des délires productifs dépassés ».

Le film que Pupi Avati présente à Venise. Fratelli e Sorelle (Frères et sœurs), est, comme son titre l'indique, de cette veine «familiale» qui réussit si bien au réalisateur bolognais. On se souvient de son Histoire de garçons et de filles; c'est encore de filles et de garçons qu'il s'agit, mais cette fois sortis de leur Emilie natale. Tourné entièrement à Saint-Louis (Missouri), le film traite de l'immigration italienne sur le too de la comédie tendre-amère, « loin des maffiosi, des spaghettis et de la mandoline. »

Voilà trois ans maintenant qu'Avati a établi une tête de pont en Amérique. Arrivé à Davenport (Iowa) pour y tourner une biographie romancée du grand jazzman blanc Bix Beiderbecke, il y a conservé un bureau, «une base avancée pour d'autres projets,



Adrienna Biodrzynska dane s il Richiamo », de Carlo Mazzacurati.

notamment un film de Zanussi sur l'immigration polonaise à Chicago». « Lorsque je tourne en Amérique, ajoute Avati, cela me coûte le tiers de ce que cela me coûterait en Italie, et J'ai désormais le privilège de ne pas m'y conduire en touriste. Les seuls qui puissent vraiment voir comment vivent les gens, entrer dans les maisons à l'heure du petit déjeuner, sont les médecins, les policiers et les cinéastes. Dans Fratelli e Sorelle, on voit une équipe de cinéma qui réalise un film sur un metteur en scène des années 20. La troupe est sympathique et un peu sans gêne, faisant sauter les plombs du voisinage et monopolisant les tasses à café. Cette troupe est évidemment celle que nous formions lorsque nous sommes arrivés à Davenport pour le tournage de

Tournage qui fut immédiatement suivi d'un autre, dans les rues assez désolées de la capitale de l'Iowa. Where The Night Begins, schaario écrit par Pupi Avati, suspense psychologique néo-hitchcockien, devait être le premier long-métrage de Maurizio Zaccaro, jeune discipic d'Ermano Olmi à Bassano, que l'on retrouve cette année à Venise (dans la section «Vitrine du cinéma Italien»), avec l'Arpenteur, dialoque mystérieux entre un jeune géologue et un vieux curé de campagne, au niècle dernier, dans une nature d'une beauté métaphorique."

∠:

84.715

72.

. .

POLÉMIQUE A l'heure des périls

# PORTES OUVERTES

Quelle est la situation réelle du cinéma italien aujourd'hui? La relève est-elle en marche, ou bien cette « nouvelle vague » est-elle, au mieux, une illusion lyrique ; au pis, une illusion d'optique ? Avec la sévérité qu'autorise la compétence et l'inquiétude que justifie la pas-sion, un journaliste transalpin établit son diagnostic, qui ressemble à un verdict.

Mostra. Aux côtés du vétéran Pupi Avati figurent trois «débutants» d'une trentaine d'années : Mario Martone, metteur en scène de théâtre et fondateur de la compagnie d'avant-garde Teatri Uniti à Naples; Aurelio Grimaldi, jeune et mordant écrivain sicilien; Carlo Carlei, calabrais, dont le film est présenté hors compétition, en hommage à son producteur récemment disparu.

Les voici donc sur un pied d'égalité avec Zang Yimou, Brian de Palma, Kira Muratova ou Bertrand Tavernier... La crise du cinéma italien serait-elle finie? Les champions de la comédie amère, Benigni, Moretti et Troisi, les spécialistes de la tragédie tempérée, Salvatores, Amelio et Risi, ont connu de réels succès au boxoffice; ils ont été les invités des plus grands festivals internationaux; quelques-uns ont même été distingués



UATRE films italiens en sélection officielle à la Antonioni, Visconti, Bertolucci ou Pasolini? Une «nouvelle vague» italienne serait en train de s'affirmer?

> Telle o'est pas vraiment la réalité. L'Italic en est encore à l'ère de la débrouille. Des miracles isolés. Du hasard. Pour ce qui est des Oscars, il s'agit d'être prudent. Tornatore et Salvatores, confortant la vieille image exotique de l'Italie, ont probablement suscité la sympathie de Hollywood pour l'Italie de Berlusconi, celle de la consommation effrénée. Mais il est vrai que, de Londres à New-York et à Annecy, les «sémaines italiennes» à l'étranger sont plus qu'honnêtes. Que la machine s'est remise en marche. Grâce aussi à l'obstination de quelques-uns, obstination aux allures de fanatisme.

Comme celui de Nanni Moretti quand, au début des années 70, il partait conquérir, armé seulement d'une caméra super 8, les cryptes des ciné-clubs, entrainant la distribution et de l'exploitation - en réalité un monoavec hii parents, amis et... Moravia. Ou encore celui de pole asphyxiant à deux têtes) en passant par Moretti aux Oscars. Ils auraient pris la succession des Fellini, Pupi Avati quand, dans ces mêmes années 70, il (qui aujourd'hui est cinéaste, producteur, acteur, scéna- bouger. Ce pays, obstinément fermé aux productions du

un sou, sans doublage et sans mendier à la porte des producteurs. Au moment même où, justement, Antoses projets. Trop chers, trop ambitieux, terriblement ris-

Tous faisaient figure de résistants dans one période où l'espoir était bafoné par des bombes d'aorigine inconnue», où la démocratie se nivelait par le bas. Peu nombreux, y compris à gauche, étaient prêts à remettre en cause leurs privilèges, leurs vieux schémas culturels et leurs modes de production opportunistes. On se souvient des cinéastes raillés par Moretti (de Wertmuller à Manfredi), metteurs en scène, scénaristes, hommes à tout faire du cinéma romain, éléments de la machine Cinecittà qui ont choisi d'user jusqu'à l'épuisement les vieux rites, les vieux trucs de la comédie à l'italienne ou ceux d'un cinéma d'auteur asphyxié.

Aujnurd'hui? Derrière le «boom annoncé» du cinéma italien, il o'y a pas un seul projet productif et cohérent, un cerveao capable d'énoncer une idée, une école valable, un soutien (public ou privé) fiable, unc recherche visuelle et conceptuelle adéquate, un background documentaine passionnant, un climat parlementaire, un souffle au moins européen, une politique intelligente do court métrage, un ressort éthique suffisamment enivrant qui permette de se donner du courage, de travailler sereinement et sérieusement.

Si un débutant italien on un cinéaste étranger me demandait à quelle porte frapper pour boucler un projet de production ou de coproduction, j'aurais bien du mal à leur répondre. Je leur dirais peut-être, comme Giuliano Montaldo, et s'il s'agit d'une demande d'aide publique (qu'elle soit adressée à la RAI ou aux organismes officiels du cinéma): «La première difficulté est de trouver les responsables et d'obtenir un rendez-vous pour discuter du projet. Après diverses tentatives, j'ai renoncé. Il faut dire que ça m'avait donné des crampes

S'il s'agit de la recherche d'un partenaire privé, d'un producteur indépendant, ma perplexité serait la même. Les producteurs sont devenus des gestionnaires, personne ne veut risquer un sou, de Berlusconi à Cecchi Gori (les deux grandes puissances de la production, de

démontrait que l'on pouvait - pour un coût très bas et niste, talent scout et petit exploitant). Pis, presque persans star - «raconter une petite histoire originale» sans soune ne s'intéresse aux projets modestes. Sans un apport initial public (qui ne peut être obtenu que par de solides amitiés politiques), sans le préachat d'une chaîne nioni en était réduit à la mendicité, où Giuseppe de de télévision, sans la cession des droits vidéo et ceux de Santis et Luciano Emmer devaient «mettre au clou» l'exploitation sur les chaînes payantes, sans un minileurs caméras et où Fellini lui-même devait renoncer à mum garanti pour la distribution en salles - et donc sans un produit aseptisé, répondant à des normes prédéterminées (stars imposées, à même de séduire un public de prime time, ce qui implique tacitement que l'œuvre ne devra pas être interdite aux moins de quatorze ans). Donc à moins de 6 ou 7 milliards de fires, pas un film ne se fera.

> C'est pour cette raison que Nanni Moretti a dit non au cinéaste tunisien Mahmoud Ben Mahmoud, qui lui demandait seulement un peu de pellicule pour réaliser Chich Khan (un film au cout peu élevé et de grande qualité se déroulant au sein de la communauté italienne de Tunisie). C'est pour cette raison, à l'inverse, que Marina Lante della Rovere, puissante personnalité de la bourgeoisie romaine, écrivain à la mode, femme de Ripa di Meana, important responsable du PSI, sans avoir jamais rien filmé, a reçu sans problème le soutien de l'État pour ses désastreux débuts de metteur en scène. Il ne s'agit là que du cas le plus récent et le plus retentissant. Et peut-être même pas le plus sordide.

> Pourtant, un mouvement s'amorce. Porté manquant pendant vingt ans, plus ou moins contraint à la clandestinité tandis que les intellectuels se dispensaient, se perdaient dans les mouvements contestataires, de 1968 à 1977, pariant sur la politique de la terre brâlée, le cinéma italien est en train de reconquérir la curiosité du public, dans la Péninsule comme à Pétranger. Les stocks de films des grandes chaînes de télévision sont presque épuisés. Si, auparavant, il était plus rentable de diffuser des films américains à forte audience et à faible coût, aujourd'hui, le consommateur, plus intelligent et plus fin à force de voir les films de Lubitsch. Ford ou Hawks projetés à la douzaine sur les réseaux de la RAI et de Berlusconi, fait la preuve d'une curiosité plus aiguisée.

> On le voit dans la musique, dans la BD et dans la littérature pour la jeunesse. La culture est plus ouverte, plus mélangée, plus complexe, «bilitarde» dans un sens positif, apte à prendre des risques hors de la tutelle castratrice de ses pères patrons. Curieuse de ce qui se passe ailleurs, avide de s'abreuver aux sources d'un mouvement pluriethnique inespéré. Le public réagit,

> Le secteur de la distribution commence lui anssi à



and a second 

A STATE OF THE PARTY OF

1021 122

1.00 M 150 Te 12 TES

T. CHERT

THE PERSON NAMED IN

10 mm 2 mm

1000

The second section of the second

Commence of the Party of the Pa

the state of the s

A REPORT OF STANDARD

THE STATE OF THE S

Company of the Contract of

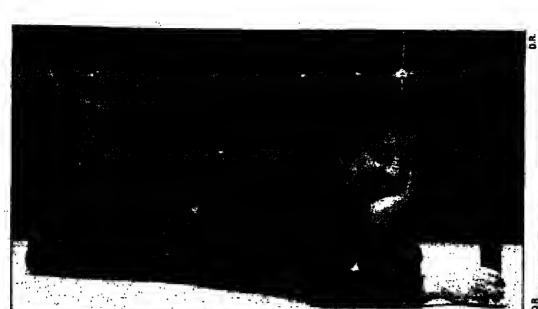
من المناسبة المناسبة

79.27.33

The second secon

ر من المستخدم المستخ المستخدم ا

The state of the s



Hors compétition aussi, et assez furieux de l'être,

Carlo Mazzacurati. Il en est à son troisième film.

Panorama le classe dans la catégorie des « petits

un assez puissant avatar de la comédie «à l'ita-

Rome, à la périphérie de la légalité, c'est la rencontre

entre deux hommes (joués par deux comédiens très

populaires, Claudio Amendola et le « porteur de ser-

viettes» de Lucchetti, Silvio Orlando), et une femme,

une étrangère venue de l'Est (elle se prénomme Alia,

pour Alien), que joue l'actrice polonaise Adriana Bie-

drzynska, remarquée par Mazzacurati dans Tes père et

mère honnoreras, un des épisodes du Décalogue de

« Mon film devait aller à Cannes, dit Carlo Mazza-

curati, y faire l'ouverture de la Quinzaine des réalisa-

teurs, et j'en étais bien content. Mais, au dernier

moment, mon producteur, Angelo Rizzoli, sur la foi,

m'a-t-il laissé entendre, de « promesses vénitiennes »,

l'a retiré. Maintenant, me voilà à Venise, en effet.

Dans la section « Vitrine du cinéma italien », autre-

ment dit derrière la vitre. L'aurais préféré ne pas v aller

du tout ». Mazzacurati ajonte qu'il ne veut pas cracher

dans la soupe, que le fait d'avoir un « vrai produc-

teur» lui a permis de disposer d'un hudget « conforta-

tiers-monde, a commencé à répondre d'une manière

inattendue aux premières propositions chinoises et afri-

caines, dans les salles comme sur le petit écran. En

1991, la part des recettes des films américains (54,4 %)

a baissé, tandis que la part des films italiens (30,3 %)

augmentait. Epouses et concubines, dn Chinois Zang

Yimou, a rapporté plus de 3 milliards de lires, soit

beaucoup plus que les sous-produits américains, italiens

Berlusconi, s'est retourné contre lui, effet de boomerang.

Pourtant, beaucoup des cent trente films italiens pro-

va d'avril à septembre), tandis que les plus courageux

1965, - la situation pourrait empirer. Elle n'aide en rien

la promotion des films indépendants, les enfermant

Salo, de Pasolini, jusqu'à Sotto Accusa, de Kaplan, des

Il fandrait parier des salles, obscènes de décrépitude,

aux écrans sombres, an son inaudible, inacceptable

depuis que le Dolby et THX proposent une alternative

de qualité pour tous ceux qui ne veulent plus rester assis

tranquillement chez eux. Pendant ce temps-là, quel-

qu'un en Italie doit avoir comploté pour créer un terri-

ble climat de ségrégation. Aucum Italien sain d'esprit ne

va an cinéma. Dans un pays où il ne reste que mille

salles (contre dix mille dans l'immédiat après-guerre),

on ne va au cinéma en moyenne qu'une fois par an.

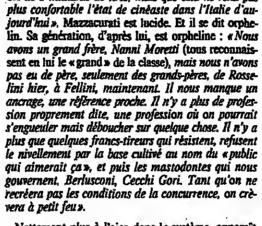
Mais là aussi, les choses changent. La nouvelle - et plus

films de Ken Russel à ceux de Visconti).

politiques.

ble de 3 milliards de lires, mais que cela ne rend pas maîtres». Avec Un'Altra Vita (Une autre vie), il offre lienne», drôle d'abord, puis cruelle. A la périphérie de vera à petit feu ».

> Nettement plus à l'aise dans le système, apparaît Carlo Carlei. La trentaine, lui aussi. Il est dans la sélection officielle, mais son film, la Corsa dell'Innocente, est présenté comme « un événement spécial hors concours», en hommage à son producteur Franco Cristaldi (il fut celui d'Amarcord de Fellini) qui vient de disparaître. Cette distinction par procuration ne tronble pas Carlei, qui dit avoir réalisé le film qu'il désirait, avec un hudget de 4 milliards de lires, a mais il fait plus riche que ça », dans cent trente décors différents et en grande partie dans sa Calabre



dynamique - Association des propriétaires de salles s'est lancée dans une modernisation accompagnée d'études de marché. Quelques fonctionnaires, dans les ministères et dans les agences qu'ils contrôlent, commencent d'être récompensés quand ils font leur devoir et non celui de

En plein fascisme, douze films américains avaient été invités à la première Mostra, en 1932 (lire l'article de ou européens. Le public, composé essentiellement de Jacques Siclier, page 22). Parmi cux, Frankenstein et jeunes de quatorze à trente-cinq ans, nourri au sein de Docteur Jekyll et Mr Hyde. Il y avait trois films sovictiques. Il n'y cut modestement que deux œuvres italiennes, deux comédies. Gillo Pontecorvo. le nouveau directeur «provisoire» de la Mostra, a vouln réunir an duits en 1991 ont été mal distribués (ils sont sortis Lido, non sans arrière-goût macabre, tous les films de quelques jours en été quand on sait que la morte saison cette première édition. Nous pourrons ainsi constater la différence entre aujourd'hui et cette première exposition n'ont même pas trouvé de salles. Avec la nouvelle légisd'art cinématographique mondial, paradoxalement lation sur le cinéma - qui remplacera les vieux textes de affranchie, alors, de tout contrôle politique, dégagée de tout préjugé. Certes, cette édition était très élitiste. Mais aujourd'hui, la Mostra est devenue un événement essendans le electio du circuit public de diffusion (dix salles tiellement italien, un événement télévisuel surtout. dans toute l'Italie); elle n'allège pas les procédures bureaucratiques... Ses articles relatifs à la censure sont Beaucoup de retransmissions ont lieu en direct, comme le spectacle de clôture de la place Saint-Marc. Un événecarrément inacceptables. Par exemple, si un film ne ment paralysé par la bureaucratie, la frénésie mondaine recoit pas l'approbation de la censure, ses producteurs et le petit poevoir de chefs provinciaux. Les professiondevront restituer tous les apports perçus, majorés des nels américains préfèrent désormais faire le voyage, plus intérêts. Enfin, toutes ces procédures sont contrôlées par économique et plus fructueux, de Toronto, de Montréal des commissions entièrement aux mains des pouvoirs et de Deauville.

L'image et le prestige de la Mostra, comme ceux de La Démocratie chrétienne, systématiquement rejointe l'industrie cinématographique (et pas seulement cinémadans ses campagnes puritaines par le PDS, l'ex-Parti tographique) italienne, traversent une crise profonde communiste italien, est déjà responsable du massacre depuis de longues années. Le Festival est devenn proqui s'est produit dans les commissions de contrôle des gressivement, durant la dernière décennie, un rendezfilms. Pour qu'ils échappent à l'interdiction aux moins vous de second ordre dans le paysage international. Il de dix-huit ans et qu'ils soient autorisés pour tout public est empêtré dans son organisation comme dans ses (clause nécessaire à leur diffusion par la télé), elles structures, il n'est compétitif ni financièrement ni recommandent que l'on coupe allégrement dans les technologiquement. chefs-d'œuvre du cinéma italien et étranger (depuis

Quelques signes d'un revirement sont récemment apparus. On a fait confiance à quelques jeunes metteurs en scène italiens confinés jusque-là en Italie afin que personne ne les voie, on s'est ouvert aux courtsmétrages et au cinéma «différent» - ce mélange surprenant de documentaire rapide et de fiction brûlante que l'on pourra juger dans les sections «Jeune Critique» et «Fenêtre sur l'image», quasiment un anti-festival. Espérons qu'une page sera tournée cette année. Peut-être, cependant, est-il déjà trop tard.

ROBERTO SILVESTRI

▶ Responsable da service cinéma ao Manifesto. (Traduction d'Elisabeth Pineau et Olivier Schmitt)



Mario Martone.

natale. Ce qu'il raconte, dans un style très raffiné en complète contradiction avec le sujet traité, c'est la survie, aléatoire et têtne, d'un petit garçon, témoin des massacres (en gros plan) qui ont décimé deux «familles» rivales, dont la sienne, sur fond de kidnapping d'enfant...

Carlei dit qu'il a réalisé « cette fable brutale pour lutter contre la puissance anesthésiante de la télévision, qui vomit chaque jour tant d'images de violence qu'on devient incapables de s'indigner. Seule la fiction, la sublimation de l'horreur peut désormais la rendre sen-

Mario Martone, en compétition pour sa part avec son premier film, la Mort d'un mathématicien napolitain, a voulu, tout au contraire de Carlo Carlei, s'ancrer très fort dans la réalité de sa terre. Il est napolitain, fondateur de la compagnie Teatri Uniti venne donner récemment un spectacle remarquable et remarqué sur les démons et merveilles de sa ville, à Beaubourg (le Monde du 1 = août). Il pénètre au plus profond de la mémoire et de l'inconscient de sa cité, en reconstituant les dix derniers jours avant son suicide, en mai 1959, de Renato Cacciopoli, Cacciopoli, dont, par un hasard objectif du destin, Martone habitait, enfant, le palazzo où il vécut et se tua, fut réellement un génial mathématicien, et napolitain. Pianiste aussi, et petit-fils de Bakonnine, « mais poursuivant, dit Martone, au milieu de tant de maîtres idéologiques de la gauche italienne, une révolte individuelle qui me

Martone est fin, ardent, il a un style, un discours. Il veur et vertu. Préparation soignée. Puis article 28, un petit peu d'argent du Banco di Napoli, mise en coopérative de tout le monde, des «paies symboliques». En tout, un budget dérisoire de 700 millions de lires. « On achète ainsi sa liberté, dit Martone. La société est pesante, peut-être vaut-il mieux, dans un premier temps, respirer un air moins riche mais meilleur.»

C'est aussi l'avis de Pasquale Pozzessere. Pupi Avati, dont il fut l'assistant, se souvient de ce garçon terrifié qui le suivit longtemps dans la rue avant d'oser l'aborder pour lui murmurer, implorant : «S'il

vous plait, faites-moi faire du cinéma ». Il est présent à la Mostra, dans la « Vitrine », ( « Vous vous rendez compte, Venise, c'est un miracle, j'en aurai pleuré!») avec Verso Sud, reportage fiction sur deux paumés de la stazzione Termini, la gare centrale de Rome. « Une histoire sans bonheur et sans argent, écrite pour être pauvre, dit-il, mais un tout petit peu plus de bien-être économique aurait été utile; de temps en temps, je manquais de pellicule. Il faut dire que j'avais choisi de tout faire tout seul. Le producteur, c'était moi. J'ai eu l'article 28, et puis une petite aide de la région des Pouilles. Après, i'ai emprunté à ma samille, à mes amis. Evidemment, tout le monde était en participation, mais j'ai tout de même tenu à tourner en Dolby stéréo, par respect pour le film que j'étais en train de faire. Le budget total? Je ne sais pas, nous n'avons pas fait les comptes...»

One pense de cette situation Ettore Scola, considéré longtemps en Italie comme le ministre occulte de la culture? Il est aussi le «padre padrone» discret d'une bande de jeunes réalisateurs à qui il met, de toutes les façons possibles, le pied à l'étrier. Un de ses poulains, Roberto Giannarelli, est dans «la Vitrine» avec une très charmante pièce de théâtre filmée, Centro Storico, qui décrit la cohabitation agitée dans un appartement exigü et romain de Graziella, Carola, Ramona et Diana. Quel est son mode d'intervention, est-il luimême coproducteur? Scola répond, plein de douceur, d'ironie, marqué par une petite fatigue, aussi : « Non, bien sûr, je ne produis pas, j'aide seulement à accélèrer les choses avec mon petit nom; je plaide les dossiers auprès des commissions, mais d'un jour à l'autre les commissions changent... Les télés? Elles ne font pas leur travail, ne s'impliquent pas, ne paient qu'un droit d'antenne pour les films. De toute façon, je n'essaie même pas, pour ma part, de m'adresser aux télés privées (entendre Berlusconi), je n'appartiens pas à cette catégorie à qui on accorde politiquement des faveurs...

» La seule loi qui reste dans ce pays, c'est la loi des banques, alors en dehors de l'aide technique que je peux apporter aux jeunes, j'emprunte aux banques pour eux. Avec quelle garantie? Je gage mes propres films, il faut bien prendre des risques. Je ne suis pas le seul, affirme-t-il. Mais ce n'est pas tout de faire un film, encore faut-il le sortir. Et beaucoup ne sortent tout simplement pas. La distribution indépendante n'existe pas, la concurrence en matière de distribution n'existe pas. C'est Cecchi Gori ou rien. Ça s'appelle, je crois; un monopole.»

Scola, lui, s'est remis au travail, il a commencé le tournage de Mario, Marie et Mario, « un petit film où trois jeunes vivent la chute du PC, de 1988 à aujourd'hui. Ils ont perdu leurs repères, éprouvent un grand vide au'ils essaient de remplir autrement, qui sait, avec de l'amour. Je dis ça à ma façon... » Tourne-t-il à Cinecittà? Non, « comme d'habitude, dans les rues de

A Cinecittà, pourtant, il y aurait eu de la place pour Scola. A la fin du mois d'août, il ne s'y tournait qu'un seul film, Cliff Hanger, de Remy Harlin. Sylvester Stallone y incarne un grimpeur justicier. Sur le mythique Teatro 5, on avait reconstruit un morceau des Dolomites. L'action est censée se dérouler dans le Colorado. Ce plateau sacré est celui de Federico Fellini. Celui-ci venait de l'abandonner après y avoir réalisé un spot publicitaire pour le Banco di Roma.

DANIÈLE HEYMANN

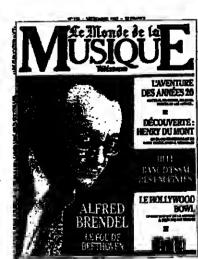
## ALFRED BRENDEL, LE FOU DE BEETHOVEN

INSPIRÉ. Taujours en quête de la vérité des œuvres, Alfred Brendel remet sur le métier les sonates de Beethoven. Le grand pianiste autrichien dévoile pour vous les secrets de sa méthode.

NOVATEUR. En ces années 20, Arthur Honegger, Darius Milhaud, Arnold Schoenberg, Béla Bartók, Igor Stravinsky inventaient la musique de notre siècle. Portrait d'une génération éternellement jeune.

INESPERÉ. Versailles rend son lustre à Henry Du Mont. musicien de Louis XIV, contemporain de Lully, auteur d'oratorios enflammés et de motets recueillis. A la découverte d'un oublié de génie.

Et aussi : l'aventure du Hollywood Bowl ; McCoy Tyner. le pianiste de Coltrane ; hi-fi : les enceintes à 7 000 F ; les derniers festivals de l'été, les disques de la rentrée, les petites annonces.



Le Monde de la Musique: 32 F chez votre marchand de journaux

UNE PUBLICATION LOFT

ROYALES

Découverte par le grand public dans Miracle en Alabama pour lequel elle remportait son premier Oscar en 1960, Anne Bancroft semblait partie pour les rôles de prestige: Mère Courage et Golda (Meir) au théâtre, mère de Churchill (Young Winston), mère supérieure (Agnès de Dieu), dévoreuse sophistiquée (le Lauréat), grande dame de la scène (Elephant Man), première ballerine sur le retour (le Tournant de la vie). Décidant que la vie était trop courte pour ne pas s'amuser, elle a choisi de parodier sou image avec la Dernière Folie de Mel Brooks et Etre ou ne pas être, film réalisé lui aussi par son mari. Après un détour par la mise en scène (Fatso), elle incarne les mères juives dans Personne n'est parfait et, aujourd'hui, dans le très autobiographi-que Broadway Bound de Neil Simon.

Indépendance et intelligence définissent Susan Sarandon. Obscur objet du désir de Burt Lancaster dans Atlantic City et mère de Brooke Shields dans la Petite, elle est, dans Light Sleeper, de Paul Schrader, la mère poule du comptable homosexuel (David Clennou) et du dealer existentialiste (Willem Dafoe) qui

Cercle (adhésion normate 300 F).

Qui dira qu'il n'y a plus de rôles pour les femmes au cinéma devra regarder l'affiche du Festival de Deauville 1992. «Elles» sont partout. Et dans de beaux personnages, qui n'ont pas un partenaire masculin pour unique fina-

lité. Elles sont de tous âges, de toutes car-rières, de tous emplois, de toute(s) beauté(s). Une fois n'est (peut-être) pas coutume, les films de studio leur font la part aussi belle que le cinéma indépendant.

constituent sa petite entreprise de trafic de drogue pour quartiers chies «Après avoir été coup sur coup deux fois serveuse — la Fièvre d'aimer, Thelma et Louise, c'était bon de passer à la haute couture », dit-elle en

#### CAVALIÈRES SEULES

Rousse pimpante ou piquante, d'une besute à damer le pion an jeune Tony Curtis de Prince et voleur, Piper Laurie a hanté les rêves de toute une génération – et les cauchemars d'une autre en incarnant la mère intégriste et fanatique de Carrie. Elle u'a pas non plus toute sa tête dans le Storyville de Mark Frost (ex-partenaire de David Lynch, dont elle habita le Twin Peaks), où sou fils (James Spader), jeune notable sudiste, est entraîné en pleine campagne électorale dans une affaire de mæurs et de meurtre.

Lara Flynn Boyle fut aussi une résidente de Twin Penks. Froide beauté brune aux yeux d'acier et à la monche provocante, elle est décoiffée, sale comme un peigne, et bouleversante en sans-abri trainant sur Hollywood Boulevard dans le film de Marc Rocco Where The Day Takes You. D'une propreté maniaque, elle est anssi la partenaire de Matthew Modine dans Equinox, du romantique et vénéneux Alan Rudolph.

Attention : grande actrice. A l'opposé de la ragens mère d'un Ice Cube détesté dans le Boyz N The Hood de John Singleton, Tyra Ferrell était calme, élégante, intelligente, déterminée dans Jungle Fever, de Spike Lee. Dans Les Blancs ne savent pas sauter, de Ron Shelton, elle prend fermement la tête de la révolte des femmes plus qu'agacées par leurs basketteurs de maris. Singleton a fait d'elle la directrice du salon de beauté où travaille Janet Jackson (Poetic Justice, dont il vient d'achever le tournage), et a déjà entrepris d'écrire un

Autre habituée du «Spike Lee Joint», la Portoricaine Rosie Perez, dont le ballet coup de poing lançait le générique de Do The Right Thing. Deauville l'a connue silencieuse, victime d'un viol (Criminal Justice, l'an dernier), Les Blancs ne savent pas sauter la ramènent à sa vraie nature : un ouragan verbal charriant un



vocabulaire à faire verdir la Madonna des grandes nuits. La télévision américaine étant ce qu'elle est («Damn» y est déjà un trop gros mot), ses interviews sont régulièrement entrelardées de bips, mais elle n'en a strictement rien à bipper.

> 二: .. 24 "

- W - "

٠. . . .

DOM:

State of the

4 ( . . . . . . .

535

A 222 · · ·

E 410.

22<u>.21;</u> ,....

0.44

2....

23d . . . . . .

200 THE STATE OF THE STATE OF

d Merch

The second of the second

transfer on the contract of th Land Street

Exten. 2000年

to the Britains

di 102 37

Figure ...

 $u_{i,\sigma_{\{1,\gamma_i\}}}$ 

Mary 18

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second

S:->-

. · .

\$ .w.

SEDE DIVINI

3 <del>a.</del> . . .

w ::

#### **FEMMES CONTRE ELLES**

La mode est au braquage et au vol. Le crime n'est pas bassement matériel, mais psychologique et mental : invasion graduelle d'une vie privée, tentative de séduction d'un amant, d'un mari ou d'un enfant, jusqu'au vol d'identité. Rebecca de Mornay, en nurse fatale, se livre à ces coupables activités dans la Main sur le berceau, de Curtis Hansen. Visage lisse, ceil bleu, innocence et blondeur los-angeline, elle est l'héroine hitchcockienne type. De Mornay revient de loin. Après avoir démarré en trombe (elle était la prostituée qui, dans Risky Business, initiait Tom Cruise aux délices de l'amour dans un train), elle marnait dans des productions destinées tout droit à la vidéo ou dans des remakes calamiteux (Et Dieu créa la femme, de Vadim-

yorkaise qu'elle est californienne, feu et tempérament volontaire, Annabella Sciorra, son adversaire de la Main sur le berceau, était l'assistante de l'avocat incarné par Ron Silver dans le Mystère von Bülow, et connaissait les tribulations des amours interraciales avec Jungle Fever. Son dernier film, Whisper in The Dark, tend malheureusement à la confiner dans l'emploi de «celle à qui tous les malheurs arrivent».

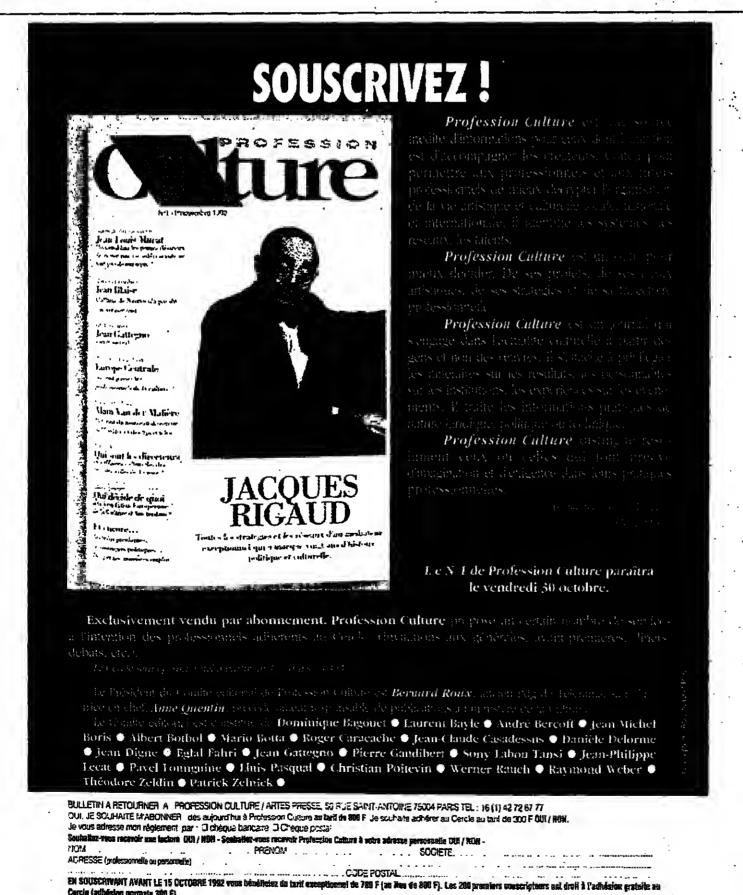
HOLLYWOOD hors des grands studios

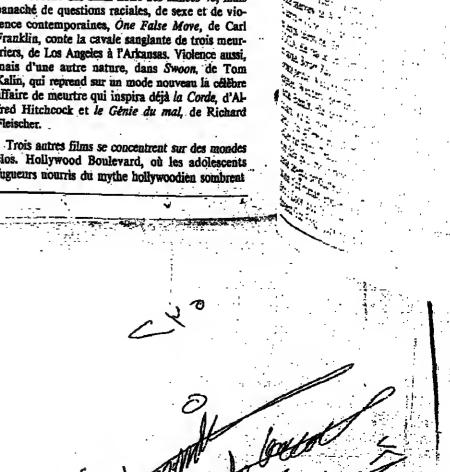
# LE CHEM DE L'INDEPENDANCE

Vitrine promotionnelle des grands studios américains pour le lancement de leurs films en France, Deauville est aussi, singulièrement cette année, l'occasion de découvrir le cinéma indépendant : des œuvres très diverses, mais qui ont du suivre un chemin similaire pour exister.

I leur tonalité est de préférence sombre, les thèmes et les genres des films indépendants présentés à Deauville varient considérablement. Proche des films noirs des années 40, mais panaché de questions raciales, de sexe et de violence contemporaines, One False Move, de Carl Franklin, conte la cavale sanglante de trois meurtriers, de Los Angeles à l'Arkansas. Violence aussi, mais d'une autre nature, dans Swoon, de Tom Kalin, qui reprend sur un mode nouveau la célèbre affaire de meurtre qui inspira déjà la Corde, d'Alfred Hitchcock et le Génie du mal, de Richard

clos. Hollywood Boulevard, où les adolescents fugueurs nourris du mythe hollywoodien sombrent















Rebecca de Mornay et Annabella Sciorra.

Whoopi Goldberg

Anne Bancroft et Michele Lee

Kathy Bates et Jessica Tandy.

the true to the same

THE DAY OF THE SAME

The state of the s

here server my transfer

**開発 を 選集 に 2. カー・** THE WAS TRANSPORTED TO THE PARTY OF THE PART The state of the s

Marie Carlos Anna Carlos

THE STATE STATE OF THE STATE OF

Marie Trans 10 ming

The Parks of the State of the S

Company of the second

the second of the second of the second

and contracting the reserves.

the state of the state of the

the way was the total

The state of the s The state of the s 127.72 The second secon 42 42 A STATE OF THE PARTY OF Control of the control - -11. 12.14.14.14.1 The second sections of the second sec

A CONTRACTOR OF THE PARTY BY STATES

The second second second second The second second second A CONTRACTOR OF THE PERSON + 125 / PTM يتناجيه والمناسبة Application of the control of the co The state of the s

the second section of the second section

14.44 to 15.44 to 15.

A SECTION OF THE PROPERTY OF T

و معلقه هو ندو مراقع ما در المراقع معند موسور المراقع الم

Anny March 1997 Control of the Contr

Dans JF partagerait appartement, de Barbet Schroeder, Jenniser Jason Leigh se livre elle aussi au «hold-up» psychologique. Répondant à la petite annonce de Bridget Fonda, elle s'installe dans l'appartement, se rend utile, hientôt indispensable, avant d'emprunter les vêtements de Fonda, sa couleur de cheveux, sa coiffure, un temps son amant, enfin son identité. Les deux actrices ne se ressemblent guère dans la vie - Bridget fait une bonne tête de plus que Jennifer - mais elles rénssissent le prodige de l'identification. Fine, aigue, acérée, Bridget Fonda (fille de Peter et nièce de Jane), révélée par Scandale et confirmée par le Parrain UI, reprend le rôle d'Anne Parillaud dans Nikita version américaine, Jennifer Jason Leigh élève le flou an rang des beaux-arts. Troublée en flic enquêtant dans les milieux de la drogue (Rush) ou vulnérable prostituée (Last Exit to Brooklyn), elle ione constamment du contrepoint : le corps dit une histoire, le visage une autre, la bouche une troisième, le regard une quatrième...

FAMILIES ...

que mal d'élever seule, dans un camping-caravane, ses grand dam du Ku Klux Klan... deux filles. An village, sans prétention, la plus âgée, Doyenne des comédiennes en exercice invitées cette

invétérée. Shade (Fairuza Balk) s'évade dans les nanars romantiques mexicaios que projette le jeune Hispano du cinéma local, mais tente aussi de trouver un homme à sa mère...

Partenaire de Richard Gere et Sam Shepard dans les Moissons du ciel, Brooke Adams vieillit bien. La première ride a rendu encore plus intéressant son visage, qui laisse toujours deviner celui de la gamine qu'elle était. Ione Skye (fille du chanteur Donovan) est épatante de panache camouflant avec insolence une véritable insécurité. De Fairuza Balk, qui ent jadis la redoutable tâche de succéder à Judy Garland (Retour à Oz), émane une intensité émotionnelle d'autant plus forte qu'elle est discrète. Elles sont tontes les trois formidables.

Les femmes de Beignets de tomates vertes, de Jon Avnet, appartiennent à des époques et des générations différentes. Malheureuse, Evelyne (Kathy Bates) est tirée de sa boulimique monotonie par Niny (Jessica Tandy), une vive octogénaire qui sait tout, tout, tout de sa petite ville de Whistle-Stop (Alabama). Et ne se Gas, Food, Lodging ne pouvait être réalisé que par fait pas prier pour raconter les frasques d'Idgie (Mary une femme (lire l'article ci-desssous). Allison Anders : Stuart Masterson) qui, il y a cinquante ans, manifesplace au cœur de son film un trio de femmes vibrant, tait peu de compétence dans son travail au restaurant solide, touchant et drôle. Serveuse dans un restau- local (sa discrète cousine, Mary Louise Parker, sauvait route de Laramie, poussiéreuse bourgade du Non- les sances) mais une belle ouverture d'esprit, y comveau-Mexique, Nora (Brooke Adams) essaie tant bien pris envers sa conturière noire (Cicely Tyson), au

Trudi (Ione Skye), a manvaise réputation... Rêveuse année à Deanville (le Festival lui rend hommage ainsi Taylor et Jane Fonda dans l'Oiseau bleu, de George

qu'à son mari, Hyme Cronyn), Jessica Tandy entrerait de plein droit dans la rubrique «Royales» si elle ne semblait s'amuser comme une folle à faire simplement partie de l'orchestre. Dans une première carrière, britannique, Tandy a incarné presque toutes les héroines de Shakespeare. Aux Etats-Unis, elle a joué les «femmes du Sud», de Blanche Du Bois (Un tramway nommé Désir, face à Brando) à cette Miss Daisy qui lui vaint un Oscar, mais fut aussi douce petite vicille indigne dans Cocoon.

Kathy Bates aussi recut un Oscar - pour avoir cassé les pieds à James Caan (Misery). Comédienne sans peur de s'enlaidir ou d'exhiber un corps d'une irréfutable rondenr, elle affrontait nue les Indiens d'En liberté dans les champs du Seigneur, d'Hector Babenco, mais s'est vu préférer Susan Sarandon pour White Palace, et Michelle Pfeiffer pour Frankie and Johnny, qu'elle a pourtant créé an théâtre.

Si Mary Louise Parker a fait peu de cinéma (Grand Canyon, Compagnon de longue date) mais beaucoup de théâtre, Mary Stuart Masterson, fille du réalisateur Peter Masterson et de l'actrice Carlin Glynn, s'est très vite imposée comme une des grandes comédiennes de sa génération. C'est sur son visage de veuve militaire, blafard an-delà des larmes, que s'ouvrait les Jardins de pierre, de Francis Coppola; c'est elle qui, dans A bout portant, de James Foley, faisait face à Sean Penn ristes à sa hauteur...

En chat sauvage, Cicely Tyson terrifiait Elizabeth

Cukor. Bardée de nominations, activiste afro-américaine, elle fut, à la télévision, Coretta Scott King, veuve de Martin Luther, et dans la vie, un temps. l'épouse de Miles Davis.

#### ... et gangs

Whoopi Goldberg a réussi : bien avant la Couleur pourpre, elle clamait partout qu'elle ne voulait tenir que des rôles où être noire (ou jaune, ou verte) n'entrait pas en ligne de compte. Son rôle de chanteuse de beuglant dans Sister Act, d'Emile Ardolino, pourrait être tenn par Goldie Hawn, Carol Burnett ou même Meryl Streep. Poursuivie par son gangster de jules (Harvey Keitel), elle se réfugie dans un couvent dirigé de ferme poigne par Maggy Smith. En moins de trois Ave (et pour combler les finances du couvent), les hymnes religieux commencent à donner dans des scats très jazzy. L'affrontement entre Whoopi-la-voyouse et Maggy-la-très-grande-dame fait tout le sel de l'affaire.

Bien qu'il s'agisse de base-ball, il n'y a pas, dans League of Their Own, d'homme digne de ce nom. Forcement, ils sont tous à la guerre (la deuxième, mondiale). Le film de Penny Marshall retrace l'histoire (vraie) de la première équipe de base-ball féminine. Jouant le jeu jusqu'à moquer son image de superstar et de fille à tout oser, Madonna tient bon la batte et n'a pas la langue en poche. Mais c'est Geena Davis, aussi en forme que dans Thelma et Louise, qui fait le meilleur score.

HENRI BÉHAR

dans la drogue et la prostitution (Where the Day Takes You, de Mark Rocco). Le camping-caravane d'une famille sans père dans une bourgade du Nouveau Mexique (Gas Food Lodging, d'Allison Anders). L'hôpital pour paraplégiques où atterrit un écrivain après un accident de mootagne (The Waterdance, de Neil Jimenez).

« Nous avons en commun l'expérience d'un vécu pas toujours confortable», dit Allison Anders qui, avec ses deux sœurs, a grandi dans une famille sans père et élève seule ses deux filles. « Je suis une mère célibataire, j'ai été abandonnée par mon père à cinq ans, violée à douze, agressée à quinze par mon beau-père, et folle à lier à dix-huit... C'est en partie ce que je dècris à travers mes trois personnages, mère et filles. (Mais le film est aussi drôle, et chaleureux.) C'est probablement pareil pour Tom Kalin (militant homosexuel et membre du mouvement Act Up), ou pour Neil Jimenez: personne n'aurait pu ècrire son scènario à sa place. » Scénariste renommé, Jimenez vit aujourd'hui dans un fauteuil roulant.

Massivement rousse, tatouée en six endroits, la narine percée par un anneau orné d'une hille turquoise, Allison Anders n'a peur de rien. Après avoir la une interview de Wim Wenders, elle s'est mise à hii écrire - « Une fois par semaine!» Lui, de temps en temps, téléphone. En 1984, étudiante en cinéma à UCLA, elle réalise un film sur un musicien punk en cavale, Border Radio, puis écrit un scénario, l'Autoroute perdue. Aucune réaction. De passage à Los Angeles, Wenders demande à voir son film, il l'aime. Bientôt, elle décroche une bourse de 25 000 dollars. «J'ai menti comme une arracheuse de dents : j'ai affirmé que Wim m'avait conviée à travailler sur Paris, Texas. Quand je le lui ai dit, il a bien fallu qu'il me prenne. » Un jour, un copain de classe devenn producteur lui fait parvenir une adaptation d'un roman épuisé. Au bout d'un an et demi, Don't Look and It Won't Hurt, de Richard Peck, devient Gas Food Lodging, d'Allison Anders.

Acteur de théâtre (Shakespeare à Central Park) et de télévision, Carl Franklin étudie la réalisation à l'American Film Institute. Son film de fin d'études, Punk, est plutôt dérangeant (l'assassin est un gamin de neuf ans), mais il attire l'attention de deux producteurs débutants, qui détiennent les droits du scénario de One False Move.

Fils d'un acteur de cinéma, Marc Rocco s'est trouvé un «père» metteur en scène, le réalisateur Richard Rush, « Je lui apportais son case et lui portais sa chaise. Comme j'étais tenace, il m'a prêté son équipement : «Tiens, va me tourner cinq minutes sur un conple qui veut traverser la rue. » Je revenais, je montais, il commentait. Ça a duré des années.»

Mais il faut, aussi, trouver un producteur, ou une productrice. Celle de Carl Franklin, Jesse Beatnn, débute à ce poste, mais avait déja une importante réputation dans l'industrie. Responsable des acquisitions et du marketing chez Island, elle avait déniché puis lancé le Baiser de la femme araignée, de Babenco, Bagdad Cafe, de Percy Adlon, Mona Lisa, de Neil Jordan, Nola Darling, de Spike Lee.

Familière de la controverse et du défi - elle a produit le «scandaleux» Poison de Tndd Haynes, -Christine Vachon, armée d'un synopsis détaillé et d'une vidéo déjà réalisée par Tom Kalin, a obtenu une partie du financement auprès de diverses fondations. En dix jours, Kalin a tourné les trois quarts de son film. Lorsque sa productrice trouva de nouveaux fonds (publics) grace au National Endowment of the Arts, il put réaliser les scènes complexes, en particulier celle du meurtre. Le cinéaste explique comment le budget limité a commandé l'esthétique du film, l'obligeant à privilégier la performance des comédiens. Encore faut-il obtenir ceux qu'on sou-

« Nos sinanciers nous exhortaient à obtenir le concours d'une star pour un des rôles principaux, se souvient Carl Franklin. Mais, vu notre budget ridicule - 2,5 millions de dollars en tout, - nous n'avons

pas reussi à faire lire notre scenario. Un grand nombre de gens n'ouvrent pas une brochure à moins de 1 million et demi de dollars de cachet potentiel » Les commanditaires de One False Move acceptaient la rallonge, a mais ça aurait bouleverse l'équilibre du

Nanti, pour sa fresque sur les fugueurs de Hollywood Boulevard, d'un budget de 3 millions de dollars - « assez confortable pour un film indépendant », - Marc Rocco était « conscient qu'il nous fallait un « nom » pour ancrer la production. L'équilibre est délicat à trouver entre l'acteur que yous estimez idéal pour le rôle et celui rêvé par le banquier». Rocco tient bon : le rôle-cié du «grand frère » ira à Dermot Mulroney (Young Guns, Compagnon de longue date). « J'ignorais que Dermot était un des comédiens les plus respectés par ceux de sa génération. Pour travailler avec lui, plusieurs autres nous ont rejoints. »

Dans cette chasse à l'acteur, les agents font souvent figure d'adversaires. Ils ne trouvent pas leur compte an pourcentage perçu sur des cachets forcément réduits. « Alors que beaucoup de comédiens sont prêts à essayer des personnages plus originaux que ceux proposés par les studios, explique Marc Rocco. Quelle Major ferait de Kyle McLachlan (acteur fétiche de David Lynch) un trafiquant de drogue pourri et cinglé? Ou de Sean Astin un junkie vomissant au bord de l'overdose, quand le système envisage de faire de lui le prochain Tom Cruise?»

La chance des réalisateurs indépendants réside dans la bonne circulation des projets entre les jeunes acteurs. C'est ainsi qu'Allison Anders a pu réunir Brooke Adams, Ione Skye et Fairuza Balk. C'est ainsi que Neil Jimenez obtint Wesley Snipes, Eric Stolz et William Forsythe. C'est ainsi que le générique de Where The Day Takes You est un véritable Who's who de la nouvelle génération, où on retrouve - outre MacLacillan, Astin et Mulroney - Lara Flynn Boyle, Balthazar Getty, Ricki Lake, Christian

Slater, Laura San Giacomo. Le film terminé, il faut encore qu'il soit montré. Neuf films indépendants sur dix ne voient jamais la lumière d'un projecteur de cinéma. La seule manière de contourner l'obstacle consiste à se faire inviter au plus grand nombre de festivals, de se montrer au plus grand nombre de journalistes, de provoquer le bouche-à-oreille le plus ample possible.

Le sauvetage de One False Move, destiné à passer directement à la vidéo, reiève du conte de fées. Agacée par l'indifférence des distributeurs, la productrice Jesse Beaton projette le film à quelques amis jonrualistes. Emballée, Sheila Benson, du Los Angeles Times, en fait son film invité au Festival du film flottant (une semaine de eroisière cinéphile entre Canada et Caraïbes). Ses collègues partagent un enthousiasme que l'un d'entre eux, Roger Ebert, amplifiera dans ses colonnes et surtout dans son émission de télévision. Sorti en juillet, le film tient toujours l'écran.

«Gas Food Lodging est allé en compétition aux festivals de Sundance et de Berlin, rappelle Allison Anders. Même si un film ne gagne rien - ce qui fut le cas du mien, - si le public le voit, si les critiques le voient, si la réaction est positive, un distributeur ne peut plus dire qu'il n'a aucune chance. Pour nous, le pouvoir de la critique est énorme, notre salut repose entièrement sur les directeurs de festival et les

Remarqués par les studios, plusieurs indépendants font face à l'éternelle question du maintien du choix entre leur liberté artistique et l'accès à des conditions de travail et de vie plus faciles. Avec en tête un modèle, celui de Martin Scorsese: «Que quelqu'un puisse concevoir Raging Bull et trouver un studio qui le finance et le distribue, c'est le rêve de tout cinéaste indépendant.»

H.B.

RENCONTRE avec Clint Eastwood

# DU FLINGUEUR EN VIEUX SAGE



 Il y a aussi Claudia, la ferame de votre personna morte après l'avoir remis dans le droit chemin - ce qu'il concède non sans ameriume.

- Il lui en veut de l'avoir abandonné avec deux enfants qu'il a du mal à élever. Il lui en veut d'avoir osé, par sa mort, le priver de son soutien moral.

- Le réalisateur Eastwood n'épargue guère l'acteur Eastwood.

- Je fais toujours la séparation entre les deux. Je ne vois que l'acteur qui joue un rôle. Si le personnage doit être roué de coups on se traîner dans la boue, la vanité n'est pas de mise, on fait ce que le rûle exige.

- Avec Jack Green, votre caméraman depuis Bronco Billy et chef opérateur depuis Bird, vous avez donné au film une tomalité très sombre.

A peau tannée, le visage buriné, Clint Eastwood incarne dans Impitoyable William Munny, fermier du Kansas à la fin du siècle dernier. Ancien bandit et tueur à gages, il a épousé une femme qui lui a fait raccrocher ses pistolets et donné deux enfants. Claudia morte, Munny est perdu, et sa ferme au bord de la ruine... Dans une petite ville du Wyoming où le shérif Little Bill (Gene Hackman) fait la loi (« Pas de flingue chez moi sinon les miens »), une jeune prostituée se fait taillader le visage par un grand mastard à la virilité microscopique; ses compagnes, poussées par Strawberry Alice (Frances Fisher), mettent sa tête à prix... Accompagné par un jeune chasseur de prime au sang chaud (Jaime Woolvett), Munny se met en route pour exécuter le contrat, cueille au passage son vieux collègue Ned (Morgan Freeman), lui aussi retiré des affaires, croise Butcher Bob (Richard Harris), autre chasseur de prime, d'origine britannique, flanqué d'un journaliste chroniqueur (Saul Rubinek)... Tout est désormais en place pour la confrontation finale...

Ecrit par le ches-monteur David Webb Peoples, Impitoyable est une entreprise de démystification. Il ne s'agit plus de justice, mais de fric. La virilité? Une vanité de mâle. Le code de l'honneur? Une illusion. L'héroïsme? Un faux mythe. Femmes, enfants, «j'ai tue pratiquement tout ce qui bouge ou rampe». «Le tueur impitoyable avait-il peur? », interroge le jeune chasseur de prime : « Je ne me souviens pas, J'étais soûl presque tout le temps.»

Le verbe économe, la voix douce au bord du chuchotement, l'œil bleu pétillant on attentif, en bien meilleure forme que William Munny, et plus grand, si possible, à la ville qu'à l'écran, Clint Eastwood, à soixante-deux ans, dégage une totale confiance en lui. Il dit posement, confortablement, mais fermement, ce qu'il a à dire, et tant pis si ça déplaît à certains.

« Après le John Wilson (inspiré de John Huston) de Chasseur blanc, cœur noir, qui était un véritable moulin à paroles, vous renouez avec les grands tacitumes.

- Par nature, je suis plutôt introverti. C'est parfois un avantage, parfois non.

- Il y a près de sept ans que Impitoyable figurait parmi vos projets. Pourquoi avoir mis si longtemps à le
- Il exigeait une longue préparation. Je voulais le faire bien.
- N'avez-vous pas plutôt attendu d'avoir le bon âge? - (Sourire) Si vous le dites...
- N'est-ce pas, entre autres, un film sur l'age, le courage et la peur de vieillir, qui vous concerne person-
- Je ne fais pas pénitence pour tous les personnages d'action que j'ai incarnés jusqu'à présent. Mais j'en suis à un moment de ma vie, nous en sommes à un moment de notre histoire où je me dis que la violence ne devrait pas être source d'humour ou de séduction.
- » Lorsque j'ai demandé à Gene Hackman de participer au film, il a répondu, avant de le lire, qu'il ne voulait plus tourner de films de violence. Il pensait

Comédien à succès, Clint Eestwood cinéaste n'avait jamais feit courir les foules américaines. Jusqu'à Unforgiven (en France : « Impitoyable » j , sa seizième mise en scène, qui remporte un triomphe public et critique. Cette fois, même les plus réservés parlent de nomination au prochain Oscar de la mise en scène. Ni l'acteur Clint ni le cinéaste Eastwood n'avaient à ce jour obtenu pareille reconnaissance dans un pays où le nom des réalisateurs de cinéma ne figure même pas sur les programmes de télévision quand y sont diffusées leurs œuvres.

qu'il y avait trop de violence autour de nous, et il était décu d'un certain nombre de films dont la seule préoccupation est de faire plus fort que le concurrent, ou de trouver des manières inédites de toer. l'ai insisté pour qu'il lise tout de même le script, lui disant que nous tenions pent-être là une occasion de traiter de la violence et de ses implications morales. Les conséquences d'un acte violent affectent aussi bien celui qui le commet que celui qui en est victime. Tant mienx si on peut traiter ce sujet au travers d'un western.

- Le «reporter» du film prétend racouter l'Ouest, mais essaie surtout d'en tracer un portrait bérolque...

...alors qu'en réalité ce qui se passe n'est pas béroïque dn tout.

- Coux qui accessent le cinéma de rendre la violence romans à dix sons, en faisaient autant.

Oui, c'est la même chose. La violence a toujours séduit la littérature; depuis que la littérature existe l'Ancien Testament en est le meilleur exemple. Mais aujourd'hui je suis gêné par l'usage de plus en plus répandu de la violence à des fins de comédie - je ne parle pas de Harold Lloyd se cognant contre un mur ou de Chaplin glissant sur une peau de banane, cette violence-là ne me dérange pas. Mais l'autre... Gommer, effacer, éliminer nne vie... La seule différence entre William Munny et le shérif Little Bill, c'est que Little Bill a pour excuse, prétexte ou raison d'être du côté de l'ordre et de la loi. Munny, lui, ne rend des comptes qu'à ses démons...

- Le zèle de Little Bill à appliquer la loi frôle le sadisme. Lorsqu'il donne le fouet à l'acteur noir Morgan Freeman, ses adjoints le regardent horrifiés mais passifs. On pense à la vidéo du passage à tabac de Rodney King par les flics de Los Augeles.

- Montrer l'horreur des adjoints était délibéré, faire une référence à Rodney King ne l'était pas. Mais le rapprochement n'est pas fanx. Chacun peut se demander comment il aurait réagi cette nuit-là, dans la peau d'un jeune flic débutant, face à la violence pratiquée par ses supérieurs.

- An cours de la confrontation finale, après avoir tué



Clint Eastwood et Morgan Freeman dans « Impitoyable »

le shérif (Gene Hackman), rous passez devant un moribond et l'achevez d'un geste négligent, sans même le

devrait être d'autant plus terrifiant. Car à ce moment-là Munny est presque en mission suicide. A ami Ned a été tué, il se sent coupable de l'avoir entraîné dans cette mission, il est redevenu ce qu'il était - une machine à tuer,

- Seriez-vous de plus en plus un moraliste?

- Je ne sais quoi vous dire, smon que je suis plus vieux et plus sage. Ce sont des choses qu'on ne découvre que lorsqu'elles vous arrivent. Et qui peuvent renforcer votre inquietude. Je ne parle pas uniquement de la violence au cinéma ou à la télévision, qui appartient à la fiction et à la distraction, mais de la violence dans la société, de l'accoutumance, de la tolérance que nous lui accordons. Que la société lui

- Accontamance et tolérance auxquelles le cinéma contribue? On l'a dit de Dirty Harry, on l'a dit plus récemment de New Jack City et de toute une série de films black...

- Je refuse cette affirmation. Nous avons grandi avec l'Enfer est à lui et l'Ennemi public, nous avons vu Robert Mitchnm ou James Cagney canarder un bomme enfermé dans le coffre d'une voiture. Nous ne sommes pas pour autant devenus des criminels. On était toujours conscient qu'il s'agissait d'un film.

- L'est-on moins aujourd'hui?

- Il faudrait être sérieusement dérangé pour ne pas faire la part de la réalité et de la fiction. Mais l'industrie du cinéma et surtoot de la télévision a tonjours été une cible de choix sur la question de la violence, parce qu'elle réagit toujours par la peur. Alors que le problème est encore pire dans d'autres secteurs de la communication. Dans l'information, la concurrence est telle que c'est à qui filmera le plus d'hémoglobine sur l'autoroute. Il fant essayer de comprendre les résultats de cette situation.

- Les persoanages féminins ont toujours été très forts dans vos films.

- Un personnage masculin perd considérablement de son intéret s'il n'a en face de lui qu'une partenaire

- C'est la rébellion des femmes qui déclenche l'action de Impitoyable.

- Parce qu'à l'époque les femmes étaient traitées comme des citoyens de deuxième classe, et plus encore, j'imagine, les prostituées, sous-classe à l'intérieur de cette classe défavorisée. Dans te film, leur révolte (contre la violence dont a été victime l'une d'entre clles, mais aussi contre l'exploitation à laquelle elles sont toutes soumises) est justifiée. Et pourtant c'est elle qui provoque la tragédie.

- C'est tonjours délicat de vouloir donner l'impression qu'une scène est éclairée à la lampe à huile, tout en permettant de tout voir. Quand je revois certains bien trop éclairés. En revanche, un western en noir et blanc comme la Poursuite infernale sonne visuellela différence du shérif, tout lui est devenu égal : son ment juste, si j'ose dire. Pour Impitoyable, comme pour Bird, j'ai choisi d'éclairer comme si le film était tourné en noir et blanc.

> - Vous travaillez presque toujours avec les mêmes techniciens.

. .

Start of

- 22

.....

.

200

AUDITION DE ME LES

----

- Parce que je sais qu'avec eux le tournage se passera bien. l'aime travailler, mais j'en suis à un stade de ma vie où si cette expérience risque d'être désagréable je la refuse. Un acteur a besoin de se sentir en sécurité - même le plus chevronné perd pied si ceux qui l'entourent lui donnent l'impression d'être à la dérive. Et si moi, je ne suis pas prêt, personne ne le sera, et le résultat à l'écran sera désastreux. Je fais simplement en sorte d'être sûr de ce que je fais. Et je dors plus que tous les autres...

- Pourquoi revenez-rous constamment au western?

- Ça tient à mes goîts, à mon passé, à ma carrière. Le western m'a procuré une certaine notoriété, c'est aussi un genre cinématographique qui permet une analyse originale de certains sujets ou de certains principes moraux. Régulièrement, un expert proclame la mort du western - ça marche par cycles - jusqu'à ce que sorte un autre western, qui marche. Et un autre expert proclame la renaissance du western. Hollywood, qui est un peu bébête sur ce plan-là, suit la mode de façon moutonnière. Quelqu'un lance : «Tel genre est mort », Hollywood acquiesce : « Tel genre est mort. » Sans même se dire : «Un instant! Chaque fois que l'un de nos films de ce type passe à la télévision, il arrive en tête de tous les sondages. »

- Impitoyable est dédié « à Sergio (Leone) et à Don (Siegel) ».

On tisse toujours l'échevean des œuvres auxquelles on a participé, de manière presque automatique, inconsciente. J'ai passé du temps à Rome avec Sergio Leone, juste avant sa mort. Quand je suis rentré, Don Siegel était déjà malade. l'ai écrit la préface de son livre et l'ai poussé à en achever la rédaction. C'est triste qu'il soit mort, e'est triste aussi qu'il ne soit pas parti sur un grand film. Très peu de gens ont cette chance. John Huston aura été un des rares dans CE CES...

- (Sourire) Si Unforgiven devait être mon dernier western, il me paraîtrait constituer une sortie très convenable.»

H. B.

CE SOIR Ambiance musicale u Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repes - J... H. : ouvert jusqu'à... heures. DINERS RIVE DROITE RELAIS BELLMAN 37, rue François-1\*, 8 La grande maison des CRUSTACÉS et COQUILLAGES, avec tous les produits de la RIVE GAUCHE . NOS ANCETRES LES GAULOIS 46-33-66-07 at 66-12 Unique au monde. Cadre fin 17. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats : 175 F 39, rue Saint-Louis-en-Pile, 4 Climatisé toux compris. Vin à discrétion. Tous les soix. Dimanche midi et soir. L'INDE SUCCULENTE au 72, bd St-Germin, F. M. Manbert, T.L.J. NON-STOP de 12 h à 23 h 30, ven., sam., accueil J. 1 h. CADRE LUXUEUX, Eav. 160 F. CLIMATISE L'ARBUCI 25, rue de Buci, 6 Broches de poissons, de viandes, de desserts. Sélection, par le président des ets, de petits vins de pays... qui chantent. JAZZ CLUB jusqu'à l'aube. Le « café » rive ganche à la mode depuis des siècles. Cuisine bourgeoise et inventive. LE PROCOPE 43-26-99-20 T.l.j. 13. rue de l'Ancienne-Comédie, 6° Jusqu'à 1 h RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 Specialité de coufil de canard et de cassoulet un confit de canard. Service jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS, Dim. see continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATUSES.

拉牙

The second of

THE THEOLOGY PLANTS TO THE

the service of the service of

The secretary the second of the second

And the second state of the second of

Mary Company of the Physics of the Control of the C

selected being the married

with the property of the

the state of the same of the same and the

Company of the same of the same of the same

The second of the second of

THE PARTY SHAPE STATE OF

Approximation of Decision

The state of the state of the state of the

Start Start Start in it.

The same of the same of the

The same of the party and

the state of the same of the same of

The second of the

THE WAS AND THE THINKS

for significant to a species

The second second

The second of the second

The paragraph

The state of the state of

-

A STATE OF THE STA

Butter & Street

中国 中国 中央

The state of the s

The second second second

THE PARTY WAS ARREST

The state of the s

The same

THE REAL PROPERTY AND THE PERSON.

Million de Printer d'

the state of the state of the state of

#### Films nouveaux

The state of the s

10 m

N. State of the last

181126

10.35

中

STATE OF THE PARTY AND ADDRESS AND ADDRESS

12 X 12 X

SEE SEE

2 2777

10 m 150 m

47.35 . .

بيكنت

E : 2

- Day

K125

377

· 2 .---

7.5

-77 TH

- : - 7

3125

-:--

4:2:

.....

こくご

1

2:تتت

. \* ...

6.7.

15.0

 $x^{\gamma,y}$ 

**ं** ≓े

. خون

**建工作的现在分词** 

. . .

3.00

٠. ١

S = 1.00

1. 18 5 42

400

\*\*\*

3.0

100

10.12 09.5

. 1.

11: 15

41.4 (4.7)

1. 3.7516

17 18

A SEC OF M

14 July 18

50.

Section 2

gr (0); 13

2 - 1

1.5

. . .... 65

was 🗸 🖭

20 PM 4

Contract of the

129-14-62

。唐·李勃斯

18 18 18 18 AT

y 1 2 4

1.40 × 2040

12 m 12 VV

1000

水道 1200年

1 4 12 4

3, 19, 3, 11, 5

Committee of the

Sugar Police

18 At 18 18 W

Continue date

 $g = \pi^{-p+1k/4}$ 

Miles of the open

8255 - 200

17 S 643

121

....

Albert sonfire, de Brano Nuysten, avec Jolien Rassam, Estelle Skornik, Jean-Michel Portal, Collin Obomalayat, Kristen McMenamy. Français (1 h 45). ten McMenamy. Français († h 45).

Geumont Les Haftes, 1- (40-26-12-12);

Geumont Opice, 2- (47-42-60-33); 14 Juliet Odéon, 6- (43-25-59-83); 1a Pagode, 7- (47-05-12-15); Geumont Ambessade, 8- (43-59-19-08); Geumont Gobelins far Feuvette), hardicapés, 13- (47-07-55-88); Geumont Alésia, handicapés, 14- (38-65-75-14); Montparnesse, 14- (49-20-12-08); Pathé Wepter II, 18- (45-22-47-84).

Antigone, de Danièle Huillet, Jean-Ma-rie Straub texte de Bertolt Brecht, avec Astrid Ofner, Ursula Ofner, Hans Diehl, Kurt Radeke. Franco-ellemand (1 h 40). VO : Les Trois Loxembourg, 6- (46-33-

Bellroom Daucing, de Baz Luhrmann, svec Paul Mercurio, Tara Morice, Bill Hunter, Pat Thomson, Gia Carides, Peter Whitford, Américain (1 h 34). Peter Whitford. Américain (1 h 34).

VG: Forum Horizon, handicapés, dolby, 1(45-08-57-57); U. G. C. Danton, delby, 6(42-25-10-30); La Pagoda, dolby, 7(47-05-12-15); U. G. C. Biseritz, dolby, 8(45-20-40); La Bestilla; handicapés, dolby, 11(43-07-48-60); Biservande Montpernasse, dolby, 15(38-63-70-38); VF: Rex.
dolby, 2(42-36-83-83); U. G. C. Montpernasse, 6(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9(47-42-56-31); U. G. C. Golbelins, 13(45-61-94-95); Misural, handicapés, dolby, 14(46-65-70-41]; Pathá Clichy, 18(45-247-94).

nerang, de Reginald Hudlin, avec Eddie Murphy, Robin Givens, Halle Berry, David Alan Grier, Martin Law-rence, Grace Jones. Américain (1 h 48). rence, Grace Jones, Américain (1 h 48), VO: Forum Horizon, handicapés, delby, 1-(45-08-57-57); Gaument Hautafeellis, handicapés, delby, 8-(48-33-79-38); George V, delby, 8-(48-33-79-38); George V, delby, 8-(48-38-92-82); 14 Justice Beaugranello, 15-(48-78-79-79), VF: Rex, handicapés, 2-(42-36-63-63); U. G. C. Montparnasse, 8-(45-74-94-94); Paramount Opéra, handicapés, delby, 9-(47-42-66-31); U. G. C. Gothelins, delby, 13-(45-61-94-95); Mistral, delby, 14-(43-20-12-06); U. G. C. Convention, delby, 15-(45-74-93-40); Pathé Clichy, delby, 15-(45-74-93-40); Pathé Clichy, delby, 16-(45-24-79-96); Le Gambetta, delby, 20-(46-38-10-96).

Le Coup de foudre, de Rudolf Thome, avec Geno Lechner, Julian Benedikt, Margarita Broich, Kyana Kretzschmar, Nicolai Wolf Thome, Sophie Gribber. VO: Cind Besubourg, handicapés, 3: (42-71-52-36); Racine Odéon, 6: (43-25-19-68); Les Trois Belrac, 8: (45-61-10-60); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-

Eline Vere, de Harry Klimel, avec Marianne Basier, Michael York, Thom Hoffman, Monague Van de Ven, Aurore

Reservoir Dogs, de Quentin Tarantino, avec Harvey Keitel, Tim Roth, Michael Madsen, Chris Penn, Steve Buscemi,

Us coest en hirer, de Claude Sautet, avec Daniel Auteuit, Emmanuelle Béart, André Dussollier, Elisabeth Bourgine, Brigitte Catillon, Maurice Garrel, Fran-

cais (1 h 45).
Forum Horizon, handicapés, dolby, 1\* (45-08-57-57); Gaument Handfaulle, dolby, 5\* (48-33-79-38); U. G. C. Denton, 6\* (42-25-10-30); U. G. C. Mortpernesse, 8\* (45-74-94-94); Gaument Ambressade, handicapés, 8\* (43-59-19-08); Saint-Lezare-Pasquier, 8\* (43-69-19-08); Saint-Lezare-Pasquier, 8\* (43-69-38-43); U. G. C. Biarriz, 8\* (45-62-20-40); Pathis Français, 9\* (47-70-33-88); 14 Juillet Bestille, handicapés, 11\* (43-57-90-81); Lae Nation, 12\* (43-43-04-67); U. G. C. Lyon Bastille, 12\* (43-43-04-67); U. G. C. Gobelins, 13\* (45-81-94-95); Gaument Parassee, 14\* (43-35-30-40); Mistral, 14\* (38-65-70-41); 14\* Juillet Bestignessile, 15\* (45-75-79-79); U. G. C. Malfort, dolby, 17\* (40-68-00-18); Pathid Wapler II, handicapés, 13\* (45-22-47-84).

Warszawa anné 5703, de Janosz Kijowski, arec Lambert Wilson, Hanna Schygulia, Julie Delpy, Władyslaw Kowalski, Piotr Ciesłak, Pawel Nowisz. Franco-allemend ([ h 47].

VF: Path4 Français, 9 (47-70-33-88); Gammont Gobelins (ax Faurette), 13- (47-07-55-88).

## Reprises

Clément, Johan Leysen. Franco-belge-hollandais (1 h 57). VO : Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14) ; Sept Parrassians, 14- (43-20-32-20).

Lawrence Tierney. Américain (1 h 39). Lawrence Herney, Americain (1 h 39).

VO: Cnd Beaubourg, herdraphs, dolby, 3-(42-71-52-36); U. G. C. Rotonda, dolby, 8-(45-74-94-94); U. G. C. Odéon, dolby, 8-(42-25-10-30); U. G. C. Champa-Elyades, hendicapés, dolby, 8-(45-82-20-40); U. G. C. Opéra, dolby, 8-(45-82-20-40); U. d. L. Lighet Bastille, dolby, 11-(43-57-90-81).

VF: Bax, 2-(42-36-83-93); U. G. C. Norn-permassa. 8-(45-74-94-94); U. G. C. Gobelina, 12-(43-43-01-58); U. G. C. Gobelina, 13-(45-81-94-96); Pathié Cichy, 18-(45-22-47-94).

cais (1 h 45).

VO : Ciné Bassbourg, handicapés, 3- (42-71-52-36) ; Gaumont Hassefaulle, 6- (46-33-79-38) ; Bysées Lincoln, 8- (43-59-38-14) ; Sept Pamessions, 14- (43-20-32-20).

Antopsie d'un meurtre, d'Otto Premin-ger, avec James Stewart, Lee Remick.

Festival de l'Orangerie de Sceaux, le 5 septembre, la Petite Messe, de Rossini. Le 6. Schubert, Schumann, Bristen, par Xavier Phillips (violoocelle) et A. Gasparov (piano), et sonates de Beethoven, par Abdel Rahman el Bacha (piano). Tél.: 46-60-07-79.

Les samedis de Versailles, le 5 septem-bre, motets de Du Mont et Falconieri, par l'Ensemble Fitzwilliam, Tél.: 39-49-48-24.

Chêtean de Villarceaux, le 5 septembre, Sonale pour deux pianos et percussions, de Bartok, par Pierre-Laurent Aimard et Florent Bolfard (pianos). Michel Ceruni et Daniel Ciampolini [percussions] et Trin Martial Solal, Tél.: 42-96-05-01 [Val-d'Oise).

#### Régions

Festival de Besascon, le 4 septembre, Weber, Tchatkovski, Chostakovitch, par l'Orchestre philhermonique de Saint-Pé-tersbourg, Mariss Jansons (direction). Le tersbourg, Mariss Jansons (direction). Le 5, cours d'analyse musicale, par le compositeur Luciaon Berio, et concert Bechoven, par l'Orchestre et les Chœurs de l'Orchestre de Cologne, Hans Vonk (direction). Le 6, Schubert, par le Trin des Iscles. Les 7 et 8, Schubert, Bach, Vivaldi, par l'Ensemble instrumental de Besançon, Gérard Puulet (violon et direction). Le 8, Brahms, par l'Orchestre symphunique de la Radio de Berlin, Antje Weithaas (violon) et Vladimir Ashkenazy (direction). Le 9, Bach, par Gustav Rivinius (violoncelle); Schubert, Ashkenazy (direction). Le 9, Bach, par Gustav Rivinius (violoncelle); Schubert, Schumann, Prokoliev, par Lilya Zilberstein (piano), et Rossini, Mozart, Mendelssohn, par l'Orchestre national d'Îlede-France, Gérard Jarry (violon) et Jacques Mercier (direction). Le 10, Britten, Berio, Fauré, par Brigitte Lafon (soprano), Philippe Bohée (baryton), le Chœur Schütz de Besançon, l'Orchestre oational d'Île-de-France, Jacques Mercier (direction). Le 11, hommage an pianiste Nikita Magaloff pour son quatreviagième anoiversaire. Tél.: 81-83-18-08.

Festival de Quatuors à cardes en Lubé-ron, les 5, 6 et 8 septembre, Tebai-kovski, Honegger, par le Quatuor Keller, Tel.: 90-75-89-60.

#### Etranger

Festival de Montreux-Vevey (Suisse), le 3 septembre, Rossini, Sibelius, Tchai-kovski, par Julian Rachlin (violun) et kovski, par Julian Rachlia (violini) et l'Orchestre de Saint-Pélersbourg, Mariss Jansons (direction). Le S, Bach, Haydin, Schubert, Bartok, par la Camerata de Salzbourg, Sandor Vegh (direction). Le 9, Meodelssohn, Elgar, Brahms, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, Vladimir Ashkenazy (direction). Tél.: la Fugne, à Paris, 43-59-10-14.

## Jazz

Paris, New-Morning: Lou Donaldson Quartet le 5. Avec Herman Foster aux percussions, Jeff Fuller à la basse et Brian Kirk à la batteric. Tél.: 45-82-

Festival d'Ile-de-France (tous les week-Festival d'île-de-France (tous les weekcods, du 5 septembre ao 25 octobre);
ouverture du Festival d'île-de-France le
5 septembre au château de Villarceaux
(Val-d'Oise). Le Trio Martial Solal
(Daniel Humair derrière les fûts et Francois Moutin à la contrebasse) mérite
bien le déplacement. Il faudra ensuite
attendre le 1= octobre pour écouter du
ternaire, avec Henri Texier Etoiles
Quariet (Gleon Ferris au trombone,
Louis Sclavis aux anches et Aldo Louis Sclavis aux anches et Aldo Romano à la batterie), au lycée Michelet

Debussy, par Alain Planes (mano). Tél. : | de Vanves (Hauts-de-Seine) du 1º an 48-04-98-0). | 4 octobre. Tél. : 42-96-05-01.

Mulhouse, Jazz à Mulhouse (jusqu'au 5 septembre) : le 3, Gérard Marais, Pino Mioafra. Le 4, T'Nonet (Fred Van Hoove, A. M. I. S. quartett, la compagnic d'Eustache Jean-François Bovard, l'Italian Instabile Orchestra et David Murray Quartet. Enfin, le 5, Marc Perrone, et Pauchwork music (Remi Boss et Schoolboy). Tél.: 89-45-63-95.

#### Rock

Paris, Passage de Nord-Ouest : les Athé-tions (d'Athens, Géorgie) de Magnapop le 4, Swell le 7, et Bruce Cockburn, des-cendu du Canada, le 9. Tél. : 47-70-81-47.

Paris, Espace Organo: The Godfathers et les Joueurs le 2. Babes in Toyland et Burning Heads le 3. Smashing Pump-kins et Medicine le 8. Tél.: 42-55-57-57. Libourne, Festival auit du rock, salle de Cosec : Magnapop le 5. Loubressac (Lot): Benoît et les Tortil-

#### Tournées

Axel Baner : le 2 à Bastia, le 4 à Toulon, le 6 à Toulouse, le 11 à Pan, le 18 en Bulgarie et le 25 à Amsterdam.

Dire Straits + The Blues Band : le 5 à Nice (stade de l'Ouest), le 22 à Lyon (halle Tony Garnier), le 25 à Montauban (stade de Sapiae), les 28 et 29 à Nîmes (les Arènes).

Iron Maiden: le 5 à Paris (Grande Halle de La Villette), le 7 à Mulhouse, le 8 à Annecy, le 10 à Béziers (les Arènes), le 2 octobre au Havre.

## Chansons

Musiques du monde oifacio, Rescontres méditerranéennes

(les 3, 4, et 5 septembre) : la Sardaigne (il Coro di Nuoro), le Maroc (Abdessa-dek ch'Kara et l'Orchestre arabo andalou de Tetonan), les Baléares à déconvrir (Xeremiers de sa Calatrava), l'Egypte, l'Italie, la France... et la Corse évidemment, avec Petru Gaelfucci. En prime, Miquen Montanaro et Vent d'est pour une célébration de la culture méditerraocenne dans l'île de Beauté, Tel.: 95-73-

Festival ea Othe et en Armance (Anhe et Yoane) : (jusqu'au 20 septembre) : Karim Kacel le 15 septembre, à Bouilly (Aube). Tel.: 25-42-12-64.

Poruic, Paga group (le 5 septembre): Du jazz-rock, de la «gothic fusion» interrétes par de graods musiciens, dont Bernard Paganotti et Klaus Blasquiz, anciens de Magma. Tél.: 40-82-04-40. Saint-Sever (Landes), Festival des musi-

Saint-Sever (Landes), restival des musi-ques croisées (do 3 au 6 septembre); beau festival, et beau programme. Le couvent des jacobins accueille cette aonée Sapho (qui chante Onm Kal-soum), Dora Lou, Louis Sclavis Quartet (Ellington on the air), le Trio Erik Mar-chand, Paris Musette et plusieurs colloques consacrés à l'interprétation et 20 « couple » interpréte/créateur. Tél. : 58-06-86-86.

Toulouse, Caravane 92, culture inter-banliene: Installée à Sesquières, dans les quartiers nord de Toulouse, la Caravane présentera Pepito Mootenlegre (flamenco) le 3 et les bluesmen de Glory Hogs, découverte du Priotemps de Bourges, le 4. L'étape toulnusaine s'achèvera le 5 septembre avec Linton Kweshi Johnson (mi du dub), Chaba Fadela et Cheb Sarahoui (ral), et les Naulragés (rock). Tél.: (!) 43-38-36-92

# Les entrées à Paris

Le sort des films sortis cette semaine reflète fidèlement celui des quelque 27 titres distribués depuis le 1- juillet. L'outrageuse domination des films eméricains, d'abord, qui se sont adjugés 90 % du public durant l'été, se traduit ou public ourant l'ete, se traditit per le carton du lieutenant Ripley (185 000 entrées pour Alian 3), et le tir groupé du Dernier des Mohi-cans, evec plus de 110 000 emrées. Déconfiture symétrique de la Peste à l'indéfinissable nationelité (seulement 35 000) et anéantissement de la comédia française de la semaine, Tableau d'honneur, avec moins de 5 000

On trouve tout de même, en guise de consoletion, le bon eccueil réservé eu chef-d'œuvre de Saryajit Ray (plus de 10 000 entrées pour Agantuk en seulement cinq salies) et au modeste et sympathique Un été sans histoire (8 000 entrées en deux salies). Avant eux, des films comme Histoire de fantômes chinois 2 ou la forme de carlo exclusió se la contrée de carlo exclusión. Femme de sable avalent également trouvé leur public, tandis que de plus anciens poursulvaient une belle carrière (100 000 entrées pour Opening Night, 300 000 pour Retour à Howards End,

330 000 pour *The Player*). Aucun français? Si, un saul, *le Zebre*, qui approche les 470 000 en onzeme semaine et fut souvent le seul titre non eméricain à figurar dans le «top 10» hebdomadaire de l'été.

Pourtent, la plus mauvaise nou-velle est peut-être le score déce-vant enregistré par Batman 2, dont les 340 000 entrées en sept semaines sont très en dessous des espoirs de ses distributeurs. Mauveise nouvelle parce que le film avait tenté la chance de sortir un 15 juillet, en pleine morte sei-son. S'il avait fait un triomphe, son exemple aurait sans doute convaince les Américains de présenter quelques-unes de leurs grosses machines en été, et donc de laisser plus de champ aux entres eux périodes les plus embouteillées, notamment celle de le rentrée (34 nouveeux films en septembre). Plus prudent que l'homme cheuve-souris, c'est l'Arme fatale 3 qui aura réalisé la meilleure opération de l'été, avec dája 500 000 entráss en trois semaines. Et pendant ce temps-là, Basic Instinct poursuivait ses ravages, pour totaliser en vingt-deux semaines 1 125 000 specta-

## OPERA DE LYON

Direction: L. ERLO, J.-P. BROSSMANN Directeur musical: Kent NAGANO Chef de chœur : Richard COOKE

Dimanche 11 et mardi 13 OCTOBRE 1992 AUDITION DE RECRUTEMENT D'ARTISTES DES CHŒURS

TOUS PUPITRES Statutaires et supplémentaires Nouvelles conditions de travail - Nouveau règlement Salaire en rapport (musiciens 3º catégorie)

Date limite d'inscription: 30 SEPTEMBRE 1992. Renseignements et inscriptions :

ORCHESTRE ET CHŒURS DE L'OPÉRA DE LYON 14, avenue 8erthelot, 69007 LYON Tél.: 78-61-08-94 - Télécopie: 72-73-13-01

trages. De la Charge fantastique à la Pri-sonnière du désert, la cinémathèque rouvre le livre (et les plaies) de la légende américaine. Tél.: (1) 47-04-24-24 (répondeur). Masée national Picasso, Les cinémas de Picasso (jusqu'ao 14 septembre). Les cinq encres sur papier et une des huiles réalisées par Picasso lors du touruage du

Ben Gazzara, Joseph N. Weich, Kathryn Grant, Arthur O'Connell. Américain, 1959, noir et blanc (2 b 40).

VO : Action Christine, handicapés, 8 (43-29-11-30).

David Copperfield, de George Cuker, avec W. C. Fields, Lionel Barrymore, Freddy Bartholomew, Frank Lawton, Manreen O'Sullivan, Américain, 1935,

VO : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07) ; Mac-Mahon, 17- (43-25-79-89).

Cinémathèque française, Le Cinéma amé-ricain regarde ses Indicas (jusqu'ao 15 septembre). Des dizames de westerns

(tour à tour « fondateurs », « épiques »,

e existentialistes ») pour une mythologie complexe et douloureuse. Les produc-

tions récentes sont là sussi (Danse avec les loups, le 13). Tous les grands classi-ques, et une trentaine de courts-mé-

noir et bienc (2 h 12).

Festivals

Mystère Pianso, de Henri-Georges Clou-20t, Prix spécial du jury à Cannes en 1956, sont complétées par une demidouzaine de films. Deux longs-métrages: La vie commence demain, le Mystère Picasso, et quatre courts-mè-trages : « la Mort de Charlotte Corday », Picasso, les Céramiques et les sculptures de Picasso, Visite à Picasso, Tél. : (1) 42-71-63-15

Utopia Latin, festival cine Japon (jusqu'no 29 septembre). Le cinema japo-nais avait lait, l'aonée dernière, une apparition remarquée an Max Linder (qui ête Ozu jusqu'au 22 septembre). Seize films aippoos, moins connus, reviennent aujourd'hui, mais à l'Ulopia Latin. L'altra-violence (Baby Cart. l'enfant massacré, de Kenji Mitsumi), les arts martiaex mâtines de bouddhisme (Grand Bouddha, do même auteur), le baroque érotique (l'Ange rouge, de Yasuzo Masumara). Uo pan cotier de Cioéma à découvrir. Tél.: (1) 43-25-

Vidéothèque de Paris, Portraits de Paris (jusqu'au 29 septembre). La vidéothèque offre tout l'été ane grande lecture de Paris par pellicule et vidéos interposées, articulée autour de six thèmes proposés en rotation (un thème par jour en six à huit films, à partir de 14 h 30). Le 3, «Histoire» (Elise ou la vraie vie, de Michel Drach: Paris brûle-t-il? de René Michel Drach: Paris brüle-t-il? de René Clément...): le 4, « Cartes postales» (l'Amour existe, de Maurice Pialar; Zazie dans le métro, de Louis Malle; En remontant la ruc Vilin, de Roben Bober...); le 5, « Les étrangers filment Paris» (le Lutteur et le Clown, de Boris Barnet et Konstantin Youdine; Ange, d'Ernst Lubitsch...); puis, le 6, « Vie économique et sociale » (Playtime, de Jacques Tati; l'Argent, de Marcel l'Herhier; Des enfants gétés, de Bertrand Tavernier...); le 8, « Courrier du cœur» (Dina, de Jean-Jacques Beineix; les (Dira, de Jean-Jacques Beineix; les Bonnes Femmes, de Claude Chahrol; Charlotte et son Jules, de Jean-Luc Godard ; la Désenchantée, de Benoît Jacquot...). Pour terminer : le 8, « Cartes postales » (Boudu souvé des éaux, de Jean Renoir; des documentaires sur la Grande Arche; la pyramide do Lou-vre...). Tel.: (1) 44-76-62-00. Deauville, Festival de ciséma américain

(du 4 au 13 septembre). Pendant neuf jours, la pellicule d'outre-Atlantique sera reine, et ses slars lui rendrool hommage. On attend cette année Cyd Charisse, James Coburn, Claudette Colbert, | (piano). Le 8, recitel Haydn, Ravel et

## métrages, inédits eux aussi, scront proje-tés à l'occusion d'une ouit du cinéma, le 5 septembre. Tél.: 65-22-80-04. Théâtre

Arlene Dahl, Briza de Palma, Kirk Donglas, Joseph L. Mankiewicz, et Robert Wise Et l'essentiel du cinéma américain

qui débarquera sur nos ecrans dans les

Giadon (Lot), les rencontres cinéma de

Gindon (jusqu'au 5 septembre). Le 3 septembre, «cinéma différent», avec

septemore, «cinema different », avec me rétrospective Patrick Bokanowski (l'Ange, le Déjeuner du matin, La femme qui se poudre, et son dernier film, inédit, la Plage). Le 4, soirée cinémathèque de Toulouse: Lisbanne, capitale du cinéma europèren, propose trois regards d'ao-

teurs européens sur la Lustianie (Wim Wenders et l'État des chases ; Werner Schroeter et le Roi des roses ; F.-J.

Ossang et le Trèsor des îles chiennes). Enfin, quatre longs-métrages inédits (France, Sénégal, CEI) et deux courts-

prochains mois. Tel.: [1] 42-67-71-40.

## **Paris**

Sapho chante Oum Kalsoum.

Exercices de style (jusqu'au 15 octobre) de Raymond Queneau. De et avec Hélène Deregnier, Christine Jamiat, Valérie Malniar, Albert de Freitas, Franck Lemarre, Franck Post. Théâtre do Ranelagh, soirée à 20 h 30 du mardi au samedi, matioée le dimanche à 17 heures. Relâche lundi. Tél.: 42-88-

Sans rancene (jusqu'à noë) de Sam Boo-brick et Ron Clark. Mise en scène de Pierre Mondy. Décors de Jacques Maril-lier. Avec Roland Giraud, Nicole Calfan, Gérard Hernaodez, Consocio de Havilaod, Valcotice Varela, Eric Métayer, Jean-Pierre Rochette, Marc Faure, Theâtre du Palais-Royal, sonte à 20 h 30, matinée à 17 h 30 le samedi. Relâche dimanche et lundi. Tél.: 42-97-

## Danse

Bisrritz, le temps d'aimer (jusqu'au 20 septembre). Quatre compagnies euro-péennes de danse : celle, madrilène, de Victur Ultate - naguere brillant soliste thez Bejart – avec des chorégraphies de Balanchine, Nils Christe, Jan Linkens et Ullate (les 4 et 6); les Ballets de Monte-Carlo (les 11, 12, et 13), la Compagnie Ris et Danceries avec Zarandanzas, sa dernière création, mélant des danses buroques espagnoles et françaises (le 15) et, enfin, le Ballet national de Nancy (18, 19, et 20). Palais des Festivals. Tél.: 59-22-20-21.

## Musique

Claire Alain. Le 7, tango contemporain, par J.-J. Mosalini (bandoncon), G. Bey-telmann (piano) et Patrice Caratioi

## Classique

Paris Festival estival, le 2 septembre, l'An de la fugue, de Bach, par Andrei Viero (piano). Le 4, récital d'orgue, par Marie-

## INSTITUT SUPÉRIEUR DE MANAGEMENT CULTUREL

## LE CYCLE SUPERIEUR

créé par Claude Mollard en 1986, a reçul'avis favorable de la commission interministérielle d'homologation pour l'obtention du niveau I.

Ce otre équivalent d'un 3ème cycle vient sanctionner une année de spécialisation encadrée par de grands professionnels de la culture et de l'audiovisuel.

■ Les débouchés des cadres supérieurs de la culture et de l'audiovisuel: administration, production, programmation, ingénierie...

■ Les domaines : entreprises culturelles et audiovisuelles, collectivités territoriales, environnement: tourisme et

■ Les techniques: audits administratifs et financiers, études de publics, analyses stratégiques, évaluations des politiques culturelles...

- Concours d'entrée ouvert aux étudiants BAC+4 Clôture des inscriptions : le 25/09/92.



Etablissement privé d'enseignement supérieur 3. RUE DANVILLE-75014 PARIS-TÉL: (1) 43.20.73.73

The second of the

the second second

Many Many of the State of the S



Exposition James Turrell à Poitiers.

## **Arts**

Tel.: 43-29-45-73.

Centre Georges-Pompidon, Manifeste (jusqu'au 28 septembre) : à tous les étages du centre, un grand déploiement des collections d'art contemporain, d'architecture, de design. Tél.: 44-78-12-33. Couveut des cordeliers. Zadkine (jusqu'au 27 septembre) : bois et pierres bien choisis, et gouaches des années 20, d'un cubiste soucieux de classicisme.

Fondation Cartier. A visage découvert (jusqu'au 4 octobre) : de la grimace, du cri, du masque, et du silence, en une très belle exposition qui rapproche les arts premiers et la peiuture d'aujourd'bui. Tel.: 39-56-46-46.

Musée d'Art moderne. Brice Marden, Opalka, Michel Verjux, hommage à André Cadéré (jusqu'au 4 octobre): pour l'été, une tétralogie d'artistes d'âge, le souche et de sources diverses. Tél. : 47-23-61-27.

Parc de Bagatelle. Heary Moore (jusqu'au 3 octobre) : sur le gazon, entre les arbres et les massifs de roses, les œuvres

#### Régions

Albi, Vladhair Skoda (jusqu'au 30 septembre) : une «installation» de sphères et de plaques d'un sculpteur au langage rigoureux. Moulins albigeois. Tel. 63-47-56-50.

Augers, Francis Limerat (jusqu'au bois et de fils soul devenus moins aériens, plus architecturés. Musée des beaux-arts. Tel.: 41-88-64-65.

Anthes. Chillida (jusqu'au 21 septembre): du grand schipteur espagnol d'aujourd'hui, l'œuvre sur papier et les
sculptures en terre. Où Chillida peut
être mouumental et impressionner.
Masée Picasso. Tél.: 93-34-71-07.

Arles, Jasper Johns (jusqu'au 30 septembre): gravures depuis 1960. Une bonne façon d'approcher les recherches polymorphes du printre américain. Fon-dation Vincent Vau-Gogh. Tél.: 90-49-94-04.

Aries. Bernard Pages (jusqu'au 11 octo-bre) : les dernières sculptures bascu-lantes, colorées, échevelées. Dans les salles comanes du cloître Saint-Tro-

Besançou. Jules-Emile Zingg (jusqu'au 3 octobre): un peintre franc-comtois quelque peu oublié, ane sorte de Millet de l'entre-deux-guerres. Hôtel Jouffroy-d'Abbans. Tél.; 81-81-90-60.

monumentales du sculpteur anglais sont Bordeaux. Lawrence Weiner (jusqu'au comme chez elles. Tél.: 40-67-97-00.

Bordeaux. Lawrence Weiner (jusqu'au des figures): c'est l'une des figures

# Marseille. Jean-Michel Basquist, une rétrespective (jusqu'an 21 septembre): la trajectoire fulgarante d'un jeune peintre new-yorksis, qui était terribiement doué. Musée Cantini. Tél.: 91-54-77-75. Montpellier. Frédéric Bazille (jusqu'eu exchore): tout ce qu'il fant pour redécouvrir Bazille, l'ami de Monet, Sisley et Renoir, qui est ué à Montpellier il y a cent cinquante ans. Muséc Fabre. Tél.: 67-66-06-34.

## Pour 50 représentations

THEATRE DE L'ATELIER

SUZANNE FLON HENRI VIRLOGEUX **EMMANUELLE MEYSSIGNAC** 

L'ANTICHAMBRE

JEAN-CLAUDE BRISVILLE

Mise en scène JEAN-PIERRE MIQUEL



ment en Bretagne, à Bignan, domai Kergnéhennec (tél.: 97-60-57-78). Saint-Paul-de-Vence. Fondation Man

27 septembre) : un des plus surpr

«L'Art es mostement» (jusqu'su is octobre): espace, lemps, lumière, mouvement... Une exposition historique, de Degas à Tingnely, en passant par les futuristes et tous ceux qui out voulu que ça bouge. Tél.: 93-32-81-63.

Saint-Tropez, Signac à Saint-Tropez (insqu'au 6 octobre): en mai 1892, Paul Signac, fatigué de Paris, débarque à Saint-Tropez; il y restera jusqu'en 1913. Musée de l'Annunciade. Tél.:

Sète. Robert Combas (jusqu'au 30 sep-

tembre) : le plus illustre des représen-tants de la Figuration libre expose au Musée Paul-Valéry des peintures depuis 1977, et dans un entrepôt (quai Aspi-rant-Herber), son interprétation de Bras-sons. Musée Paul-Valéry. Tél.: 67-46-20-98.

Sijean. Jacques Villon (jusqu'au 30 sep-tembre): Dans l'un des plus beaux lieux de la région, une cave vicicote admira-blement aménagée, un hommage à Jac-ques Villon, marginal du cubisme, pein-tre délicat et frère de Duchamp. Lieu d'art contemporain, Hameau du Lac. Tél.: 68-48-83-62.

Strasboarg, Les Modernes (1878-1958) (jusqu'au 31 décembre) : les sculptures et les peintures mises en dépôt par le Musée national d'art moderne. Pour nourrir les collections du futur Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg. Aucieuue Douane, Tél.: 88-32-48-95.

Taniny (Yonne). Hommage à Bernare Réquichot (jusqu'au 4 octobre): pein-tures, dessins, papiers choisis et reli-quaires d'un original, dont les expérimentations, contemporaines de celles d'Yves Kiein, méritent une plus large reconnaissance. Château de Tanlay, Tél.: 86-75-76-33.

## Disques

#### Rock Morrissey

majeures, dures et pures, de l'art couceptuel. Grande oef du CAPC,

Musée d'art contemporain. Tél.: 56-44-16-35.

Cajare. Plerre Soulages (josqu'au 15 novembre): du noir à la lamière,

onze polyptyques, dout quelques-uns très recents. Maison des arts Georges-

Chartres. L'Art des luces (jusqu'air

5 octobre) : Architecture, ceramiques,

armes, vêtements, figures votives... Les pièces proviennent des musées de Cuzco

qui était, avant l'arrivée de Pizarro, le siège du pouvoir politique et religieux des lucas. Musée des beaux-arts Tél. : 37-36-41-39.

Clusy. Daniel Burea (jusqu'au 13 septembre): dans cette nouvelle prestation in xitu, Buren fait passer une lamière toute monacale au travers de ses loiles

Lyon. La collection du Musée de Lodz

(jusqu'au 27 septembre): il ne faut pas nanquer les premières salles consacrées à l'avant-garde polonaise des années 20. Musée d'art cuutemporaiu. Tél.: 78-30-50-66.

Mosans-Surtoux. « Le cri et la raison »

jusqu'au 22 novembre): Huneger, LeWitt, Murellet d'une part, Bacon, Tapiès, Penck, Appel de l'autre : une confrontation fondée sur l'opposition de

l'art «construit» et de l'expression-nisme. Espace de l'art concret, château de Mouans. Tél.: 93-75-71-50.

Nice. Ingres, dessins pour l'âge d'ar (jusqu'au 18 octobre): en quatre-vingis fenilles, la préparation d'une grande peinture munale commandée par le duc de Luyucs en 1839, pour le château de Dampieure. Musée des beaux-arts Jules-Chèret. Tél.: 93-44-50-72.

Poitiers. James Tarrell (jusqu'au 11 octobre): où il faut vraiment plon-ger, en maillot de bain, pour s'immerger dans l'otuvre, vouée à l'espace et à la

lumière, de l'artiste américain. Confort moderne. Tél. : 49-46-08-08.

GRAND PALAIS

**FIGURATION** 

CRITIQUE 92

rayées. Aux écuries de Saint-Hugues.

Pempidou. Tel.: 65-40-71-50.

Après le très bref et très agaçant Kill Uncle, Morrissey sort enfin un vrai disque, d'une durée, d'une densité raisonnable pour lui, c'està-dire supérieurs à la moyenne. Your Arsenal, jeu de mot vaguement obscene sur « ion cui » («yonr arse») est un alhum de rock musclé, comme le oouveau Morrissey qui exhibe des abdominaux tout neufs sur la pochette. Le style d'écriture de Morrissey n'a pas change, mais sur cette rythmique obtuse et vicieuse, ces guitares grasses (à l'opposé du style de Johuny Mart, le guitariste des Smiths), les mélodies oodoyautes, la métrique désarticulée des textes prenneot une charge différente, inquiétante.

D'autant que Morrissey, grand

Rochechonart. Tony Cragg (jusqu'au | liste en déclarations ambigües, affiche ces temps-ci une sympathie d'un aioi douteux pour la culture skinhead, prise comme expression ultime de la différence anglaise. Ce qui culmine sur Your Arsenal avec le très nauséabood National Front Disco, histoire d'une solitude qui ne trouve de secours que dans les soirées dansaotes du parti d'extrême droite. Quand oc cotend Morrissey roocouler «England to the English», même s'il ne s'agit que de l'interprétation d'un persoonage, on se sent pris d'une grande lassitude à l'idée de compter les degrés. Quant à savoir si ce moment (qui s'ajoute à quel-ques déclarations déplaisantes dans la presse spécialisée britannique) doit faire oublier les très brillants We Hate It When Our Friends Become Successful et You're The One For Me Fatty, la réponse relève de l'histoire d'amour on de haine que tout amateur de rock a entretenu ces dix dernières années avec les Smiths et Morrissey.

#### HMV/EMI 7 99794-2

James McMurtry Les deux ans qui séparent la sortie de Candyland de celle de Too Long In The Wasteland soo predecesseur out été dus à de sombres histoires de mahagement. Du coup cet album a mariné pendant des mois, s'est vu amputer de quelques morceaux remplacés par d'autres compositions. C'est peut-être de ce côté qu'il faut chercher la source du trouble qui prend à l'éconte de-Candyland. L'essentiel est toujours là : McMurtry sait encore raconter des histoires de sa voix atone et chaleureuse, une version rurale de celle de Lou Reed. Ce sont les arrangements qui font un peu peur, comme si McMurtry s'était trompé de valise et s'habillait avec les vêtements d'un autre. Ceux de John Mellencamp, producteur executif du disque, par exemple. Gros son de batterie, guitares un pen

lourdes (mais tout à fait compétentes) finissent par cacher les chausons, l'humour noir de Store-keeper on de Good Life (portraits de boutiquier ou de petit Blanc à la manière de Randy Newman : on se met dans la peau dn méchant jusqo'à ne plus savoir qui a tort, qui a raison) ou la nostalgie de Where's Johnny. Un conp pour

rien, ou presque. Columbia 467856 2.

## de Basehead

Originaire de Washington, étuamateur de controverses, spécia- diant en cinéma, de Baschead s'est

lancé après d'autres dans la « mosicalisation » do rap. Dépourvu dn flair mélodique de PM Dawn, de l'exubérance terrienne d'Arrested Development, de Basehead compose des mélodies très simples qu'il marmonne sur un accompagnement hybride (échantillons plus « vrais » instruments). De quoi faire un album assez ennuyeux, si de Basehead n'était doué d'un sens de l'humour, d'une propension au gag qui permettent de compenser en grande partie les défauts mentionoés plus haut. Porté sur la bière. les femmes et les calembours faciles, aidé par des complices pas dépourvus d'inventivité, de Basehead a réussi un album de cancre, bâclé et sympathique.

#### Imego/EMI 72/87 21012-2. The Fabulous Trobadors

#### Era pes de fake

On avait aperçu pour la dernière fois le rap aux abords do Vieux Port de Marseille, kidnappé et acclimaté par IAM et le Massilia Sound System. Il resurgit (il a resurgi, parce que ce disque a déjà quelques mois) vers Toulouse, arborant un déguisement assez composite dans legoel on reconnaîtra un heaume de chevalier cathare, une veste en velours de militant autonomiste occitan, des chausses de troubadour, des

dreadlocks de toaster jamaicain, et

20 1 A.T.

17 Miles

2832 .......

20 17 Mill 11 20 1.

SHIPPING THE S

2272 44 500.6

E STATE LAND

MINT TERM

mais de la la la

27. ....

20年17年12年

: n = 222

Tiges to the co

3771 20

Miles of the co

117 ELS .. V- 4

≥ xx ... :-:

Sand Sealers of

TEMPER 1 43

201 mg . . . .

9.177.2.

Eligiber . Chia

Martin or the st

342 E ...

Contract of the second

سامات الاستهام التشروري

Edg : Section :

A . .

Page .

Se Au

F. 145 ...

313 m - 2 41 The same of the same of A. T. S. L. S. L.

A .....

F3 E2 . . . . .

Er : 12 12-11's

1120 E ... 11/6 1 43.07

F. C. SE. - SE. - SE

1 17.1

43.35 2.5 F 16.

The second

Capital P. Va.

323: N. W.

Alexander of

الله المحادة

Art on

Poster in the second

10 B

গুলা কোট

T. M. F.

peut-être des babouches. Les Fabulons Trohadors ont estimé que le rap correspondait à la tradition occitane comme le-Paris-Tonlouse correspond au Toulouse-Albi. En se parant de certains attributs du rap (la boîte à rythmes, les grafs occitans qui ornent le livret), les troubadours se livrent à un détournément de toute beauté. L'image un peu désnète qui s'était attachée aux cultures régionales est reconverte à la bombe nérosol. L'idée est simple, à peine neuve (que faisait Alan Sti-vell lorsqu'il embauchait des guitaristes électriques?), l'exécution est plus exceptionnelle. Era pas de faire est un disque d'une drôlerie rare, un chef-d'œuvre de bricolage. De chaque faiblesse technique, de chaque signe extérieur de pauvreté, les Trobadors font un gag, une trouvaille. Claude Sicre, Trobador en chef, explique comment il a gagné le droit de manger des pizzas à l'œil en composant un rap en l'honneur do pizzaiolo qui cenvre en face de chez lui. Era pas de faire devrait lui permettre de vivre gratuitement pendant de longues années.

Independence/Roker 1 Cll Promot HII CD 9245, distribution Descetoria.

## Michael Gielen en sept dísques compacts

## A la rencontre d'un chef

OMPOSITEUR, chef d'orchestre, pieniste, Michael Gielen, né à Dresde en 1927, dut émi-grer en Argentine, pour les reisons que l'un devine, en 1940. Neveu du planiste Eduard Steurmann (élève de Ferrucio Busoni et propagateur infatigable des pièces pour clavier de Schoenberg), champion de la musique contemporaine at interprête sane com-plexes du grand répartoire, Gielen n'est pas une « valeur » sur laquelle les impreserios et les maisons de disques unt jeté leur dévolu. Il est amusant (I) de constater que les grands éditeurs qui s'évertuent à courir eprès le syndrome Boulez – l'un des demiers avatars recensés de cette grande lignée de composi-teurs-interprètes qui ont dominé l'histoire de l'interprétation, - sont passés à côté d'un tel chef d'orchestre.

Ils ont préféré investir sur un talent aussi contesté que celui de Giuseppe Sinopoli ou, plus récemment, aur celui du tout jeune Esa Pekka Salonen, un chef d'orchestre-compositeur finlandais qui ne manque certes pas de qualités, mais sur les épaules duquel reposent un plan de promotion, un programme d'enre-gistrement et la direction musicale de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, bien qu'il soit à un âge (il est né en 1958) où un chef d'orchestre se constitue un répartoire... qu'il n's pas au le loisir de beaucoup diriger, avant de l'enregistrer.

Le petit éditeur français Accord redore donc l'honneur de la profession en publiant un coffret de sept disques compacts enregistrés en collaboration avec la Redio de Baden Baden et Intercord. L'occasion pour ce très grand chef (qui à notre conneissance, n'avait pas publié de disque depuis son interprétation étonnants de la Symptionie a Hérosque » de Baethoven chez Vox, avec l'Orchestre de Cincinatti, il y a sept ou huit ans). d'enregistrer quelques-uns des chefs-d'œuvres des XIX- et XX- sièclee, pas forcément les plus joués, et l'une de ses propres pièces (1).

Sept disques admirables à tout point de vue – prise de son exemplaire de clarté, modelé impeccable du son, – dont le moindre mérite n'est pas la qualité remarquable des interprétations et des œuvres qu'ils proposent. Rerement il nous e été donné d'entendre des lectures si transperentes, si viventes, témoignant d'une telle matrise intellectuelle.

La Quatrième Symphonie de Brahms, allusive, d'une clarté de diction exemplaire témoigne d'une conception solaixe de la musique du compositeur allemand; la joia qui ecutave son finele est euphorisante. La Neuvième Symphonie de Mahler étoranera, au moins, autant. A l'image de Karel Ancerl, dans un vieil enregistrement Supraphon (hélas l'non résdité), Gielen en donne une interprétation à la densité minérale, tendue comme un arc, sans jameis céder à la tentation de l'expressionisme. Et trut le reste du programme est l'expressionisme. Et tout le reste du programme est

(1) Brahms: Double Concerto pour violon et violoncelle: Symphonie nº 4. Bruckner: Symphonie nº 8. Mahler: Symphonie nº 9. Schoenberg: Pelléas et Mélisande: Ermartung. Busoni: Sarabande et Cortège op. 51. Gielen: Die Glocken sind auf Falsher Spur. Janacek: Messe glagolithique: Turas Boulba. Par Mark Kaplan (violon), David Geringas (violoncelle), Phyllis Bryn-Julson (soprano), Ellen Shade (soprano), Martha Szirmay (alto), Thomas Moser (ténor), Gunther Reich (baryton), Imrich Szabo (orgne), Chreur philharmonique stovaque, Pavol Prochazka (chef de chœur), Orchestre du Sidwestinak de Baden.

★ 7 CD Accord-Musidisc 201 882.



